

Chapitre 81 : Mise à prix - [Arc IV : Pokemon Méchas]



L'Agent Beladonis, des Forces de Police Internationale, se présenta à l'accueil du siège du gouvernement, à Safrania. Près d'un mois s'était écoulé depuis la fin de la guerre contre l'Empire de Vriff. Les Dignitaires, qui s'étaient alors réfugiés à Johto pendant la durée des combats, avaient mis un certain temps à revenir au bercail. Leur fuite était passée assez inaperçue aux yeux de sa population, trop occupée à sauver sa vie face à ces sauvages de vriffiens. Et puis, le peuple de Kanto regardait plus en direction du général Peter Lance en temps de crise que vers le Conseil des Dignitaires.

Mais il y a cinq jours, les Dignitaires étaient revenus, et avaient fait mander l'Agent Beladonis. Ce dernier avait dû abandonner sa mission d'espionnage en cours pour revenir à Safrania. Ça ne lui plaisait pas, mais faire attendre les Dignitaires était impensable pour tous ceux qui accordaient un peu d'importance à leur carrière. Cela étant, Beladonis ignorait la raison de cette convocation. Peut-être avaient-ils une mission particulière à lui confier, mais, en général, ils passaient par la direction d'Interpol quand c'était le cas.

Un des gardes du corps des Dignitaires l'accompagna jusqu'à l'ascenseur une fois ses papiers vérifiés. Ils montèrent jusqu'au dernier étage de l'immeuble. Les Dignitaires se plaisaient à regarder de haut les citoyens qu'ils dirigeaient, et dans les deux sens du terme. La cabine s'ouvrit sur un hall éclairait, avec une fontaine au centre, et deux escaliers qui se rejoignaient jusqu'à la salle du conseil. Le garde du corps, un type silencieux en costume noir et lunettes de soleil, lui fit signe de le suivre, mais Beladonis secoua la tête.

- Je ne vais pas me perdre maintenant, merci, fit-il, agacé. Je m'annoncerai tout seul.

Il dépassa le garde du corps d'un pas pressé. Ce dernier resta en arrière, mais Beladonis soupira d'agacement à en voyant deux autres du même acabit garder la porte du conseil. Beladonis prit sur lui de les ignorer et s'apprêtait à frapper à la porte, quand l'un des gardes interrompit son geste.

- Votre arme, monsieur, exigea-t-il en tendant la main. Il vous sera rendu dès que vous sortirez.

Levant les yeux au ciel, Beladonis empoigna son revolver et le remit au garde. Ce dernier ne lui demanda pas s'il avait des Pokeball. C'était inutile, car tout le bâtiment était équipé d'ondes qui brouillait leur fonctionnement, de telle sorte

qu'aucun Pokemon ne pouvait sortir. Il était bien connu que la paranoïa des Dignitaires atteignait des sommets que même un Roucarnage n'aurait pu atteindre. Beladonis frappa, et attendit qu'on l'invite à entrer. Il avança avec une humilité feinte vers les dix hommes assis en cercle autour de cette vaste salle hautement décorée.

- Agent Beladonis, des Forces de Police Internationale, au rapport selon les ordres, dit-il d'un ton mécanique.

Techniquement parlant, aucun agent des FPI n'étaient aux ordres des Dignitaires, Interpol étant une organisation internationale et indépendante. Mais dans les faits, Beladonis était obligé de jouer les laquais du gouvernement, car Johkan était l'une des régions qui finançait le plus les FPI.

- Ah, monsieur Beladonis ! Redressez-vous, redressez-vous. Oublions toutes ces agaçantes manières un moment. Prenez donc un siège.

Beladonis trouva très inquiétante la chaleur dans la voix de Balthazar Igeus. Cet homme, fort distingué, aux cheveux argentés, qui était un peu le chef officieux des Dignitaires, était rarement content, et encore plus rarement aimable. Mais Beladonis obéit, et prit soin de bien remercier Igeus.

- Nous vous avons fait venir pour une raison tout à fait informelle, Beladonis, commença Erevard Regeldy, sous sa moustache noire proéminente et son air de ténor. Ce qui sera donc dit dans cette pièce ne devra en aucun cas la quitter. Est-ce clair ?

Le cerveau de Beladonis se mit à tourner à cent à l'heure pour essayer de deviner ce qu'ils allaient lui dire de si dérangeant. Car en dépit de leur paranoïa et de leur goût du secret, les Dignitaires aimaient bien que chacun sache ce qu'ils voulaient et ce qu'ils pensaient.

- Bien monsieur.

- Cher Beladonis, commença Artelus Crayns, nous aimerions que vous nous parliez un peu de ce qui s'est passé contre cette organisation nommée la Team Cisaille, et de votre collaboration avec une unité spéciale de la Team Rocket.

Beladonis cligna deux fois des yeux avant de répondre.

- J'ai déjà fourni un rapport circonstancié sur ces évènements, monsieur.

- Oui. Mais nous craignons que votre rapport ait été... égaré, dit Edgar Cummens.

Beladonis se retint de sourire. Égaré ? Plutôt déchiré en petits morceaux et jeté à la cheminée, oui ! Les Dignitaires n'auraient jamais voulu admettre qu'un ennemi du gouvernement, à savoir la Team Cisaille, ait été vaincu par la Team Rocket. Et pour cela, ils faisaient comme si rien ne s'était passé du tout. C'était étonnant qu'ils voulaient en savoir plus maintenant. Beladonis se lança alors dans son récit, qui commença avec la rencontre de deux membres de la X-Squad près de la ville de Flocombe dans la région d'Unys, puis l'infiltration et la bataille dans la base des Cisaille. Il conclut par son arrivée dans le petit village de Surocal, et le rôle déterminant qu'avaient eus les membres de la X-Squad dans cette bataille.

- Cette unité X-Squad, fit Igeus quand il eut fini. Parlez-nous plus d'eux. Quelle est votre analyse en tant qu'Agent d'Interpol sur eux.

Les Dignitaires s'intéressaient donc à la X-Squad ? Pas étonnant, quand on sait que ce sont une nouvelle fois ces gamins Rocket qui ont, pratiquement à eux tout seul, fait chuter l'Empire de Vriff.

- C'est une unité d'élite apparemment très secrète et très récente, messieurs. Lors de la bataille de Surocal, elle ne comprenait que cinq membres, dont leur chef, le colonel Tuno. Il m'a semblé que l'unité elle-même était placée sous les directives du général Tender, le commandant suprême de l'ensemble des forces Rocket à Kanto.

Le Dignitaire Silvestre Wasdens prit un papier dans ses mains.

- Selon le rapport du général Lance à leur sujet lors de la dernière bataille contre les vriffiens, il semblerait que deux d'entre eux, ainsi nommé Mercutio et Galatea Crust, possèderaient des pouvoirs incroyables.

- Si cela est vrai, je n'ai rien remarqué à Surocal, monsieur, admit Beladonis. Cela voudrait-il dire que ce sont des G-Man, comme le général ?

- Lance affirme que non, répondit Jeremy Cowens, le PDG de la Sylphe SARL. Il l'aurait senti, a-t-il dit. Le fait est que ces deux jeunes gens sont parvenus à terrasser la dirigeante ennemie alors que Lance lui-même, avec ses pouvoirs de G-Man et son expérience, n'y était pas parvenu. Nous trouvons la situation assez sérieuse pour y remédier.

Beladonis fronça les sourcils.

- Y remédier, monsieur ? Sauf votre respect, la X-Squad nous a sauvé la mise deux fois. Contre la Team Cisaille, et contre l'Empire de Vriff. Sans eux, Kanto aurait été intégralement envahi, et nous mangerions tous des Pokemon, à l'heure qu'il est.

- C'est possible, et c'est pour cela que c'est inquiétant, fit Crayns. La Team Rocket ne doit pas être autorisée à triompher encore et encore. Elle et son unité X-Squad est en train de

ridiculiser le gouvernement légal.

Beladonis savait au fond de lui-même que les Dignitaires étaient assez pourris pour préférer que le monde s'écroule plutôt que la Team Rocket le sauve. Mais il ne put s'empêcher d'être indigné tout de même.

- De plus, continua le comte Chumfort, que la Team Rocket puisse disposer de soldats ayant le pouvoir de faire s'écrouler des empires, c'est fort inquiétant.

- C'est pourquoi nous avons décidé de mettre les têtes des membres de la X-Squad à prix, conclut Igeus.

Beladonis haussa les épaules.

- Mais monsieur... qui peut être assez puissant pour arrêter des gens aux si grands pouvoirs ?

- Qui a parlé d'arrêter ? S'étonna Cowen. Il s'agit de meurtre dont nous parlons, Beladonis.

- Quand bien même...

- La Shaters, dit Crayns.

Beladonis, choqué, resta sans voix un moment. Puis :

- C'est de la folie ! Je pensais que ces gars ne travaillaient plus pour le gouvernement ! Comment peut-on espérer être un modèle de justice et de droit si on doit collaborer avec de tels individus qui ignorent les lois ?!

- Pour combattre le mal, il faut utiliser le mal, Agent Beladonis, dit Edgar Cummins. La Shaters est un mal nécessaire.

- Ils sont totalement incontrôlables, insista Beladonis.

- Bien sûr qu'on peut les contrôler. Ils obéissent à l'odeur de l'argent.

Désemparé, Beladonis secoua la tête.

- En tant qu'officier d'Interpol, je ne peux approuver cela. Les Shadow Hunters sont des criminels de la pire espèce, pires même que la Team Rocket. Ils n'ont aucun autre but dans la vie que le meurtre et l'enlèvement. La plupart d'entre eux sont des malades, quand ce ne sont pas de vrais psychopathes se délectant de la souffrance. Si nous accordons trop de crédit à de telles crapules, cela nous retombera dessus un jour.

- Vos objections sont dument notées, Agent Beladonis, dit Igeus. Et nous nous souviendrons de votre conseil. Mais nous avons pris notre décision, et notre entrevue est terminée.

Beladonis se leva, salua sèchement, et sortit. Comme promis, le garde à l'entrée qui lui avait pris son pistolet le lui rendit. Beladonis songea qu'avec les Shadow Hunters en activité, tout le monde devrait en avoir un à portée.

La nuit était tombée à Céladopole et la ville prenait son autre visage. On parlait souvent de Céladopole comme d'une ville paisible, belle, fleurie, où il faisait bon vivre. C'était vrai. En journée seulement. Mais dès que le soleil se couchait, elle devenait une ville rongée par le crime, le marché noir, les drogués et les alcooliques, qui déambulaient dans les rues en beuglant des phrases sans queue ni tête. Dès la tombée de la nuit, seuls les dresseurs les plus forts et les plus confiants osaient se promener en ville, qui était devenue le territoire des gangsters, qui, la journée, faisaient de la piste cyclable reliant

Céladopole à Parmanie leur demeure. Il n'était pas rare que le matin, un habitant, exaspéré, découvre un cadavre dans le caniveau. Ce soir, il y en aurait un de plus. Car la Shaters était sur une affaire. Et dans 99% des cas, les affaires de la Shaters se soldaient par un ou plusieurs corps sans vie, plus ou moins entiers.

Trefens faisait partie des Shadow Hunters. Un membre de la Shaters, donc, qui reprenait la première et la dernière syllabe de "Shadow Hunters". Son métier, et celui de ses collègues, était très simple. Il devait tuer. C'était un meurtrier, comme quelqu'un était docteur ou boulanger. Ses clients payaient la Shaters pour tuer quelqu'un, et les Shadow Hunters s'en occupaient. Trefens ne comptait plus le nombre de gens qu'il avait tués. Ôter la vie ne le dérangeait pas. Ça ne lui faisait pas non plus plaisir. Il le faisait, car il ne savait faire que ça, depuis toujours.

Trefens entendait la respiration sifflante et affolée de sa cible, qui courrait désespérément entre les petites rues. Trefens, lui, ne courait pas. Il n'était pas pressé. De toute façon, le sort de Mulic Cornas avait été scellé dès que le gang de trafiquants de drogue qui l'avait engagé avait signé un contrat sur sa tête avec la Shaters. Apparemment, ce Cornas avait escroqué ses employeurs en stockant petit à petit des quantités de drogue à leur insu, pour les revendre ensuite pour son compte. Il n'était pas bien malin. On ne dupait pas ainsi les caïds de la drogue de Céladopole. Donc, quand ils avaient découvert le petit manège de leur employé, l'organisation, qui ne manquait pas de moyens, avait appelé la Shaters pour faire un exemple.

Ce n'était pas les chasseurs de prime qui manquaient, mais la Shaters, autrefois une institution semi-gouvernementale secrète, était la meilleure dans son travail. Pour ainsi dire, les Shadow Hunters n'avaient jamais échoué dans une seule mission. C'était pour cela qu'ils coutaient cher, très cher. Peu avaient les moyens de se payer leurs services. Généralement,

les clients de la Shaters étaient soit le gouvernement, soit la Team Rocket. Et le plus souvent, c'était pour assassiner quelqu'un de l'autre camps.

Trefens n'avait aucun scrupule à travailler avec des gens qu'il risquait de devoir assassiner plus tard. Il se fichait du conflit opposant les Dignitaires à Giovanni. La politique, ce n'était pas le truc de la Shaters. En fait, elle n'avait aucun principe, si ce n'était celui-ci : quand un contrat était passé, il fallait le respecter, jusqu'à la fin. La Shaters ne donnait pas sa parole à la légère, et non sans une généreuse contribution financière. Mais quand elle le faisait, c'était comme si elle signait l'arrêt de mort de la personne visée.

Il y avait encore deux ans, la Shaters travaillait exclusivement pour le gouvernement. En fait, la Shaters avait été fondée par le gouvernement, sous la demande des Dignitaires, qui voulaient avoir leurs agents spéciaux d'élites pour accomplir leur salle besoin. La Shaters, bien qu'agissant dans la plus stricte illégalité pour ses missions, bénéficiait de l'immunité du gouvernement et de toute l'aide requise. Mais au fil du temps, l'agent que les Dignitaire avait choisi pour créer cette unité spéciale, Dazen, avait fini par se laisser du pouvoir offert, et avait commencé à exposer ses propres conditions aux Dignitaires. Lorsqu'il avait commencé à devenir trop embarrassant pour le gouvernement, les Dignitaires avaient cessé de financer et soutenir la Shaters, qui depuis travaillait pour elle-même, avec les clients qu'elle voulait. Ceci dit, les Dignitaires étaient encore un des clients réguliers de la Shaters.

Trefens sentait qu'il s'approchait peu à peu de Cornas, même si ce dernier courrait à toute allure. Peu importe, il ne pouvait pas s'enfuir. Les trois équipiers de Trefens présents bloquaient toutes les issues, et inévitablement, amenaient Cornas vers un cul-de-sac. Quand il fut apparemment bloqué, Cornas lança d'une voix désespérée :

- Quoi qu'ils vous paient pour moi, je paierai le double !

Trefens secoua la tête tout en continuant à avancer. Ils disaient tout le temps ça. Déjà, Cornas bluffait ; il n'avait tout simplement pas les moyens de payer ne serait-ce que le quart de ce que le gang de drogue avait payé à la Shaters pour sa tête. Et puis même si Cornas leur payait le triple, ça changerait rien. Un contrat était un contrat.

- J'ai mes Pokemon avec moi ! Je vais les utiliser ! Je vous jure !

- Tant mieux pour toi, fit Trefens tandis qu'il avançait vers la petite rue sans issue où Cornas se terrait au fond. La ville est un endroit dangereux.

Pourquoi tenaient-ils tout le temps à faire la conversation ? Cela dépassait Trefens. En tous cas, Cornas mit bel et bien sa menace à exécution, en envoyant trois Pokemon sur son poursuivant. Un Machopeur, un Grahyna et un Judokrak. Rien de bien inquiétant. Trefens ne prit même pas la peine de sortir son arme favorite, son katana. Il sauta sur le bras du Judokrak quand ce dernier voulut lui asséner un coup de poing, et se servit de la hauteur pour recevoir le Machopeur à la tête avec son pied. Trefens était un homme de taille et de poids normal, pourtant, le Machopeur fut propulsé comme s'il venait de recevoir l'attaque d'un Titank. Ensuite, Trefens fit un saut périlleux arrière pour éviter la morsure du Grahyna, et atterrit à nouveau sur le Judokrak, cette fois sur sa tête. Il se servit de ses jambes pour lui briser le cou. Puis quand Grahyna fondit sur lui, un seul regard de Trefens suffit à ce que le Pokemon s'arrête, totalement terrifié.

- Dégage, dit le Shadow Hunters.

Le Pokemon ne demanda rien de plus, et fila aussi vite que ses pattes pouvaient le porter. Trefens n'était même pas essoufflé quand il revint vers Cornas, lequel était sur le point de fondre en

larme.

- Je vous paierai des millions ! Et mes actions à Loyau SA !

Comme Trefens ne ralentit pas sa marche, Cornas lança :

- Pitié, j'ai une fille ! Elle est très belle, et...

Là, Trefens ne laissa pas passer. Pour la première fois, il était en colère. Il donna un coup de poing à Cornas, qui dut lui briser le nez, la mâchoire et toutes ses dents, et l'agrippa par le col de son manteau.

- N'utilise jamais tes enfants, salopard. Jamais !

- Allons, Trefi, fit une voix dans l'ombre. N'abîme pas notre prime.

Une jeune femme émergea des ténèbres. Elle portait elle aussi le costume noir des Shadow Hunters. Elle avait de longs cheveux verts en queue de cheval, et tenait dans ses bras un assez grand ours en peluche, dépareillé par endroit.

- Tu n'avais pas besoin de venir, Lilura, dit Trefens. J'en avais presque fini.

- Oh, mais Beebear voulait voir la mise à mort, dit Lilura d'un ton hargneux. Hein Beebear ?

Lilura fit hocher la tête de sa peluche, comme s'il acquiesçait. Cornas frémit aux mots « mise à mort ». Trefens aimait bien Lilura, si tant est que ce genre d'amitié était possible au sein de la Shaters. Cette fille ne s'embarrassait pas de l'ombre d'un sentiment pour quiconque, si ce n'était pour son ours en peluche, Beebear. Elle avait un lourd passé derrière elle, que Trefens connaissait en partie. Mais au final, seul le chef Dazen connaissait les passés respectifs de tous les Shadow Hunters.

- Une mise à mort... Quelle vision idyllique qui fend mon cœur monotone d'une joie ô combien transcendante ! Tout ceci est d'une telle beauté !

Celui qui venait de parler était Od, un autre Shadow Hunters. C'était un jeune homme aux cheveux blonds qui tombaient en boucles sur son front. Il avait l'agaçante particularité de parler comme s'il écrivait un poème lyrique, et il était narcissique à souhait. Et c'était aussi le fils unique du chef Dazen. Trefens ne comprenait pas bien pourquoi le chef avait engagé son propre fils dans la Shaters. Trefens était père lui aussi, et n'irait jamais envisager que le futur métier de sa fille serait le meurtre. Mais le chef Dazen faisait ce qu'il voulait.

Trefens entendit ensuite un ricanement dans l'ombre, un son particulier qui avait le don de le faire frissonner, même lui, qui avait tué des centaines de gens. C'était le rire sadique du dernier Shadow Hunters qui avait participé à la traque de Cornas, et celui que Trefens appréciait le moins. Il avait des cheveux violets, des yeux et un sourire de fou, et au moins une dizaine d'armes blanches de toutes sortes accrochées à son uniforme. Trefens ne l'aimait pas, car, d'une, ce type était cinglé, et deux, il était un psychopathe, même sur l'échelle de valeur de gens dont le métier était le meurtre. Sa seule réputation pouvait vider la vessie des hommes les plus courageux dans leur pantalon.

- Tu es là toi aussi, Kenda ?

- Qu'est-ce que tu crois ? Rétorqua-t-il. J'ai pas participé à cette traque ennuyeuse pour te laisser la partie marrante.

Kenda, son sourire encore plus élargi, sortit une lame de son costume et s'approcha de Cornas. Ce dernier tremblait de peur, bien sûr, mais pas au point qui indiquerait qu'il connaissait Kenda.

- Tes Pokemon étaient fous de mourir pour toi, dit Kenda. La prime est sur ta tête seule.

- C'est bon ! Je me rends. Alors vous... vous m'amenez ?

- Pas vraiment. Comme je l'ai dit, la prime est sur ta tête.. seule.

Il y eut un cri et un bruit horrible quand Kenda se servit de sa lame. Trefens ne détourna même pas les yeux. Tout cela ne lui faisait plus rien, même quand c'était Kenda qui s'en chargeait. Était-il devenu un monstre ? Peut-être bien... Kenda mit son trophée dans un sac tandis que le corps sans tête s'écroula. Puis il lança le sac et son horrible contenu à Trefens.

- C'est toi qui amène la prime aux clients, par contre. J'aime pas voir des gens que je n'ai pas le droit de tuer.

- Pfffiiuuuu, qu'on s'est ennuyé, par vrai Beebear ? Demanda Lilura à sa peluche.

- Je ne vous ai pas obligé à venir, rétorqua Trefens. J'aurais pu me charger de ce type seul même si j'avais eu 40 de fièvre et un bras en moins.

- Un petit ennui vaut mieux qu'un grand ennui. Hein Beebear ?

- En effet, notre cœur aurait été submergé par la maléfique dépression qui nous guette si nous étions restés à la base pendant que tu t'amusais un peu, acquiesça Od.

- On a de moins en moins de missions intéressantes, se plaignit Kenda. Que des petites frappes.

- C'est ta faute, dit Lilura. Tu nous fais une mauvaise publicité, Kenda. Même les clients ont peur de t'approcher. Pas vrai Beebear ?

- Je ne vois pas pourquoi ! Je ne tue jamais les clients tant qu'ils sont des clients. Après c'est une autre affaire, bien sûr...

- Il faudrait en parler à mon illustre paternel, dont le cœur est si empreint de noirceur, proposa Od. La fatalité de la vie est l'inaction, pas la finitude. Oh... cette phrase est d'une telle beauté !

Trefens s'apprêtait à dire quelque chose quand son communicateur sonna. C'était un tout petit ordinateur, qui s'activait que pour les messages du chef ou un nouveau contrat. Là, en l'occurrence, c'était pour une mission.

- Quelque chose d'intéressant ? Demanda Kenda.

Trefens parcourut le résumé du regard, le nom du client et les images des cibles. Puis il sourit.

- Vous vouliez de l'action les gars ? Vous allez être servis. Mission de la plus haute importance pour le gouvernement. Les cibles sont les cinq membres d'une unité de la Team Rocket connue sous le nom de X-Squad, agents de terrain spécialisés dans toutes les situations. Meurtre requis, mais si possible, en capturer vivants pour un procès public. Attention : personnes extrêmement dangereuses.

Kenda, enthousiaste, s'approcha pour lire lui-même l'écran. Son sourire s'élargit quand il vit les images des cibles.

- Miam. Y a des gamins. Dont deux filles ! J'adore me charger des jeunes filles...

Trefens le regarda avec dégoût en songeant de ne jamais lui présenter la sienne. La mention « extrêmement dangereux » s'appliquait au cinq, mais il y avait une ligne de plus en dessous de l'image des dénommés Mercutio et Galatea Crust : « N.I. »

- La vache ! On a deux N.I. ! S'exclama Kenda.

- Ciel, on dirait que le divin exhausse nos souhaits avec un enthousiasme débordant, dit Od. Un peu trop, même. Quelle beauté...

- Beebear va encore être abimé, se plaignit Lilura.

Trefens regarda les visages de ces deux adolescents. N.I. Nature Indéterminée. Ça voulait dire que ces personnes n'étaient pas des humains normaux. En général, tous les N.I. que la Shaters avait eue pour cible étaient des gars qui savaient tirer des lasers de leurs propres mains ou ce genre de choses. Des gars très difficiles à avoir. Lors du dernier N.I., un Shadow Hunters avait perdu la vie.

- On rentre, ordonna Trefens. On va étudier ça avec le chef. Si y a des N.I., il nous faudra être tous là. Od, contacte Furen, Ujianie et Two-Goldguns. On dirait que les affaires reprennent...

Chapitre 82 : Badge, shopping et mystère

- Vas-y Ea ! Attaque Cotogarde ! S'écria Eryl.

Le petit Ea s'enveloppa de coton qui sortit de sa mèche au-dessus de sa tête. Mercutio, assis sur les gradins, hocha la tête. Eryl commençait à saisir le truc. Un bon combat passait d'abord par un boost, si on en avait l'occasion ou les moyens. Grâce à Cotogarde, la défense d'Ea avait grimpé en flèche.

L'adversaire d'Ea était un Roserade, l'un des plus beaux Pokemon Plante. Et son dresseur était Erika, championne de l'arène de Céladopole, dont Eryl visait le badge. C'était leurs derniers Pokemon à toutes les deux.

Le premier round avait opposé le Feunard d'Eryl au Florizarre d'Erika. Feunard avait gagné, sans subir d'importants dommages, mais il fut paralysé. De fait, il n'avait ensuite pas tenu longtemps face au Joliflor d'Erika. Eryl avait alors appelé son Siderella, qui au terme d'un bel engagement, avait battu Joliflor. Enfin, le troisième et dernier Pokemon d'Erika, Roserade, avait mis K.O Siderella avec une attaque Tempêteverte. Son attaque spéciale avait donc baissé, donnant un avantage à Ea. D'autant plus que Siderella, avant d'être vaincu, avait lancé avec succès une attaque Cage-éclair sur Roserade, ce qui le paralysa. Mais Erika était une championne d'arène donc Eryl devrait rester sur ses gardes si elle voulait gagner son premier badge.

On avait donné à la X-Squad une permission d'une semaine. Elle était méritée, selon Mercutio, après Vriff et Amos. Mercutio en avait profité pour chercher à travers Kanto son amie Eryl. Ça n'avait pas été bien compliqué. Il lui avait suffi de demander au professeur Chen, qui l'avait prise sous son aile. Le professeur

avait paru méfiant mais Mercutio lui avait assuré que pendant une semaine, il n'était plus un Rocket, mais un dresseur comme elle et qu'il voulait simplement l'aider pour son entraînement.

Suivant les indications de Chen, Mercutio avait retrouvé Eryl du côté de Safrania, la capitale. Mercutio n'était pas à l'aise là-bas, si près des Dignitaires. De plus, Eryl avait eu l'idée d'aller défier la championne Morgane. Mercutio la connaissait assez de réputation pour savoir que ce n'était pas le genre de championne à affronter si on ne possédait encore aucun badge. Mercutio avait donc conseillé à Eryl de plutôt viser l'arène plante de Céladopole, plus adaptée à son niveau de débutante. Mais il s'était vite rendu compte qu'Eryl n'avait rien d'une débutante, même si elle n'avait encore aucun badge. Cela ne voulait rien dire, d'ailleurs. Mercutio n'avait aucun badge aussi, pourtant il dépassait largement plusieurs des champions de la région.

Eryl avait été étonnée et à la fois contente de revoir Mercutio, puis gênée et ravie quand il lui proposa de l'entraîner pendant sa semaine de permission. Mercutio lui-même ne savait pas pourquoi il avait choisi de passer ses vacances en compagnie de cette fille, habillé en civil, à faire des combats Pokemon. Mais il n'avait rien d'autre à faire et il voulait quitter un peu la base. Et être seul ne lui disait pas grand-chose. Mercutio avait très peu d'amis en dehors de la Team Rocket alors autant entretenir les rares qu'il avait. Et Eryl s'était révélée de très bonne compagnie et une étudiante sérieuse. Au bout de trois jours d'entraînement, Mercutio l'avait jugé capable de se frotter à Erika.

Mais finalement, elle aurait pu y aller avant et sans son aide. Mercutio l'avait quelque peu sous-estimée. Il oubliait souvent qu'avant de commencer son voyage initiatique, Eryl avait été dresseuse dans son village natal pendant quatre ans. De plus, son Pokemon Ea était un quasi-légendaire aux pouvoirs cachés surprenants. Vu de près, il ressemblait à un petit écureuil vert

inoffensif, mais il ne fallait pas se fier aux apparences. Erika, spécialiste des Pokemon Plante, ne connaissait même pas son existence, à en juger par son regard étonné quand Eryl l'avait appelé. C'était tant mieux, d'ailleurs. Affronter un Pokemon dont on ignorait tout était un sérieux désavantage. Mais Erika avait de la ressource. C'était une petite femme au visage amical, vêtue d'une ample robe florale, mais elle n'était sûrement pas championne pour rien.

- Roserade, utilise Poudre-dodo.

Ça c'est mauvais, songea Mercurio. Si Ea s'endormait, il serait sans défense. Bon, Mercurio ignorait ce que Roserade pourrait lui lancer de dangereux, mais Erika n'avait certainement pas utilisé cette attaque pour rien. Toutefois, Eryl réussit un joli tour de passe-passe pour éviter l'endormissement.

- Ea, lance Aromathérapie !

Le petit Pokemon Plante secoua sa mèche et une senteur verte s'en échappa, restant aux alentours d'Ea. Quand la Poudre-dodo vint jusqu'à lui, Ea s'endormit mais la présence de l'Aromathérapie, qui guérissait tous les problèmes de statut des Pokemon le fit se réveiller immédiatement. Mais Erika sourit et lança à son Roserade :

- Plonge dans l'Aromathérapie !

Mercurio retint une grimace. Bien sûr, Erika en profitait. Son Roserade était paralysé, et Aromathérapie soignait tout. Même lui n'avait pas prévu ce coup-ci d'Erika. Elle était forte, pas de doute.

- Ea, attaque Retour ! ordonna Eryl.

De l'avis de Mercurio, la jeune fille avait bien fait de lui enseigner cette attaque. Hormis celle-là, Ea ne connaissait que

des attaques plantes donc il n'avait guère de moyen d'action contre des Pokemon qui étaient résistants face à ce type. De plus, la puissance de Retour variait selon l'amour et l'attention que lui portait son dresseur, et Mercutio devait avouer qu'il avait rarement vu un dresseur et un Pokemon aussi proches l'un de l'autre qu'Eryl et Ea. Ils partageaient tout, ils faisaient tout ensemble.

Mercutio avait bien une grande relation de confiance et d'amitié avec Mortali, son premier Pokemon mais il le libérait rarement de sa Pokeball en dehors des combats. Ea, lui, était rarement dans sa Pokeball et bien plus souvent sur l'une des épaules d'Eryl, se blottissant contre sa longue chevelure violette. Un peu comme Sacha Ketchum, un autre ami dresseur de Mercutio, et son Pikachu, qui étaient inséparables. Enfin, tout cela pour dire que la puissance de l'attaque Retour d'Ea était terrifiante. Roserade se fit sérieusement amocher mais parvint à se relever.

- N'abandonne pas, l'encouragea Erika. Lance Puissance Cachée !

Mercutio s'agrippa au-dessous de son gradin. Puissance Cachée était une attaque dont le type variait en fonction des Pokemon qui la lançait. Le problème, c'était qu'Erika n'aurait pas laissé cette attaque à Roserade si elle était d'un type guère utile à son statut de Pokemon Plante. Et la couleur de l'attaque que Roserade lança confirma les craintes de Mercutio. Il se leva et interpella son amie.

- Fais attention ! Elle est de type Glace !

Eryl comprit instantanément. La glace était très efficace contre les Pokemon Plante. Mais il n'y avait rien à faire pour contrer ou éviter l'attaque Puissance Cachée, qui attaquait dans toutes les directions. Quand Ea fut projeté à terre dans un cri, Mercutio serra les poings si fort qu'il sentit ses ongles s'enfoncer douloureusement dans ses paumes. Mais heureusement, Ea,

bien qu'affaibli, se releva. Mercurio poussa un soupir. C'était fini, il le savait, aussi bien qu'Eryl et Erika. Ea maîtrisait Synthèse, une attaque qui redonnait son énergie au lanceur ce que ne semblait pas avoir le Roserade d'Erika, sinon elle l'aurait utilisé après l'attaque Retour. Il ne restait plus qu'à Ea de se régénérer puis d'en finir avec Roserade, déjà grandement affaibli. Ou bien en finir immédiatement, car le petit Pokemon plante d'Eryl avait une vitesse d'action dont peu de Pokemon pouvaient se vanter. Mais avant qu'Eryl n'ait pu ordonner quoi que ce soit, Erika rappela son Roserade.

- J'abandonne, déclara-t-elle. La fin est inévitable, et d'autres blessures à mon Roserade seraient inutiles. Tu as gagné, Eryl. Félicitation.

Erika s'inclina devant la gagnante tandis que l'arbitre, une fille, déclara Eryl vainqueur du combat. Ea se précipita dans ses bras tandis qu'Eryl semblait sauter sur place de joie. Un premier badge d'arène était pour un dresseur un peu comme un premier Pokemon capturé. Mercurio descendit des gradins pour la féliciter, mais Eryl fut plus rapide que lui et le prit dans ses bras.

- Je n'y serai jamais arrivé sans toi, dit-elle avec reconnaissance.

- Bien sûr que si, tu as un très grand potentiel, objecta Mercurio en tentant maladroitement de se libérer de son étreinte.

- C'est vrai, dit Erika qui s'était approchée. Tu es en parfaite harmonie avec tes Pokemon, Eryl. Ils te font confiance et feront tout pour toi. Et tu as prouvé tes connaissances en matière de combat et d'attaque. Tu as bien mérité ce badge Prisme.

Elle posa dans la main d'Eryl un petit objet brillant ayant la forme d'une pétale et les couleurs de l'arc-en-ciel. C'était la première fois que Mercurio voyait un badge en vrai. Eryl aussi apparemment.

- Mon premier badge... réalisa-t-elle.

C'était une belle journée d'été à Céladopole. La ville, très prisée par les touristes à cause de son centre commercial géant, le plus grand de Kanto, était bondée. Eryl, qui ne levait pas les yeux de son badge Prisme dans sa main, ne cessait de percuter des gens.

- C'était un super combat, l'assura Mercutio. Et Ea est devenu très balèze.

- Balèze ! Balèze ! répéta le petit Pokemon plante en sautillant d'une épaule d'Eryl à une autre. Moi sûr peut battre Pegasa de Mercutio !

- Vaudrait mieux pas essayer, fit Eryl avec un sourire. Il est de deux types que tu crains.

Mercutio ne s'habituerait jamais à entendre cette petite chose parler. Bon, il était courant que les Pokemon Psy très intelligents et très puissants au niveau télépathique puissent projeter leur pensées en voix, comme le Xatu chromatique qui se faisait appeler le Devin, mais ce n'était pas vraiment de la parole. Alors qu'Ea lui, il parlait véritablement. Le seul Pokemon connu non légendaire à pouvoir parler de la sorte était Pijako. Ah, et il y avait aussi un Miaouss bizarre qui travaillait dans la Team Rocket. Une énigme pour Mercutio. Et bien sûr, son propre Pegasa, mais il était quasiment un Pokemon Légendaire, ou du moins avait bénéficié des pouvoirs d'un vrai légendaire, en l'occurrence Sulfura.

- Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Demanda Eryl. Je pense qu'on s'est assez entraîné.

- Tu veux pas visiter la ville ? Proposa Mercurio. Ou le Centre Commercial ? D'ordinaire, les filles aiment aller dépenser des quantités de sous dans ces trucs non ?

- J'aimerais oui, mais je n'ai pas beaucoup d'argent, soupira Eryl. Le professeur Chen est assez gentil pour m'héberger et me nourrir à l'occasion, je ne vais pas en plus lui faire la quête.

- L'argent n'est pas un problème, fit Mercurio en sortant sa carte de crédit. Tu sais un peu combien je gagne par mois dans la X-Squad ? Surtout que je suis nourri et logé, donc je dépense pratiquement rien.

- Je ne peux pas accepter, dit Eryl en rougissant. Tu as déjà tellement fait pour moi...

- Alors à ton tour de faire quelque chose pour moi. Tu vas m'aider à enlever quelques chiffres du montant de mon compte en banque. Tous ses numéros, c'est rudement compliqué.

- Je ne pourrais pas te rembourser avant des années...

- Pas grave. Chez MercurioCrédit, on a pas de taux d'intérêt, ni fixe ni évolutif.

Il reçut en guise de remerciement une autre étreinte ainsi qu'un baiser sur la joue. C'était étrange. Il semblait éprouver de plus en plus l'envie de faire plaisir à Eryl. De la rendre heureuse. Mercurio se rappelait encore son état après qu'elle ait découvert son oncle, sauvagement tué par Trutos la Pince Rouge. Il lui avait semblé que plus jamais son visage ne connaîtrait le bonheur. Ça aurait été dommage. Le sourire de joie d'Eryl était l'une des choses les plus belles qui soient pour Mercurio.

Tandis qu'Eryl courait presque vers l'imposant bâtiment du Centre Commercial, Mercurio ressentit une sensation étrange.

Une présence. Dans le Flux. Quelqu'un qui possédait le Flux était à proximité, il en était certain. Si Mercutio ne connaissait pas tant la présence de Galatea, il aurait pu penser que c'était sa sœur jumelle qui l'avait suivi pour l'espionner dans ce qu'elle aurait pu penser être un rendez-vous galant avec Eryl. Mais non, ce n'était pas la présence de Galatea. Ni celle d'Irvffus. Celle-ci était plus ténue, plus discrète.

Mercutio tourna la tête de droite à gauche pour repérer la source de cette présence. Son regard fut attiré par une femme étrange, aux longs cheveux verts, qui était vêtue comme une employée de banque mais qui tenait dans ses bras un grand ours en peluche dépareillé. À ses côtés, marchant à côté d'elle, il y avait un homme assez jeune, habillé comme elle. Il portait des lunettes et avait une longue cicatrice au visage. Mercutio croisa un instant son regard, et il sut que c'était cet homme qu'il sentait dans le Flux. Ce type était-il un Méléni, comme lui ? Pourtant, Vriffus n'avait pas dit à Galatea qu'ils avaient pratiquement tous disparu ?

- Mercutio, qu'est-ce que tu fais ? L'appela la voix d'Eryl.

- Hein ? Euh oui... j'arrive.

Il se retourna rapidement mais l'homme à la cicatrice et sa compagne avaient disparu. Et Mercutio ne sentait plus sa présence. Est-ce qu'il s'était trompé ? Le Flux lui avait-il joué des tours ?

Trefens remonta ses lunettes sur son visage et s'adressa à Lilura, qui marchait à côté de lui, tous les deux se rendant à Safrania après avoir remis... le colis à leurs clients.

- Lilura.
- Humm ?
- Je viens juste de croiser un des types de la X-Squad qu'on est censé buter.

Lilura s'arrêta immédiatement et se retourna.

- Où ça ? Où il est ?
- Parti dans le Centre Commercial.
- On y va !
- Pas question, dit Trefens. On peut pas faire ça de jour, surtout avec tous ces gens. Et on a encore aucune info sur eux, surtout que ce gamin était l'un des deux N.I.
- Mais pourquoi un gars pareil se baladerait-il en plein jour dans une grande ville alors que les Dignitaires veulent sa tête ?!
- Deux réponses : soit il est très sûr de lui, soit il ne sait pas que sa tête est mise à prix. En tous cas, il était habillé en civil, et avec une fille qui n'était pas sur le contrat. Il est sans doute en congé, avec sa petite copine.
- Tu as enregistré le visage de la fille ? Ça peut toujours servir de s'en prendre aux proches, hein mon Beebear ?
- Elle était de dos, répondit Trefens, mais je m'en rappellerai. Bon, en tous cas, ça ne change rien pour nous. On doit se rendre au quartier général à Safrania pour que le chef nous briefe sur ces gars-là et nous explique le plan.
- Ah... ça fait longtemps qu'on a pas eu de plan pour nos missions. Faudra que je pense à le respecter pour l'occasion.

Les deux Shadow Hunters reprirent leur marche vers la sortie de la ville mais Trefens était troublé. Il avait senti quelque chose de bizarre quand il était passé à côté du garçon de la Team Rocket. Une sensation indescriptible... comme s'il avait senti sa présence. Une chose était sûre, ce gamin n'était pas normal.

Mercutio n'avait pas été sérieux quand il avait demandé à Eryl de lui enlever quelques chiffres sur son compte en banque mais la jeune femme l'avait apparemment pris aux mots. Mercutio avait arrêté de compter mais il était certain qu'Eryl avait bien dépassé les mille Pokédollars, vu comment les vendeurs la traitaient avec révérence. Elle semblait avoir totalement oublié avec quelle carte elle payait et ne cessait de prendre robes sur robes, chaussures, écharpes, etc...

Enfin, Mercutio ne lui en voulait pas. On ne pouvait pas lutter contre sa nature. Eryl était une fille. Et puis, ce n'était pas l'argent dépensé qui faisait peur à Mercutio mais le fait de courir de magasins en magasins, portant une trentaine de paquets à la fois. Combattre un psychopathe avec une pince métallique à la place du bras ? Même pas peur ! Affronter tout un empire de Pokémonivores fanatiques ? Ce n'était absolument rien comparé au fait d'accompagner une fille dans l'un des plus grands centres commerciaux du monde. D'autant plus qu'Eryl ne cessait de lui demander son avis sur chaque habit qu'elle prenait en main. N'y connaissant rien, Mercutio disait à chaque fois un truc du genre : « Ah ouais, c'est joli », ce qui faisait qu'inévitablement, Eryl le prenait.

- Dis Eryl... tenta Mercutio, ployant sous le poids des paquets. Je ne voudrais pas te stopper alors que tu sembles si bien t'amuser, mais je doute que Pegasa arrive à nous porter tous les

deux plus tout ça si tu souhaites ramener ces habits à Bourg-Palette.

- Hum... Oh, j'ai déjà acheté tout ça ?

- Étonnant hein ?

- Bon, je passe juste du côté des bijoux alors, ça ne pèse pas lourd ça.

Elle revint avec deux colliers, cinq bagues hors de prix, une paire de boucles d'oreilles en diamant et une broche en cristal à l'effigie d'un Milobellus. Sans doute un mois entier de salaire qui venait de partir en fumée. Et trois heures de la vie de Mercutio passées à souffrir physiquement et mentalement. Mercutio, épuisé, proposa ensuite qu'ils aillent manger au restaurant du centre. Le repas devait être bien sûr à un prix excessif mais au point où ils en étaient... L'un des serveurs fronça des sourcils soupçonneux quand il vit les deux adolescents s'asseoir à une de ses tables. Mais il changea bien vite de manière quand il constata tous les paquets de grandes marques que Mercutio portait pour Eryl.

- Madame, monsieur, soyez les bienvenus, fit-il d'une voix onctueuse. Qu'est-ce qui vous ferait donc plaisir ?

- Oh, je ne sais pas, hésita Eryl. Je n'ai jamais mangé dans un restaurant. On choisit comment ?

- Essaie ça, lui dit Mercutio en lui tendant la carte des menus.

Bien entendu, Eryl parvint à choisir les mets les plus coûteux qu'il soit, même en n'y connaissant rien. Mercutio ne dit rien mais il prit une assiette de pattes pour ne pas trop tirer sur son compte déjà bien amoché. À la fin du repas, Eryl était aux anges.

- Ahhhh, qu'est-ce que c'était délicieux ! Et toutes ces choses que j'ai trouvé à acheter ! Je n'aurais jamais pensé qu'il existait un endroit comme celui-ci !

- Oui, c'est un peu différent de ce que vous aviez à Surocal, acquiesça Mercutio.

De ce qu'il s'en rappelait, le petit village devait à peine avoir une épicerie de proximité. Et Eryl avait passé toute sa vie là-bas, sans sortir. Il était normal qu'elle se sente si déboussolée ici. Mais elle avait vite acquis la folie dépeniérée locale.

- Cette journée était merveilleuse, Mercutio, reprit Eryl. Merci beaucoup.

Eryl lui fit un autre de ses sourires à tomber et Mercutio fut pas mal tenté de lui prendre la main sous la table. Après tout, il l'avait mérité. Mais avant qu'il n'ait pu accomplir ce geste, il entendit quelque chose de la conversation de la table voisine qui le fit se raidir.

- ...parle que c'est vrai, disait un homme étrangement vêtu d'une tenue orange. Eï n'était pas là-bas, c'était certain. Faut qu'on le dise au chef.

Eï... Ce nom rappelait quelque chose à Mercutio. Il mit quelques secondes à s'en souvenir. Eï était le nom d'un Pokemon unique, comme Ea, qui formait, avec un troisième, Eü, une trinité. Trutos, le chef de la Team Cisaille, avait voulu posséder ces trois Pokemon pour combiner leurs énergies particulières et pour pouvoir acquérir une nouvelle énergie illimitée. Eï était un Pokemon feu qui avait appartenu jadis à la Team Rocket pour produire du Feudoux, un feu spécial très puissant. Mais le Pokemon s'était échappé et avait disparu depuis. Trutos avait tenté de le retrouver en s'emparant du feu produit par un Aflamanoir spécial, qui ressemblait au Feudoux d'Eï, mais il était mort avant d'avoir pu.

Si la Team Rocket pouvait récupérer ce Pokemon, ce serait bénéfique pour elle. Déjà, elle pourrait reproduire ce fameux Feudoux, mais aussi, si jamais un jour ils trouvaient le dernier, Eü, créer cette fameuse énergie que voulait Trutos. Enfin, il fallait Ea aussi, mais Eryl le leur prêterait sans aucun doute. Mercurio se rappelait même de chacune des énergies des trois Pokemon ; la Floremystic d'Ea, le Feudoux d'Eï, et l'Eausacré d'Eü. Selon ce qu'avait dit Trutos, combinées, ces trois substances formaient quelque chose, une puissance dont le leader de la Team Cisaille comptait se servir pour monter une armée de ses robots Cisayox.

- Mercurio, tu m'écoutes ?

- Hein ?

Concentré par la discussion, il en avait oublié Eryl qui, elle, n'avait jamais entendu parler d'Eï.

- Je te demandais où il vaudrait mieux que j'aille maintenant ? Je pourrais peut-être retourner à Azuria, et réessayer de battre Ondine, ou alors...

Mercurio lui fit signe de se taire et montra d'un signe de la tête les trois individus en orange qui discutaient à leur table.

- ... que le chef a dit, disait un autre. Sinon, on va avoir à faire à ses tordus mécaniques...

- Le chef sera furax, pour sûr, acquiesça un autre. On retourne à la base, ou bien...

- Ouais, faut vite prévenir l'chef. Il saura quoi faire. Le chef sait tout.

Les trois individus se levèrent en laissant sur la table le prix de

leur repas. Mercutio fit de même et fit signe à Eryl de lui suivre. Elle avait l'air interrogateur mais Mercutio lui expliquerait plus tard. Il ne devait pas perdre de vue de ces gars-là. Ils sortirent du Centre Commercial, repérant ces individus étranges dans la foule. Heureusement qu'ils portaient des combinaisons voyantes.

- Mercutio, qu'est-ce qu'on fait ? Demanda Eryl. Pourquoi on...

- Ces gars ont parlé d'Eï.

- Et alors ? C'est qui ?

- Un Pokemon, du même genre qu'Ea. Trutos le voulait lui aussi.

- Eï copain ! Glapit Ea. Eï copain !

À la mention du meurtrier de son oncle, le visage perplexe d'Eryl se mua en un masque de froide détermination.

- Qui sont ces gens ? Et que voudraient-ils en faire ?

- Je n'en sais rien.

- Tu ne crois pas que leur chef puisse être...

Eryl ne termina pas sa phrase, mais Mercutio comprit très bien.

- Non, Trutos n'aurait pas pu survivre à l'explosion de sa base.

Enfin, Mercutio n'avait aucune certitude mais il l'espérait. Mais bon, si cette enflure était bien vivante, Mercutio allait très vite remédier à ça. Il l'avait battu alors qu'il ne maîtrisait encore rien du Flux. Maintenant, Trutos n'avait pas l'ombre d'une chance contre lui. Ce qui préoccupait Mercutio, c'était qu'il doutait que Trutos ait agité pour lui-même dans l'affaire Ea. Le chef de ces types en orange était-il le même que celui de Trutos ?

Chapitre 83 : Le maître des pistolets

- Allez, plus vite que ça !
- Ahhhh... mais c'est trop lourd, Siena...
- C'est capitaine Crust pour vous, cadet Faduc !

Le jeune garçon de dix ans, habillé de l'uniforme des cadets de la Team Rocket, courrait péniblement autour du terrain d'entraînement avec un sac de trente kilos sur ses épaules.

- J'ai le... droit d'appeler... le commandant Penan... comme je veux, pourtant, balbutia Faduc. Et il est... bien plus sympa à l'entraînement... que toi...

- Père a tendance à s'émouvoir devant de jeunes enfants et il les ménage, expliqua Siena. Il n'a pas eu d'élève aussi jeune depuis Mercurio, Galatea et moi.

- Ah ? C'est drôle... je n'avais pourtant... pas l'impression... qu'il vous avait ménagés tous les trois...

Siena retint un sourire. En fait, passé leur douzième année, les triplés Crust avaient eu droit à un traitement de choc façon Penan. L'entraînement que Siena faisait subir à Faduc n'était rien en comparaison. Mais le gosse était jeune et n'avait pas grandi dans la Team Rocket. Il ne venait même pas de cette région, d'ailleurs. Mais c'était un très bon dresseur et il avait un Pokemon très rare et très fort, et il était grandement motivé pour rejoindre la Team Rocket. Ça suffisait pour qu'il soit fait cadet malgré son âge.

- Ça suffit... j'en peux plus... souffla-t-il en s'écroulant.
- Ce n'est pas comme ça que tu rejoindras la X-Squad, le rabroua Siena.
- D'ici à ce que j'ai l'âge d'y entrer, j'aurai assez de muscles, riposta Faduc. Faisons plutôt un match Pokemon, c'est plus mon domaine !

Siena secoua la tête.

- Où est l'intérêt ? Ce n'est pas ton Latios qui a besoin de s'entraîner, mais toi. La X-Squad est certes une unité de dresseurs mais on se ne repose pas exclusivement sur nos Pokemon.
- Tu as juste peur de perdre, capitaine, se moqua Faduc.
- Prends ça comme tu veux, dit Siena en haussant les épaules.

Elle partit du terrain d'entraînement en laissant là le jeune Faduc, dépité. Ce n'était pas sa faute, c'était un bon élève. Mais il avait raison, Siena n'était pas faite pour l'entraînement. Elle exigeait des autres autant qu'elle exigeait d'elle-même. C'était un problème dans le sens où ce les objectifs d'entraînement qu'elle se fixait étaient quasiment impossibles pour le commun des mortels. Mais bon, elle n'avait rien d'autre à faire alors elle s'était proposée au commandant Penan pour entraîner un peu son jeune protégé.

Le général Tender avait donné une semaine de congé aux membres de la X-Squad. Tout le monde était parti de la base, à part Siena. Mercurio était parti retrouver son amie Eryl pour l'entraîner, Galatea à un énième rendez-vous avec un garçon... ou avec plusieurs. Djosan était allé dans sa région natale d'Elebla et le colonel Tuno avait décidé de rendre visite à sa mère. Personne n'ayant de famille dans la X-Squad, Siena avait

été idiotement surprise d'apprendre que Tuno avait un parent à lui. Et Zeff... bah Siena n'en avait aucune idée et elle ne tenait pas plus que ça à le savoir.

Siena avait choisi d'elle-même de rester à la base. Elle aurait pu accompagner Djosan à Elebla pour revoir l'Empereur Octave, un ami qui était un peu plus qu'un ami pour elle. Mais puisque tout le monde était parti, Siena pensait qu'il se devait de rester un membre de la X-Squad à portée de main du général Tender, au cas où. Et puis... une semaine passée seule avec Octave, même si ça aurait été très plaisant, aurait été dangereux. Siena était très attachée à son travail et elle ne voulait pas qu'une autre source de distraction l'en éloigne. Pour ça, Siena s'était résignée depuis longtemps à toujours rester seule.

Elle rentra dans la base, où tout le monde, des simples sbires jusqu'aux sous-officiers présents, la saluèrent avec respect. Sans trop le vouloir, elle s'était fait rapidement un nom dans la hiérarchie. Normal après tout ; elle était passée de simple cadet à capitaine en à peine trois mois. Beaucoup misaient sur elle pour un futur poste haut placé. Siena ne cachait pas son ambition. Même si elle se plaisait avec son frère et sa sœur, elle n'allait sûrement pas rester dans la X-Squad pendant toute sa carrière. Elle voulait plus. Elle voulait être celle qui donnait les ordres, non plus celle qui les exécutait.

Pour le moment, elle avait besoin de quelque chose à faire. N'importe quelle mission, pourvu qu'elle se passe hors de la base. Elle décida d'aller voir le colonel Bouledisco pour vérifier s'il n'avait rien à lui proposer. Bon, elle ne serait pas payée vu qu'elle était censée être en permission, mais elle s'en fichait. Elle en avait marre de rester ici à entraîner des bleus sur le terrain de son père. Mais en chemin pour aller jusqu'à son bureau, Siena croisa une vieille connaissance.

- Lieutenant Fay ?

C'était une jeune femme aux cheveux noirs à la coupe typiquement militaire. Elle appartenait à l'unité 8, qui fut commandée par feu le Major Orphas, tué lors de la bataille d'Uneota, durant la guerre contre Vriff. Fay s'était battue aux côtés de la X-Squad une ou deux fois, et avait sympathisé, mais Siena ne l'avait plus vu depuis la mort d'Orphas.

- Capitaine Crust, salua Fay.

- Je suis contente de vous revoir ! Qu'est-ce que vous devenez ?

- Oh, et bien... j'ai été promue. Je suis capitaine désormais, moi aussi.

- Vraiment ? Mes félicitations.

- J'aurais préféré ne pas l'être, avoua Fay. Cette promotion est en partie due à la mort du major Orphas. Ils avaient besoin de quelqu'un de plus gradé qu'un simple lieutenant pour reprendre l'unité.

- Mais je suis sûre que le major serait fier de vous. Vous étiez sa seconde, il est normal que vous repreniez les rennes de l'unité.

- Oui, sans doute... Vous m'excuserez, capitaine, je n'ai pas trop le temps. J'ai une mission sur le feu.

Ceci éveilla l'attention de Siena.

- Qui en est le commandant ? Demanda-t-elle.

- Euh... moi, répondit Fay, perplexe.

- Accepteriez-vous de me prendre ? Je n'ai rien à faire, tous les autres sont partis en vacances. Et je commence à m'ennuyer ferme.

- Eh bien, si vous voulez... Mais vous ne voulez pas savoir avant ce que...

- Peu importe la mission. J'accepterais même d'aller racketter les petits dresseurs, au point où j'en suis.

- Rien de tel, quand même, sourit Fay. On a perdu le contact avec une de nos petites bases basée au Sud-est de Parmanie. Le général nous a envoyé enquêter.

- C'est parfait.

- Mais euh... le général m'a donné la charge de... enfin vous comprenez, comme nous avons le même grade, et comme vous pouvez vous faire obéir de pratiquement n'importe qui en tant qu'agent spécial...

- Je vous obéirai au doigt et à l'œil, capitaine, promet Siena. Puis jusqu'à la fin de la semaine, je ne suis que capitaine, pas agent de la X-Squad.

- Bien. J'ai déjà un autre capitaine en plus sous mes ordres pour assister mon unité dans cette mission. On sera trois comme ça.

- Un autre capitaine ?

- Tiens ? Mais ça ne serait pas la p'tite capitaine Crust que voilà ? S'exclama Lusso.

Siena retint une grimace. Elle aurait été sans doute moins empressée de vouloir venir si elle avait su que l'unité 8 devait être transportée jusqu'à la base de Parmanie par le *Lussocop*. Le capitaine Tender était sympathique, certes, mais un peu trop

déviant du protocole militaire pour Siena.

- Si t'es là, ça veut dire que les ennuis vont pas tarder à arriver, ajouta Lusso en aparté. On aura quoi cette fois ? Tout un empire de dingos à dos ? Un Seigneur Souverain qui veut anéantir le monde ? Un Pokemon légendaire rendu furax par un poison bizarre ?

- Si c'est le cas, on sera dans la mouise, répondit Siena. Mercurio et Galatea ne sont pas là, et moi, je n'ai encore aucun pouvoir comme eux. Ils se font bien attendre, je trouve.

- Mouais... ne sois pas trop pressée, surtout.

Cette phrase lâchée sans faire attention aurait dû être étrange pour Siena, mais elle ne l'était pas. Ce n'était qu'une confirmation de plus sur ce qu'elle soupçonnait.

- Bon, on s'arrache, fit le capitaine à son équipage. Direction la base R-7 à côté de Parmanie, les gars.

- Chef oui chef, dirent-ils en un parfait ensemble.

Même si Lusso était parfois lourd, il semblait s'attirer le respect et la dévotion de ses hommes, remarqua Siena. Et elle doutait que ce soit uniquement à cause de son nom.

- Qu'est-ce que vous espérez trouver là-bas, Fay ? Demanda-t-il tandis que le vaisseau décollait du grand hangar qui lui était dédié à lui seul.

- Je n'en sais rien. C'est pour ça que nous y allons.

- Cette base s'était-elle lancée dans quoi que ce soit d'inhabituel ? Interrogea Siena.

- Si c'est le cas, ils ne nous en ont rien dit. Ils sont en retard de

sept heures sur leur dernier rapport et nous n'arrivons pas à les contacter.

- Ils se sont ptet fait coffrer par le gouvernement, proposa Lusso. Les Dignitaires sont assez furax contre nous depuis l'affaire Vriff. À croire qu'ils auraient préféré devenir des bouffeurs de Pokemon...

- Jamais les Dignitaires n'oseraient s'attaquer de manière si directe à la Team Rocket, souffla Fay. Je doute que tout juste sortis d'une guerre, ils en veuillent une autre. Puis ils n'auraient pas le soutien du peuple sur ce coup là, depuis qu'il a appris que nous sommes responsables de la chute de l'Empire de Vriff.

- Ouais, ça, j'en doute, ricana Lusso. Ces vieux bourgeois ont sans doute depuis longtemps fait leur petite publicité, comme quoi ce sont eux seuls qui ont sauvé le monde.

Siena était d'accord avec Lusso. Jamais les Dignitaires ne voudraient admettre que c'était la Team Rocket qui avait triomphé des vriffiens. Ils préféreront de loin la réduire au silence même si cela pouvait provoquer un conflit ouvert. De toute façon, elle avait toujours pensé et dit qu'un affrontement entre la Team Rocket et le gouvernement serait inévitable. Ces deux forces ne pourraient pas coexister bien longtemps.

Un peu plus d'une heure plus tard, le *Lussocop* atterrit à quelques kilomètres de la base. Siena était d'accord avec Fay sur ce point ; tant qu'on ne savait pas ce qu'il se passait, il convenait d'agir avec prudence. Lusso et son équipe se proposèrent de les accompagner, mais Fay refusa. Inutile d'y aller trop nombreux. Les hommes de Fay se déployèrent dehors et se mirent en marche. L'unité 8 était une bonne unité, mais

aucun d'entre eux n'était dresseur. Ce qui selon la situation pouvait s'avérer fatal.

Siena prit son arme, un pistolet classique. En le contemplant, elle réfléchit. Elle était certes un dresseuse et savait se battre parfaitement au corps à corps, mais ce petit pistolet ne lui suffisait plus. Son frère et sa sœur possédaient le Flux et Mercutio avait aussi une épée. Quand elle rentrerait, si elle avait le temps, elle songerait à aller faire un tour à l'armurerie pour se trouver une arme personnelle. Quelque chose qui pourrait lui servir au corps à corps. Ce n'était pas les armes qui manquaient chez la Team Rocket. Siena en avait vu certaines, issues de nouvelles technologies, dont elle n'aurait même pas pu dire de quel côté il fallait s'en servir.

Après une demi-heure de marche, ils virent enfin le toit de la base R-7. Elle était petite et discrète. Rien de comparable à la base G-5 dans laquelle la X-Squad travaillait. La base R-7 n'était qu'une base de proximité qui ne devait compter qu'une trentaine d'hommes en permanence. Le chef de la base n'était d'ailleurs même pas un officier mais seulement un agent de terrain. La première chose inquiétante qu'ils virent, c'était que la porte d'entrée de la cour était grande ouverte et qu'il n'y avait aucun garde. Mauvais signe. Très mauvais signe. Le capitaine Fay fit signe à tout le monde de se mettre collé au mur. Siena et Fay, chacune au bout, passèrent un œil vers l'entrée pour regarder.

Siena eut un hoquet de surprise en voyant la cour remplie de Rockets à terre. Et vu le sang qui se trouvait au sol, ils ne faisaient sûrement pas une sieste en plein air. Au milieu de tous ces cadavres, il y avait un homme. Comble du surréalisme de la situation, il était assis sur une chaise longue, serein, les mains passées derrière la tête. Il portait un costume totalement noir, une coupe de cheveux assez bizarre avec des mèches noires éparpillées et un anneau à l'oreille gauche. Siena pouvait voir les deux pistolets en or qui brillaient à sa ceinture. Au signal de

Fay, tout le monde le mit en joue.

- Pas un geste ! Restez-où vous êtes. Si vous bougez d'un millimètre, vous êtes un homme mort.

L'individu ouvrit lentement les yeux, apparemment pas du tout surpris ou inquiet de voir tout un bataillon de Rockets avec toutes leurs armes pointés sur lui.

- Ah. Pas trop tôt les mecs, dit-il. Je commençais à m'emmerder grave, gné.

- Qui êtes-vous ? Exigea de savoir Fay.

- J'allais justement vous poser la même question. Ce n'est pas vous que j'attendais, gné.

Il se redressa et fit un geste pour prendre quelque chose dans la poche intérieure de son costume.

- Relax, dit-il. C'est juste ma tablette, gné.

Il en sortit en effet une tablette électronique, sous le regard méfiant de tous les Rockets. Il la consulta un moment d'un œil avant de dévisager tous les Rockets présents. Il marqua en temps d'arrêt en dévisageant Siena.

- Bon. Y en a au moins une. On va faire avec, gné. Par chance, je ne suis pas tombé sur les deux N.I, gné.

- C'est vous qui êtes responsable de tout ça ? Demanda Siena en désignant les corps éparpillés.

- Hum ? Ah oui, ces gars-là... Bah, je leur ai poliment demandé de tous dégager, tu vois, gné. Mais ils ont pas voulu.

- Vous avez tué tous ces hommes à vous tout seul ? S'étonna

Siena, plus curieuse que choquée.

- C'était pas vraiment un grand exploit, fit l'autre en haussant les épaules. C'était des lavettes.

- Pourquoi avez-vous fait ça ? Demanda Fay. Expliquez-nous, ça rallongera un peu votre temps de vie.

L'individu en noir sembla trouver cette dernière phrase très drôle.

- Pourquoi je les ai butés, gné ? C'était pour que vous veniez, bien sûr. Il était évident que ce serait votre base qui allait enquêter. Le blem, c'était que je pensais qu'ils allaient envoyer la fameuse X-Squad au grand complet, et pas seulement... le capitaine Siena Crust, dit-il en consultant sa tablette.

Siena se demanda un instant si cet homme était fou. Attaquer ainsi une base de la Team Rocket en espérant attirer ce qui était probablement sa meilleure unité, et rester assis sur une chaise longue en les attendant ! Le problème, c'était que même si ce gars était fou, il n'en avait pas moins tué tous les Rockets de la bases, apparemment seul.

- Et pourquoi vouliez-vous que la X-Squad vienne ? Demanda Siena sans cesser de le viser. Et vous êtes qui d'abord ?

- Oh, quel malotru je fais ! Je ne me suis pas présenté, c'est vrai, gné ! Vous pouvez m'appeler Two-Goldguns. C'est mon nom de code. J'appartiens à la Shaters, gné.

- La Shaters ? C'est quoi ça ?

- Vous ne connaissez pas ? C'est vrai qu'on sait se faire discrets. Mais on a tué assez des vôtres durant notre carrière pour laisser chez vous une trace mémorable, gné. Enfin, on a reçu un nouveau contrat vous concernant. Nos clients veulent la X-

Squad. C'est pour ça que j'ai fait cette petite mise en scène, gné. Mais je ne pensais pas que tu viendrais seule, Siena Crust.

- Vous avez tapé au mauvais moment, le renseigna-t-elle. Les autres sont en vacances.

- Pas de chance, soupira Two-Goldguns.

- Au contraire, vous avez beaucoup de chance. Vous croyez vraiment que vous auriez pu éliminer toute l'unité à vous tout seul ?!

- Bah... peut-être pas tout le monde, gné. Je voulais juste être le premier à vous tester. Enfin, puisque que tu es là, je vais m'occuper de toi. Le contrat stipulait d'en capturer au moins un. On va faire ça, ce sera réglé.

- Vous délirez, cracha Fay. Soldats, emparez-vous de ce malade.

Mais avant même que quiconque n'ait pu faire un pas, il y eut une détonation et quatre des soldats Rocket tombèrent, morts. Siena cligna des yeux. Les deux pistolets d'or de Two-Goldguns, qui se trouvaient il y a encore une milliseconde à sa ceinture, se trouvaient maintenant dans ses mains. Siena ne l'avait même pas vu les prendre. Et comment donc avait-il pu tirer quatre fois si rapidement et avec cette précision diabolique ?!

- Feu à volonté ! Ordonna Fay.

Les trente prochaines secondes furent couvertes par le son des balles qui partaient. Mais quand ce fut fini, Two-Goldguns étaient encore debout, alors que la plupart des hommes de Fay étaient à terre.

- Que... souffla cette dernière, livide. Que s'est-il passé ?!

Siena n'avait pas de réponse. Il lui avait semblé que Two-

Goldguns avait évité toutes les balles, en tirant à son tour. Mais c'était totalement impossible !

- Qu'as-tu fait, ordure ?! Cria Fay.

- Je peux te le dire, gné. Tous les Shadow Hunters sont des maîtres dans l'utilisation de leurs armes spécifiques. Ils ont été entraîné toute leur vie à ça. Moi, ce sont les armes à feu. Personne, même une armée, ne pourra jamais me battre à ça, gné. Je suis tellement en communion avec les armes et les balles que je peux ressentir la vitesse d'approche et la direction des balles. Je sais exactement où elles vont passer avant même que vous ayez tiré. La direction de vos armes, le nombre de détonations, le son produit par chacune des balles lors de la pénétration dans l'air... Tout cela, je le maîtrise parfaitement, gné. Plus aucune balle ne peut me toucher. Alors que moi... la cible qui pourra échapper à l'un de mes tirs, et ce quelque soit la distance, reste encore à inventer.

Siena entendit et comprit les paroles de Two-Goldguns, mais elle avait encore peine à y croire. Prévoir la vitesse et la direction de toutes les balles et pouvoir les éviter... Si ce gars en était bien capable, il était surhumain. Même Mercutio ou Galatea n'auraient pas pu.

- Bon allez, laisse-toi attraper gentiment, capitaine Crust, gné, demanda le Shadow Hunters. Fais-le et je laisserai ceux qui restent.

- Ordure ! S'exclama Fay en pointant son arme.

Mais avant qu'elle n'ait pu tirer, une balle de Two-Goldguns toucha l'arme de Fay, l'envoyant un peu plus loin.

- J'ai tiré sur ton flingue volontairement, ma jolie, prévint Two-Goldguns. La prochaine fois, ça ne sera peut-être ta tête.

- Ça suffit, intervint Siena. Capitaine Fay, vous et vos survivants, fichez le camp.

- Quoi ? S'indigna Fay.

- Il est trop fort pour vous. Vous ne pourrez que mourir.

- Et vous ?

- C'est mon affaire. Ce n'est que moi qu'il veut.

- C'est hors de question ! En acceptant de vous prendre avec nous, je vous ai placée sous ma responsabilité, en tant que commandante de cette mission !

- Dieu, que c'est émouvant, gné, commenta Two-Goldguns. Les valeurs militaires sont très honorables... et très stupides.

- C'est un ordre, capitaine, ajouta Siena.

- Je n'ai pas d'ordres à recevoir de vous. Vous n'êtes pas de la X-Squad en ce moment.

- Cette affaire vous dépasse, vous et votre unité, contra Siena. J'en prends la juridiction et le commandement à compter de cette instant, sous l'autorité spéciale que m'a conféré le général Tender. Alors je le répète, fuyez immédiatement, vous et vos hommes !

Siena s'en voulait de faire ça à Fay alors qu'elle lui avait promis de lui obéir mais elle savait très bien ce qui allait se passer si elle restait. Avec un regard venimeux à son encontre, Fay tourna les talons et se mit à courir, suivie par les trois soldats qui lui restait. Two-Goldguns les regarda s'enfuir, sans bouger. Quand ils furent loin, Siena dit :

- Je vous remercie de ne pas les avoir tué.

- On ne m'a pas payé pour, dit simplement Two-Goldguns. Contrairement à toi, jeune dame.

Il fit tournoyer ses deux pistolets en or.

- Je pensais que vous vouliez m'attraper vivante ?

- Ouais, mais après ce que je viens d'entendre, je pense ne pas me tromper en disant que tu n'es pas du genre à te laisser attraper sans rien faire, gné.

- Et vous avez raison, acquiesça Siena. Mais vous auriez pu menacer de tuer mes compagnons si je refusais de venir avec vous.

- Ça n'a pas d'importance. Vous valez autant vivante que morte, de toute façon.

Siena savait que ce type aurait pu la tuer avant même qu'elle ne se rende compte de quoi que ce soit. Mais il ne l'avait pas fait. Ce qui, pour Siena, s'analysait de la sorte : bien que ce gars soit un tueur, il ne voulait pas tuer plus que nécessaire. Ceci dit, il n'hésiterait pas s'il le devait. C'était un homme qui possédait un tant soit peu un sens de l'honneur. Et grâce à Djosan, Siena savait ménager de genre de personne.

- Vous dites que vous êtes invincible au pistolet. Mais cela vaut-il uniquement quand vous affrontez des humains ? Je veux dire... vous pourriez en faire autant face à un Pokemon ?

Two-Goldguns éclata de rire.

- Appelle-moi la bestiole que tu voudras, gné ! Le Pokemon qui pourra me battre reste aussi à découvrir !

Siena retint un sourire. Elle le tenait. L'orgueil et l'honneur

étaient décidément des choses très manipulables. Elle prit la Pokeball de Drakoroc et la lança. Avec ses écailles de dragons doublées à de la roche, le Pokemon était totalement immunisé face aux balles. Mais Two-Goldguns ne sembla pas inquiet.

- J'ai oublié de te dire. Mes balles sont faites d'un matériau pouvant blesser n'importe quoi, que ce soit de l'acier, de la roche, ou même un Pokemon Spectre.

Il fit tournoyer ses pistolets et les pointa sur Drakoroc.

- Allons mon balourd, commençons, gné.

Chapitre 84 : Le robot Pokemon

L'avantage d'une ville bondée, c'était qu'on pouvait facilement suivre quelqu'un sans se faire repérer. Mais dès qu'on en sortait, c'était différent. Pour suivre discrètement les trois individus en combinaison orange, Mercutio et Eryl durent demander l'assistance de leurs Pokemon. Le Siderella d'Eryl brouillait le paysage en utilisant ses pouvoirs psychiques, et Mortali usait de son attaque brume pour les cacher aux yeux des hommes étranges. Ce n'était pas parfait, mais heureusement, ces trois zigotos semblaient assez débiles. Mercutio entendait parfois des bribes de leur conversation ; pas assez pour comprendre le sens général mais assez pour se faire une idée sur leur intelligence.

- ... parce que nous sommes méchants, oh oui !
- Ouais ! Et l'chef est le plus méchant d'entre nous !
- On peut pas trouver plus méchant que le chef, pour sûr !

Vu comment ils parlaient de leur chef, Mercutio était désormais certain que ce ne pouvait pas être Trutos. Bien sûr, il était « méchant », mais aucun de ses sbires n'en parlerait de la sorte en rigolant. Et puis Trutos n'engagerait jamais pareils débiles. Quoi que... certains sbires de la Team Cisaille étaient pas mal placés niveau crétinisme... Tandis qu'ils semblaient se diriger vers les anciens tunnels désaffectés qui reliaient Celadopole à Lavanville, Mercutio parvint à capter le nom de l'organisation de laquelle ils faisaient partis : Les Très Méchants Rouges.

- Ces types savent-ils vraiment où se trouve Eï ? Murmura Eryl, perplexe.

Mercutio aussi commençait à s'interroger. Alors qu'Eï avait réussi à échapper à la Team Rocket pendant des années, que des débiles qui faisaient partie d'une bande au nom aussi ridicule puissent avoir retrouvé sa piste paraissait impensable.

- On continue encore un peu, répondit-il à voix basse.

Mercutio n'aurait su dire si la brume de Mortali ou les sens psychiques de Siderella fonctionnaient pour les cacher, car les trois membres des Très Méchants Rouges ne se retournèrent pas une seule fois. Ils ne s'inquiétaient pas du tout d'être suivis, surtout après avoir déblatérer à voix hautes des informations sensibles. Un tel niveau d'amateurisme donnait presque mal au ventre à Mercutio. Arrivés à un certain endroit, ils quittèrent la route, pour s'enfoncer dans une petite clairière boisée. Et quelques instants plus tard, ils s'arrêtèrent d'un coup. Mercutio et Eryl firent de même, pensant peut-être que ces hurluberlus avaient enfin pris conscience qu'ils étaient suivis. Mais non, c'était autre chose. Ils semblaient terrifiés.

Mercutio entendit un faible bruit mécanique. C'était apparemment ce son qui semblait tant effrayer les trois membres des Très Méchants Rouges. Puis soudain, la terre à côté des trois individus sembla se soulever. Quelque chose d'imposant sortit carrément du sol, presque sous leur pied. Mercutio prit le poignet d'Eryl et ils allèrent se cacher, assez loin pour être sûr de ne pas se faire repérer par le nouveau venu, mais assez près pour pouvoir assister à la scène.

La première chose que vit Mercutio, de loin, c'était un Grandbull. Mais d'ordinaire, les Grandbull ne sortaient pas du sol comme ça, et ils n'étaient pas si gros. Et surtout, leur peau ne reflétait pas de la sorte le soleil. Un coup d'œil plus avisé apprit à Mercutio que cette chose qui ressemblait à un Grandbull était en fait un robot. Le jeune homme pouvait distinguer sa peau métallique, ses yeux qui luisaient d'une lueur artificielle rouge,

et le bruit de ferraille quand il bougeait un membre.

Mercutio et Eryl furent un peu moins surpris qu'ils auraient dû l'être. Ce n'était pas le premier robot Pokemon qu'ils croisaient, tous les deux. Ils avaient affronté les Cisayox mécanique de Trutos, et juste après la défaite du Seigneur Souverain Vriffus, ils avaient été en présence d'un robot qui ressemblait à Deoxys doué de parole. Ce dernier était « la personne » pour laquelle avait travaillé Vriffus. Les robots Cisayox de Trutos n'avaient été que des soldats automatisés en ferrailles. En revanche, ce robot Deoxys était bien plus inquiétant.

Mais personne dans la Team Rocket n'avait apparemment enquêté sur lui. Qu'un robot intelligent ressemblant à un Pokemon extrêmement rare se balade dans la nature en faisant chanter les empires et les royaumes ne semblait troubler personne, au grand dam de Mercutio. D'autant plus qu'il avait des raisons de croire que ce robot Deoxys n'était pas le seul de son espèce, selon ses propres paroles et celles d'Irvffus. Et surtout, qu'il avait des projets pas sympathiques pour la planète. Comme le robot Deoxys, ce robot Grandbull se mit à parler d'une voix mécanique et sonnante, comme un aboiement, face aux trois humains paralysés de terreur.

- Où est le Pokemon, misérables vivants !?

Ils ne parvinrent qu'à produire de faibles sons incompréhensibles, et le robot perdit patience. Il en attrapa un et le plia en deux comme s'il avait été un morceau de papier. Il y eut un bruit dégoutant, et Mercutio dû plaquer sa main contre la bouche d'Eryl pour l'empêcher de crier.

- Je répète ma question. Où est Ei, bande d'humains demeurés ?

L'un des deux restant parvint à trouver le souffle nécessaire pour dire :

- Sais pas... chef... à la base... vous conduire... pitié !

La réponse ne parut pas du gout de l'être mécanique, qui envoya l'une de ses puissantes mains en pleine tête sur celui qui avait répondu. Elle éclata comme une noix. Mercutio entendit Eryl gémir sous sa main. Lui-même était horrifié. Il voulait faire quelque chose pour sauver le dernier type - personne ne méritait de mourir de la sorte - mais, vu la puissance de cette chose, ça aurait été très imprudent, surtout qu'il ne voulait pas mettre Eryl en danger. Le dernier Très Méchant Rouge tenta vainement de prendre la fuite. Le robot le rattrapa en un seul bond.

- D-Deoxys avait raison, soupira-t-il. Se fier aux humains pour faire notre travail est une erreur. Je m'en vais chercher Eï seul, petite larve. Je vais te laisser vivre, pour que tu ailles bien dire à ton misérable chef que dès que j'aurai trouvé Eï, je reviendrait le traquer pour le punir de son incompetence !

Il se dégagea de l'homme, et ce dernier parti en courant et en pleurant. Le robot resta immobile, et Mercutio n'osa pas faire un seul geste. La voix mécanique s'échappa du robot Grandbull sans que celui-ci ne se retourne.

- Maintenant, à vous, les humains qui m'espionnaient. Aucun tour de magie de vos Pokemon ne peuvent vous cacher de moi.

Il bondit alors en arrière, d'un saut prodigieux, droit vers Mercutio et Eryl. Mercutio appela le Flux dans la seconde, et s'en servit pour écarter Eryl. Puis il recula lui-même d'un bond et lança une vague lumineuse sur le robot. Il atterrit, apparemment sans aucun dégât, en faisant craquer le sol sous son poids.

- Ah, tu n'es donc pas un humain ordinaire, fit la machine. Mais qu'importe. Tout être vivant est impuissant face aux Pokemon Méchas !

Il chargea soudainement, et Mercutio parvint à ne l'éviter qu'à la dernière seconde. Il n'avait même pas senti cette attaque dans le Flux. En fait, il n'arrivait pas à distinguer le robot. Il sentait sa présence ; une présence inquiétante, étrange, qui n'était pas inconnue à Mercutio, sans qu'il puisse l'expliquer. Mais il n'arrivait pas à se saisir de lui par le Flux, comme si ce robot repoussait le pouvoir des Méléni. Eryl s'était relevée et avait tiré l'une de ses Pokeball, mais Mercutio fit :

- Non ! Va-t'en !

- Hors de question ! Je sais me battre, moi aussi, tu sais !

Eryl eut l'air blessé. Mercutio savait qu'il le prendrait mal, lui aussi, si quelqu'un lui demandait de fuir tandis qu'il se chargeait seul de l'ennemi. Mais Eryl, bien qu'elle soit une bonne dresseuse, ne bénéficiait pas de l'entraînement Rocket de Mercutio et ne possédait pas le Flux. Quoique, vu qu'il ne semblait pas fonctionner sur cette chose, ça ne changeait pas grand-chose. Eryl rappela son Siderella qui n'était maintenant d'aucune utilité pour les cacher, puis appela son Feunard. Sans doute avait-elle dans l'idée que le robot, étant en acier, craignait donc le feu. Mais Mercutio doutait que les types de Pokemon avaient la moindre importance contre ces machines. Ce robot Grandbull n'était même pas un Pokemon, de toute façon, même s'il en avait l'apparence. Mercutio ordonna à Mortali de se préparer au combat. L'être mécanique observa ses deux adversaires Pokemon avec un mépris évident.

- Je vous ai dit que les êtres vivants n'avaient aucune chance contre nous, qu'ils soient humains ou Pokemon. Pourquoi vous ne vous laissez pas faire, qu'on en finisse rapidement, vu que vous n'avez aucune chance ?

- On est têtu et borné, nous les êtres vivants, répondit Mercutio. Attaque Tonnerre Mortali !

Mercutio avait peut-être espéré que la foudre allait faire griller les circuits de ce robot, mais il fut bien vite désenchanté. L'attaque le toucha bien de plein fouet, mais ça ne lui fit rien du tout. Il en fut pareil des flammes lancées par le Feunard d'Eryl.

- Inutile ! S'exclama le robot Grandbull. Evaluation de la situation... chances de survie de l'adversaire : 0 %

Il sauta une nouvelle fois, aussi rapidement que violement. Il ne visait que Mercutio et son Pokemon. Grâce à la vitesse que lui conférait le Flux, le jeune homme s'écarta à temps. Quant à Mortali, il ne ressentit rien, en raison de son corps immatériel. Au passage, Mercutio se servit du Second Niveau du Flux pour arracher un gros morceau de roche du sol qui s'était fendu sous le poids du robot, puis invoqua le Flux afin de lui donner une grande élan pour le lui balancer dessus. Mais le rocher fut stoppé net par le poing du robot, qui le brisa en plusieurs morceaux. Eryl envoya Ea en plus de Feunard.

- Ea, attaque Tempêteverte, puissance maximale !

Le petit Pokemon plante lança une attaque exemplaire, où sa puissance ne faisait aucun doute. Mais le robot ne recula même pas d'un millimètre. Toutefois, Ea avait apparemment attiré son attention.

- Toi... tu es le Pokemon Ea ?!

Il se pencha comme pour scanner le Pokemon de ses yeux rouges. C'était d'ailleurs ce qu'il avait dû faire, car il dit :

- Authentification positive à 99 %. Tu es donc bien Ea. Quelle chance. Je devais retrouver Eï et je tombe sur toi... D-Deoxys sera grandement satisfait.

Mercutio tiqua au nom de D-Deoxys. Ainsi, ce robot Deoxys était

bien derrière tout ça !

- Qu'est-ce que vous voulez à ce trio, au juste ? Demanda Mercurio.

D-Grandbull se tourna lentement vers lui.

- Je peux te le révéler, humain, car tu vas mourir. Notre chef et créateur, D-Deoxys, en a besoin pour créer d'autres Pokemon Méchas. Les pouvoirs combinés d'Eï, Ea et Eü font naître une variante de la source d'énergie dont nous avons besoin pour exister.

- C'est donc vous qui avez engagé Trutos ?

- Bonne déduction, humain. Qui es-tu donc au juste ?

- Celui qui lui a fait sa fête !

- Je vois. Ce Trutos était bien un incapable s'il s'est fait battre par toi. Tu as retardé nos projets de plusieurs mois, misérable humain. D-Deoxys sera sans doute content quand je lui amènerai ta tête en plus d'Ea.

- Et tout ce merdier à Elebla ?! Continua Mercurio, de plus en plus en colère. C'est l'œuvre de ce D-Deoxys aussi ! Il s'était allié à Vriffus, et ils avaient comploté des choses ensemble... Qui est ce gars ? Ou plutôt, qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qu'il veut ?!

Mercutio avait enfin ses véritables ennemis sous les yeux, à présent. Ceux qui avaient engagé Trutos pour s'emparer d'Ea. Ceux qui avaient comploté avec Vriffus pour anéantir le monde dans le Vortex du Chaos... Ce D-Deoxys et ses robots !

- Pauvre humain, les plans de D-Deoxys échappent de loin à ta ridicule compréhension des choses. Contente-toi de mourir !

Il ouvrit grand sa gueule métallique et chargea une énergie orange. Mercutio reconnut une attaque Ultralaser, mais d'un diamètre anormalement grand. Même si Mercutio l'esquiva, il serait soufflé par la proximité du rayon, et un bouclier de Flux ne le protégerait pas.

- Mortali !

Le Pokemon Spectre lança attaques sur attaques pour essayer de stopper D-Grandbull, mais ce fut inutile. En un rugissement mécanique, l'androïde lança son attaque Ultralaser droit sur Mercutio. Mais alors, un écran rose transparent se dressa entre lui et l'attaque. Quand le rayon le toucha, le mur l'aspira totalement, puis tira un autre rayon du même type sur D-Grandbull, deux fois plus gros. Étonné, le robot ne put esquiver et se prit la puissante attaque de plein fouet, en une explosion cataclysmique qui manqua désarçonner Mercutio, pourtant à distance. Le jeune Rocket chercha la source de ce retournement de situation. Eryl avait rappelé son Siderella, lequel avait produit cette magnifique attaque Voile Miroir, qui avait absorbé et renvoyé l'Ultralaser de D-Grandbull à son destinataire. Hors d'haleine après un tel effort, le Siderella s'écroula.

- Tu as très bien joué, Siderella, merci, fit Eryl en le rappelant.

- Et merci à toi, ajouta Mercutio. Sans ça, j'étais bon.

- Tu m'as sauvé tellement de fois que ça ne rétablit pas encore nos comptes, sourit Eryl.

Mercutio lui retourna son sourire. Décidément, Eryl ne cessait de le surprendre. Elle était beaucoup plus capable qu'il ne l'avait cru. Et il constatait qu'il prenait de plus en plus de plaisir à la regarder. Ce court instant d'empathie entre eux fut rompu par le grincement mécanique qui s'échappait de la fumée et des flammes de l'explosion. D-Grandbull en sortit lentement, sa

cuirasse métallique très amochée, mais encore en état de marche. Pourtant, cette attaque Ultralaser doublée par le Voile Miroir aurait été capable d'envoyer dans le coma le Titank de Djosan.

- Sales humains... misérables vermines... grinça le robot.

- C'est pas vrai ! Vous êtes indestructibles ou quoi ? S'exclama Mercutio.

- Nous, les Pokemon Méchas, nous sommes la race dominante sur cette planète ! Nous dépassons tout le monde en termes d'intelligence et de force. Ce monde mérite donc d'être le nôtre ! Mais avant, il faut qu'il soit purgé de la vermine faiblarde des êtres vivants ! Cela commence par VOUS !!

Mercutio n'eut pas à répondre. Eryl s'en chargea :

- C'est à cause de vous que mon village a été détruit, et que mon oncle est mort... C'est à cause de vous cette guerre contre l'Empire de Vriff, qui a coûté la vie à des milliers d'innocents... JE NE VOUS PARDONNERAI JAMAIS !

- Me pardonner ? Répéta D-Grandbull. Qu'ai-je à faire du pardon d'un être inférieur comme toi, humaine ? Je vais plutôt t'envoyer à Arceus. Mais sois en sûre ; même le monde immatériel de l'être vivant en chef ne sera pas éternellement un refuge !

Il chargea sur Eryl sans qu'elle ne fasse un seul geste pour fuir, apparemment rongée par la colère. Mercutio s'interposa en puisant tout le Flux qu'il put pour s'abandonner au Premier Niveau, qui augmenta sa force et sa résistance physique. Ainsi, il parvint à arrêter D-Grandbull dans sa course.

- Ecoute-moi bien, tas de ferraille, fit-il en tenant bien les mains mécaniques de son ennemi. Je me fiche que vous soyez supérieurs ou autre connerie du genre. Ce monde ; il appartient

aux vivants. Ce ne sont pas des robots disjonctés qui vont faire la loi. Ce D-Deoxys, on va s'en charger, nous la Team Rocket, aussi certainement qu'on a empêché ses plans avec Trutos et Vriffus !

Puis, avec toute la force et la puissance du Flux qu'il put, il fit rentrer son poing dans le thorax métallique du robot. La carapace, déjà endommagée par l'Ultralaser, ne résista pas. D-Grandbull se débattit, grinça, mais la main de Mercutio se referma sur un cristal jaune qu'il tira hors du robot. Aussitôt, D-Grandbull cessa de bouger. Ses yeux rouges s'éteignirent, et ils s'effondra, aussi inerte que le tas d'acier qu'il était.

Les sous-sols de la ville d'Azuria étaient très développés et profonds. Cela s'expliquait par le besoin d'eau de cette ville, avec toutes ses piscines et ses fontaines. Il fallait donc creuser de grandes canalisations. C'était l'endroit que D-Deoxys avait choisi pour implanter sa base qu'il avait enterré lui-même bien plus profondément encore que les plus profonds tuyaux qui alimentaient la ville en eau. En fait, ils se trouvaient sous les canalisations, et le bruit d'eau qui passait au-dessus d'eux était constant.

Ce n'était guère un palace, mais ça avait l'avantage d'être discret. Peu iraient s'aventurer si profondément sous la ville, et s'ils le faisaient, on ne retrouverait jamais leurs cadavres. Et habiter à tant de mètres sous terre permettait aussi à D-Deoxys et à sa bande de ne pas se faire repérer par... les autres. Et puis, de toute façon, les Pokemon Méchas n'avaient que faire du luxe et du confort. Ça, c'était une idiotie de l'esprit collectif des vivants. Eux, ils ne savaient pas ce que c'était, et n'en avait pas besoin.

- Maître. J'ai perdu le contact avec D-Grandbull.

Celui qui venait de parler était D-Mentali, la toute première création de D-Deoxys. Un être de sa taille, qui tenait sur deux jambes et avait la couleur du Pokemon Mentali. Mais c'était tout. Sa tête était bien plus effrayante, et il en possédait une autre au torse. Il tenait également deux larges épées dans ses mains. D-Deoxys était fier des quatre Pokemon Méchas qu'il était parvenu à créer dans le dos des autres. La création d'autres Pokemon Méchas avait toujours été une prérogative de Père. Tous les autres pensaient que lui seul avait le divin pouvoir de faire cela. Les idiots...

- Oui, je l'ai senti aussi, répondit D-Deoxys. Qu'a-t-il pu lui arriver ?

- La question est : que faisait-il ?

- Je l'ai envoyé nous trouver Eï, le Pokemon créateur du Feudoux. Les seuls qui connaissaient sa cachette étaient Flamyclope et sa bande de de demeures.

- Je doute qu'ils y soient pour quelque chose, fit D-Mentali. D-Grandbull est certes faible comparé à nous, mais ce serait honteux qu'il se fasse avoir par ce ramassis ridicule que sont les Très Méchants Rouges.

- Ce serait surtout honteux pour moi, qui suis son créateur. Non, Flamyclope et ses sbires n'y sont pour rien.

D-Deoxys marqua une pause, et laissa son cerveau électronique envisager les multiples possibilités. Que quelqu'un puisse battre un Pokemon Méchas, même du niveau de D-Grandbull, était inquiétant. Mais si dit D-Grandbull avait été vaincu alors qu'il recherchait Eï, c'était encore plus inquiétant, car cela pouvait signifier que quelqu'un d'autre était à sa recherche. Et D-Deoxys ne pouvait plus se permettre de perdre encore du

temps. Il en avait assez perdu avec Trutos et sa Team Cisaille, qui lui avait promis de lui livrer rapidement les trois Pokemon, ou du moins les matières spéciales qu'ils créaient. À force d'attendre, D-Deoxys courrait le risque que les autres se rendent compte de ses agissements. Et Père ne serait pas content. Pas content du tout.

- Ennuyeux, tout ça... marmonna-t-il.

- Que faisons-nous ? Demanda D-Mentali.

- Envoie D-Luxray, ordonna le Méchas de Deoxys. Je veux qu'il reprenne la mission de D-Grandbull et qu'il me trouve Eï au plus vite. Conseille-lui de commencer auprès des Très Méchants Rouges. Et s'il se fait attaquer par les mêmes qui ont eu D-Grandbull, qu'il ne fasse pas comme cet imbécile et qu'il nous contacte avant d'engager le combat ! On ne peut pas se permettre d'avoir quelqu'un d'autre dans nos roues. Pas maintenant.

- Très bien, acquiesça D-Mentali.

D-Deoxys serra son poing d'acier.

- Notre temps est proche. Quand je disposerai des énergies de ces trois Pokemon, je pourrai créer de façon illimité d'autres frères. Nous surpasserons les autres par notre nombre, et je serai celui qui fera tomber Père de son trône ! Le monde me reviendra à moi. Tout ce qui existe doit me revenir. Car je suis D-Deoxys !

Chapitre 85 : La fille du général

Avant que Two-Goldguns n'ai pu tirer une seule balle, Siena avait rappelé son Drakoroc. Elle avait hésité pendant une seconde qui lui avait semblé une éternité. Le Shadow Hunters avait pu bluffer sur ses balles perforantes, bien sûr. Mais si ça n'avait pas été le cas... elle aurait perdu Drakoroc. Elle avait déjà perdu un Pokemon, son Pharamp, durant la bataille d'Akuneton. Elle ne voulait pas revivre ça. Two-Goldguns sourit devant sa décision.

- Je vois que les infos sur ton dossier se révèlent fausses, gné. Il est écrit que tu es la plus détachée et professionnelle de ton équipe. Mais quelqu'un de censé n'aurait pas hésité à se servir de bouclier de son Pokemon.

- Ça aurait changé quelque chose ? Soupira Siena, défaitiste. Vous auriez pu facilement m'abattre tandis que je fuyais.

- En effet. Et je ne mentais pas, mes balles sont bien à l'épreuve de tous les types. Mais même si ça n'avait pas été le cas, là encore, ça n'aurait rien changé, gné. Il m'aurait suffi de viser ton serpent dans les yeux, la seule partie de son corps pas protégé. Bon, j'ai épargné tes amis, et je vais épargner tes Pokemon. Ça te suffit pour que tu viennes avec moi bien gentiment ? J'aime pas utiliser la violence quand si je peux l'éviter, mais si tu refuses, je n'hésiterais pas à te tirer dans les jambes et te porter moi-même.

Un profond sentiment de vulnérabilité, à la fois inconnu et dérangeant, envahit la jeune femme. Elle ne pouvait rien faire. Rien pour sauver sa peau ou empêcher de type de la capturer. Elle ne craignait pas la mort - même si elle n'était pas

particulièrement pressée de la rencontrer - mais cette sensation comme quoi tout ce que vous auriez pu tenter aurait été inutile lui était insupportable. Bon, tant pis, de toute façon. Elle n'allait sûrement pas se laisser cueillir bien gentiment. Elle allait se défendre, même si elle savait que ça ne servirait à rien, si ce n'est qu'à la faire tuer. Mais valait mieux périr ici en essayant de se défendre que mourir entre les mains de l'ennemi, après avoir subi maintes tortures et humiliations. Mais avant qu'elle n'ait pu brandir son pistolet, il s'échappa de ses mains quand Two-Goldguns tira dessus.

- Oh, t'es mauvaise perdante, hein ? Typique des Rockets. Ils ne reconnaissent jamais la défaite, même quand ils sont morts, gné. C'est pour ça que vous êtes devenus mes proies favorites ! Vous êtes tellement amusants.

- Je suis touchée, dit Siena. Mais ne tirez pas trop de plaisir à m'avoir eu. Quand vous aurez mon frère ou ma sœur en face, ça sera différent.

- J'attends ça avec impatience, fit-il en pointant ses deux pistolets d'or sur elle.

Siena ferma les yeux, s'entendant à perdre l'usage de ses deux jambes à la seconde. Ou alors le Shadow Hunter avait perdu patience et décidé de l'éliminer ? C'était tout aussi bien. Mais elle ne pouvait s'empêcher d'être déçue. Elle avait eu de grand projet pour sa carrière dans la Team Rocket, et juste parce qu'elle s'ennuyait et qu'elle voulait à tout prix participer à cette mission, sa carrière allait prendre fin alors qu'elle venait à peine de commencer. Mais la détonation qu'elle entendit ne fut pas celle des pistolets du Shadow Hunters. On aurait dit des missiles qui venait de s'écraser. Et pour cause, une partie de la base explosa.

Siena, à l'aveuglette, courut le plus loin possible de l'explosion. Ce fut quand elle leva les yeux au ciel qu'elle comprit : le

Lussocop était là. Il avait tiré sur la base pour distraire Two-Goldguns, qui se trouvait juste devant. Mais le Shadow Hunters se reprit vite. Constatant que sa cible se faisait la malle, il visa à nouveau, mais pour changer de direction quand le *Lussocop* tira une nouvelle fois deux torpilles. Two-Goldguns, avec sa précision irréaliste et la puissance de ses balles spéciales, il les fit exploser en pleine course. Quand il revint à Siena, elle s'était déjà réfugié derrière la murette de la base. Mais ça n'empêcha pas Two-Goldguns de tirer au hasard dessus. Ses balles traversaient le mur. Siena les sentit siffler tout autour d'elle, tandis qu'elle se baissa au maximum et rampa pour y échapper.

- Idiote, lança Two-Goldguns. Tu ne pourras pas m'échapper. J'ai des balles pour tous les usages, gné. Goute plutôt celles-là !

En une explosion, toute une partie de la murette vola en éclat, et Siena sentit une douleur indescriptible aux jambes. Mais elle continua à ramper, signe que de toute évidence, elle ne les avait pas perdu. Pendant ce temps, Two-Goldguns venait de détruire deux autres roquettes du *Lussocop*.

- Ils m'agacent, ceux-là, soupira le Shadow Hunters. Je n'aurais pas dû les laisser filer, gné.

Siena savait qu'il était impossible que Fay et ses hommes eussent regagner le *Lussocop* en si peu de temps, mais sans doute la capitaine avait expliqué la situation à Lusso par radio. C'était bien essayé et gentil de sa part, mais ça n'allait rien changer. Two-Goldguns, d'un bond prodigieux qui n'avait rien de naturel, l'avait rejoint, et son sourire indiquait clairement à Siena ce qu'il l'attendait.

- C'est fini, ma grande, gné.

Avant que Siena ne ferme les yeux, acceptant son sort, elle vit un flash de lumière derrière Two-Goldguns. Un Pokemon apparut de nulle part. Alors que Siena sentit son corps devenir

léger et disparaître dans un autre flash blanc, elle reconnut le Pokemon. Un Neitram. Un Pokemon Psy à l'allure d'extraterrestre, possédant une tête allongée qui renfermé un immense cerveau. Quand tout à coup, Siena se retrouva sur le pont du *Lussocop*, elle comprit que le Neitram venait d'utiliser sa téléportation pour la ramener à bord.

- C'était tout juste, remarqua Lusso en l'aidant à se relever. Beau travail, mon pote.

Neitram émit un son inqualifiable, comme un signal venu d'ailleurs, et Lusso le rappela dans sa Pokeball.

- C'était qui ce type... Waouh !

D'un coup, deux vitres du pont explosèrent, et un pilote du vaisseau tomba, un trou rouge dans la tête.

- Baissez-vous tous ! Hurla Siena. Ce gars peut viser n'importe quoi ! Il faut se tirer, et vite ! Il serait capable de toucher les réacteurs !

- Z'avez compris les gars ? Insista Lusso. On décampe !

- Il faut reprendre Fay et les autres, rappela Siena.

- On a déjà sorti un hélico du hangar pour les récupérer, dit Lusso. Au cas où on aurait droit à une sortie mouvementée, comme c'est le cas. Qu'est-ce qu'il s'est passé, bon sang ? Fay avait l'air grave furax quand je l'ai eu à la radio.

- Oui, elle va m'en vouloir longtemps, c'est sûr...

Comme prévu, Fay ne lui avait pas adressé une seule fois la parole depuis leur retour à la base. Siena et elle avaient fait leur rapport respectif séparément au général Tender. Et comme prévu, Siena s'était fait méchamment taper sur les doigts par le général pour avoir outrepassé ses pouvoirs spéciaux d'agent et contesté l'autorité du capitaine Fay devant ses hommes et pendant sa propre mission. Chose inhabituelle, Siena s'était surprise à répondre au général.

- J'ai fait ce qu'il fallait pour sauver Fay et ses hommes, monsieur. C'était moi que ce type voulait, et si Fay m'avait défendu, elle y serait restée.

- C'était justement le but, Crust, s'énerva Tender.

- Mon général ?

- En tant que membre de la X-Squad, vous êtes bien plus importante que le capitaine Fay, expliqua Tender d'une voix qui se voulait raisonnable. Et Fay le sait. En vous prenant avec elle, elle savait que vous étiez sous sa responsabilité. Ce que vous lui avez forcé à faire en vous obéissant, c'est-à-dire sauver sa peau en vous abandonnant... c'est une atteinte à son honneur de soldat.

Siena comprenait, mais elle avait haussé les épaules.

- La vie est plus importante que l'honneur, monsieur. Si Fay n'avait pas fui, Two-Goldguns l'aurait tué, puis il m'aurait tué ou capturé par la suite, car Fay n'aurait pas été là pour prévenir le capitaine Tender.

- Vous ne m'apprenez rien, capitaine. Mais il aurait pu en être tout autrement. Je ne regrette pas que vous ayez fait ce que vous avez fait, mais il faut bien que vous vous rentrez dans la tête que les membres de la X-Squad sont irremplaçables, alors que les soldats comme Fay, aussi brillant soient-ils, on peut les

remplacer.

- Je n'ai rien de plus que le capitaine Fay, général, protesta Siena. Je suis un soldat moi aussi. Pas un magicien comme Mercutio ou Galatea.

Siena s'était attendu à ce que Tender dise quelque chose, sans doute d'un quelconque air gêné, mais il n'en fit rien. Ce silence énerva la jeune femme plus que de raison. *Lâche*, pensa-t-elle.

- Le Boss veut que vous lui présentiez votre rapport personnel sur cet individu qui dit être de la Shaters, dit enfin le général.

Siena mit quelques secondes à comprendre.

- Moi... en personne ?

- Vous étiez la personne visée, non ? C'est vous qui le connaissez le plus. Et puis si une organisation comme la Shaters en a après vous, cela pourrait s'avérer très inquiétant. Le Boss devra prendre toutes les mesures, et pour cela il faut qu'il sache tout ce qu'il y a à savoir. Vous partez pour le quartier général immédiatement. Un transport rapide vous attend déjà.

Tout cela allait bien trop vite pour Siena. Elle venait d'échapper à la mort in extrémis et voilà qu'elle devait rencontrer le Boss personnellement. Durant le trajet, elle ne cessait de se demander si Giovanni voulait réellement entendre ce rapport de sa bouche, ou la virer en personne après son attitude envers Fay. Ou bien peut-être que c'était assez grave pour qu'il la fasse exécuter ? Tender avait semblé étrangement inquiet d'ailleurs...

Siena était dans le compartiment passagers, et ne savait pas du tout où on la menait. La localisation du Quartier Général de la Team Rocket était sans doute plus secret encore que les plans de fabrication de la Master Ball. Naturellement, Siena n'y avait jamais mis les pieds. C'était là le repère de Giovanni, et de ses

neufs Agents Spéciaux. Mais elle compta mentalement dans sa tête, et après environ une heure de trajet, et selon la vitesse de l'engin, le Quartier Général devait se trouver à Johto, ou pas loin. Dès qu'elle descendit, un sbire l'attendit, se mettant au garde à vous.

- Capitaine Crust. Bienvenue au Quartier Général de la Team Rocket. Suivez-moi, je vous prie. Le Boss vous attend.

Siena se rendit compte qu'ils avaient atterri sur un toit. Le sbire la tira presque vers les escaliers, et Siena ne put qu'entrevoir rapidement les hautes montagnes qui entouraient la base. L'intérieur était immense. Et luxueux. Cette base n'avait rien de la base typiquement militaire de Kanto. Plusieurs hautes personnalités de la Team Rocket lui passèrent devant ; des généraux, des hauts scientifiques, des directeurs de section... Comme le sbire qui la guidait ne s'arrêtait pour aucun d'entre eux, Siena abandonna l'idée de se mettre au garde à vous à chaque passage. Enfin, ils arrivèrent dans un large couloir hautement décoré qui ne pouvait être que celui qui menait au bureau du Boss. Il était composé de diverses colonnes, ainsi que d'une galerie de miroirs en guise de mur. Un homme était adossé à l'une des colonnes ouvragées du couloir. Il les observa passer d'un air amusé.

- Tiens tiens tiens... Regardez qui nous avons là ?

Le sbire, un instant paralysé, s'inclina si profondément qu'on aurait dit que cet individu avait le titre de Maître de l'Univers. Cet homme était relativement jeune, pas plus de vingt ans. Il portait un habit richement brodé, à l'allure très distingué et peu avare en couleurs impressionnantes. Il avait un visage pâle, beau, et des cheveux noir de jais brillants. Quelque chose qu'on remarquait immédiatement : il lui manquait un œil. Son œil droit avait été remplacé par une sphère biotechnologique au centre rouge. Siena sursauta quand elle le reconnut. Un froid intense envahit tous son être.

- Zelan !

Zelan, son ancien ami d'enfance - le seul qu'elle n'ait jamais eu - lui sourit. Ce n'était plus le sourire franc et aimable d'autrefois. Mais un sourire froid, moqueur, mauvais.

- Qu'est-ce que tu fais ici ?! S'exclama Siena, surprise au plus haut point.

- Eh, eh, pourquoi tant de familiarité ? Je suis l'Agent 002 maintenant, capitaine Crust. Adressez-vous à moi avec le rang qui m'est dû.

Siena en perdit momentanément sa voix, ainsi que ses pensées. Zelan en Agent Spécial du Boss ? C'était... totalement insensé ! Elle se força toutefois à se reprendre rapidement.

- Toutes mes excuses, monsieur !

- Allons, allons, je plaisantais, ricana Zelan. On se connaît mieux que ça. Mais quand même... Tu connais la règle comme quoi le nom d'un Agent Spécial doit être uniquement connu du Boss ? Notre identité doit rester top secrète, même dans la Team Rocket. Toute infraction se doit d'être irrémédiablement punie.

- Tu vas me tuer, alors ?

Siena ne parlait pas à la légère. Elle savait que l'homme en face d'elle, plus que quiconque, en étant capable.

- Te tuer ? Quelle idée saugrenue ! Je ne peux pas tuer les invités du Boss, et le fait que tu connaisses mon nom est inévitable, vu qu'on se connaissait bien avant que je n'entre dans la Team Rocket. Toutefois...

Zelan baissa ses yeux vers le sbire, toujours agenouillé. Siena

comprit une fraction de seconde avant qu'un rayon rouge sortait de l'œil cybernétique de Zelan pour frapper le pauvre sbire en plein cœur.

- ...autant réduire au maximum les fuites, acheva-t-il.

Siena observa le cadavre encore fumant avec un sentiment de nausée qui lui monta à la gorge. C'était tout Zelan, ça, de tout faire pour qu'elle se sente coupable de ses actions innommables. Il lui semblait que c'était le seul but dans la vie de Zelan : la faire souffrir, et y prendre un malin plaisir. Alors qu'elle avait réussi à être libre et à oublier le passé, voilà qu'il revenait la narguer au sein même de la Team Rocket.

- Pourquoi es-tu là, Zelan ? Demanda difficilement Siena.

- Je sortais de chez Giovanni, en fait. Il m'a confié une petite mission, qui te concerne d'ailleurs, toi et tes amis. Mais je ne peux pas t'en dire plus. Motus et bouche cousue, sinon je serai obligé de te tuer cette fois.

- Ce n'est pas ce que je voulais dire ! Qu'est-ce que tu fais dans la Team Rocket ?!

Zelan lui sortit son sourire charmeur et mystérieux d'autrefois.

- J'ai des choses à faire, Siena. Des choses que je ne pourrais faire qu'en étant dans la Team Rocket. Et puis Giovanni n'a pas trop enquêté sur mon passé. Il a vu mes pouvoirs et de quoi j'étais capable, et ça lui a suffi. Et c'est vrai d'ailleurs. Je suis probablement le membre le plus puissant de toute la Team Rocket, même plus que ton frère et ta sœur, même plus que l'Agent 001 lui-même !

Zelan éclata de rire, et Siena eut un grand frisson. Elle avait déjà entendu ce rire, jadis. Un rire grave, empreint d'une touche de folie évidente.

- Ah et au fait, évite de parler du passé au Boss, si tu vois ce que je veux dire, ma chère Siena. Ça vaudrait mieux, pour toi comme pour moi.

La menace était évidente, mais pas nécessaire. Même si Siena méprisait Zelan, jamais elle ne raconterait leur histoire ; sa plus grande honte. Zelan la dévisagea intensément, en lui prenant le menton. Siena frémit mais ne se dégagea pas.

- Regarde comme tu as grandi... Mais pour autant, tu es restée la même. C'est une faiblesse, Siena. Ceux qui n'évoluent pas se feront vite rattraper par le temps. Songes-y, Siena. Un nouveau monde va bientôt naître. Profite bien des quelques instants de joie et d'amitié qu'il te reste avec ton équipe !

Et il s'éloigna dans le couloir, en riant toujours comme un bossu. Siena mit un certain temps à se remettre de cette rencontre inopportune, puis elle se souvint que le Boss l'attendait. Elle respira un grand coup, retrouva son calme et sa maîtrise d'elle-même, puis se dirigea, seule, vers la porte. Avant de frapper, elle remarqua son reflet dans l'un des miroirs qui faisaient office de mur.

Zelan avait raison : elle était restée la même. Avec sa petite taille et ses couettes, elle ne ressemblait pas vraiment à une capitaine de la Team Rocket. Elle défit ses deux couettes, et laissa ses cheveux bleus lavande tomber sur ses épaules. C'était mieux. Elle frappa à la porte du Boss, puis fut invitée à entrer. Elle s'était attendu à une espèce de salle du trône moderne, mais non, le bureau du Boss, bien que spacieux, était assez simple, si ce n'était l'immense aquarium rempli de divers Pokemon eaux assez rares derrière. Giovanni était assis à son bureau, en train de rédiger quelque chose, son fidèle Persian à ses pieds. Il leva les yeux quand Siena entra, et la jeune femme se mit immédiatement au garde à vous.

- Capitaine Siena Crust au rapport selon vos ordres, monsieur !

- Ah, Siena. Asseyez-vous donc, fit le Boss en désignant la chaise devant son bureau.

Giovanni donnait le ton. En l'appelant par son prénom et en lui demandant poliment de s'asseoir, l'entrevue allait être peu protocolaire... mais aussi peu officielle. Dès lors, cette histoire de rapport détaillé sur le Shadow Hunter et la destruction de la base R-7 ne tenait plus la route.

- Je suis heureux d'apprendre que vous avez survécu à votre rencontre avec un membre de la Shaters, poursuivit le Boss de son ton décontracté. Il se peut que vous soyez la seule, dans la Team.

- Ce n'était pas dû à mon habilité, monsieur, répondit Siena en s'asseyant face à lui. J'ai bénéficié d'une aide précieuse au bon moment.

- Ainsi donc, votre unité est la cible de la Shaters ? C'est bien évidemment regrettable, mais voyez cela comme un honneur à votre réputation. La Shaters prend très très cher pour ses contrats. Celui ou ceux qui veulent votre mort sont sans nul doute très influents. Une idée, capitaine ?

- Les Dignitaires, monsieur ?

- C'est la probabilité numéro une, en effet. Jamais ils n'oseraient s'en prendre à nous directement, si ce n'est avec Lance et son armée. Mais ils ont dû être fort en colère quand nous avons fait tout le travail à leur place concernant Vriff. Ils ne veulent plus que les exploits de la X-Squad continuent à se répandre. Tachez de ne pas me faire perdre la face en vous faisant bêtement tuer, vous et vos camarades, capitaine.

- On essaiera, monsieur. Les Shadow Hunters ont-ils déjà

échoué dans une de leur mission ?

- Non. Mais il faut un début à tout. Quoi qu'il en soit, vous vous doutez sûrement que cette histoire de Shaters n'était qu'un prétexte de ma part pour vous parler sans que le général Tender ne soit au courant. Il fait preuve d'une étonnante protection à votre égard. C'est légitime, bien sûr, mais j'ai reçu beaucoup de rapports vantant votre extraordinaire capacité à commander et votre dévouement sans faille pour la Team Rocket.

Siena se maintint une posture droite et inexpressive, mais intérieurement, elle bouillonnait de bonheur. Le Boss lui-même qui la complimentait !

- Merci monsieur, mais je n'ai rien fait dernièrement de particulier qui...

- Il s'agit plus de ce que vous êtes plutôt de ce que vous avez fait, dans ce cas. Dites-moi, capitaine Crust, savez-vous qui est votre père ?

Siena se prit deux secondes pour mettre ses idées en place, puis dit prudemment :

- J'en ai une petite idée, monsieur. Mais ce dont je suis sûre, ce qu'il ne s'agit pas de celui de mon frère et de ma sœur.

- Vous le saviez, alors ?

- Je m'en doutais bien avant que Mercutio et Galatea apprennent la vérité à ce sujet. Eux et moi, on a toujours été différents. Et je sais pertinemment que je n'ai et que je n'aurai jamais aucun talent pour ce Flux qu'ils contrôlent. Ils m'ont dit le contraire, bien sûr, mais de façon si peu convaincante que j'ai tout de suite deviné qu'ils avaient reçu l'ordre de ne rien me dire. Alors pour ne pas leur causer de souci avec la hiérarchie, je

suis rentrée dans leur jeu. Mais je ne leur en veux pas. Je sais qu'ils ne m'auraient jamais caché la vérité de leur plein gré.

- Voilà une attitude admirable, capitaine, souligna Giovanni. Enfin, si vous savez, autant être franc entre vous, désormais. Votre frère et votre sœur doivent souffrir de continuer à vous mentir. Ce qui amène maintenant la réponse à ma précédente question.

Siena prit sa respiration, et dit :

- C'est probablement le général Tender qui leur a ordonné de ne rien dire. C'est lui, mon vrai père.

- En effet, acquiesça Giovanni. Qu'est-ce qui vous a mis la puce à l'oreille ?

- Ce n'était pas son comportement envers moi, si c'est ce que vous redoutez, monsieur. Il n'a jamais rien fait ou dit qui puisse faire penser qu'il est mon père. Mais outre le fait qu'on a exactement la même couleur de cheveux et quelques traits similaires, c'est aussi grâce à son fils, le capitaine Lusso Tender. Depuis que je suis petite, il n'arrêtait pas de s'intéresser à moi, sans raison. Il m'a souvent protégé. Puis il n'est guère finaud.

Giovanni eut un rire bref.

- Oui. Bien que Lusso ait été aussi tenu au secret par son père, son caractère fait qu'il ne pouvait que vous laisser des soupçons, à vous et à votre esprit aiguisé.

- Monsieur... Pourquoi le général m'a-t-il jamais reconnu ? Demanda enfin Siena. Pourquoi ne voulait-il même pas que je sois au courant ?!

- Ah, il faut le comprendre, ce brave Hegan... C'est difficile à expliquer, et peut-être plus à entendre, mais votre naissance

avait été en quelque sorte planifiée, pour protéger le futur enfant de Livédia Crust et du Méléni dont elle est tombée amoureuse. Avant son arrivé, votre mère était très attachée au général Tender. Il a accepté de faire ça, pour elle. Ce n'était pas pour moi, même si je lui avais ordonné. L'idée était que tout le monde croit que Tender était le père de tous les enfants de Livédia, pour cacher l'ascendance de Mercurio et Galatea aux yeux des ennemis de leur père. Mais Livédia est morte lors d'un accident, et Tender n'a pu accepter l'idée de vous élever tous les trois, seul. Et s'il vous avait élevé juste vous, le plan de votre naissance n'aurait servi à rien. Mais je suis sûr qu'il a souffert de ne pas pouvoir vous reconnaître comme sa fille légitime.

- Je vois... fit Siena.

Giovanni la dévisagea un moment, puis demanda :

- Qu'est-ce que cela vous fait de savoir tout ça, capitaine.

Siena n'hésita pas.

- Rien du tout, monsieur. Je voulais juste savoir pourquoi le général n'a jamais fait mention de moi, au cas où il aurait eu, d'une façon ou d'une autre, honte de moi. Si ce n'est pas le cas, s'il a fait tout cela par devoir pour la Team Rocket et par amour pour ma mère, alors c'est bon. Mais ça ne change rien. Je ne vais pas prendre le nom de Tender pour pouvoir bénéficier de la renommée de mon père. D'ailleurs, je lui suis en quelque sorte reconnaissante qu'il m'ait laissé grandir auprès de Mercurio et Galatea, de m'avoir laissé faire mon chemin toute seule. Je ne veux pas être favorisée par ça. Je veux obtenir de l'avancement pour ce que je fais, et pas à cause de qui est mon père.

Consciente d'en avoir un petit peu trop dit, Siena se tut et rougit. Mais le Boss lui lança un regard impressionné.

- On ne s'était donc pas trompé sur votre cas, capitaine. J'ai

tendance à accorder beaucoup d'importance aux jumeaux Crust pour leurs pouvoirs, mais il semblerait que vous me soyez tout aussi précieuse. Votre père aura été pour moi un grand ami et un de mes hommes les plus précieux. J'ose espérer que vous ferez comme lui.

- Je ne vis que pour vous servir, monsieur, vous et la Team Rocket, certifia Siena.

- Bien. C'était ce que je voulais savoir en vous faisant venir jusqu'à moi. Voir quel type de soldat vous étiez. Voir si le sang de votre père coulait bien dans vos veines. Je n'ai pas été déçu. Capitaine Crust, j'ai foi en vous, en votre dévouement et en vos capacités. De par ma qualité de chef de la Team Rocket, je vous octroie le grade de major des armées, ainsi qu'une place dans mon commandement militaire personnel.

Siena n'osait pas y croire. Pourtant, les paroles du Boss semblaient bien réelles.

- Moi... major... dans votre hiérarchie militaire...

- Vous continuerez à servir dans la X-Squad, bien sûr, mais je vous ferai venir de temps en temps au QG, pour que vous voyez un peu comment fonctionne le commandement, et que vous vous familiarisez avec. Je ne doute pas qu'un jour, vous y ayez une place importante, alors autant commencer à acquérir de l'expérience.

Sa rencontre avec Zelan était totalement oubliée. Elle était à la fois soulagée d'avoir appris la vérité sur son père, et immensément heureuse et fière des nouvelles responsabilités que le Boss en personne lui confiait. Certes, c'était aussi parce qu'elle était la fille d'un général légendaire qui en plus était un vieil ami du Boss, mais elle arriverait à force à se démarquer du nom du général Tender. Elle allait faire son chemin dans la Team Rocket, armée de ses seules capacités. Et puis un jour,

elle allait dépasser son père. Voilà ce qu'était son rêve. Juste avant de partir, elle se souvint de quelque chose.

- Monsieur, avec votre permission, j'aimerais faire un tour à l'armurerie de la base.
- Bien sûr major, mais pourquoi ?
- Il est temps que je me trouve une arme qui me soit propre.

Giovanni sourit.

- Très bonne idée. Une arme originale et personnalisée amène toujours un peu plus de charisme auprès des hommes, n'est-ce pas ? Vous irez loin, Siena Crust. J'en suis sûr.

Chapitre 86 : Le projet Diox-BOT

Quand Siena rentra à la base, elle constata qu'il y avait pas mal d'excitation dans la cour. Il y avait un attroupement anormal. En s'y rendant pour voir l'origine de tout ça, Siena tomba avec surprise sur sa sœur.

- Depuis quand es-tu rentrée ?

- Y a pas longtemps, répondit Galatea. Les autres aussi ont été rappelés.

- Pourquoi ?

- Le général nous a appris ce qui t'es arrivé avec la Shaters, et là-dessus, Mercutio et Eryl sont rentrés de leur rendez-vous galant avec un gros tas de ferraille tueur.

En effet, au centre de la cour, il y avait Mercutio, avec Eryl, légèrement en retrait. Mercutio était en train de montrer à tout le monde quelque chose d'assez gros, fait de métal. De loin, Siena aurait dit qu'il s'agit d'un Grandbull.

- Ouais, ce truc nous a pratiquement pulvérisé, racontait Mercutio. Il possédait une force de fou et des attaques surpuissantes, et de plus il était insensible à mon Flux.

- Alors comment vous en êtes-vous tiré, lieutenant ? Demanda un sbire, impressionné.

- Ah bah, ma charmante copine que voilà lui a renvoyer sa propre attaque Ultralaser en pleine face avec une attaque Voile Miroir brillamment exécuté. Mais il était encore en état de marche

après ça. Alors j'ai utilisé mon Flux pour lui enfoncer ma main dans sa carlingue et en retirer ceci.

Il montra un espèce de cristal jaune dans sa main.

- Oh ben dis donc ! S'exclama le sbire.

Il n'était pas le seul. Plusieurs hommes, même plus gradés que Mercutio, furent impressionnés et demandèrent des détails au jeune homme, qui semblait prendre plaisir à toute cette attention. Siena soupira et s'avança.

- Allez tout le monde, on bouge de là ! Dégagez le passage, avant que la tête de Mercutio devienne si grosse que ses jambes ne puissent plus le porter !

Il n'en fallut pas plus pour disperser la foule de curieux. Siena arrivait sans mal à se faire obéir, alors même que personne encore n'avait connaissance de son nouveau grade.

- Eh, protesta Mercutio. J'étais en pleine parade, figure-toi ! Ne me gâche pas notre instant de gloire, à Eryl et à moi !

Eryl semblait plus gênée qu'autre chose. Siena eut pitié d'elle.

- Galatea, va prévenir l'équipe scientifique, qu'ils examinent ce truc. Vous deux, fit-elle en désignant Mercutio et Eryl, vous venez avec moi. On va voir le général, et vous allez tout lui raconter.

- Oui chef, on a de quoi, approuva Mercutio.

Siena n'avait pas oublié qu'elle devait lui parler, ainsi qu'à Galatea, sur son père et le secret qu'ils gardaient. Mais ce n'était pas le moment. Encore maintenant, elle avait du mal à les considérer comme ses demi-frère et demi-sœur, après toute une vie à se considérer comme des triplés. Tender les accueillit

sans attendre. Siena s'efforça de ne pas trop croiser son regard. Maintenant qu'elle était sûre qu'il était bien son géniteur, elle était plus intimidée qu'avant. Mercutio, avec l'aide d'Eryl, raconta comment ils avaient suivi des hommes étranges qui avaient cité Eï, et comment ils étaient tombés sur ce robot qui disait être quelque chose du nom de Pokemon Méchas.

- Les Pokemon Méchas ? Répéta Tender.

- C'est ce qu'il a dit, acquiesça Mercutio. Il a aussi cité D-Deoxys ; le robot qu'on a rencontré après avoir vaincu Vriffus. Ces... choses seraient à l'origine de tout ; Trutos, Vriffus... Et maintenant, ils en ont après Eï, Ea et Eü. Parait-il que leurs trois substances combinées leur permet de créer d'autres robots comme eux.

Tender resta silencieux un moment, comme perdu dans ses pensées. Puis il demanda :

- Ce robot... où est-il ?

- On a demandé à l'équipe scientifique de l'examiner, répondit Siena.

À ce moment, le colonel Tuno entra dans le bureau sans prendre la peine de taper. Il paraissait abasourdi et inquiet.

- Le robot du laboratoire... est-ce que...

Il échangea un regard avec le général, comme s'ils partageaient un secret connu que d'eux seuls. Ce qui était sûrement le cas. Siena commençait à en avoir marre de ses cachotteries entre eux deux. Tender se rendit compte des trois regards interrogateurs qui le perçait, et soupira.

- Bon, je pense qu'il serait temps de vous raconter... mais tout ceci est classé top secret. Je ne peux permettre à une civile de

l'entendre, même si vous nous avez aidé, dit-il à Eryl.

- Je comprends, monsieur. Pardonnez-moi.

Elle sortit non sans avoir reçu un clin d'œil de la part de Mercutio, lui faisant bien comprendre qu'il lui raconterait tout après.

- Bien. Vous avez vu le robot, Tuno ? Demanda Tender. Est-ce qu'il correspond ?

- Ce n'est pas le même, mais la technologie est similaire, monsieur.

- Similaire à quoi ? Questionna Mercutio.

- Similaire à un projet scientifique de la Team Rocket, qui date d'il y a un dix-sept ans. Notre plus brillant chercheur, le professeur Cubens, avait eu dans l'idée de créer un être artificiel, qui regrouperait la plupart des pouvoirs des Pokemon, et qui aurait été notre arme absolue. Le nom de ce projet était Diox-BOT.

- Vous voulez dire... que c'est la Team Rocket qui a créé ces Pokemon Méchas ? S'étonna Mercutio.

- Non. Le projet Diox-BOT ne présentait qu'un seul spécimen. Il avait l'apparence d'un Pokemon, certes, mais ce n'était pas un Grandbull.

- C'était qui ?

- Dieu lui-même. Nous voulions créer un robot à l'image d'Arceus, pour que cette image soit aussi renvoyée par la Team Rocket qui l'aurait contrôlé.

- Ouais, ça en jette, c'est sûr... Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Pourquoi on a jamais entendu parler de ce projet, alors que dans la X-Squad, on a le plus haut niveau d'accréditation question infos sensibles.

- Parce que ce projet a été un total échec, Mercurio, répondit Tuno. On a effacé toutes traces.

- Et pourquoi vous êtes au courant vous, colonel ?

- Je travaillais aux Renseignements avant, tu te souviens ? Bref, le projet Diox-BOT a été un fiasco des plus total.

- Le robot n'a pas marché ? Demanda Siena.

- Oh si, il a marché, soupira Tender. Même trop bien. Mais dans notre rêve fou d'en faire un être parfait, autant sur l'intelligence artificielle que sur les pouvoirs, on a pas pu le contrôler. Dès son réveil, il tua ses créateurs, et s'enfuit. On en a plus entendu parler depuis.

- Mais d'où sortent ces Pokemon Méchas alors ? Quelqu'un aurait-il eu accès aux plans de Diox-BOT pour en fabriquer d'autres ?

- Non, car il n'y avait pas de plans. Si ce n'était dans la tête des scientifiques.

- Et tous ceux qui ont participé à ce projet sont morts ? Répéta Mercurio. Le professeur Cubens aussi ?

- Cubens, oui, et aussi... son assistante, Livédia Crust.

Mercutio écarquilla les yeux en même temps que Siena.

- C'était ça... C'était ça l'accident de laboratoire ? C'est comme ça qu'elle est morte...

- Oui, fit Tender sans l'ombre de sentimentalisme. Diox-BOT l'a tuée en même temps que tous les autres lorsqu'ils l'ont activé. Donc personne maintenant ne sait comment fonctionne ces machines, et même si elles ont un lien avec Diox-BOT...

- Ce n'est pas tout à fait vrai, monsieur.

Tuno venait de parler avec prudence, comme s'il n'était même pas sûr lui-même de ce qu'il avançait.

- Il reste bien un survivant du projet Diox-BOT...

Mais Tender secoua la tête.

- Vous le connaissez, Tuno. Il n'est plus stable. Si on le met face à un de ses robots, il fera sans doute une crise cardiaque.

- De qui vous parlez ? Demanda Mercurio.

- Natael Grivux, dit Tuno. C'était un assistant du professeur Cubens, comme votre mère. Il a travaillé avec eux sur le projet Diox-BOT, et a été le seul survivant, car il n'était pas là lors du réveil de Diox-BOT.

- Cool. Allons lui parler alors.

- Mais depuis ce drame, il souffre d'une grande dépression, Mercurio. Il passe toutes ses journées dans l'un des laboratoires des sous-sols, sans voir personne, car il a peur de tout et de tout le monde. Je doute qu'il puisse nous aider...

- Il faut essayer, insista Mercurio. Je suis persuadé que ce D-Deoxys et ses Pokemon Méchas vont faire du vilain. Vous n'avez pas combattu ce robot, D-Grandbull. Le Flux était inefficace contre lui. Il avait une défense monstrueuse. Si à l'avenir on doit en combattre d'autre, il nous faut absolument en savoir plus.

Tuno interrogea Tender du regard. Le général haussa les épaules.

- Ça ne coute rien de demander. Allez lui parler, Tuno.

- Bien monsieur.

Il sortit et Mercutio le suivit. Siena se rendit compte qu'elle était enfin seule avec Tender. Elle s'apprêtait à prendre la fuite elle aussi quand Tender lança :

- Alors ? Comment s'est passé cette entrevue avec le Boss, capitaine ?

Siena se retourna lentement.

- Plutôt bien, monsieur. Il m'a élevé au grade de major, dit-elle, l'air de rien.

En cet instant, l'expression sur le visage de Tender aurait pu valoir de l'or.

- Et pourquoi ça ?!

- Je crois qu'il a beaucoup de respect pour vous, monsieur. Il s'attend sans doute à ce que je fasse aussi bien que vous.

Tender renifla brusquement.

- Je vois. Il vous l'a dit, hein ?

- Non monsieur. Il me l'a confirmé.

- Il vous a expliqué, aussi ? Ou me laisse-t-il le soin de le faire moi-même ?

- En résumé. Mais j'ai saisi. Vous n'avez pas à vous justifier

devant moi. Sachez juste que je ne vous en veux pas, si cela vous inquiète.

- Bien. Vous devriez aussi le dire à Mercutio et Galatea. Ils savent que vous n'avez pas le même père qu'eux, mais je ne leur ai pas dit de qui vous étiez. Je leur ai demandé de ne rien vous dire, donc ne leur en voulez pas...

- Je sais. Je le leur dirai.

Elle se retourna pour s'apprêter à sortir, mais Tender n'en resta pas là.

- Siena ?

La sonnette d'alarme intérieure de la jeune femme sonna. Le général l'avait appelé par son prénom, ce qui impliquait sans doute une scène aussi émouvante qu'embarrassante. Siena n'en voulait pas. Elle n'avait rien de plus à dire.

- Monsieur ?

- C'est une chose que je n'ai pu jamais te dire, même si je le pensais très fort. Je suis très fier de toi. Et ta mère le serait autant.

À sa grande stupeur, Siena sentit des larmes couler sur ses joues. Elle se retourna vivement, surprise d'être aussi en colère.

- Sauf votre respect, je n'ai que faire que vous soyez fier de moi, monsieur ! Car vous l'êtes en tant que père et non en tant que général.

Tender haussa les sourcils, vaguement amusé par sa soudaine fureur.

- Certains pourraient penser que c'est plus important, la fierté

d'un père que d'un supérieur hiérarchique, dit-il lentement.

- Pas moi. Ce que vous pouvez penser en tant que mon père ne signifie rien à mes yeux, ni à ceux du Boss. Je suis heureuse quand le commandant Penan me dit la même chose que vous. Car c'est lui qui m'a élevée, et qui est pour moi mon vrai père. Vous êtes comme un étranger pour moi, alors je n'ai pas à accorder de valeur à votre jugement ! Je vous suis reconnaissante de m'avoir laissée grandir avec Mercutio et Galatea, et en un sens, à m'avoir fait mériter ce que je suis devenue sans qu'on ne me prenne pour la fille du général. Mais c'est tout. Je n'ai ni l'intention ni l'envie de vous offrir un cadeau à la fête des pères, ni de m'appeler Siena Tender. Je veux que ce soit clair entre nous !

Siena n'arrivait pas à comprendre la raison de sa colère. C'était étrange. Peut-être détestait-elle inconsciemment le général, et qu'une digue venait de céder sans qu'elle ne s'en rende compte. Elle essuya ses larmes. Ce n'était pas digne d'elle. Elle avait toujours prit grand soin de masquer ses sentiments.

- Tu as fini ? Demanda Tender.

- Oui, souffla Siena. Je veux juste que vous sachiez... je vais vous dépasser.

- Me dépasser ?

- Oui. Je vais faire mieux que vous. Je vais m'illustrer encore plus aux yeux du Boss que vous ne l'avez fait. Ce sera en quelque sorte la seule façon pour moi de vous rendre encore plus fier, n'est-ce pas ? J'aurai un grade supérieur au vôtre.

- Supérieur à un général ? Se moqua Tender.

- Oui. Je deviendrai l'un des Agents Spéciaux du Boss. Je vais prouver à tous que le grand général Tender s'est fait dépasser

par sa propre fille qu'il n'a jamais reconnue. Je vous en fait la promesse... père.

Elle se retourna, bien décidée à sortir cette fois, mais le général la retint encore une fois.

- Tiens ça, fit-il en lui jetant une petite cassette audio et vidéo.

- C'est quoi ?

- Un message de ta mère, t'étant destiné. Au cas où elle ne pourrait pas te parler en personne, elle m'a chargé de te la donner quand tu découvrirais la vérité. Une femme prévoyante, Livédia.

Siena mit la cassette dans sa poche et quitta le bureau du général. Elle était excitée à l'idée de voir sa mère en vrai, de la voir bien vivante, d'entendre sa voix... Une chance que n'auraient pas Mercutio et Galatea. Mais elle la regarderait plus tard. Elle avait eu trop d'émotion pour aujourd'hui.

Tuno s'efforça de parler de sa voix la plus douce à l'homme assis face à lui. Quand il avait frappé à la porte de son laboratoire, on aurait dit que Natael avait fait tomber tout ce qu'il tenait sous le choc. Natael Grivux, un assez bel homme aux cheveux bruns soyeux et ondulés, était assez jeune pour quelqu'un qui avait commencé à travailler dans la Team Rocket avant la naissance des Crust. Il devait être proche des quarante, mais ne les faisait pas vraiment. Tuno savait qu'il avait été bon ami avec Livédia Crust. Il avait donc tenu à ce que ses trois enfants attendent derrière la porte un moment. Il ne fallait surtout pas brusquer Natael. Déjà, il ne cessait de trembler, alors qu'il n'y avait que Tuno avec lui.

- Professeur Grivux ? Détendez-vous, je suis juste venu vous parler.

- O-oui... Désolé... Je suis un peu nerveux en compagnie d'autres personnes...

Tuno décida de commencer par l'aspect « Livédia » plutôt que par les Pokemon Méchas.

- Professeur, je suis désolé de vous embêter, mais c'est très important. Vous étiez collègue avec Livédia Crust, n'est-ce pas ? Vous étiez mêmes assez proches.

Natael se mit à gémir dès qu'il entendit le nom de Livédia.

- O-oui. Nous sommes rentrés en même temps au service du professeurs Cubens, et nous avons travaillé ensemble sur le projet... Mais pourquoi voulez-vous savoir ça ?

- Vous étiez au courant, je pense, que Livédia avait des enfants.

Natael se prit la tête entre ses mains, comme s'il souffrait d'une migraine atroce.

- Bien sûr que j'étais au courant... Je suis même le parrain de son fils.

- Je vois... Mais vous ne les avez jamais rencontrés depuis... l'accident ?

Le scientifique se hérissa, comme si Tuno l'avait frappé.

- Je... je ne pouvais pas... Ça aurait été trop dur pour moi... Je ne voulais plus penser à tout ça... Ils m'auraient trop rappelé Livédia...

- Bien sûr, bien sûr, dit Tuno d'un ton apaisant. Je suis certain qu'ils ne vous en veulent pas...

- Mais Livédia, elle m'en voudrait, n'est-ce pas ?! Elle a toujours été si forte... Elle aurait honte que je me cache en pleurnichant... C'est moi qui aurait dû y rester ce jour-là, pas elle... Je lui ai demandé de me remplacer au dernier moment... J'ai privé ces trois enfants de leur mère... Je suis un misérable !

Natael semblait prêt à perdre le contrôle de ses nerfs. Tuno ne savait pas trop comment procéder, si ce n'était le secouer un grand coup. L'homme souffrait d'un traumatisme sérieux, oui, mais le pessimisme ou le dégoût de soi n'auraient pas dû en faire partie.

- Ces enfants se trouvent justement derrière la porte, signala Tuno. Pourquoi ne pas leur parler ? Vous constaterez vous-même qu'ils ne vous en veulent pas. Ils sont très gentils. Et ils ont un service à vous demander.

- Les... les enfants de Livédia ? Ils sont là ?! Mais non, mais non, mais pourquoi... Je ne suis pas prêt pour ça !

- Vous refusez de les voir ? Dois-je leur demander de partir ?

Tuno poussait Natael à bout. Il le savait, et n'en était pas fier, mais ils n'avaient pas le temps. Si ces monstres métalliques avaient quelque chose à voir avec Diox-BOT, l'arme la plus puissante jamais créée... Natael respira cinq longues fois, et essaya de se calmer.

- Je suppose... Ce ne serait pas digne de Livédia, n'est-ce pas ? Elle voudrait que je rencontre ses enfants, que j'entende ce qu'ils ont à me dire... C'est vrai hein ?

- Bien sûr, fit Tuno comme s'il était en train de rassurer un enfant apeuré par l'orage. C'est ce que Livédia voudrait,

assurément. Elle serait fière de vous.

Natael fit le tour de sa table une bonne dizaine de fois. Tuno attendit patiemment, enfin, plus ou moins, et finalement, Natael se décida.

- Très bien. Je vais le faire. Pour Livédia !

On aurait dit qu'il allait se lancer à l'assaut de l'immeuble des Dignitaires à lui tout seul. Tuno se leva et sortit un court instant, pour prévenir les Crust.

- Soyez vraiment calmes et patients, les prévint-il. Et allez-y en douceur.

Ils rentrèrent doucement. Natael regardait le mur d'en face, leur faisant dos. Puis il se retourna si lentement qu'il lui fallut une bonne dizaine de secondes pour leur faire complètement face. Quand il les vit, ses yeux se remplirent de larmes.

- Ciel... Par Arceus... Que vous avez tous grandi...

- Désolé de vous infliger ça, professeur, commença Mercutio. Nous savons que ça doit être très dur pour vous, mais nous avions...

- Mer... Mercutio. Oui, c'est bien toi... Tu as ses yeux...

- Euh...

- Et... Siena ? Oui, toi aussi, tu as les mêmes yeux que Livédia. Et Galatea... oh ciel, tu es son portrait ! À part les yeux bien sûr...

Natael semblait nager entre la peur, l'excitation et la joie.

- Je suis si désolé de ne pas vous avoir rencontré bien avant, fit

le scientifique avec émotion. En fait je... votre mère était ma meilleure amie, sans aucun doute. Et... c'est comme si je l'avais tuée. Je lui ai demandée de me remplacer au laboratoire un jour ; et c'était ce jour-ci que... que... cette chose que nous avons créée... s'est réveillée. C'est de ma faute. Je comprendrais que vous me détestiez...

Natael avait apparemment besoin de leur dire cela. C'était comme s'il avait répété ce moment durant ses quinze dernières années, sans trouver le courage de le dire réellement. Mercutio lisait facilement ses émotions chaotiques, et il comprit qu'après cette épreuve, Natael Grivux irait bien mieux.

- Nous ne vous en voulons pas, monsieur, répondit Mercutio pour eux trois. Ce qui est fait est fait, le passé ne se refera pas. Et puis, je ne connaissais pas Livédia Crust, mais j'aime à penser qu'elle nous en voudrait beaucoup si jamais on vous prenait pour responsable de sa mort.

- C'est vrai monsieur, affirma Galatea. Vous ne pouviez pas savoir, et vous avez apparemment plus souffert que nous.

Galatea ne cessait de se remuer les mains, agitée. Mercutio n'eut même pas besoin d'utiliser le Flux pour savoir qu'elle était encore tombée sous le charme de quelqu'un. Natael avait certes plus du double de son âge, mais il était assurément bien fait, et son visage, exempt de défaut et avec des yeux d'ébène perçants, faisait bien plus jeune qu'il ne l'était en réalité. Siena ne dit rien, mais hocha la tête aux paroles de son frère et de sa sœur. Elle aussi semblait un peu perturbée.

- Vous êtes si gentils, bafouilla Natael en pleurant abondamment. Mais j'ai une grande dette envers Livédia, et donc envers vous. Je ne pourrais sûrement pas la payer entièrement en une seule vie, mais je ferai tout ce que je peux pour vous. Et de grâce, ne m'appellez pas monsieur. Natael suffira.

Bon, c'était plus encourageant. Mais maintenant allez venir la partie délicate. Mercutio lui parla du robot qu'ils avaient battu et ramené, et du lien qu'il aurait pu avoir avec Diox-BOT. Natael blêmit à l'entente de ce nom, mais ne se déroba pas.

- Vous voulez que j'étudie ce robot ?

- En fait... oui, acquiesça Galatea. Nous savons que c'est dur pour vous, après ce que vous avez vécu, voir tous vos collègues se faire tuer par cette chose, mais vous êtes le seul au monde maintenant à connaître ces êtres.

- Et nous avons peu de temps, ajouta Mercutio. Tout porte à croire qu'ils sont plusieurs, et qu'ils préparent des choses... plutôt inamicales. Si nous pouvions en savoir plus sur eux... Découvrir un point faible, n'importe quoi pour les battre. Ce sont des machines, après tout...

- Si ces... Pokemon Méchas sont comme notre Diox-BOT, ils sont bien plus que des machines, Mercutio, rectifia Natael, toujours blême d'appréhension, mais bien présent dans la discussion. Ils sont fait de métal et de fils électriques en dedans, mais en dehors de cela, rien ne pourrait les distinguer des êtres intelligents. Ce sont des formes de vie. Ils ont un esprit bien à eux, une volonté, un but. Et leur cerveau est immensément supérieur à n'importe quel être vivant en ce monde. Si c'est vrai, ce que vous me dites... si des êtres de ce genre, semblables à Diox-BOT, se rassemblent et préparent quelque chose... Cela pourrait bien être la fin de l'humanité telle que nous la connaissons.

Natael garda le silence un moment, comme terrifié par ses propres paroles. Puis :

- Montrez-moi ce robot, je vous prie. Je ne peux plus me cacher. Plus maintenant. Après tout, en étant le seul survivant du projet

Diox-BOT, je reste l'unique responsable de ce qui pourrait arriver, s'il s'avère que tout ceci est de notre faute...

Chapitre 87 : Crime et meurtre

On aurait dit que Natael se préparait à aller à la potence durant tout le trajet jusqu'au laboratoire où avait été amené le robot inactif. Mais il semblait tirer courage de la présence des enfants de Livédia à ses côtés, aussi Mercutio et ses sœurs étaient restés. Quand Natael vit le robot Grandbull sur la table d'opération, il eut un haut le cœur.

- Arceus tout puissant... Le design est du même genre que celui de Diox-BOT !

- Je ne voudrais pas me vanter, dit Mercutio, mais j'ose espérer que quand vous parliez de la plus grande arme jamais créée, Diox-BOT était plus puissant que ce tas de ferraille.

- Il n'a pas manqué de te tuer, pourtant ? S'étonna Galatea.

- Si. Mais il n'a pas réussi.

- Je peux vous confirmer, juste en le voyant de loin, que l'alliage dont il est constitué n'est assurément pas le même que celui de Diox-BOT, intervint Natael. Nous avons créé Diox-BOT avec un métal spécial et extrêmement rare, qui nous vient de l'espace : le Sombracier. C'est le métal le plus résistant qui soit ; il est totalement indestructible, ou peu s'en faut. Vous n'auriez pas pu le briser avec vos mains, Mercutio.

- Bon alors la question est réglée, fit celui-ci. Ces... Pokemon Méchas, comme ils s'appellent, sont des modèles inférieurs à ce qu'était Diox-BOT, même s'ils lui ressemblent.

- Sans doute, acquiesça le scientifique. Toutefois, la

ressemblance est trop frappante pour être une coïncidence...

- Vous pensez que quelqu'un a pu essayer de reproduire Diox-BOT ? Demanda Siena. Quelqu'un qui avait accès à vos plans ?

- Personne n'y avait accès, hormis les scientifiques du projet. Et ils sont tous morts, à part moi, rappela Natael d'une voix douloureuse.

- Alors, qui les a créés ? Questionna Mercurio. Ce robot... il a dit que son chef, D-Deoxys, comptait se servir des pouvoirs d'Ea, Eï et Eü pour en créer d'autres. Mais lui, il ne s'est pas créé tout seul non ?

- Je l'ignore, fit Natael. Je vais d'abord étudier sa source de fonctionnement, le cristal que vous lui avez arraché. Je vais essayer de faire vite...

Natael semblait gérer la situation, il n'était pas nécessaire que les Crust restent le gêner. Ils sortirent et Mercurio dit :

- Ah, il faut que je prévienne Eryl de tout ce qu'on a appris. Je pense qu'elle a le droit de savoir, hein ?

Il demandait l'autorisation de Siena. Celle-ci hocha la tête et dit :

- Si tu veux. Mais avant, j'ai quelque chose à vous dire. À tous les deux.

Elle leur révéla, sans trop de subtilité, qu'elle était au courant qu'elle n'était pas leur vraie sœur, et que jamais elle ne posséderait le Flux. Mercurio avait l'air de quelqu'un à qui on aurait balancé quelque chose à la figure. Quant à Galatea, elle eut la bonne idée de paraître gênée.

- Nous le savions... Tender et l'Agent 006 nous l'avaient dit,

quand on a parlé de nos pouvoirs. On voulait te le dire aussi, mais le général nous a ordonné de ne rien...

- Je sais, fit Siena d'un ton apaisant. Je l'ai su dès que vous m'avez raconté votre excuse, d'ailleurs. Vous mentez mal. Mais ça ne fait rien, je ne vous en veux pas. Les ordres sont les ordres.

- Mais qui te l'a dit ? Voulus savoir Mercutio.

- Le Boss. Puis ensuite, le général me l'a confirmé.

- Et ils t'ont dit... euh... qui était ton père ? Enfin, si tu veux nous le dire, bien sûr. Tu n'y es pas obligé, ça ne nous regarde...

- Cet homme a couché avec votre mère à vous aussi. Ça vous regarde. C'est Tender.

- Ten... attends ! Tu veux dire, le général ?! S'exclama Galatea.

- Oui le général, sourit Siena. Lusso est un peu jeune pour être mon père.

- Le vieux sagouin, cracha Mercutio. Pendant tout ce temps, il n'a jamais rien dit ! Comment notre mère a-t-elle pu tomber amoureuse de ce mec ?!

Siena haussa les épaules. Elle préféra ne pas leur parler de la cassette pour l'instant. Galatea regardait à présent Siena comme si elle ne l'avait jamais vue.

- Tender... Ça alors...

- Ça ne change rien pour moi, dit Siena. Cet homme est peut-être mon géniteur, mais je n'ai aucun lien avec lui. Mon père est et restera le commandant Penan.

Mercutio hochâ la tête, approbateur. Il ressentait la même chose concernant son propre père, le mystérieux El.

- Ne te fais pas de bile, dit-il. Ça ne change rien pour nous aussi. Tu es notre sœur, même si on a pas les mêmes pères. On a grandi ensemble, et on a été élevé par le même homme.

- Et on est tous les trois sortis du même vagin, ajouta Galatea.

Mercutio lui lança un regard condescendant.

- Charmant...

Siena fut prise d'une grande envie de rire. Il semblait étonnant, qu'une heure plus tôt, elle soit sortie en larmes du bureau de Tender, comme si tout ceci avait de l'importance pour elle. Oui, Mercutio était son frère, Galatea sa sœur et Penan leur père. Il n'y avait pas à chercher plus loin.

- Oh mais j'y pense, grimaça Mercutio. Ça veut dire aussi que... tu es demi-sœur avec Lusso ?!

Siena n'y avait pas encore vraiment songé. Voilà qu'elle s'était trouvé un second frère. Un grand frère. C'était plus marrant qu'autre chose, à vrai dire.

- Je comprends pourquoi il n'arrêtait pas de s'intéresser à toi, alors, réfléchit Galatea. Ce n'était pas une attitude de pervers lubrique aimant les filles bien plus jeunes, mais une attitude de protection fraternelle ! Comme c'est touchant...

- Il est un peu trop collant, même pour un grand frère protecteur, grogna Mercutio.

- Mais maintenant que je suis major et donc au-dessus de lui, je vais pouvoir le tenir à distance, s'amusa Siena.

Les visages comme frappés par la foudre de Mercutio et Galatea apprirent à Siena qu'elle avait oublié de leur parler de sa promotion inattendue.

Natael mit une petite heure à finir sa première analyse de D-Grandbull, le temps que les Crust rendent compte à Eryl, qui attendait dans la cour de la base, des dernières informations. Siena n'aimait pas trop que des informations top secrètes de ce genre parviennent aux oreilles des civils. Surtout des civils proches du professeur Chen et de certains champions d'arène, et donc par affiliation du général Lance et du gouvernement. Mais elle laissa faire, car elle avait confiance en Eryl. La jeune dresseuse semblait éprouver une grande admiration pour la Team Rocket - et pour Mercutio - donc elle ne révélerait rien sciemment.

L'analyse préliminaire de Natael leur révéla que, bien qu'immensément résistants, ces Pokemon Méchas, s'ils étaient tous pareils, possédaient une faille que n'avait pas Diox-BOT, outre l'indestructibilité de son armure métallique. Le cristal que Mercutio avait arraché à D-Grandbull était le cœur de leur système, ce qui les maintenait en marche. Natael n'avait pas encore trouvé de quoi il était fait, mais sans ça, les Pokemon Méchas ne pouvaient pas fonctionner.

Siena était d'avis d'attendre qu'ils en sachent plus pour tenter quelque chose, mais Mercutio était pressé. Il parla au colonel Tuno de cette organisation des Très Méchants Rouges qui semblaient savoir où se trouvait Eï. Il insista bien sur l'importance de trouver Eï avant D-Deoxys, et Tuno convainquit à son tour le général de les laisser partir en mission. Mercutio avait apparemment deviné, ou simplement entendu, où se trouvait la base de ces Très Méchants Rouges : les anciens

souterrains reliant Céladopole à Lavanville.

Zeff et Djosan, quant à eux, n'étaient pas encore arrivés, sans doute parce qu'ils se trouvaient dans une autre région. Mercutio proposa d'y aller sans eux, en prenant Eryl avec eux. Siena fut soulagée que le colonel Tuno dirige la mission ; ce serait donc lui qui serait responsable d'Eryl, vu qu'il avait accepté sa venue. Siena ne l'aurait pas fait. Si Eryl aimait tant la Team Rocket, alors qu'elle enfle un uniforme et il n'y aurait aucun problème pour Siena. Déjà que révéler des infos confidentielles était terrible pour elle, accepter qu'un civil les accompagne en mission relevait de l'inadmissible... c'était trop.

Siena laissa passer cette fois, parce qu'Eryl était une amie qui les avait aidé lors de la guerre contre Vriff, et puis parce qu'elle était avec Mercutio lors de l'attaque de ce Pokemon Méchas, et enfin parce que le Pokemon Eï semblait beaucoup importer à Ea. Mais si ça continuait trop souvent, Siena allait avoir une petite conversation avec Mercutio à ce sujet. La base se trouvant cette fois assez proche de Céladopole, ils ne prirent pas d'appareil et partirent à pied. Siena restait en retrait, écoutant la conversation entre Tuno, Galatea, Mercutio et Eryl sans toutefois y participer. Encore une fois, Eryl ne cachait pas son enthousiasme de faire partie avec eux d'une mission de la Team Rocket.

- Alors ça vous arrive souvent, ce genre de mission qui arrive à l'improviste ? Demanda-t-elle, franchement curieuse.

- Notre vie est faite de missions, très chère, répondit Tuno. On en finit une qu'une nouvelle arrive. En cela, la guerre contre l'Empire de Vriff a été une formidable distraction.

- Vous faites un sacré boulot dans la Team Rocket ! Même si certains ne sont pas d'accord avec vos idéaux et vos actes...

- Tu parles de Chen ? S'amusa Mercutio. Il nous crie souvent

dessus, oui, mais tu savais qu'il était l'un des fondateurs de la Team ?

Eryl cligna plusieurs fois des yeux.

- Le Professeur Chen ?! Mais il déteste la Team Rocket ! Comment a-t-il pu aider à la fonder ?!

- C'était il y a plus de cinquante ans, raconta Mercurio. C'était un jeune dresseur doué et ambitieux. Il a cofondé la Team avec Urgania, la mère de Giovanni et l'ancienne Boss. C'était juste après que Chen soit devenu le Maître de Kanto. On raconte même qu'ils étaient amoureux l'un l'autre. C'est peut-être pour ça que Chen a suivi Urgania d'ailleurs...

- Et les rumeurs vont bon train au sein de la Team Rocket sur l'identité du père du Boss, ajouta Tuno avec un sourire.

- Vous voulez dire... le professeur ? Suffoqua Eryl.

Tuno haussa les épaules.

- Peut-être bien que oui. Mais peut-être bien que non aussi. Le passé du Boss est sans doute la chose la plus secrète de la Team Rocket. Même les Renseignements n'en savent rien. Ceci dit, je ne te conseille pas non plus de poser la question au professeur. Sujet sensible, sans doute.

- En tous cas, poursuivit Mercurio, à l'époque de sa création, la Team Rocket n'était pas du tout représentée comme criminelle. Au contraire. C'était un rassemblement de dresseurs Pokemon déterminés à créer un nouveau monde dans lequel tous les humains vivraient mieux en utilisant les Pokemon de façon optimale. Elle était considérée comme « cool », si je puis dire. Beaucoup de gens que tu connais, des personnalités respectables, y sont un jour passés. Chen. Auguste, le champion de Cramois'île, qui était l'un de nos meilleurs scientifiques.

Koga, l'ancien champion de Parmanie et le père de Jeannine. Le major Bob, de Carmin-sur-Mer, Morgane de Safrania... Ah, et Clément et Marion aussi, du Conseil des 4, bien que c'était dans la Neo Team Rocket.

- Et comment la Team Rocket fut considérée comme illégale alors ? Demanda Eryl, de plus en plus curieuse.

- Parce qu'elle l'est devenue, dit simplement Tuno. Elle s'est beaucoup agrandie, elle est devenue puissante, et est évidemment entrée en conflit avec le gouvernement. Quand le fils d'Urgania, Giovanni, a pris la relève de sa mère, il s'est plus ou moins servi de la Team pour se monter un empire financier personnel, en alliant le vol à la corruption. Aujourd'hui, il ne reste plus grand-chose des idéaux qu'Urgania et Chen avaient en tête quand ils ont créé la Team. Mais beaucoup y croient encore. Maintenant que le Boss a acquis bien plus d'argent et de prestige qu'il lui en faut, peut-être va-t-il se consacrer à notre but premier : la refonte totale du système, par l'utilisation des Pokemon. Et de manière pacifique et légale ; en utilisant plus les mots que les pistolets.

- C'est ridicule...

Tout le monde se tourna, surpris. Siena l'était aussi, comme si elle ne se rendait pas compte qu'elle venait de parler à haute voix. Mais elle s'expliqua.

- Les idéaux de la Team Rocket ne pourront jamais se transmettre de façon pacifique. Nous ne changerons pas le monde en nous contentant de parler. Il n'y a qu'une seule façon de changer le monde : c'est de s'en emparer, et de le changer de l'intérieur.

- Euh... s'emparer du monde ? Répéta Galatea, perplexe.

- Oui. De façon légale ou par la force, peu importe. Mais c'est ce

que devra faire la Team Rocket. Ce n'est pas en restant continuellement dans l'ombre à se contenter de voler des dresseurs et de s'allier à d'autres qu'on va faire bouger les choses. Il nous faut gouverner le monde, et on le changera, pour le bien de tous.

Mercutio était quelque peu surpris que sa sœur... non, sa demi-sœur, puisse penser comme les plus grands extrémistes de la Team Rocket.

- J'ai déjà entendu un truc du genre, fit-il en faisant semblant de tenter de se rappeler. Attends voir... Ah oui, c'était une fille qui disait pratiquement pareil. Une très jolie blonde. Aux yeux violets et avec des ailes dans le dos...

Siena lui jeta un regard condescendant.

- Tu peux te moquer, mais tu as bien vu qui le gouvernement envoie pour nous arrêter maintenant ? C'est signe qu'il nous prend au sérieux. Il voit le danger que l'on peut représenter pour lui.

- Avoir du pouvoir et l'utiliser, ce sont deux choses différentes, dit Mercutio.

- Mais à quoi ça sert d'avoir du pouvoir si on ne l'utilise pas ? Répliqua Siena.

- Euh... En tous cas, ça doit être très excitant d'appartenir à la plus puissante organisation clandestine du monde, hein ? Fit Eryl avec enthousiasme en tentant de changer de sujet.

- On y appartient pas, dit simplement Siena.

- Hein ? Mais...

- Elle veut dire que la Team Rocket n'est pas la plus puissante

organisation clandestine du monde, expliqua Galatea. On est la plus développée, sans doute, mais pas la plus puissante. On est second, je dirais.

- Aux coudes à coudes avec Stormy Sky, précisa Tuno. Ils ont pas mal fait parler d'eux ces temps-ci. Il vont peut-être nous rattraper.

- Il y a d'autres organisations comme vous ? S'enquit Eryl, stupéfaite.

- Ouais, répondit Mercurio. Désolé de casser ton rêve de la Team Rocket toute puissante. Il y a quatre organisations criminelles qui agissent au niveau mondial, dont la Team Rocket. On les appelle les Quatre Eclipses. Les trois autres sont la Garde Noire, les Stormy Sky, et enfin Apocalypto. C'est elle qui est l'organisation la plus puissante au monde.

- Et il ne me tarde pas de les affronter un jour, ajouta Galatea.

- Je n'en ai jamais entendu parlé depuis que je suis à Kanto, avoua Eryl, alors que tout le monde parle de la Team Rocket.

- C'est normal, expliqua le colonel Tuno. Kanto et Johto sont des domaines Rocket. Les Quatre Eclipses évitent toujours les domaines des autres, à moins de vouloir provoquer une guerre. Apocalypto, par exemple, est plutôt basée dans les régions du sud, comme Pertinia ou Terevun. Y a peu de chance que tu en vois ici à Johkan. Et pareil, on a aucune base Rocket dans les régions appartenant à Apocalypto. On se ferait vite virer si on avait l'idée d'en installer une là-bas.

- Et... c'est quoi le but de ces gens ?

- Bof, un peu comme nous sans doute. La gouvernance mondiale par l'argent et la force, ricana Mercurio en lançant un regard entendu à Siena. Quoique, la Garde Noire est un groupe

de féroces guerriers surentraînés qui prônent l'anarchie, la fin des gouvernements capitalistes et un retour aux valeurs traditionnelles d'antan.

- Et les Stormy Sky sont des pirates de l'air, expliqua Siena. Ils n'ont pas vraiment de région à eux, vu qu'ils vivent dans des avions et des forteresses volantes.

- Quant à Apocalypto, continua Tuno, et bien, personne ne sait réellement ce qu'ils veulent. Ce serait une énorme secte religieuse, ou un truc approchant. En tous cas, ils sont très dangereux. La plupart de leurs membres disposent de pouvoirs proprement terrifiants.

Eryl, apparemment déroutée par toutes ces informations d'un coup, baissa les yeux d'un air gêné.

- Je me rends compte que je ne sais encore rien du monde, comparé à vous...

- Crois-moi, c'est mieux de ne rien savoir et de le découvrir au fur et à mesure, lui assura Mercurio. Surtout quand on est dresseur. C'est ça, l'aventure !

- En effet, acquiesça Tuno. Et même nous, nous n'arrêtons pas de découvrir des choses. Par exemple, je n'ai jamais entendu parler de ces Très Méchants Rouges que nous devons rencontrer.

- On a apparemment rien manqué, je vous rassure, colonel, sourit Mercurio en échangeant un clin d'œil avec Eryl. De ce qu'on en a vu, ils me font un peu penser à ces trois zigotos d'agents de terrain dont la stupidité est légendaire dans la Team Rocket.

- En tous cas, ils savent où se trouve Eï, rappela Eryl. Et les Pokemon Méchas semblent savoir qu'ils le savent. Il nous faut

donc les rencontrer avant eux !

Trefens était en colère. Ça lui arrivait souvent quand il attendait que Two-Goldguns viennent s'expliquer sur ses agissements inconsiderés.

- Mhhh, grogna Furen à côté de lui. Mmmh mh mhmhhh...

- Oui, je sais, soupira Trefens. Ça, c'est la faute du chef. Il ne fallait pas parler de la nouvelle mission à Two-Goldguns avant qu'on soit tous réunis.

Furen était aussi un Shadow Hunters. C'était une masse de muscles brute, avec la peau sombre et le crâne rasé, et au visage inexpressif. Il était assez impressionnant, mais il l'aurait été encore plus s'il ne portait pas ces lunettes de soleil roses en forme de cœur. Il ne parlait guère souvent, et la plupart du temps, il se contentait de marmonner des choses inaudibles et incompréhensibles de la plupart des humains. Mais après des années de travail commun avec lui, Trefens avait fini par comprendre le sens global de ses « mhhhh ». Avec eux dans cette salle de réunion de leur base, il y avait Od et Ujianie. Lilura et Kenda étaient avec le chef dans son bureau, en train de se faire remonter les bretelles pour les dommages collatéraux remarqués qu'ils avaient causé lors de leur dernière mission commune.

- Cette habitude qu'à Two-Goldguns de toujours foncer tête baissée... C'est d'une telle beauté, souffla Od.

- Rhabille-toi, Od, ordonna Ujianie.

En effet, Od était torse nu. C'était courant chez lui de se

déshabiller partiellement - voire parfois entièrement - pour le seul plaisir d'exhiber son corps parfait et d'une telle beauté, comme il disait. Ujianie, elle, était sans conteste la plus sérieuse de toute la Shaters. Elle exécutait les ordres aussi parfaitement et efficacement que possible, sans débordement ni loufoquerie dont était capable des types comme Od ou Kenda. Elle était plutôt jolie, de l'avis de Trefens, avec ses cheveux noirs et courts, et ses formes généreuses sous son costume. Le seul problème chez elle, c'était qu'elle semblait totalement dénuée de tout sentiment. Son visage restait impassible en toute circonstance, de même que sa voix, à tel point qu'on lui avait donné le titre de Reine du Pokerface. Two-Goldguns arriva quelques temps après, avec son habituel air insouciant. Il soupira en voyant l'air sévère de ses collègues.

- Je sens que je vais encore me faire secouer le poirier, gné...

- Bon sang, à quoi tu pensais quand tu as décimé cette base de la Rocket à toi tout seul ? S'exclama Trefens. Et tout ça pour attirer la X-Squad ! Tu n'as pas lu l'avis de mission ? Il y a deux N.I. parmi eux !

- Je sais, gné... Je voulais juste les jauger un peu avant qu'on commence sérieusement, gné...

- Tu fais honte à ton uniforme, Two-Goldguns, dit Ujianie. Ce n'était qu'une adolescente, sans aucun pouvoir, et pourtant elle a réussi à t'échapper. Tu as alerté la Team Rocket sur notre mission pour rien.

- Mouais, si on veut... Enfin, ça change rien, non ? Ils seront peut-être plus prudents, maintenant, et comme ça, la mission sera un peu plus intéressante, gné. Mais cette fille... Oui, elle n'avait rien de particulier... mais... je sais pas. J'ai quand même senti un truc.

- Quoi donc ? Demanda Trefens.

- La certitude que ces gars de la X-Squad vont beaucoup nous divertir.

- Mhhhh mhm mhh ! Se félicite Furen.

- Une mission d'une telle beauté sied à merveille à mon teint, commenta Od en touchant l'une de ses boucles blondes.

- Bon, on attend Lilura et Kenda et on va y aller tous ensemble, cette fois, dit Trefens. Autant ne pas prendre de risque tant qu'on ne sait pas de quoi ils sont capables. Furen, active les détecteurs.

Avec un « mh » d'assentiment, le grand Shadow Hunters activa sur le grand ordinateur les détecteurs d'identités de la Shaters dispersés dans tout Johkan. C'était un système de vidéo surveillance par satellite ultime, qui pouvait repérer de lui-même quelqu'un de précis avec un minimum d'informations physiques. Où que pouvaient être les membres de la X-Squad dans la région, la Shaters le saurait dans l'heure qui suit.

- Et rappelez-vous, ajouta Trefens, la main sur son katana. Il nous en faut au moins un de vivant pour les Dignitaires. Donc pas d'explosion atomique ou de tirs de bazooka à tout va dès le début.

- Vaut mieux le préciser à Lilura et Kenda, ça, gné, dit Two-Goldguns. Ils ont fait sauter toute une ville juste pour attraper une seule personne. C'est pour ça qu'ils sont dans le bureau du chef maintenant non ?

- La destruction et la désolation sont d'une telle beauté... soupira Od.

Chapitre 88 : Le très méchant Flamyclope

- On y est, fit Tuno. Les anciens tunnels désaffectés. C'est étonnant qu'une organisation y ait élu domicile. Depuis que ces tunnels sont devenus un lieu de regroupement pour le banditisme, ils sont étroitement surveillés.

Mercutio contemplait un vieux bâtiment, en taule et pratiquement en ruines, disposant d'une porte unique. Il tourna la poignée, mais la porte était fermée, ou bloquée.

- On devrait peut-être s'annoncer, proposa Galatea. Ces gars doivent bien connaître la Team Rocket, non ?

- Peut-être assez pour conserver une porte fermée quand ses membres viennent pour vous voir, ironisa Mercutio. Enfin peu importe.

Mercutio tendit la main, et un rayon blanc en sortit, faisant exploser la porte et une partie du mur.

- Tu as des manières épouvantables, Mercutio, lui fit remarquer Eryl. Quand on veut entrer chez quelqu'un, on frappe, on ne démolit pas la porte.

- Tu n'as pas vu la façon d'entrer de Zeff alors, ricana Galatea. Lui il ne se contente pas d'exploser la porte ; il explose carrément les murs.

- C'est vrai, il faut conserver un minimum de savoir-vivre, dit Mercutio très sérieusement. Les portes sont là, autant les utiliser.

L'intérieur n'était qu'une petite pièce, sale, sombre et un parfait refuge pour les Mimigal. Il y avait au centre un escalier délabré qui descendait si bas qu'on ne voyait pas le fond dans l'obscurité de la fosse. Ils y descendirent prudemment à en file indienne, Siena en tête, éclairant le passage avec sa lampe-torche. Eryl fronça le nez.

- Ça pue ! Comment des gens peuvent-ils établir une base dans un endroit comme ça ?

- Les souterrains ne sont qu'un tunnel assez étroit pour aller jusqu'à Lavanville, expliqua Tuno. Même sans l'odeur, ils n'auraient pas pu faire leur base ici. Ils doivent avoir creusé un autre tunnel, plus profond. Ouvrez bien l'œil.

Ils avancèrent donc, lentement et avec précaution, dans ce tunnel sombre. Mercutio n'y était pas à l'aise. Non pas qu'il avait peur du noir ou qu'il était claustrophobe, mais depuis quelques temps, il faisait des rêves étranges. Plus qu'étranges, ils étaient effrayants. Il marchait souvent dans un océan de ténèbres, sans but mais avec cette sensation de froid glacial et de peur. Et puis elle arrivait. La silhouette d'un homme. Enfin, d'un homme ou d'une femme ; Mercutio ne pouvait pas être plus précis, car l'individu était masqué et portait une armure. Il était drapé d'une cape sombre et son masque ressemblait à une tête de mort robotique avec des cornes.

La première fois que Mercutio l'avait vu en vision, c'était juste avant de quitter la région d'Elebla. Depuis, ce sinistre individu ne cessait d'apparaître dans ses songes. Mercutio ignorait totalement qu'il était et ce qu'il lui voulait, mais il avait la certitude, née du Flux, qu'il existait bel et bien. D'ailleurs, ses rêves et ses visions qu'il avait de lui ne pouvaient provenir que du Flux. Il ne savait pas pourquoi ni comment, mais cette silhouette masquée avait un lien avec le Flux... et avec lui. Et surtout, il avait l'impression, non inhérente à l'aspect menaçant de ce gars, que ce dernier ne lui voulait pas vraiment du bien.

Mercutio avait tenté d'entrer en contact avec El par la pensée du Flux pour le questionner à ce propos, mais son père était resté silencieux. D'ailleurs, depuis la fin de la guerre, il ne s'était plus manifesté. Perdu dans ses pensées, Mercutio ne remarqua pas que les autres s'étaient arrêtés et percuta le dos de Galatea.

- Regarde où tu vas !

- Désolé. Qu'est-ce qu'il y a ?

Siena pointa sa lumière vers un trou en plein milieu du tunnel juste devant eux. Il était muni d'une échelle, et il était clair qu'il ne faisait pas originellement partie des souterrains.

- Bingo, fit Tuno, ravi de sa déduction.

- Il a l'air de descendre assez bas, dit Siena en y jetant un coup d'œil avec sa lampe. Très en dessous de toutes les fondations. Ils ont creusé ça directement dans la roche.

Ea quitta l'épaule de sa dresseuse pour aller se pencher à son tour.

- Chaud, couina-t-il.

- Chaud ? Répéta Siena.

- Oui, confirma le petit Pokemon. Très chaud en bas. Pas bien pour Ea.

- Ils ont creusé jusqu'au noyau de la planète ? Sourit Mercutio.

- On peut faire confiance à Ea, dit Eryl. Il ressent bien la chaleur.

Puis elle rappela Ea dans sa Pokeball, lui épargnant la désagréable sensation de la chaleur sèche pour un Pokemon

plante. Toutefois, parce qu'il jugea qu'il leur fallait au moins un Pokemon de sorti pour assurer leur défense, Tuno appela son Crimenombre, qui était alors en forme Prisonnier. Apparemment ravi de ce lieu à l'atmosphère lugubre et oppressante, le Pokemon Spectre/Normal lévita lentement de façon enthousiaste. Puis ils descendirent tous l'échelle. En effet, ça descendait très bas. Et plus il descendait, plus Mercutio sentait cette chaleur qu'Ea avait prédit. Plus bas encore, ils aperçurent enfin la lueur d'une torche. Le bout du puits donnait vers un autre tunnel, mais éclairé celui-là. Du mur de roche au bout du tunnel partaient deux fontaines de lave qui encadraient une porte rouge et grossièrement sculptée. Eryl grimaça.

- De la lave... Depuis le volcan de Cramois'île, je la déteste !
- Mais on est pas près d'un volcan ici, répondit Siena. Cette lave n'est pas naturelle.
- Il y a peut-être un Heatran dans le coin, dit Mercutio, enthousiaste.
- Tu as déjà un Pokemon Feu, signala Galatea.
- De toute façon, ce tunnel n'existait pas avant, dit Tuno. Un Heatran ne pouvait donc pas s'y trouver, et il n'aurait pas pu descendre ici, si ce n'est enfermé dans une Pokeball.
- Et cette lave n'est sûrement pas le fruit d'un Heatran, ajouta Siena. Elle est très liquide mais pas vraiment chaude.
- Pas vraiment chaude ? Répéta Galatea. Vas y faire trempette, pour voir ?
- La lave produite par un Heatran atteint les 1200 C°, et est plutôt épaisse, expliqua Siena. Celle-ci doit à peine atteindre les 800 C°.

Mercutio songea qu'il avait tendance à sous-estimer les connaissances de Siena sur les Pokemon. Même si elle était une moins bonne dresseuse que lui, elle était du genre à apprendre par cœur toutes les données du Pokedex et à les ressortir sans problème. Mais vraie ou fausse lave, le spectacle était beau à regarder. Mais à force de contempler le magma bouillonnant, il sentit les larmes lui venir aux yeux.

- J'entends des voix venant de là-bas, dit Galatea en désignant la porte.

On aurait dit que quelqu'un faisait la fête. Plusieurs voix bruyantes criaient, chantaient, et ils entendirent même un son de musique, enfin, si on pouvait appeler ça de la musique.

- Drôle d'endroit pour une discothèque, commenta Eryl.

Mercutio haussa les épaules et s'avança vers la porte de pierre rouge, en prenant bien garde de se tenir éloigné des deux ruisseaux de lave de chaque côté.

- Evite de l'exploser, cette fois, lui conseilla Galatea.

Mercutio suivit son conseil et poussa seulement la porte de ses mains. La roche était chaude, mais la porte ne bougea pas. Il en appela donc au Premier Niveau du Flux pour augmenter sa force. Cette fois, la porte s'ouvrit, laissant apparaître un spectacle presque irréel. Des dizaines d'hommes, de femmes et de Pokemon, tous portant une uniforme orange, dansaient et chantaient dans une vaste grotte aménagée en pièce et éclairée par plusieurs bacs de lave en fusion. Il y avait des tables de victuailles un peu partout, ainsi qu'un gros rocher rectangulaire qui avait été transformé en bar. Au fond, plusieurs types en orange jouaient de différents instruments pour produire un son digne d'un rugissement d'un Brouhabam. On entendait aussi les paroles du chant des badauds :

- Nous sommes très, très méchants ! Nous sommes très, très méchants ! Nous sommes les Très Méchants Rouges !

Le groupe entier en perdit momentanément la voix.

- Qui c'est, ces gus ? S'exclama enfin Galatea.

- Ah, des visiteurs ? Fit l'un des hommes en orange qui les avait remarqué. De nouveaux membres peut-être ? Vous avez été attiré par le charisme inégalé des Très Méchants Rouges, c'est ça ?

- Euh... eh bien... hésita Mercurio.

- Ne vous en faites pas, fit l'homme sur un ton compatissant. C'est tout naturel. Chaque semaine, on accueille de nouveaux arrivants. Notre organisation trèèèèèèèèèè méchaaaaante ne cesse de s'agrandir. Vous êtes les bienvenus ici.

- Ouais euh... merci...

- Je suppose que vous voulez voir le chef ? C'est le plus méchant d'entre tous les méchants. Il est trop stylé, souffla le Très Méchant Rouge avec une lueur d'adoration dans les yeux. Venez donc ! Je vais vous présenter.

Puis il éleva la voix pour se faire entendre de tous malgré le boucan infernal.

- Eh les gars ! De nouveaux arrivants !

Tout le monde leva son verre en poussant des rugissements de joie et de bienvenue. Mercurio sourit en songeant que l'accueil des nouveaux membres était bien différent de celui de la Team Rocket, qui vous enfermait dans une pièce sombre le temps de se renseigner sur vous et vous faisait ensuite passer des épreuves d'admission à faire pleurer des athlètes olympiques.

Mercutio commença à perdre espoir, quand enfin, quelqu'un remarqua leur uniforme et s'exclama en les montrant du doigt :

- Eh mais... Ils sont de la Team Rocket !

Tout le monde s'écarta aussitôt d'eux, comme s'ils étaient atteints d'une maladie hautement contagieuse.

- La Team Rocket ? Qu'est-ce qu'ils nous veulent ?!

- Comment nous ont-ils trouvé ?

- Faut les buter ! On est plus méchant qu'eux !

- Ce sont pratiquement que des gamins !

- Elles sont pas mal mignonnes d'ailleurs, les filles...

- ASSEZ !

Ce dernier mot avait tonné d'une voix très différente de celles de tous ces sbires en costumes orange. Elle était rauque, sèche, et - Mercutio en aurait mis sa main dans un des bacs de lave - surement pas humaine.

- Chef ! Glapirent plusieurs Très Méchants Rouges.

Ils s'écartèrent pour laisser à leur chef une vision des intrus. Le chef des Très Méchants Rouges était assis sur une espèce de trône préfabriqué surélevé, juste en dessous d'un bac de lave plus grand que les autres. Et en effet, il n'était pas humain. Il devait faire à peine un mètre, la peau orange et rugueuse. Il possédait deux petits bras et mains terminées en deux grandes griffes. Sa tête ovale était surmontée de deux cornes, et il n'avait qu'un œil sur son visage grossier et un peu ahuri.

C'était un Pokemon, sans l'ombre d'un doute. Mercutio mourrait

d'envie de saisir son Pokedex, comme à chaque fois qu'il en rencontrait un qu'il ne connaissait pas, mais il se retint. Ce Pokemon avait parlé, donc il était à première vue doté une intelligence humaine, et était de plus le chef de cette bande. Une analyse au Pokedex risquait de le vexer.

- Apppprrrochezzzz Rockets, grogna l'étrange Pokemon. Contemplez la méchanceté dans toute sa splendeur !

- Chef, que vous êtes merveilleusement méchant ! S'exclamèrent en cœur ses hommes d'un ton presque amoureux.

- Oui, je le suis, acquiesça le Pokemon. Retenez bien mon nom, les Rockets. Je suis Flamyclope, le chef des Très Méchants Rouges, et mon nom est synonyme de méchanceté !

Sur ce, il produisit un son infâme qui fit grimacer Galatea et Eryl, et vomit de la lave dans le bac juste au-dessous de lui. Mercutio révisa son jugement sur l'intelligence humaine que pourrait avoir ce zozo.

- Alors, grogna Flamyclope après avoir fini de vomir sa lave. Qu'est-ce qui vous amène dans ma demeure emplie de méchancetés, les Rockets ? Oh attendez, laissez-moi deviner... Vous avez entendu parler de moi, et vous voulez me capturer pour servir vos sombres désirs, car il n'y a pas plus méchant que moi. C'est ça, hein ?

- Euh... pas vraiment, commença Mercutio, en songeant que s'il devait un jour capturer Flamyclope, ça serait parce que tous les autres Pokemon de la Terre auraient disparu. Un de vos hommes, qui a eu à faire à D-Grandbull et qui a survécu, nous a peut-être mentionné dans son rapport ?

- Nous voudrions que vous nous parliez d'Eï euh... monsieur, dit Eryl avec hésitation, ne sachant pas trop comment s'adresser à

lui.

Cette réponse ne fut apparemment pas du gout de Flamyclope. Il se refroigna et s'installa confortablement dans son trône.

- Tuez-les, ordonna-t-il à ses hommes.

Lesquels poussèrent des cris bestiaux de joie.

- Oui, on va vous tuer, les Rocket ! Parce que le chef l'a ordonné, et parce que tuer les autres, ça fait très très méchant !

Ils étaient bien une cinquantaine qui brandissaient des torches ou des morceaux de métal tranchants. Il y avait aussi plusieurs Pokemon feu qui, au commandement de Flamyclope, allèrent se poster près de leurs alliés humains pour encercler le groupe de Rockets. Mercurio soupira.

- Allons, allons... on a demandé gentiment, pourtant...

- On vous laisse vous en charger, Mercurio, Galatea ? Demanda Tuno.

- Oui, inutile de vous déranger pour si peu, colonel, fit Galatea en chargeant ses mains de Flux brillant.

Mais Siena ne comptait pas demeurer en reste. C'était une bonne occasion de tester sa nouvelle arme. Elle prit de sa ceinture une liasse que Mercurio avait d'abord prit pour une corde. Mais cette corde avait un embout métallique pour la tenir, et avec un bouton. Siena appuya dessus, et aussitôt, la corde prit une lueur bleu en émettant un bruit étrange, et son bout devint presque rouge. Quand elle se déplia totalement, Mercurio se rendit compte qu'il s'agissait d'un fouet.

- C'est quoi ce joujou ? Demanda-t-il.

- J'ai emprunté ça au Q.G. quand j'y suis allée, répondit sa sœur. C'est un fouet électrique. La lanière fait subir un choc de 300 volt, qui peut être mortel si on touche au bon endroit. De plus, au bout du fouet se trouve un petit accumulateur qui absorbe l'énergie électrique produite pour la transformer en chaleur. Le bout devient tellement chaud qu'il peut traverser la chair humaine. Je peux aussi appuyer sur un bouton pour diviser la lanière en six fils différents, de moindre puissance mais assez pour capturer et assommer.

Mercutio était impressionné, surtout que, totalement déplié, le fouet en jetait pas mal. Mais Galatea devint suspicieuse.

- Tu es sûre de le contrôler, ton machin ? Evite qu'on se fasse toucher en plein combat, hein ?

- Il suffit que je m'éloigne un peu de vous, répondit Siena.

Elle joignit le geste à la parole en partant vers la droite et en se jetant dans un tas d'ennemis. Elle bougeait son fouet avec grâce, et plusieurs Très Méchants Rouges furent vite mis à terre, assommés par la décharge, mais pas morts. Certains perdirent quelques membres quand l'embout laser du fouet les traversa, mais rien de fatal. Siena évitait volontairement de tuer. Mercutio en ferait autant. En dépit de leur nom, ces types ne semblaient pas bien méchants. Ils étaient juste idiots. Et c'était cruel de tuer les idiots. Il chargea son Flux pour envoyer une onde de choc vers un groupe qui se dispersa instantanément dans les airs. Galatea dut en repêcher quelques-uns qui s'apprêtaient à atterrir dans les bacs de lave avec ses pouvoirs de lévitation. Puis, voulant se défouler un peu, Mercutio passa en Premier Niveau et se lançant dans la mêlée avec ses seuls poings. Quant à Galatea, elle se chargea de maîtriser avec le Flux les quelques Pokemon alliés aux Très Méchants Rouges. En deux minutes, ce fut terminé.

- Wahhhh, c'est qui ces types ? Marmonna un sbire à la lèvre

fendue et au beurre noir. Ils sont trop balèzes...

- Ils ont des pouvoirs ! Glapit Flamyclope en secouant ses petites jambes. Des pouvoirs ! Je les veux ! Je veux ces pouvoirs ! Comme ça, je serais encore plus méchant !

- Mais chef, vous avez des pouvoirs, vous aussi, lui rappela un de ses hommes. Vous êtes un Pokemon.

- Oh, c'est vrai...

- Le chef a oublié ! Il est tellement balèze qu'il en oublie même sa propre puissance ! Ce qu'il est méchant !

- Oui chef ! Ecrasez ces Rockets ! Montrez-leur votre méchanceté !

- C'est pas bientôt fini, ce cirque ? S'énerva Mercurio. On veut juste causer...

- Je ne vous dirai rien sur Eï, répliqua Flamyclope en descendant de son trône et en nageant dans la lave vers eux. Il est à moi tout seul. Je le veux ! Avec lui, je serai encore plus méchant !

- Sauf que des gars plus méchants que vous le veulent aussi...

- Vous n'êtes pas plus méchant que moi !

- C'est pas de nous qu'on parlait, abruti, soupira Mercurio.

- De toute façon, je vais vous tuer, déclara le Pokemon feu en se mettant debout sur le bord du bac. Oui oui oui. Je vais vous faire rôtir !

Il leva ses petits bras, et la lave dans le bac se mit à bouger. Flamyclope semblait avoir un certain contrôle sur la lave qu'il produisait lui-même. Mercurio et Galatea pourraient se

protéger, mais ça ne serait pas le cas des autres. Mercutio se résolut donc à l'arrêter avant, mais ce fut Galatea qui s'en chargea la première. Elle utilisa le Second Niveau pour s'emparer mentalement de Flamyclope et le faire voler cinq mètres au-dessus du sol.

- Eh ! Protesta le Pokemon en gesticulant. Arrêtez ça ! Reposez-moi ! Méchants !

- Ohhhhhhhh, firent en chœur les Très Méchants Rouges. Le chef lévite !

- Tu es un bien vilain Pokemon, dit Galatea sur le ton de la conversation en faisant faire un tour sur lui-même à Flamyclope.

- Oui, je suis vilain ! Je suis méchant ! Mais maintenant repose-moi s'il te plaît...

- Ah, bah voilà. Il suffisait de le demander gentiment.

Galatea laissa tomber son bras et Flamyclope tomba la tête la première dans son bac de lave. Il ressortit bien vite, à la fois embarrassé et émerveillé.

- Je l'adore ton pouvoir ! Je le veux ! Tu es un Pokemon Psy ?

- Non, je suis humaine, ça ne se voit pas ? Se vexa Galatea.

- De toute façon chef, les pouvoirs psychiques ne peuvent pas fonctionner contre vous, fit l'un des sbires. Vous êtes un Pokemon Ténèbres.

- Oh, c'est vrai...

- Le chef a oublié ! Il est tellement balèze qu'il en oublie même son propre type ! Ce qu'il est méchant !

Mercutio allait vite perdre patience si ça continuait. Mais Flamyclope leur fit un grand sourire, qui, sur son visage patibulaire, paraissait comme un rictus très inquiétant.

- Je vous aime bien, dit-il. Vous avez des pouvoirs cools. Vous êtes forts. Et vous êtes méchants aussi ! Enfin, pas autant que moi, bien sûr...

- Vous êtes qui exactement ? Demanda Eryl.

Mercutio voyait qu'elle avait hésité à demander : « vous êtes quoi ? ».

- Moi ? Je suis Flamyclope.

- J'avais bien compris. Mais plus précisément ?

- Je suis méchant.

- Laisse tomber, Eryl, intervint Mercutio en sortant son Pokedex et en le pointant sur Flamyclope.

- « *Flamyclope, le Pokemon ogre. C'est un Pokemon de type Feu/Ténèbres qui aime vivre près de la chaleur et dont l'indigestion se solde par des remontés de lave. Il apprécie la compagnie des autres et cherche souvent à les impressionner par de mauvaises farces.* »

Flamyclope était resté silencieux pendant sa propre description par le Pokedex, puis il dit en sautillant :

- Il est trop chouette ton engin qui parle ! Je le veux !

- Le Pokedex n'a pas signalé que tu pouvais parler, remarqua Tuno.

- C'est vrai ?! S'étonna Flamyclope. Je peux vraiment parler ?

- Et qu'est-ce que tu es en train de faire là d'après toi ?! S'agaça Mercurio.

Rendu craintif par le cri de Mercurio, Flamyclope recula vivement.

- Tu me fais peur... Je t'aime pas.

- C'est réciproque, grogna le jeune Rocket.

- Je m'occupe de la suite, fit Galatea. Il me plaît bien, moi, ce Pokemon. Il est marrant.

Elle s'approcha de lui et se mit à genoux pour parler à sa hauteur.

- Dis Flamyclope, commença-t-elle avec douceur. Je trouve que tu es un Pokemon très méchant et très cool.

- C'est vrai ? Tu trouves vraiment ?

- Vraiment. Tu veux bien me raconter ce qu'est exactement ton organisation ?

- D'accord. Nous sommes les Très Méchants Rouges. Très méchants parce qu'on est méchant, et rouges parce qu'on porte tous du rouge !

Tous les autres crièrent de joie en levant le poing en l'air.

- Pourtant, ça m'a tout l'air d'être de l'orange, vos fringues, ne put s'empêcher de remarquer Mercurio. Et toi aussi, t'es orange.

Flamyclope et ses hommes firent une tête comme s'ils venaient d'être privés de nourriture pendant un mois.

- On est pas rouge ? C'est pas possible... se lamenta Flamyclope.

- Vous ne l'aviez pas remarqué ? Demanda Siena, curieuse.

- Mais si on est rouge, contesta plusieurs sbires. Puisqu'on s'appelle les Très Méchants Rouges !

- Mais oui, c'est vrai, acquiesça Flamyclope, convaincu. On est les Très Méchants Rouges, donc on est rouge, c'est sûr.

Mercutio décida d'abandonner la partie. Ça ne servait à rien de raisonner face à un tel niveau d'abrutissement collectif.

- Euh... oui, vous êtes rouges, reprit Galatea. Mais c'est quoi exactement, le but de votre organisation ?

- D'être les plus méchants ! Eclata l'ensemble des sbires.

- Et pour être les plus méchants, ajouta Flamyclope, on va brûler toutes les fleurs de Kanto !

La conversation semblait échapper à toute logique. Même Galatea semblait perdue.

- Brûler les fleurs ?

- Oui ! On va toutes les brûler ! Comme ça on sera les plus méchants ! C'est pour ça qu'il nous faut Eï. On doit lutter à armes égales avec les Très Très Méchants Bleus, parce que eux, ils ont Eü.

Image de Flamyclope :



Chapitre 89 : La course pour Eï

Mercutio sentit son cœur louter un battement quand il entendit le nom d'Eü.

- Eü ?! Le troisième Pokemon, celui de l'eau ?! Tu sais où il est aussi ?

- Je sais pas, répondit tristement Flamylope. Il est avec les Très Très Méchants Bleus, et on sait pas où ils ont leur base.

- Voilà autre chose, sourit Tuno. Les Très Très Méchants Bleus ?

- Oui. Ce sont nos ennemis. Ils essaient d'être encore plus méchants que nous, et leur but à eux c'est de noyer les fleurs. Et avec Eü, ils y arrivent plus vite que nous ne les brûlons si on a pas Eï, vous comprenez ?

Mercutio ne comprenait pas, et il s'en fichait. La seule chose qui importait, c'était de retrouver Eï le plus vite possible, puis ensuite enquêter sur Eü. Il fixa Galatea du regard jusqu'à qu'elle se décide à poser la principale question de leur venue.

- Tu peux nous dire où se trouve Eï, Flamylope ?

Galatea y avait mis du sien. Rares auraient été les personnes capables de donner une réponse négative alors qu'elle usait de son charme naturel combinée à une vague de Flux suggestive et attractive. Mais Flamylope n'hésita pas.

- Je veux pas ! Vous allez le capturer avant moi. Et j'en ai besoin pour être encore plus méchant.

- Je crois que vous ne saisissez pas bien la situation, dit Mercutio. Deux de tes hommes ont été tués par D-Grandbull parce que ce dernier voulait savoir où se trouve Eï. On s'en est débarrassé, mais ces choses mécaniques ne vont pas s'arrêter là. Ils savent que vous savez où se trouve Eï, et ils ne vont pas vous lâcher. Votre seule solution de survie c'est de leur dire. Mais il faut qu'on le sache nous aussi, pour le prendre avant eux !

Flamyclope, ainsi que tous les autres Très Méchants Rouges, regardèrent Mercutio d'un œil nouveau.

- Vous... vous avez vaincu le Pokemon Méchas ?! S'exclama Flamyclope. Mais vous êtes quoi au juste ?

- Aucune importance, répliqua Siena. Ce qui importe, c'est que vous, vous n'arriverez pas à les vaincre. Il vaut mieux qu'ils s'en prennent à nous qu'à vous, non ?

Flamyclope réfléchit en faisant lentement les cent pas. Tous ses hommes gardaient un silence fermé, comme si Flamyclope avait l'habitude de vomir une coulée de lave sur quiconque interrompait ses réflexions. Ce qui était peut-être le cas. Mais Mercutio n'avait rien à craindre de cet imbécile de Pokemon.

- Comment avez-vous connu les Pokemon Méchas ? Demanda-t-il.

- Connaissais pas, répondit Flamyclope. Mais ils ont su, d'une façon ou d'une autre, qu'on avait possédé Eï un moment y a deux ans. Depuis ils arrêtent pas de nous embêter pour que je leur dise où il se cache.

- Ce qu'ils sont vraiment méchants, ces robots, acquiesça l'un des sbires. Et qu'ils font peur...

- Comme je suis intelligent, j'ai toujours dit que je n'en savais

rien, poursuivit Flamyclope. Mais voilà, j'ai envoyé y a pas longtemps trois de mes méchants soldats rendre visite à Eï, et ils ont été suivis au retour par ce D-Grandbull. Donc s'il a dit aux autres ce qu'il a vu, ils doivent savoir maintenant que je sais vraiment où se cache Eï.

- Tu as dit que tu avais possédé Eï il y'a deux ans ? Répéta Tuno.

- Oui enfin... pas vraiment possédé. C'était un copain. Il m'a raconté qu'il s'était échappé de la Team Rocket, et comme on était deux Pokemon Feu super intelligents, nous nous sommes tout de suite entendus. Jusqu'à ce que je demande à Eï de rejoindre officiellement les Très Méchants Rouges pour qu'on brûle toutes les fleurs du monde ! Mais il n'a pas voulu, et il est parti. J'ai envoyé mes trois hommes pour lui demander de revenir parmi nous, parce que j'ai appris que les Très Très Méchants Bleus avaient avec eux Eü, un ami d'Eï qu'ils cherchaient depuis des années. Mais apparemment, ils ne l'ont pas trouvé.

- Il a peut-être changé d'endroit, suggéra Eryl.

- Non, il me l'aurait dit, affirma Flamyclope. Même si on était pas d'accord, on est resté ami. Ce sont mes incapables d'hommes qui n'ont pas su le trouver. Cet endroit est très vaste et très dangereux.

Galatea se pencha un peu plus.

- Et cet endroit, c'est... ?

Flamyclope hésitait encore, mais ouvrit sa large bouge pour répondre quand un de ses sbires arriva par une porte de derrière le trône, tout essoufflé et terrifié.

- Chef ! Chef ! C'est terrible ! C'est...

- C'est moi qui suis terrible, protesta Flamycolo.
- Oui oui, bien sûr... mais... dans le tunnel sud... il y a...
- Eh bien, crache-le !
- Un Pokemon Méchas chef ! Un monstre mécanique qui ressemble à un Luxray, mais en trois fois plus gros ! Il arrive vers nous, chef !

Le sbire s'effondra pour reprendre son souffle, au bord de la crise de nerf. Mercutio fit la grimace. Il avait espéré prendre de vitesse ces fichues robots.

- Comment savez-vous qu'il arrive ? Demanda Tuno. Il n'y avait aucun garde quand on est entré.

- Il y a un second passage qui mène jusqu'ici, répondit Flamycolo, tourmenté. Le croisement du souterrain qui fait le trajet entre Carmin sur Mer et Azuria.

- Et pourquoi il y avait des gardes là-bas et pas ici ?

Flamycolo cligna stupidement de son œil unique plusieurs fois.

- C'est vrai ça ! Eh les gars ! J'ai une idée terrible ! Maintenant, on va mettre des gardes à chaque entrées !

La proposition fut accueillie par des dizaines d'acclamations.

- Waouh ! Quelle idée méchante, chef !

- Je crois que vous ne saisissez pas la gravité de la situation pour vous, les mecs, dit Mercutio. Si D-Grandbull a bien dit à ses potes ce qu'il savait sur vous...

- Mais c'est pas grave, dit Flamyclope. Vous en avez déjà battu un non ? Vous allez battre celui-là, et en échange, je vous dirais peut-être où se trouve Eï.

- Non, répondit Mercurio, catégorique. Déjà, on ne pourra pas se battre dans un endroit pareil, entouré de lave, et en plus, on c'est trop risqué. On l'a battu in extrémis, le dernier, et ça ne sera peut-être pas le cas aujourd'hui.

Mercurio était pressé de taper ces carcasses métalliques ambulantes qui étaient responsables de beaucoup de bordel dans le monde, surtout depuis qu'il savait que c'était l'une d'entre elle qui avait tué sa mère. Mais il ne le ferait pas avant que Natael leur ait trouvé un moyen de pouvoir les combattre. Puis même si le Flux ne marchait pas sur eux, Mercurio et Galatea pouvaient s'en servir pour se protéger, ce qui n'était pas le cas des autres, qui étaient totalement sans défense.

- Mais alors, qu'est-ce qu'on va faire ! Gémit Flamyclope. Il va tous nous tuer ! C'est obligé ! Ces robots sont encore plus méchants que moi !

- En effet, dit calmement Tuno. Votre seule option est de lui révéler où se trouve Eï, en espérant qu'il se montre clément.

- Veux pas ! Veux pas ! Eï est un copain ! Ces robots lui feront de mauvaises choses, j'en suis sûr !

- Quelle bonté, souligna Eryl avec un sourire.

Flamyclope se recroquevilla comme si elle l'avait lourdement insulté.

- On trouvera Eï avant ces choses, et on le mettra hors de danger, promet Galatea. C'est pour cela qu'on le cherche.

- Et si ces empaffés mécaniques nous talonnent d'un peu trop

près, on s'en chargera, ajouta Mercutio. Mais il ne faudrait éviter qu'ils nous voient.

- D'accord. Cachez-vous dans la lave, proposa Flamyclope.

Mercutio ne savait pas trop si le Pokemon plaisait ou était sérieux.

- Euh...

- Chef, les humains ne peuvent pas survivre dans la lave, fit l'un des sbires.

- Oh, c'est vrai...

- Le chef a oublié ! Il prend tellement de bains de lave qu'il oublie que les autres ne peuvent pas faire comme lui ! Ce qu'il est méchant !

- Peu importe où on se cache, de toute façon, non ? Questionna Eryl. D-Grandbull nous avait repéré alors qu'on utilisait nos Pokemon pour rester hors de vue. Ces Pokemon Méchas doivent avoir une espèce de détecteur de signes de vie intégré.

Mercutio sut qu'Eryl marquait un point. Même si ce Pokemon Méchas ne les connaissait pas, se cacher n'aurait servi à rien, et s'il voyait leur uniforme...

- Il vous en reste, des comme ça ? Demanda-t-il en montrant une uniforme orange que portait l'un des sbires.

- Vous voulez prendre l'un de mes hommes ? S'étonna Flamyclope.

- Je parlais de l'uniforme. Il nous en faut cinq, dont trois pour dames.

- Vous voulez rejoindre les Très Méchants Rouges ! D'accord. Je vous prends.

- Crétin, soupira Mercurio. C'est juste le temps que ce Pokemon Méchas se pointe, pour qu'il ne nous remarque pas !

Cette idée fit son petit trajet dans l'esprit limité de Flamyclope.

- Oh... Mais c'est super méchant comme plan ! J'adore ! Apportez-leur des uniformes !

Un sbire revint avec les cinq uniformes demandés. Mercurio sentit une pointe de dégoût quand il passa cette chose orange par-dessus son uniforme de la X-Squad. Déjà, ils entendaient les grincement mécaniques de quelque chose qui approchait de l'autre côté.

- Souviens-toi, cyclope débile, murmura rapidement Mercurio à Flamyclope. Tu as intérêt de lui dire ce qu'il veut si tu ne veux pas qu'il te fasse ta fête !

Puis Mercurio et les siens se fondirent dans la masse des Très Méchants Rouges, alors que le Pokemon Méchas arrivait. Il était bien à l'image du Pokemon Luxray. Quatre pattes. Des pics gris hérissés sur son corps. Un bout de queue en forme d'étoile. La ressemblance s'arrêtait là. Son corps de métal reflétait la lueur rouge de la lave. Ses yeux brillaient d'une lueur jaune, des dents métalliques sortaient de sa gueule ouverte, et chacune de ses pattes était terminée par des griffes qui ressemblaient à des quarts de lame de scie circulaire. Tous les sbires de Flamyclope reculèrent d'effroi face à cette vision, et même l'œil unique du Pokemon reflétait visiblement sa peur. Quand il parla, ce ne fut pas avec sa morgue habituelle, mais avec une note d'effroi dans sa voix qu'il tenta de rendre confiante.

- Bienvenue ô très méchant Pokemon Méchas dans mon humble demeure. Que puis-je faire pour vous, ami mécanique ?

D-Luxray ne répondit pas. Il se contenta de faire le tour des lieux, observant chaque sbires, les reniflant presque. Mercutio s'efforça de prendre la même expression terrifiée des autres sbires quand le Pokemon Méchas s'approcha de lui. Quand il eut fini son tour des lieux, D-Luxray fit :

- Ce que tu peux faire pour moi est très simple, Pokemon. Mon maître sait que tu connais la retraite du Pokemon nommé Ei. Dis-moi où c'est, et j'épargnerai ta misérable existence et celle de tes sbires.

- Le volcan de Terruptive, à Almia, répondit Flamyclope sans l'ombre d'une hésitation.

Mercutio retint un sourire. Il était bien loin, le courage de Flamyclope qui lui empêchait de révéler la localisation de son ami. Mercutio enregistra précieusement l'information. Almia était une région au nord-est de Johkan, sous protectorat des Pokemon Rangers, qui avaient leur quartier général là-bas. Terruptive était une petite île volcanique un peu en marge de la région. Ce n'était pas la porte à côté, tout ça... D-Luxray s'approcha tant de Flamyclope que leurs museaux respectifs se touchaient presque. Le Pokemon fit preuve d'un certain courage en ne reculant pas, bien que son œil soit irrémédiablement pointé vers le sol. Le Pokemon Méchas ne dut pas voir de mensonge dans son œil unique, car il recula.

- Très bien. Je vais donc vous laisser vivre... pour le moment. Mais dites-moi, savez-vous qui a détruit D-Grandbull ? Je doute que ce soit vous.

- Bien sûr on le sait, répondit Flamyclope. Ce sont des méchants de la Team Rocket. Deux d'entre eux ont des pouvoirs, pour sûr !

Mercutio en aurait presque gâché sa couverture pour aller

étrangler Flamyclope. À quoi il jouait, ce débile ? Il comptait les trahir ?

- Des Team Rocket ? Avec des pouvoirs ?

- Oh oui. Ils sont venus pour que je leur dise où se trouvait Eï, eux aussi. Je ne leur ai rien dit, bien sûr.

Mercutio autorisa son corps à se détendre. Flamyclope jouait la comédie. Quoi que, il n'avait pas encore vraiment menti...

- Que veulent-ils faire d'Eï ? Grogna D-Luxray d'un ton si menacent que Flamyclope se ratatina sur lui-même.

- Je... je ne sais pas. Apparemment, ils voulaient juste vous empêcher de l'avoir...

D-Luxray s'interrompit et ne bougea plus pendant un moment, alors que ses yeux jaunes devenaient rouges. Mercutio ne comprenait pas bien ce qu'il fit, et quand il eut fini, le Pokemon Méchas n'expliqua rien. Il se contenta de sortir par où il était entré, au grand soulagement des Très Méchants Rouges. Mercutio et les autres attendirent quelques minutes de plus avant de sortir de leur rôle de sbire apeurés. Siena sortit un petit capteur de fréquence de sa combinaison.

- C'était quoi ça ? Demanda Mercutio.

- Apparemment, le robot a envoyé des ondes radios. D'un type que je n'avais encore jamais vu. Elles étaient si rapides...

- Il a probablement informé D-Deoxys que nous étions dans le coup, grommela Eryl. Pourquoi lui avez-vous dit ça, Flamyclope ?

- Je ne vais pas me faire tuer pour vos affaires, répondit le Pokemon. Comme ça, les Pokemon Méchas sont prévenus que

vous en avez après Eï vous aussi, et ils ne seront pas surpris de vous voir. Si ça avait été le cas, ils seraient surement revenus ensuite pour me demander de rendre des comptes !

- Quand ils nous verront, ils vont conclure que tu nous a aussi révélé l'endroit où se trouvait Eï, et il viendront quand même te demander de rendre des comptes, pauvre demeuré, lança Siena.

- Mais je ne l'ai pas fait ! Protesta Flamyclope. Je ne l'ai révélé qu'à D-Luxray ! Vous avez juste espionné la conversation, c'est tout.

- Je ne pense pas que ça fasse grande différence pour ces gars-là, soupira Galatea. Enfin, merci quand même.

Puis ils repartirent vers le haut du Souterrain, laissant là Flamyclope à son indécision.

- Chef ? Demanda l'un de ses sbires.

Flamyclope regagna son trône improvisé et contempla ses troupes de son œil unique.

- Dîtes-moi les gars. Qui sommes-nous ?

- Les Très Méchants Rouges, chef ! Hurlèrent-ils à l'unisson.

- En effet. Nous sommes des très méchants, et nous ne craignons pas les autres. Ce sont les autres qui nous craignent !

- Ohhhhhhhhhh !!

- On ne va pas laisser Eï devenir la propriété de quiconque à part nous ! Que ce soit des Pokemon Méchas ou de la Team Rocket ! On va le prendre avant eux, et comme ça, chacun d'entre eux pensera que c'est l'autre qui l'a pris avant, et ils

s'autodétruiront ! Et pendant ce temps, nous, avec l'aide d'Eï, nous allons brûler plus de fleurs que les Très Très Méchants Bleus n'en noieront avec Eü, et nous prouverons à tous que nous sommes les meilleurs et les plus méchants !

Flamyclope fut largement acclamé, et adulé de grand méchant de tous côtés.

- Personne ne me surpassera, dit Flamyclope pour lui-même. Ni Fluvyclope, ni la Team Rocket, ni les Pokemon Méchas... car je suis LE plus méchant !

Quand ils eurent tous rejoint la surface, Galatea les interrogea sur la marche à suivre :

- Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? On ne peut pas aller à Almia, encore moins à Terruptive, à pied, mais le temps qu'on rentre à la base, les Pokemon Méchas seront peut-être déjà là-bas. Il y en a peut-être chez eux qui peuvent voler.

- Nous aussi, on a des Pokemon qui peuvent voler, souligna Mercurio.

- Mais Pegasa et Lakmécygne ne pourront pas nous porter tous les cinq, dit Tuno. Et la base doit être informée de ce qui se passe et où on va.

Mercurio réfléchit un moment, puis se tourna vers Eryl. Elle dut s'attendre à ce qu'il allait proposer, car elle se rebiffa immédiatement.

- Je ne veux pas être mise de côté ! Le sort d'Eï m'importe autant que vous !

- Je n'ai jamais dit le contraire, commença Mercutio. Mais ça va devenir très dangereux là-bas si on doit affronter les Pokemon Méchas...

- Et alors ? Je te rappelle que le dernier, tu n'aurais jamais pu te le faire sans mon intervention.

- Je sais. Mais j'étais seul. Là, j'ai trois membres de mon équipe avec moi. Ecoute Eryl, le colonel à raison, la base doit être avertie. C'est important. Raconte à Tender tout ce qu'on appris, et demande-lui de nous envoyer des renforts. On en aura sans doute besoin. Je te demande ça comme un service.

Il avait user de son ton le plus larmoyant, et cela sembla fonctionner. Eryl se radoucît.

- Je te dois beaucoup de choses, alors je vais accepter. Surtout fait attention à toi.

- Promis. Et merci.

Eryl lui serra la main un moment, de façon un peu trop possessive au goût de Mercutio, puis s'en alla. Quand elle fut hors de vue, Galatea battit des cils et fit d'une voix haute et moqueuse :

- « Surtout fait attention à toi, Mercutio... »

Mercutio rougit mais parvint à conserver une voix neutre.

- La ferme.

Ils partirent donc pour Terruptive à dos de Pokemon. Pegasa pouvait facilement prendre deux passagers. Il aurait pu en porter un troisième aussi, le problème c'est qu'il n'était pas assez long pour qu'on rentre à trois dessus. Et pour le

Lakmécygne de Tuno, porter plus d'une personne était totalement exclu ; il arrivait déjà, avec peine, à en soulever une seule. Mercutio prit donc Siena en croupe derrière lui, tandis que Galatea allait se servir du Flux pour les suivre derrière en volant. Elle était bien plus douée à ce petit jeu que Mercutio, qui aurait tôt fait de prendre une bourrasque qui lui aurait carrément fait changé de cap, et qui l'aurait envoyé vers Hoenn à la place d'Almia.

Pegasa suggéra pourtant que ce soit Mercutio qui utilise le Flux pour les suivre. Son idée ne démontrait rien d'autre que son souhait lubrique de porter deux filles sur son dos. Ils mirent un peu plus de temps que prévu pour arriver jusqu'à Almia. Avec Pegasa seul, ils y auraient été en trois heures tout au plus, mais ils durent prendre des pauses régulières pour que Lakmécygne se repose, et pour que Galatea récupère un peu son Flux. Mercutio se disait qu'il serait temps que ses sœurs capturent un Pokemon pouvant voler. Puis ils auraient dû penser à prendre avec eux une ou deux Pokeball d'Etouraptor à la base.

Enfin, ils arrivèrent en vue d'Almia. De haut, elle ressemblait à une presque-île, faiblement rattachée avec la région voisine, Orre. Almia était essentiellement boisée et montagneuse. Les villes qui s'y trouvaient n'étaient pas trop développées. Et signe particulier, c'était la seule région du globe qui ne possédait aucun gouvernement, aucun dirigeant. La région marchait au rythme des décisions économiques de Loyau S.A., la société multinationale maîtresse de l'énergie, qui avait son siège social là-bas. Quant à la sécurité, elle était parfaitement assurée par la Fédération Ranger.

L'absence d'autorité aurait pu encourager diverses organisations criminelles, dont la Team Rocket, à prendre possession de la région, mais Almia était au contraire un havre de paix, et aucune Team n'osait plus s'y risquer depuis le groupe Sombre Héros. Les Pokemon Ranger de là-bas étaient assez dissuasifs. C'était encore plus le cas des Top Ranger, dont

on assimilait parfois la force et les exploits aux Agent Spéciaux de Giovanni. Bref, quand on appartenait à la Team Rocket, il fallait savoir se montrer discret à Almia. Par chance, leur destination, Terruptive, était en marge du reste de la région, petite île oubliée et peu attractive, en raison de son immense volcan, constamment en éruption. Tous atterrirent sur le sol brun et montagneux de l'île, non loin du volcan. Mercutio avait ouï dire qu'il y avait un Heatran dans ce volcan. Il retint son envie en se concentrant sur Eï.

- Vous sentez un Pokemon Méchas dans le volcan, demanda Tuno à Mercutio et Galatea, en faisant référence à leurs sens venant du Flux.

- Même si il y en avait une centaine dedans, on ne sentirait rien de là où nous sommes, répondit Mercutio. Ces Méchas... ils sont une présence étrange dans le Flux, comme dissipée.

Mercutio ne sentait pas la présence d'un Pokemon Méchas, mais il y avait bien quelque chose dans le Flux. De faible, mais bien présent. Quelque chose qu'il avait déjà ressenti auparavant, mais dont il n'arrivait plus à mettre la main dessus. Et ça ne provenait pas du volcan. C'était au contraire tout proche d'eux. Un regard vers sa sœur lui apprit qu'elle aussi ressentait qu'ils n'étaient pas seul.

- Montrez-vous, exigea Mercutio.

- Eh bien eh bien ? Fit une voix étonnée. Nos talents de discrétion ne sont plus ce qu'ils sont face à des surhumains comme vous, Team Rocket.

Sept personnes, qui s'étaient admirablement bien fondues dans les pics rocheux de telle sorte qu'on ne les voyait pas à moins de vraiment tomber dessus, vinrent à leur rencontre. Ils étaient tous habillés de noir avec une cravate. Et Mercutio reconnut l'homme de tête, avec ses lunettes carrés, sa large cicatrice et

qui portait un katana sans son fourreau. C'était l'homme qu'il avait croisé à Céladopole, celui dont il avait repéré le Flux.

Mercutio ne savait pas qui étaient ces types, avant que Siena recule involontairement, ses yeux agrandis par la peur. Pour que quelque chose effraie Siena, ça devait être grave. Et ce qui l'effrayait était manifestement l'un de ces hommes à noir, un type avec une coupe bizarre et deux pistolets en or. Mercutio le reconnut à la description qu'en avait faite Siena. Ils étaient face aux Shadow Hunters.

Chapitre 90 : Les Shadow Hunters

Mercutio envoya une gigantesque onde de Flux vers les Shadow Hunters, avant que quiconque n'ait pu faire un seul geste. Il comptait les prendre par surprise, mais c'était raté. Les sept personnages en noir se dispersèrent - à une vitesse si élevée que le déplacement était quasi-invisible à l'œil nu - avant que l'attaque ait touché le sol.

Mercutio eut alors une sensation de danger dans son dos. Instinctivement, il dégaina son épée *Livédia* pour parer le coup qu'il sentait venir. Grand bien lui en fit, car le Shadow Hunter à la cicatrice et au katana était, Arceus seul savait comment, apparu derrière son dos et avait tiré sa lame. Son katana était assez fin, et le Shadow Hunter pas plus musclé que ça, pourtant le choc des deux lames fit vibrer le bras de Mercutio et il eut l'impression d'avoir été victime d'une décharge électrique. Une telle puissance... et pourtant l'homme à la cicatrice ne s'était servi que d'une seule main !

- Oh ? Joli réflexe, lui concéda le Shadow Hunter. Qui doit provenir du Flux, j'imagine ?

Mercutio fronça les sourcils. Ce Shadow Hunter avait donc connaissance du Flux. Peut-être parce que lui aussi le possédait à un certain niveau ? Ou alors avait-il lu un dossier complet sur Mercutio ? Quoi qu'il en soit, le jeune homme ne sentait pas que le Shadow Hunter utilisait le Flux. Sans que Mercutio ne puisse voir ses mouvements, le Shadow Hunter brisa le contact et revint un peu plus loin, entouré de ses sbires. Mercutio les observa tous attentivement. Le Shadow Hunter à la cicatrice et au katana, qui semblait mener les autres. Une fille aux cheveux verts et portant un ours en peluche. Un gars qui aurait pu poser

en tant que mannequin avec un nunchaku rouge sang. Un homme au sourire inquiétant et aux cheveux violets, tenant un long couteau, probablement empoisonné au vu de sa couleur. Une femme aux cheveux courts et aux mains remplies de kunaïs, des armes à projectile ninjas. Un géant chauve avec des lunettes rose en forme de cœur. Et enfin celui que Siena avait affronté, Two-Goldguns.

Tuno et les sœurs de Mercurio se tenaient prêts à se battre. Le colonel avait appelé son Crimenombre en plus de son Lakmécygne et tenait son pistolet à deux mains. Siena, entourée de Drakoroc, de Givrali et de Dojosuma, avait déployé et allumé son fouet électrique. Quant à Galatea, qui rayonnait de Flux, elle n'avait appelé que son puissant Galladiateur. Mercurio appela son Mortali, mais rappela Pegasa dans sa Pokeball. Un Pokemon Spectre lui semblait préférable face à assassins humains. Le gars au katana, qui semblait être le chef, sourit en les voyant se préparer à la bataille.

- Votre résistance nous fait plaisir, chers Rockets. On a tellement l'habitude que nos cibles se mettent à genoux pour nous supplier quand elles nous voient.

- Un vain combat pour tenter de sauver sa vie... C'est d'une telle beauté, souffla le jeune homme aux boucles blondes et au nunchaku. J'apprécie tout particulièrement cette expression de désespoir quand nos cibles se rendent compte que malgré tout ce qu'elles pourront faire, ça ne changera rien.

- Moi je ne veux pas l'un des N.I., gémit la fille à l'ours en peluche. Beebear n'est pas ressorti indemne de notre dernier combat, le pauvre !

- Moi je veux bien me charger de la gamine avec le fouet, dit l'homme au grand couteau avec un rictus de psychopathe.

- Prends garde, Kenda, lui souffla Two-Goldguns en se grattant

le crâne avec l'un de ses pistolets en or. Cette fille est plus forte qu'elle en a l'air, gné.

- De toute façon, il faudra se charger de tout le monde, fit d'un ton monotone la femme aux multiples lames.

- Mhmmmmmmmm, grogna le colosse au lunette rose en hochant la tête.

Mercutio s'énerva de cet échange entre eux, comme s'ils étaient des insectes insignifiants qui n'attendaient que de se faire tuer. Tuno aussi, apparemment.

- Vous êtes bien impolis, messieurs dames, dit le colonel avec une note de reproche. Quand on cherche à tuer quelqu'un, la moindre des choses est de se présenter avant.

Les Shadow Hunters échangèrent des regards étonnés et amusés. Décidément non, ces cibles-là n'agissaient pas comme les autres.

- Vous prétendez ne pas nous connaître ? Demanda l'homme au katana.

- Oh, nous savons très bien de quelle organisation vous faites partie. Mais nous aimerions au moins connaître vos noms. Surtout vous, mesdames, termina Tuno avec un geste galant de la tête en direction de la fille à l'ours en peluche et de la femme aux petits couteaux.

- Ne vous en faites pas, cher colonel Tuno, répondit l'homme au katana. Nous nous présenterons le moment venu à nos victimes. Mais pour l'instant, dites-moi plutôt : votre charmante équipe n'est pas au complet. Selon notre dossier, vous êtes cinq. Ujianie ?

- Oui, fit la femme aux couteaux en consultant un petit écran.

Zeff Feurning.

- Où est donc votre ami ? Demanda l'homme au katana.

- On en sait rien, dit Mercutio avec sincérité. Et ce type n'est pas mon ami. Il aurait apprécié de bosser chez vous, je crois.

Mercutio et les autres avaient remarqué qu'ils n'avaient pas cité Djosan. Ce qui signifiait que les renseignements dont-ils disposaient dataient d'avant la fin de la guerre. Les Dignitaires étaient donc tout indiqués pour avoir orchestrés cette mise à prix sur leur tête.

- Bon, on le cherchera plus tard, fit le dénommé Kenda. C'est mieux comme ça ; puisqu'il nous faut au moins un vivant pour faire plaisir à nos clients, on le gardera au frais lui, et on va vous tous vous tuer ici et maintenant.

- On peut savoir comment vous avez fait pour nous trouver ? Demanda Mercutio. On est là que depuis une minute.

- On vous avait repéré à Kanto depuis un bon moment, gné, expliqua Two-Goldguns. Et on a entendu que vous alliez partir pour Terruptive. On vous a donc devancé, et on vous a attendu, gné.

- Sachez que votre prime est la plus grosse que l'on ait jamais eu pour une mission, reprit l'homme au katana. Soyez-en honorez quand la vie vous quittera.

Puis ils se dispersèrent encore une fois, si vite qu'on avait l'impression qu'ils s'étaient téléportés. Mercutio se retrouva avec le type au katana derrière lui, ainsi que le grand balèze chauve aux lunettes ridicules.

- Je suis Trefens, se présenta l'homme au katana. Et voici Furen. Te tuer sera un honneur, jeune Mercutio Crust. Tes exploits te

précèdent.

Mercutio les quitta des yeux un moment pour voir les autres. Tuno avait face à lui la fille à l'ours en peluche, et Siena le psychopathe au grand couteau empoisonné. Mais Galatea en avait trois sur elle. Mercutio décida d'aller l'aider, mais il fut vite ramené en arrière par un coup de jambe violent de Trefens, qui lui coupa momentanément le souffle. La douleur était atroce, et pourtant, il avait pensé à s'endurcir avant avec le Premier Niveau du Flux. Quelle était donc cette force surhumaine ?!

- Ce sont nous tes adversaires, Mercutio, le réprimanda Trefens. Ne baisse pas ta garde ainsi en t'inquiétant pour tes amis.

- Vous vous mettez à trois contre une fille, protesta Mercutio. Quels genre de lâches êtes-vous ?

Trefens sourit.

- Le genre qui savent où sont nos priorités. Nous savons que ta sœur possède ce pouvoir que vous nommez le Flux, comme toi, et qu'elle le maîtrise apparemment plus que toi. Il est donc naturel de mettre le paquet sur elle. Mais ne te sens pas délaissé pour autant. Tu auras déjà fort à faire avec nous deux. Je n'ai pas l'habitude de me vanter ainsi, mais je suis le plus puissant des Shadow Hunters.

Mercutio voulait bien le croire après le coup qu'il avait reçu. Et puis en dehors du Flux que Trefens semblait dégager naturellement, Mercutio sentait chez lui une pression inhabituelle chez un humain. Comme si son corps dégageait des radiations, ou quelque chose du genre. Mercutio mit un moment à comprendre qu'il s'agissait tout simplement de puissance. Cet homme respirait tellement la force et la puissance que son corps en avait trop et en dégageait de lui-même.

Quant au type chauve et baraqué aux lunettes rose, il ressentait

le même genre de présence qu'avec Djosan. Une force physique exceptionnelle et une parfaite maîtrise de son corps. La force pure, il pouvait s'en charger avec le Flux. Mais ce Trefens l'inquiétait. Mercutio craignait de le voir lancer une attaque de Flux à tout moment. Et son katana n'était pas normal, lui non plus. Il décida de se concentrer uniquement sur lui.

- Mortali, tu veux bien te charger du grand ? Demanda-t-il à son Pokemon.

Un Pokemon Spectre était insensible aux attaques purement physiques, et il ne semblait pas que ce Furen pouvait se servir d'autre chose. Trefens haussa les sourcils.

- Tu insultes mon partenaire en ne lui proposant qu'un simple Pokemon comme adversaire.

- Mortali n'a rien de « simple », grommela Mercutio.

- Furen non plus. Si je suis le plus puissant de la Shaters, Furen est sans conteste le plus fort physiquement.

- La force physique ne marche pas sur un Pokemon Spectre, les renseigna Mercutio.

- Les attaques normales et combats, tu veux dire ? Ça tombe bien, car mon ami Furen est si fort que le registre de ses capacités dépasse ces deux classifications.

Après avoir approuvé par un grognement inintelligible, Furen tapa son poing contre le sol. Mercutio n'y crut pas ses yeux quand le poing du Shadow Hunter s'enfonça dans la roche, en la faisant craqueler de part en part et en provoquant une secousse retentissante qui ressemblait à tout point à une attaque séisme d'un Pokemon. Mortali, plus proche de Furen que Mercutio, fut percuté par l'onde du tremblement et un instant incapable de faire un geste, quand Furen, toujours avec sa main seule,

arracha à la terre montagneuse une bonne partie de roche rougeâtre qu'il lança à toute puissance sur le Pokemon Spectre. Mercutio la fit exploser avec une attaque de Flux avant qu'elle ne touche Mortali, mais cet instant lui couta cher. Il ne recula pas assez vite quand Trefens fit un mouvement rapide avec son katana, et il sentit la brûlure de la lame dans sa chair. Heureusement, il avait assez reculé pour n'écoper que d'une grande cicatrice peu profonde, mais très douloureuse.

Mais Trefens n'en resta pas là. Avec sa vitesse fulgurante, il se plaça derrière Mercutio avant que celui-ci n'ait eu le temps de se retourner totalement. Seul le Flux et sa prescience le sauvèrent, en lui intimant l'ordre de se laisser tomber à genoux, juste au moment où le katana de Trefens balaya la zone où se trouvait sa gorge un quart de seconde plus tôt. En revanche, Mercutio n'évita pas le coup de pied qui l'accueillit en pleine poitrine, le projetant à plusieurs mètres sous la force du choc. S'il n'avait pas utilisé le Premier Niveau pour endurcir son corps, il n'aurait pas été surpris que le pied de Trefens le transperce proprement.

Le Flux l'avertit d'un autre danger tandis qu'il partait vers l'arrière. Furen avait sauté jusqu'à lui, préparant son énorme poing ravageur contre sa figure. Mercutio envoya une onde de Flux qui fit retomber Furen, alors qu'une Ball'Ombre de Mortali alla à la rencontre de Trefens qui s'approchait dangereusement. Le Shadow Hunter coupa l'attaque en deux avec sa main seule, comme si de rien n'était. Mercutio se réceptionna contre un pan de la montagne, puis utilisa le Flux pour augmenter sa vitesse tandis qu'il fonçait vers Trefens, son épée étincelante de Flux. Le Shadow Hunter dut mesurer le danger, car il fit un grand bon pour s'écarter de sa trajectoire. Mercutio analysa sa destination en quelques secondes et lança dessus tout le Flux qu'il avait fait rentré dans son épée, en une lame de lumière. Trefens la bloqua, mais cette fois avec son katana.

- Je dois reconnaître que tu m'impressionnes, jeune Rocket,

admit-il. Cette attaque était bien pensée et très puissante.

- Vous êtes pas des gars normaux, dit Mercutio en tentant de reprendre son souffle. Vous avez des pouvoirs, vous aussi, c'est certain !

- Non, aucun pouvoir particulier. Rien de tel que celui que tu contrôles toi. Notre puissance, nous l'avons obtenue au terme d'un entraînement que tu ne pourras jamais imaginer.

Si Trefens disait la vérité, c'était qu'il ne savait rien de sa sensibilité au Flux. Mercutio se garda bien de lui apprendre. Si en plus ce mec se mettait à se servir du Flux, il serait totalement invincible.

Quand tout le monde se dispersa pour les affrontements, Siena avait devant elle le Shadow Hunter aux cheveux violets, avec son large sourire et ses yeux écarquillés, et son grand couteau à la lame d'une couleur indéfinissable. Celui qui se nommait Kenda. Siena se mit sur ses gardes, se préparant à lancer son fouet. Si ce n'était que contre un couteau, Siena pourrait gérer. Ça serait bien moins difficile que contre Two-Goldguns et sa visée parfaite.

- Jolie jeune fille, susurra Kenda en caressant la lame de son couteau. Que j'aime cet air déterminé et concentré sur ton visage... S'il te plait, au moment de ton agonie, offre-moi ta plus belle expression de peur, de souffrance et de désespoir.

Les trois Pokemon de Siena grognèrent de façon menaçante. Kenda les regarda de ses petits yeux malsains.

- Oh, mais vous aussi, chers Pokemon, ne vous inquiétez pas !

Ce qu'il y a de fantastique avec la mort et la douleur, c'est qu'elles amènent toutes les deux des expressions identiques pour les humains et les Pokemon. Ah, que j'adore ces cris, ces gargouillements d'agonie...

Siena en avait assez entendu. Ce gars était un psychopathe, un malade. Rien à voir avec l'attitude presque passive de Two-Goldguns. Elle ne pourrait pas raisonner avec lui. Seule la mort pourrait le faire. Elle lança son fouet vers lui, mais il n'était déjà plus là. Avant qu'elle n'ait pu voir où il était passé, elle sentit une douleur brûlante dans son dos, juste avant que Drakoroc n'ouvre sa gueule pour lancer une attaque Dracochoc qui fasse fuir Kenda de derrière. Il revint devant elle et sourit encore plus largement.

- C'est déjà réglé. Mon couteau contient un poison de mon invention qui procure une longue et lente agonie à tout ce qu'il effleure. Il n'y a aucun antidote ; tu es déjà morte, ma chère. Ce poison va lentement s'infiltrer dans ton sang. Tu vas d'abord beaucoup souffrir, environ une dizaine de minutes. Après quoi tes membres seront paralysés un à un, puis tes organes. Quand ça commencera, tu mettras dix minutes de plus à mourir, mais tout en restant consciente, et en ressentant toujours la douleur. N'est-ce pas formidable ?!

Siena pinça les lèvres. Ce Kenda était sans doute trop taré pour mentir. Surtout qu'elle ressentait en effet une lente brûlure qui remontait dans son dos qui n'avait rien à voir avec la blessure de la lame. Kenda l'observait intensément, comme pour pouvoir apprécier toute l'étendue des expressions d'un condamné. Mais Siena préférait largement s'empaler avec l'embout laser de son fouet que d'offrir ce spectacle à ce malade. Siena déchira à tâtons son uniforme autour de sa blessure.

- Drakoroc, dit-elle. Attaque Lance-flamme... ici.

Elle montra son dos blessé. Kenda fut surpris, mais Drakoroc

n'hésita pas longtemps. Il ouvrit la gueule pour faire sortir ses flammes sur sa propre dresseuse. Siena serra les dents, mais ne put retenir un cri de souffrance tant la douleur était abjecte. Abjecte mais nécessaire. Quand Drakoroc s'arrêta, Siena préféra ne pas songer dans quel état se trouvait son dos. Elle s'injecta une dose de morphine pour calmer la douleur, car elle ne pourrait pas se battre dans cet état. Le Shadow Hunter était réellement impressionné.

- Tu t'es brûlée toi-même pour cicatriser la blessure et faire disparaître le poison. Quelle volonté de vivre ! J'aime ça ! Ça me donne encore plus envie de te priver de cette volonté ! Mais je suis navré de te décevoir, ma jolie... Mon poison est plus résistant que tu ne le crois. Tu n'as fait que le ralentir seulement.

- Peu importe, répondit Siena. Ça me donnera assez de temps pour te tuer.

- Me tuer ?

Kenda éclata alors d'un rire de fou, incontrôlable, absurde, démontrant parfaitement son désordre mental.

- Me tuer ! Ah ah... AHAHAHAHAHAHAH ! Alors... alors... balbutia-t-il en continuant à glousser comme un dément. Tu es le contrat le plus excitant depuis des années, chérie !

Kenda disparut à nouveau avec ses déplacements si rapides qu'il en devenait invisible. Siena savait qu'elle ne pourrait jamais le toucher ainsi, mais elle pouvait se protéger. Elle déploya les lanières de son fouet et le leva vers le haut pour en être entouré. Comme prévu, aucune attaque ne vint, car Kenda ne voulait pas être électrocuté. Puis Siena ordonna à Givrali.

- Attaque Laser-glace sur le sol !

Le Pokemon fit d'une patinoire le sol au-dessous de Siena et à plusieurs mètres à la ronde. Siena assura sa prise sur le sol gelé. Si elle ne bougeait pas, elle ne glisserait pas. Par contre, Kenda ne pourrait plus se déplacer à sa vitesse monstre sur ce terrain.

- Dojosuma, mets-toi dos à moi, ordonna Siena. Drakoroc, attaque Piège de Roc tout autour de nous.

Avec le sol gelé, miné de rocs pointus, et avec Dojosuma à son dos et ses deux autres Pokemon surveillant les flancs, Siena souhaitait bien du courage à Kenda pour parvenir à l'atteindre. Le Shadow Hunter réapparut devant eux, à une distance de sécurité.

- Eh bien, tu t'es bâtie une vraie forteresse, ma douce. Mais comment comptes-tu me tuer maintenant ? Ton temps est limité, je te rappelle.

Il avait raison. Siena s'était relativement bien protégée, mais elle n'avait rien du tout pour attaquer Kenda. Elle avait bien un pistolet, mais étant donné la vitesse du Shadow Hunter, ça ne lui aurait servi à rien. Quant à ses Pokemon, ils étaient bien trop lents pour se mesurer à Kenda, et tout aussi vulnérables qu'elle à son poignard empoisonné. Elle n'avait aucun Pokemon Psy capable d'arrêter Kenda en pleine course, ni aucun pouvoir de Mélénis qui aurait pu le faire. Tout ce qu'elle pouvait espérer, c'était que Mercutio ou Galatea terminent rapidement leur combat pour venir l'aider ensuite, si le poison ne l'avait pas tué d'ici là... Elle secoua la tête. C'était inacceptable. Elle était un major, deux grades de plus que Mercutio et Galatea, et elle n'avait qu'un seul adversaire devant elle ! Elle ne pouvait pas compter sur les autres pour la sauver. Elle devait se sauver elle-même !

- Givrali, gèle le dessous de mes bottes, veux-tu ?

Bien qu'étonné, le Pokemon Glace obéit. Siena avait déjà fait du patinage jadis, et n'était pas trop mauvaise. Elle s'élança vers un Kenda perplexe en faisant des moulinets avec son fouet, tâchant de conserver l'équilibre sur ce sol glissant et irrégulier. Quand elle lança son fouet vers Kenda, elle analysa rapidement l'endroit où il pourrait réapparaître. Surement pas derrière, car les trois Pokemon de Siena étaient là. À gauche le sol était incliné. Avant même que Kenda ne se déplace, Siena savait où il allait réapparaître. Elle changea en pleine course la direction de son fouet vers la droite et envoya Dojosuma à l'endroit indiqué.

Pris au dépourvu, le Shadow Hunter dut faire un saut non contrôlé pour éviter le fouet et son embout mortel, et ne put esquiver le coup de poing de Dojosuma. En revanche, il eut le temps de contre-attaquer avec son couteau. Au final, Kenda avait été jeté au loin et sonné par le poing de Dojosuma, mais ce dernier avait sa main tailladée par le couteau empoisonné. Kenda, les yeux flamboyant de colère et de plaisir, se jeta sur Siena avec sa vitesse surnaturelle. La jeune Rocket ne parvint à esquiver qu'en enroulant son fouet autour d'un des rochers pointus de l'attaque Piège de Roc pour changer brutalement sa trajectoire. Mais elle tomba quand même quand Kenda lança carrément son couteau sur elle, qui alla se planter dans sa cuisse gauche. Siena le retira rapidement, mais elle sentait déjà l'insidieux poison se propager dans ses veines. Et cette fois, hors de question d'utiliser le feu de Drakoroc, sans quoi elle ne pourrait plus tenir debout.

- Voilà qui va rapidement accéléré le processus, sourit Kenda.
- Tant pis, au moins j'ai récupéré ton poignard.
- C'est vrai. Mais ne t'inquiète pas...

Il ouvrit un pan de son costume noir, pour lui montrer d'autres couteaux qui pendaient derrière. Il y en avait au moins une dizaine du même genre.

- J'ai des réserves. Alors, on continue ?

Bien qu'ayant réussi à se servir d'une variante du Quatrième Niveau du Flux pour augmenter sa force et sa défense au maximum, Galatea était déjà en sang, et déjà exténuée. Ils étaient trois sur elle, à se déplacer à une vitesse qu'elle n'arrivait pas à suivre malgré le Flux. Heureusement, Galladiateur avait aidé sa dresseuse en prenant un Shadow Hunter à lui seul, mais ça ne suffisait pas. Les deux qui restaient étaient le mec aux flingues d'or et la femme aux shurikens et aux petits couteaux, qui ne cessaient de la viser tout en restant hors d'atteinte.

Galatea avait créé une couche de Flux autour d'elle, qui amenuisait considérablement la vitesse des projectiles qui arrivaient sur elle. Ainsi, les balles de Two-Goldguns ne la transperçaient pas, mais lui provoquaient quand même de jolis bleus. C'était pareil avec les projectiles tranchants d'Ujanie. Ils la tailladaient, mais sans jamais pénétrer sa chair. Mais ce petit système n'allait pas durer. Galatea était essoufflée et affaiblie par ses nombreuses blessures, et soit elle s'effondrerait sous la fatigue, soit elle n'aurait plus la force de maintenir sa protection de Flux. Elle aurait pu s'envoler pour rester hors de portée, mais il lui fallait au moins deux secondes de préparation pour ça, ce qui lui serait fatal. Même avec sa protection, si elle se prenait une balle en pleine tête, c'était bon pour un traumatisme crânien, au mieux. Alors elle ne faisait que courir, en ayant même pas l'occasion de riposter sur ses agresseurs.

- Que c'est pas marrant, gné, soupira Two-Goldguns en rechargeant ses pistolets à vitesse grand V. Trefens, Furen et Kenda ont l'air de s'amuser, eux...

- Tu peux aller les rejoindre si tu veux, proposa Ujianie. Je peux m'occuper seule de celle-là.

- Je ne crois pas, gné. Pour l'instant, elle n'a pas encore attaqué, mais si on lui laisse un répit...

Two-Goldguns cessa de tirer et arrêta le bras de sa collègue. Plus rien ne volant vers Galatea, elle se retourna rapidement et leur envoya dessus la plus grosse attaque de Troisième Niveau dont elle était capable. Le rayon désintégra carrément la roche, mais les Shadow Hunters n'étaient déjà plus là, mais dix mètres plus loin.

- Tu vois ? Fit Two-Goldguns à Ujianie. Même nous, si on se prend un truc comme ça, on est mal, gné.

- Encore faudrait-il qu'elle arrive à nous toucher, siffla Ujianie en se remettant à la bombarder de lames en tout genre.

Galatea se demandait où elle les trouvait. Elle semblait en tirer de façon infinie de tous les côtés de son costume noir. Two-Goldguns tira lui aussi. Galatea l'évita grâce au Flux, mais la balle explosa carrément, comme une grenade, envoyant Galatea plus loin et mettant le feu à sa manche. Elle en avait assez. Assez de courir sans pouvoir attaquer. Assez d'être si impuissante face à ces types. Elle était en colère, très en colère, et elle se nourrit de cette colère, comme le Seigneur Souverain Vriffus lui avait appris il y avait quelques mois, alors qu'elle suivait son enseignement. Les fortes émotions, si elles étaient bien canalisées, augmentaient de façon significative le Flux.

Le problème était qu'après ça, on devenait souvent incontrôlable, ayant soif de sang et devenant un danger pour les autres. On pouvait même se détruire soi-même si le Flux que l'on invoquait dépassait nos limites. Galatea en avait fait souvent l'expérience lors de l'enseignement de Vriffus. C'était

dangereux, mais là elle n'avait pas le choix. Elle céda à la colère et à la frustration, et laissa le Flux l'envahir totalement. Elle se releva, tendit la main, et aussitôt, tous les projectiles lancés sur elle s'arrêtèrent net dans leur course, restant immobiles dans les airs. Galatea servit un grand sourire digne de Kenda à ses adversaires soudain moins confiants.

- Ça c'est mauvais, gné, fit Two-Goldguns.

Galatea eut un grand geste de la main, et les lames et les balles repartirent dans la direction inverse. Les deux Shadow Hunters changèrent d'endroit à leur vitesse habituelle, mais cette fois, Galatea arrivait à les distinguer. Elle parvint à saisir avec le Second Niveau Ujianie, qu'elle renvoya brutalement à terre. Elle s'apprêtait à faire de même pour Two-Goldguns, quand Galladiateur tomba à ses pieds, hors de combat et souffrant de multiples bosses. Cette vision tira Galatea de son état second.

- Galladiateur ! Ça va ? Tiens bon !

- Oh ! Quelle magnifique ton ! Ce son, mélange de détresse et de compassion... C'est d'une telle beauté !

L'adversaire de Galladiateur, le Shadow Hunter aux boucles blondes et à la beauté frappante, qui se servait d'un énorme nunchaku, marcha jusqu'à elle. Il était vraiment trop beau. Même sous l'adrénaline qui était la sienne, Galatea ne put que ressentir des frissons quelque part au niveau de son estomac.

- Je m'appelle Od, se présenta le Shadow Hunter d'un ton aimable. Toi aussi, tu es pas mal niveau beauté. Souris un peu pour voir ?

Galatea ne lui fit pas ce plaisir.

- Tu as beau être le genre de beau gosse qui me ferait me trouver mal en temps normal, je n'hésiterais pas à te refaire le

portrait ! Lui cracha-t-elle.

Od soupira de façon théâtrale et s'adossa à un pan de la montagne.

- Quelle tristesse... La beauté est une chose si précieuse en ce monde. Mon cœur souffre à l'idée de devoir te tuer. Mais n'aie crainte ! Tu vas mourir en beauté.

Puis il s'assit par terre, et fronça les sourcils comme si quelque chose l'embêtait. Galatea était chargée de Flux, et prête au combat. Au bout d'un moment, comme Od ne s'était toujours pas relevé, elle s'impatienta.

- Qu'est-ce que tu fabriques ?!

- Oh ? Je réfléchis, vois-tu.

- À un moyen de me tuer ?

- Oh non, rien de tel. Je réfléchis sur ma beauté.

- Hein ?

- Mais oui. Quel péché ! Quel mal d'être trop beau ! Je suis sûr qu'Arceus a déployé tous ses talents pour me créer moi. Ah, quelle souffrance... Mais une souffrance d'une telle beauté !

Galatea hésita. Elle s'en serait voulu de s'en prendre à ce type. De toute évidence, c'était un crétin. Et en parlant de crétin... Elle remarqua que si Mercutio et Siena se battaient comme des diables contre leurs adversaires respectifs, le colonel Tuno, lui, était en train de faire tranquillement la causette avec la Shadow Hunters au nounours en peluche, l'air de rien. Et elle aurait mis sa main à couper qu'elle savait de quoi Tuno était en train de lui parler.

Chapitre 91 : Nouveaux arrivants

- Je suis désolée, mais je dois vous tuer, dit la jeune femme aux cheveux verts.

- C'est moi qui suis désolé, répondit Tuno. Il me navrerait de mourir avant de connaître le nom d'une si jolie dame.

La Shadow Hunter cligna des yeux, mais l'expression neutre sur son visage ne changea pas d'un iota.

- Lilura.

- Ah, Lilura, votre nom est à l'image de votre charme, d'une beauté remarquable, clama Tuno.

- Et lui c'est Beebear, dit-elle en montrant bien son ours en peluche dépareillé.

Tuno avait vraiment des doutes. Comment cette fille, si mignonne et apparemment totalement inoffensive avec sa peluche pouvait faire partie de la plus dangereuse unité d'assassin au monde ? De plus, elle n'avait aucune arme de visible.

- Il me serait cruel de vous combattre, Lilura, clama Tuno.

- Alors ne combattez pas. Laissez-moi vous tuer. Ça sera rapide, je vous le promets.

- C'est une offre bien généreuse, mais que je me dois de refuser. Ma vie se trouve en première position des choses les plus précieuses, juste avant les jolies filles comme vous.

- Alors vous allez me combattre ?

- Je n'apprécierais pas, mais si j'y suis obligé... Allons, je suis sûr que vous êtes incapable de faire du mal à qui que ce soit !

- C'est vrai, avoua Lilura. Moi, je ne tue jamais. C'est Beebear qui s'en charge.

- Euh... l'ours ?

Lilura tendit son bras pour bien montrer sa peluche. Puis elle pressa sa main contre le cou de l'ours, et alors, un de ses bras pelucheux se rétracta pour laisser apparaître un canon de mitraillette. Tuno en resta muet de stupeur.

- Hein ?!

- SUPER BEEBEAR ATTACK BOOM BOOM BOOM VITESSE SUPERSONIC ! S'exclama Lilura.

Tuno courut se mettre à couvert tandis que la peluche de Lilura était en train de le mitrailler sans répit, de balles si puissantes qu'elles firent exploser la roche. Tuno s'était caché sous un rebord du volcan, mais entendit Lilura clamer une autre de ses attaques absurdes :

- SUPER BEEBEAR ATTACK ULTRA MEGA FIRE !

Un torrent de feu passa juste au-dessus de Tuno, jusqu'à que le colonel voie avec effarement le feu changer brutalement de direction pour revenir jusqu'à lui. Mais Lakmécygne, qui survolait le terrain, le bloqua un moment avec son Hydrocanon le temps que Tuno se remette à courir. Mais Lilura était juste derrière.

- SUPER BEEBEAR ATTACK DYNAMITE CHAMPION PUNCH !

Une des mains arrondies de la peluche quitta son corps comme une fusée pour aller frapper le dos de Tuno. Et une chose était sûre : ce n'était pas de la peluche. Le choc fit tomber le colonel, qui se dit qu'il avait eu de la chance que sa colonne vertébrale n'eut pas été touchée, sous quoi il serait mort ou paraplégique désormais. Crimenombre surgit derrière Lilura pour l'attaquer, mais sans même se retourner, la jeune femme utilisa sa vitesse éclair pour changer de hauteur et se remettre à viser Tuno avec un nouveau canon qui était sorti du pied gauche de son Beebear.

- SUPER BEEBEAR ATTACK MACHINE GUN DEATH SLASH !

Un projectile sortit du canon. Tuno craignit que ce soit une grenade, mais la boule explosa en projetant tout autour d'elle une nuée de balles. Tuno eut de la chance. Il s'en sortit qu'avec une jambe et une épaule trouées. Il empoigna son pistolet, résolu à se défendre, et tant pis pour la galanterie. Il se leva et tira sur Lilura presque à bout portant. Mais il se passa quelque chose de bizarre. Les yeux de son ours en peluche se mirent à briller et tirèrent plusieurs lasers à quelques millisecondes d'écart, qui allèrent désintégrer chacune des balles que Tuno avait tiré. Puis, ayant un mauvais pressentiment, le colonel roula à temps pour éviter de se faire transpercer par un autre de ces lasers, qui alla trouer la roche.

Lakmécygne et Crimenombre se mirent à attaquer Lilura de part en part. Pour échapper à leurs attaques combinées, la jeune femme tira l'une des oreilles de Beebear, qui en fait se trouvait être un grappin, et grimpa rapidement assez haut sur le volcan pour sauter sur Lakmécygne et le plaquer au sol. Elle lui pointa l'un des canons de son ours dessus, mais avant qu'elle n'ait pu tirer, elle fut touchée par une Ball'Ombre de Crimenombre. Il venait de prendre sa forme mafieux à la place de sa forme prisonnier, ce qui augmentait sa vitesse. Lilura, qui avait analysé la vitesse du Pokemon depuis le début du combat, ne

s'était pas méfiée, ne pouvant se douter que Crimenombre changerait de forme. L'attaque fut assez puissante pour faire chuter Lilura de sa hauteur. Elle tomba non loin de Tuno, mais ce réceptionna assez bien. En revanche, sa confiance en avait pris un sérieux coup. Tuno prit une grenade et rechargea son pistolet.

- Il vaudrait mieux vous rendre, très chère Lilura, lui dit-il. Si nous continuons, quelqu'un sera blessé, et il y aura du sang. Ça ne siéra pas à une charmante dame comme vous.

- Le sang et le meurtre sont mon métier, monsieur le Rocket. Je suis une tueuse professionnelle. J'ai déjà tué plus de fois que vous ne pouvez l'imaginer !

- Des paroles bien dures pour une femme aussi belle, remarqua Tuno. Vous devriez peut-être changer de métier.

- Mais j'aime mon métier.

- C'est méchant de tuer pourtant, lui dit Tuno comme si il réprimandait une petite fille.

- Méchant, gentil, ça ne veut rien dire. Les autres n'ont aucune importance pour moi. Même mes équipiers n'ont aucune importance pour moi. Le monde n'a aucune importance ! Il n'y a que Beebear qui compte pour moi. C'est tout.

Tuno eut pitié d'elle. Pour parler ainsi, il était clair qu'elle avait eu une enfance difficile. Mais la résonner n'aurait servi à rien, d'autant qu'un autre canon, plus gros que les précédents, venait de sortir de la bouche de l'ours qui s'était ouverte. Tuno n'avait jamais rien vu de tel. Ce canon avait plusieurs tuyaux, dont trois sources d'énergies de différentes couleurs qui se rejoignaient au centre. Et le tout produisait un bruit très inquiétant, comme quelque chose qui se chargeait.

- Euh... c'est quoi ce pétard ?

- SUPER BEEBEAR ATTACK GIGA WHITE ZERO CANON MARK VII !

Il y eut une détonation terrible, comme une bombe qui explosait. Le sol trembla. L'air vibra. Tuno eut geste la vision d'un énorme laser blanc qui semblait annihiler tout sur son passage, avant que le monde ne vole en éclat et que tout devienne noir.

En contemplant le paysage désolé qu'avait laissé Lilura après son tir, Trefens passa en revue tous les pires jurons qu'il connaissait, avant de décider que ça ne serait pas assez pour exprimer toute sa colère. En dehors de faire presque exploser une partie du volcan et de réduire cette île en miettes, ça n'avait même pas tué un seul Rocket, et en plus, ça leur avait permis de s'échapper. Les deux utilisateurs de Flux avait pris chacun un de leur camarade et s'était séparé dans un espèce de bouclier individuel transparent quand tout avait exploser. Ils pouvaient être partout sur cette île. Et plus embêtant encore, partout en dessous, vu que le tir de Lilura avait provoqué d'énormes failles dans la roche jusqu'au cœur du volcan. Trefens rejoignit Lilura, qui caressait d'un air absent son ours en peluche. Mais elle prit tout de même le soin de paraître un minimum honteuse.

- C'était quoi ça, Lilura ? Demanda Trefens d'une voix qu'il tâchait de conserver calme.

- Le giga white zero canon mark VII de Beebear. Mais j'ai apparemment oublié de décharger sa puissance avant.

- Apparemment, oui...

Cet arme, en plus d'être immensément puissante, avait la capacité de créer elle-même ses munitions. Le cœur de l'ours en peluche de Lilura contenait un mini-générateur qui produisait par antimatière, de manière constante, l'énergie nécessaire à ce tir destructeur. Le problème c'était qu'on ne pouvait pas l'empêcher d'en créer de plus en plus, et si on ne l'utilisait pas rapidement, l'énergie se stockait de plus en plus, pour ensuite lâcher le genre d'explosion nucléaire de tout à l'heure. D'une certaine manière, que Lilura ait tiré valait mieux. Si elle l'avait laissé se charger encore plus, le générateur aurait carrément explosé. Trefens avait toujours été contre de confier quelque chose de si dangereux à une fille tête en l'air comme Lilura qui vivait pratiquement dans son monde.

- Bon, tant pis, soupira Trefens. Il faut les retrouver maintenant.

- La fille que je combattais n'en a plus pour longtemps, souligna Kenda en les rejoignant. Mon poison va rapidement faire son effet. Mais je tiens à la retrouver avant qu'elle ne meure. Quel intérêt de tuer si on ne peut pas assister au spectacle ? C'est pour ça que ton arme est débile, Lilura !

- Mais ce Rocket... il m'agaçait, protesta la jeune femme.

- Eh ben retrouve-le, et éventre-le à mains nues.

- Éventrer, ce n'est pas une jolie mort, rétorqua Od. Ça met du sang partout, ça salit les vêtements. Tout cela n'est pas très beau.

- Vous avez entendu parler ces Rockets quand on les pistait par radar, gné ? Demanda Two-Goldguns. Ils ont pas dit pourquoi ils sont venus ici ?

- Non, répondit Ujianie. Si ce n'est qu'ils devaient s'y rendre avant des trucs appelés « Pokemon Méchas ».

- Mhmmm mnn ?

- J'en sais rien, Furen. Et puis on s'en fiche, de leur mission. On a la nôtre.

- On se sépare, approuva Trefens. Je veux trois groupes. Lilura et Kenda, avec moi, je veux vous avoir à l'œil. Furen et Ujianie ensemble, et Od avec Two-Goldguns. Vous tous, vous restez en surface pour les chercher. Nous, on descend dans le volcan.

- Beebear va brûler ! Protesta Lilura. Il aime pas le chaud !

- Tu crois que je pourrais essayer de balancer l'un d'entre eux dans la lave ? Susurra Kenda comme un serpent. Pas entièrement bien sûr, sinon ça ne serait pas marrant. Genre la moitié du corps, pour garder la victime vivante un certain moment...

Trefens secoua la tête, en souhaitant parfois changer de coéquipiers. Mais peut-être était-ce carrément de métier dont il devait changer...

Mercutio regarda aux alentours. Ils avaient atterri sur un immense rocher qui flottait sur un océan de lave. Mercutio pouvait voir en haut les fissures par où ils étaient tombés après l'explosion en chaîne. Même si ils avaient failli y rester, Mercutio saluait cet immense laser qui avait fait se craqueler la croûte du volcan. Ça avait fait une bonne diversion pour s'enfuir. Le jeune homme savait qu'il n'aurait plus tenu bien longtemps face à ses adversaires. Le colonel Tuno était avec lui, encore inconscient. Il avait une belle bosse au front, qui saignait pas mal. Ça aurait pu être bien pire si lors de l'explosion, Mercutio ne l'avait pas

rejoint pour le couvrir avec un bouclier de Flux. Mercurio espérait que Galatea avait fait preuve de la même présence d'esprit avec Siena. Il ne savait pas où elles étaient, mais Mercurio sentait encore sa sœur par le Flux, et par le lien spécial qu'ils partageait en tant que jumeaux. Elle était vivante.

Mercurio était encore sous le choc de leur rencontre avec ces Shadow Hunters. Ces gars étaient forts. Trop forts, même pour lui qui possédait le Flux. Ils avaient eu de la chance ce coup-là, mais ça ne se reproduirait certainement pas. Mercurio devait devenir plus fort. Assez pour pouvoir les battre en deux gestes, comme en aurait été capable un maître du Flux comme Irvffus. Mais jusqu'à là, la seule solution pour survivre en cas de rencontre future avec la Shaters, c'était la fuite.

Mais pour le moment, il devait se concentrer sur leur objectif. Ils étaient tombés dans les profondeurs du volcan, alors autant en profiter pour chercher Eï. Les Pokemon Méchas n'allaient sans doute pas tarder, s'ils n'étaient pas déjà là, et Mercurio ne tenait pas vraiment à devoir faire face aux Shadow Hunters et à ces robots meurtriers à la fois. Tuno gémit, bougea un peu puis ouvrit les yeux. Il essaya de s'asseoir, mais son coup à la tête lui donna le vertige et il se retrouva bien vite couché.

- Mercurio... murmura-t-il. Quelle est la situation, je te prie ?

- On est en vie.

- C'est déjà ça.

- Galatea aussi, je le sens. Je sais pas où les filles se trouvent. On a été séparé lors de l'explosion. Nous, nous nous trouvons bien en dessous d'où on était.

- Les Shadow Hunters ?

- J'en sais rien. Mais je sens toujours le mec au katana, Trefens.

Il possède le Flux. Très faiblement, mais assez pour que je le capte sur cette île.

- Dommage que l'un des rares Méléniens restant veuille notre peau.

- Il ne suffit pas d'avoir un peu de Flux pour être un Méléniens, objecta Mercurio. Il faut le devenir. Même Galatea et moi, nous ne le sommes pas encore. Reste à savoir si on survivra jusqu'à nos dix-huit ans où Irvffus viendra nous chercher pour nous former.

- Ça nous serait bien utile contre la Shaters, admit Tuno.

Tuno passa une main à sa ceinture, et fronça les sourcils quand il constata l'absence de ses Pokeball.

- Que sont devenus Crimenombre et Lakmécygne ? Demanda-t-il, anxieux.

- J'ai pu utiliser le Flux pour les faire rentrer dans leurs Pokeball, en les faisant léviter, mais je n'ai pas pu les ramener. Je suis désolé, colonel. Soit Elles sont toujours en haut, soit elles sont tombées comme nous et...

Mercurio ne termina pas sa phrase. Si les Pokeball de Tuno étaient tombés dans la lave, s'en était fini de Crimenombre et Lakmécygne. Si une Pokeball est détruite, le Pokemon à l'intérieur aussi ; c'était une règle intangible. Bien que les Pokeball se ne détruisaient pas aussi facilement, le magma était justement l'un des rares éléments qui pouvaient en venir à bout.

- N'envisageons pas le pire, fit Tuno, bien qu'inquiet. De toute façon, tu as bien agi. Je te dois la vie.

- Elle n'est pas encore sauvée. Vous avez sans doute un

traumatisme crânien, et je ne sais pas guérir ça ! Ça me semble assez grave...

- Foutaises, dit Tuno en essayant de se relever. J'ai la tête dure.

Et il retomba aussitôt.

- Je vais vous porter avec le Flux, lui dit Mercurio. Il faut qu'on bouge. Ces tarés de la Shaters sont sûrement à nos trousses.

Mercutio se servit d'une Second Niveau pour soulever le colonel dans les airs, qui ne paraissait pas rassuré.

- Euh... tu es sûr que tu me tiens bien ? Ça me fait bizarre de me voir flotter dans les airs sans rien pour me tenir... surtout avec de la lave en dessous.

- Vous en faites pas, chef. On perd la notion d'altitude quand on est porté par le Flux. Si je vous laisse tomber, vous n'aurez pas le temps de vous en rendre compte que vous serez déjà mort.

- Voilà qui me rassure, grimaça Tuno. Où va-t-on au juste ?

- Chercher les filles. Le lien mental que je partage avec Galatea me mènera à elle. Il ne reste qu'à espérer que Siena et avec elle.

- Et ensuite ?

- Pourquoi vous me demandez ? C'est vous le chef ici.

- Je teste seulement le professionnalisme de mon subordonné. Qu'est-ce que la X-Squad devrait faire dans cette situation, lieutenant ?

Mercutio y songea. N'importe qui de raisonnable aurait pris la fuite s'il se trouvait dans un volcan, affaibli, et pourchassé par

les plus dangereux meurtriers de la planète résolu à honorer le contrat qu'ils avaient sur lui, avec en plus un ou plusieurs robots surpuissants qui menaçaient d'arriver d'un moment à l'autre. Mais le colonel avait bien précisé ce que ferait la X-Squad, alors...

- On continue la mission, bien sûr, répondit-il.

- Bonne réponse, acquiesça le colonel.

Galatea, à moitié inconsciente, sentit qu'elle avait la moitié de son visage extrêmement chaude. Elle en comprit la raison, quand elle ouvrit les yeux. Une fine coulée de lave lui passait à moins d'un mètre à côté. Elle se releva vivement, et regarda autour d'elle. Siena était à côté d'elle, éveillée mais livide. Elles étaient encore en surface, mais le paysage n'était plus reconnaissable. C'était comme si le volcan avait été détruit. Des morceaux de roches brûlantes se trouvaient un peu partout, et la lave s'était échappée en plusieurs endroits. Aucun signe des Shadow Hunters. Mais ils n'étaient pas loin, Galatea les sentait toujours dans le Flux. Quelqu'un atterrit devant elles. Galatea se prépara à envoyer une décharge de Flux, quand elle vit qu'il s'agissait de son Galladiateur, qui avait sauté de rocher en rocher. Il portait dans ses bras le Givrali de Siena, blessé mais en vie.

- Bien joué mon vieux, fit Galatea. Et les autres, Drakoroc et Dojosuma ?

Galladiator posa Givrali et fit un geste qui pouvait signifier un haussement d'épaule.

- Drakoroc peut survivre dans la lave, dit Siena en serrant les

dents. Il doit se cacher dedans. Mais Dojosuma...

- Je suis sûre qu'il va bien, coupa Galatea. Inquiète-toi pour toi un moment. Qu'est-ce qui t'arrive ?!

Siena était en sueur blanche comme linge. Elle respirait difficilement, et ne bougeait aucun de ses membres. Pourtant, Galatea ne lui trouva aucune blessure grave, si ce n'était une coupure dans sa cuisse. Elle la retourna délicatement, et poussa un cri d'effroi quand elle vit l'état de son dos.

- Par Arceus ! Siena...

Il était brûlé à un niveau tel que Galatea arrivait à distinguer le blanc des os de sa sœur. Les chairs noircies suintaient encore. Galatea invoqua rapidement le Flux sur ses mains et repoussa sa répugnance pour les appliquer sur le dos de Siena, tâchant de faire ce qu'elle pouvait pour la soulager. Elle n'était pas mauvaise dans l'utilisation du Flux de façon médicale, contrairement à Mercutio. Mais là, elle ne pourrait pas faire grand-chose. C'était de la chirurgie qu'il lui fallait.

- C'est le Shadow Hunter qui t'a fait ça ?! Je ne me rappelle pas qu'il utilisait un truc genre lance-flamme...

- Non, ce n'est pas lui. C'est moi. Enfin, Drakoroc, parce que je lui ai demandé...

- Et peut-on savoir pourquoi tu as jugé nécessaire de te carboniser ? Demanda Galatea avec colère. Une brûlure comme ça... Si on ne te traite pas rapidement, tu risques d'y passer !

- Ce n'est pas la brûlure qui me tuera, dit Siena avec difficulté. Ce type, Kenda, m'a empoisonné. D'abord dans le dos, c'est pour ça que j'ai demandé à Drakoroc de me cautériser la blessure, puis à la cuisse. Je ne sens plus mon corps, Galatea... pourtant, je sens la douleur.

La détresse dans la voix de sa sœur inquiéta plus Galatea que tout le reste. Elle semblait en effet souffrir à un niveau dépassant le seuil de la tolérance, même pour elle.

- Je peux me servir du Flux pour traiter le poison, l'assura Galatea. Il suffit que je découvre comment il agit, puis je peux utiliser le Flux sur ton organisme pour qu'il le combatte.

- Tu as... déjà fait ça ? S'inquiéta Siena.

- Euh... non.

- Alors comment sais-tu que ça fonctionne ?!

- Je ne le sais pas, mais il n'y a aucune raison. Si le Flux peut soulever des armées entières, il doit aussi pouvoir faire bouger des cellules du corps humain. Ce sera sans doute long et pas très précis, mais...

- Laisse tomber, on a pas le temps. Laisse-moi et va rejoindre les autres. Poursuivez la mission, et tirez-vous.

- Dis pas de conneries, protesta Galatea. Je ne vais nulle part sans toi.

- Et si je t'en donne l'ordre ?

Galatea eut un ricanement qui arracha un soupir à Siena.

- Ton grade compte seulement quand je veux bien obéir, major. Je pense que tu devrais le savoir depuis le temps ?

- Refus d'obéir à un ordre direct... marmonna Siena en bougeant faiblement. C'est la cour martiale, et la sanction peut aller jusqu'à l'exécution publique...

- C'est ça, fit Galatea en se concentrant pour saisir le Flux et visionner l'intérieur du corps de sa sœur. Tu pourras m'exécuter en rentrant si ça te fait plaisir. Mais maintenant, tu restes tranquille, ou je t'envoie dans les vapes avec le Flux.

- Ce ne serait pas de refus, si ça peut arrêter la douleur...

- Non. J'ai besoin de toi consciente. Au cas où je ferais quelque chose de mal à ton organisme, tu dois crier pour me le faire savoir.

Galatea voyait dans son esprit le parcours sanguin de sa sœur. Elle discernait les globules rouges et les globules blancs, mais aussi quelque chose de ni blanc ni rouge, mais de violet. Quelque chose qui, quand il entra en contact avec un globule rouge, l'enveloppait pour le rendre à son tour violet. Ce poison était déjà un peu partout dans le flux sanguin de Siena, attaquant ses muscles, et s'approchant dangereusement des organes vitaux.

- Très bien, dit Galatea. C'est un truc qui contamine ton sang. Je vais te faire un petit trou quelque part, puis aspirer avec le Flux tout ce qui a été contaminé. Tu vas peut-être souffrir d'anémie sévère, le temps qu'on te ramène et qu'on te transfuse.

- Tout ça m'a l'air terriblement rassurant, ironisa Siena.

- Pourquoi ? Tu es du genre à te laisser rassurer ?

- Fais ton truc et vite.

Galatea prit le petit poignard que Siena gardait toujours à sa ceinture, lui prit le poignet et pratiqua une petite incision sur l'une de ses veines. Puis elle commença. Séparer le sang contaminé et celui pur n'était pas aisé, mais peu à peu, un liquide violet coulait le long de la main de Siena. Au bout d'un moment, elle put enfin remuer les doigts de sa main gauche.

Mais Galatea n'avait pas fini quand des invités inopportuns se présentèrent. Galatea n'eut aucun mal à reconnaître des hommes de Flamyclope, avec leurs uniformes orange. Ils étaient au moins une vingtaine. Et tous étaient armés.

- Vous ? Fit Galatea. Que faites-vous là ?!

- Le chef a décrété que ni la Team Rocket, ni les Pokemon Méchas ne s'empareront d'Eï, répondit l'un des Très Méchants Rouges. Il sera à nous. On a une réputation de méchants à tenir !

- En tous cas, vous semblez tenir sans trop d'efforts celle de parfait idiots ! Les gars qui se trouvent sur cette île, ou ceux qui arriveront bientôt, vous dépassent de loin ! Filez d'ici, ça vaut mieux pour vous !

- De véritables méchants, dit le Très Méchant Rouge en pointant son arme sur elle, n'ont aucun ordre ni conseil à recevoir !

Galatea invoqua le Flux pour stopper la balle, mais aucune ne vint. À la place, ce fut un énorme rocher, sorti de nulle part, qui renversa le Très Méchant Rouge.

- Qui a osé ?! s'exclama un autre sbire.

Une grande silhouette apparut un peu plus haut, entre deux coulées de lave, faisant rouler ses énormes muscles, et lissant sa grande moustache rose.

- Sire Djosan, à votre service. N'ayez crainte, mesdemoiselles Galatea et Siena Crust. Que je fusse venu pour vous porter prompt assistance !

Chapitre 92 : Le refuge d'Eï

Dans son objectif de trouver rapidement Eï, Mercurio avait demandé l'aide de son Pegasa, qui était parti converser avec les Pokemon feu locaux. Il revint avec des précieux renseignements.

- C'est vrai mon frère, y aurait bien un Pokemon feu spécial dans ce coin super cool. Mais il serait bien planqué, encore plus loin et plus bas dans le volcan. Il aime bien la solitude, à ce qu'on m'a dit.
- Ce Pokemon avait été capturé par la Team Rocket il y a quelques années, rappela Tuno. Je ne sais pas comment il réagira quand il nous verra débarquer.
- On lui fera comprendre qu'on est là pour son bien, dit Mercurio.

À vrai dire, il tâchait lui-même de s'en convaincre. Ce n'était bien évidemment pas de l'intérêt de la Team Rocket que D-Deoxys mette la main sur le trio Ea, Eï et Eü, mais Mercurio craignait que, de retour à la base avec Eï, Tender reçoive un ordre de Giovanni leur demandant le transfert immédiat du Pokemon dans un labo, scellé sous cloche de verre pour lui faire produire du Feudoux sans arrêt, comme jadis. Mais il devait s'y faire. La Team Rocket utilisait les Pokemon souvent contre leur gré, mais dans l'intérêt de toute l'humanité.

Mercurio demanda à Pegasa de prendre la tête, comme il semblait apprécier les lieux, qui lui rappelait sans doute son ancienne demeure, le Mont Braise sur l'île 1 de l'archipel Sevii. Les deux humains et le Pokemon s'enfoncèrent encore plus dans les profondeurs brûlantes du volcan, où la chaleur devint vite insupportable, mais Mercurio résista à l'envie de se créer

une couche de protection contre le chaud avec le Flux. Il devait le conserver pour porter le colonel Tuno. Plus ils avançaient, plus Mercutio sentait quelque chose dans le Flux. Une forte présence. Ni celle d'un Pokemon Méchas ou d'un Shadow Hunter, mais celle d'un Pokemon. Mais il doutait que ce soit celle d'Eï, car elle était grandement différente de ce qu'il pouvait ressentir en compagnie d'Ea. Cette présence était primitive, sauvage, violente, et terriblement vieille.

- On va avoir de la visite devant nous, renseigna Mercutio.
- Je le sens aussi, acquiesça Pegasa. Un Pokemon feu, très puissant.
- Si ce n'est qu'un Pokemon, tu pourras t'en charger sans trop de mal, dit Tuno.

Mercutio avait des doutes, au vue de la pression qu'il ressentait émaner de cette présence, mais ne dit rien. Ils parvinrent enfin dans ce qui semblait être le centre du volcan, une grande grotte circulaire avec au milieu un puits de lave bouillonnant. Et lentement, ce qui semblait être le sommet d'un rocher s'éleva du magma en fusion. Quand la chose fut entièrement sortie, Mercutio constata que ce n'était pas un rocher, mais le haut du corps d'un Heatran. Le Pokemon volcanique, à la vue d'intrus sur son territoire, bondit hors de la lave pour s'accrocher sur la paroi de la grotte à l'aide de ses quatre pattes griffues. Il ouvrit largement sa gueule d'acier pour laisser entrevoir une fournaise à l'intérieur.

- Voilà notre homme, j'imagine, marmonna Tuno.

Mercutio était partagé par la crainte et l'émerveillement. Les Heatran étaient des Pokemon quasi-légendaires et extrêmement rares, aujourd'hui en voie d'extinction. Mercutio doutait qu'un seul dresseur dans le monde entier, à l'heure actuelle, en possède un. Et ce n'était pas tant à cause de leur

rareté, mais de leur caractère belliqueux et brutal, et aussi à cause de leur dangerosité. Mercutio aurait bien aimé devenir l'unique dresseur au monde à en posséder un, mais il avait d'autres priorités.

- On dirait qu'il garde un passage, observa Tuno.

En effet, il y avait un petit tunnel derrière une cascade de lave, à côté du mur où le Heatran était accroché.

- C'est peut-être un pote à cet Eï, et il le protège, suggéra Pegasa. Ou peut-être n'aime-t-il juste pas les humains, ou bien uniquement bien grillés et assaisonnés.

- Tu n'as qu'à aller lui parler, au lieu de dire des sottises, grogna Mercutio. Dis-lui qu'on veut sauver Eï.

- Mon frère, on peut pas raisonner avec ce genre de gus, dit patiemment Pegasa. Ils ne comprennent que la force. Si tu veux passer, tu vas devoir le fighter.

Cela n'aurait pas posé de problèmes à Mercutio, mais il n'avait aucun Pokemon capable de rivaliser avec un Pokemon Feu/Acier au cœur de son élément, et il doutait que le Flux ne fasse grand-chose non plus. Mais il devait essayer.

- Je vous pose quelques secondes, colonel, dit-il en posant délicatement Tuno au sol.

- Ouais, mais ne traîne pas trop. Le sol est brûlant, et je tiens à garder mes fesses de la couleur qu'elles sont, pour le plaisir de toutes les femmes qui les toucheront.

- Vous commencez à parler comme le capitaine Tender. C'est inquiétant.

Mercutio utilisa le Flux pour arracher plusieurs lourds morceaux

de roche aux parois, et les concentra droit sur Heatran. En tant que Pokemon Acier, il ne craignait pas la roche, mais en tant que Pokemon feu, il la craignait. Mercutio pouvait donc espérer lui faire quelques dégâts. Sauf qu'il fut vite déchanté quand Heatran poussa un rugissement et que la lave en dessous de lui se mit à se soulever à son commandement pour intercepter les morceaux de roches. Quand la lave revint à sa place, Mercutio prit conscience qu'une vague de feu déferlait sur lui. Il en dégagea la plus grande partie avec le Flux, et se protégea de ce qu'il restait avec une couche protectrice de Flux. Mais il sentit quand même l'extrême chaleur de ces flammes. Il contre-attaqua avec une attaque de Flux de Troisième Niveau, mais Heatran plongea dans la lave pour s'en protéger. Mercutio eut un geste d'impuissance.

- Tu ne peux pas le repérer quand il est sous la lave ? Demanda Tuno.

- Non. Je distingue les choses par le Flux en fonction de l'énergie qui s'en échappe, expliqua Mercutio. La lave est un immense réservoir d'énergie, et je ne peux rien capter dedans.

En revanche, Heatran, lui, pouvait les attaquer même dans la lave, en leur envoyant des jets de magma, qui, bien que légers, devenaient dangereux. Mercutio en bloqua plusieurs qui allaient vers eux, mais toujours au prix d'une grande réserve de Flux.

- Ça ne sert à rien, il faut se tirer de là ! s'exclama Mercutio.

- Attention !

Mais le cri de Tuno vint trop tard. Mercutio se retourna et vit, comme au ralenti, une boule de magma qui allait droit vers lui. Mais elle était trop proche pour que Mercutio puisse l'arrêter ou même la dévier par le Flux. Mais alors, un jet d'eau à haute pression, combiné à une lame noire (une attaque Pistolet à o et une attaque Tranche-Nuit), vinrent stopper la boule de lave à

un mètre seulement de Mercutio.

- Tu abandonnes bien vite, morveux. Ce n'est pas ton genre, habituellement.

Cette voix revêche et constamment méprisante faisait généralement grincer des dents à Mercutio à chaque fois qu'il l'entendait, mais là, pour une fois, il n'était pas mécontent. Zeff Feurning, son coéquipier blond et grand avec une fine cicatrice sur son arcade sourcilière gauche, venait d'entrer dans le cratère, suivi de son Scalproie, ainsi que d'Eryl et de son Carapuce.

- C'est gentil de passer voir où en est ton équipe de temps en temps, Zeff, sourit Tuno.

- J'étais censé être en congé pendant une semaine, alors je suis parti assez loin, se justifia-t-il. Mais j'ai eu le message de retour de Tender, et quand je suis arrivé, Djosan venait juste de rentrer, et sur ce, cette gamine (il désigna Eryl de la tête) s'est pointée pour nous dire où vous étiez allés et pourquoi. Dites, c'est vrai ? Y a vraiment des robots super-balèzes qu'on doit se faire ? Vous m'en avez laissé un au moins ?

- Djosan est ici lui aussi ? Demanda Mercutio.

- Mouais, il est allé aider les deux petites. Mais celle-là tenait beaucoup à te retrouver...

- Celle-là elle a un nom, coupa Eryl. Et je sais pourquoi je suis là. Je vais aider à trouver Eï. Ou plutôt, Ea va nous y aider.

- Vous avez croisé les Shadow Hunters ? Demanda Tuno.

Zeff cligna des yeux.

- Les Sha... Sans rire ?! Les vrais Shadow Hunters ?! Les

meilleurs assassins de tous les temps ? Ils sont ici ?

- Oui, et ils ont été très peïnés par ton absence remarquée, signala Mercutio. Tu devrais bien t'entendre avec ces malades, d'ailleurs. Mais on va essayer de trouver Eï et de se tirer avant de les recroiser. Tu dis qu'Ea peut nous aider, Eryl ?

- Oui, affirma le jeune dresseuse.

- Et qu'est-ce que cet espèce d'écureuil des herbes peut faire contre un Heatran, qui plus est dans un volcan ? Demanda Zeff, sceptique.

- Il ne va pas se battre ! Mais si cet Heatran protège bien Eï, il devrait savoir qui est Ea. C'est-à-dire le frère d'Eï.

Eryl prit sa Pokeball et libéra le petit Pokemon plante, qui frémit à la vue de toute cette lave et du Heatran qui était remonté pour voir les nouveaux envahisseurs de son repère. Ea jeta un coup d'œil craintif à Eryl, qui l'encouragea d'un hochement de tête.

- Vas-y Ea, dis-lui qui tu es.

- Moi Ea ! S'exclama-t-il face à l'Heatran. Eï vieux copain de moi ! Moi vouloir le voir ! Humains avec moi amis de moi, donc amis d'Eï !

Heatran le regarda de ses yeux orange et féroces, et Mercutio craignit qu'il ne vaporise Ea en un instant. Mais à sa grande stupéfaction, Heatran recula, poussa un bref cri, et la cascade de feu qui cachait le petit passage vers l'autre salle cessa immédiatement de couler.

Djosan fit éloge de sa musculature devant des Très Méchants Rouges stupéfaits.

- Ah ah, vils manants ! Que je ne pusse vous laisser causer du tort à ces charmantes damoiselles ! Tremblez, marauds que vous êtes, et préparez-vous à goûter à la nostre fureur, celle d'un preux et fort vaillant chevalier de la Team Rocket !

- Wouah ! C'est qui ce gars ?!

- Comment qu'il parle ?

- Euh... c'est quoi « marauds » ?

Galatea fut heureuse de revoir leur compagnon, qui arrivait pile au bon moment. Elle recommença à purger Siena du poison sans plus se préoccuper des sbires de Flamyclope. Avec Djosan dans les parages, elles ne courraient plus aucun danger. Et en deux minutes et avec plusieurs cris et bruits de coups de poings, tous les Très Méchants Rouges étaient étalés par terre ou prenaient la fuite en boitant.

- Mille excuses pour ce retard, Galatea Crust et Siena Crust, fit Djosan en s'inclinant de manière exagérée devant elles. Juste ciel, que vous semblassiez outrageusement blessée, Siena Crust ! Serait-ce le fait de ces misérables ?!

- Si ça avait été le cas, ma fierté en aurait pris un sérieux coup, répondit Siena.

- Qu'il y a du vrai dans ce que vous dites...

- Plus important, Djosan, j'ai perdu mon Dojosuma quelque part. L'avez-vous vu en venant ici ?

- Ah ah, le fort imposant et valeureux Pokemon Combat ? Si fait,

gente dame. Je l'ai trouvé, fortement affaibli, plus haut près d'une coulée de lave. Que je l'eusse soulevé pour le déplacer un peu.

Siena ne s'étonna guère que Djosan ait pu soulever à lui tout seul un Pokemon comme Dojosuma. Elle était soulagée et n'aurait pas manqué de serrer le chevalier dans ses bras si elle l'avait pu.

- Galatea, Dojosuma a été empoisonné aussi, dit Siena à sa sœur. S'il te plait, va le sauver !

- Mais je n'ai pas fini avec toi...

- Je survivrai le temps que tu reviennes ! Tu m'en as déjà débarrassé de beaucoup. Dojosuma n'a sans doute plus beaucoup de temps !

Galatea se laissa fléchir. Elle savait ce qu'on pouvait ressentir à savoir son Pokemon en danger de mort, surtout que Siena en avait déjà perdu un.

- Très bien, j'y vais.

- Montrez-lui le chemin, Djosan, demanda Siena.

- Non, pas besoin, je le verrais en survolant la zone, fit Galatea. Toi, tu as besoin de quelqu'un pour te protéger. Djosan ?

- Que vous puissiez compter sur moi, Galatea Crust, assura le chevalier. L'individu qui pourra toucher à un seul cheveu de la votre sœur en ma présence n'est point encore né !

Galatea utilisa le Flux pour s'envoler rapidement. Siena essaya de calmer sa respiration laborieuse. Elle était un peu plus vive, mais elle sentait encore la brûlure du poison de Kenda dans son corps.

- Comment êtes-vous arrivé ici ? Demanda Siena à Djosan.

- Que je me trouvasse à l'Empire de Lunaris pour mes vacances. Sa Majesté l'Empereur Octave vous transmet son bon souvenir, par ailleurs. C'est alors que j'eusse reçu un ordre de rentrer immédiatement du général Tender, et j'ai fait aussi vite que j'ai pu. Zeff Feurning est arrivé en même temps que moi, et que nous fussions tombés sur cette charmante jeune femme, Eryl Sybel, qui nous a révélé le but de votre mission et où vous vous trouviez.

- Zeff est parti rejoindre Mercutio et le colonel ?

- Si fait. Avec l'envie, m'a-t-il dit, « d'exploser un peu la tronche de quelques ennemis pour se défouler après ces vacances chiantes ». Que ce jeune homme ne mâchât assurément point les siens mots.

- Prenez garde, Djosan, l'avertit Siena. Il y a sur cette île des personnes à la puissance surhumaine qui...

- On parle de nous, gné ?

Siena blêmit en voyant les silhouettes d'Od et de Two-Goldguns descendre à leur rencontre, en sautant les coulées de lave par bons gracieux.

- Bon, on en a une ici, à moitié morte, constata Two-Goldguns. On a tiré la mauvaise pioche, mon cher Od, gné.

- Pourtant, mon cœur est accablé par la vision d'un nouveau Rocket, clama Od. Dieu, quelle coupe de mauvais goût ! Permettez-moi de vous dire, illustre inconnu, que votre visage disgracieux manque honteusement de beauté.

Djosan se leva et banda ses muscles en faisant de grands

moulinets de ses bras.

- Que vous fûtes bien ignorant, jeune homme, riposta Djosan. Sachez que la seule beauté qui compte, c'est celle qu'on ne peut voir avec nos yeux, mais avec notre cœur !

- Vous vous trompez. La seule vraie beauté, c'est la beauté physique. Et le ciel en soit loué, j'ai été favorisé à la naissance de ce côté-là. Bien, sur ce, vous allez mourir en beauté.

Od fit des moulinets avec son nunchaku et Two-Goldguns sortit ses pistolets d'or.

- Fuyez, Djosan, vous n'êtes pas de taille... souffla Siena.

- Un homme, un vrai, ne peut fuir face au combat, surtout en abandonnant une demoiselle en détresse !

Il rugit et leva ses poings. Two-Goldguns commença à le viser, mais Od plaça son bras devant ses pistolets.

- Non, laisse-le moi, veux-tu ? Cet individu a osé renier le sens profond de la beauté par ses paroles hérétiques et ses cheveux d'une couleur si ignoble. Je compte le faire mourir en beauté moi-même.

- Bon, amuse-toi. Pendant ce temps, je vais me charger de la chère Siena Crust, gné. On a un petit compte à régler, toi et moi, fillette. Tu m'as bien embarrassé l'autre jour en osant réussir à t'échapper face à moi, gné.

Od sauta d'un bon énorme et rapide jusqu'à Djosan, en faisant danser son nunchaku. Djosan parvint à l'arrêter d'un seul de ses énormes poings, mais gémit de douleur quand un bruit de ferraille se fit entendre en provenance de l'arme d'Od.

- Les bouts de mon nunchaku peuvent changer de forme et de

composition, expliqua un Od ravi à un Djosan qui se tenait sa main ensanglantée. N'est-ce pas une arme d'une grande beauté ?

Il montra son nunchaku, dont le bout qui avait touché Djosan s'était soudain transformé en une lame aiguisée.

- DJOSAN ! S'exclama Siena.

- Tu ferais mieux de te préoccuper de ton sort, gné, dit Two-Goldguns qui venait de la rejoindre et lui pointa un de ses canons entre les deux yeux. Je tenais à te voir de près quand je te ferai sauter la cervelle, gné.

Mais avant qu'il n'ait tiré, divers bruits d'autres personnes qui arrivaient le détourna de sa cible. Plusieurs Très Méchants Rouges, accompagnés de divers Pokemon feu, venaient de les rejoindre.

- On sait pas qui vous êtes, les gars en noir, mais peu importe, fit l'un d'eux. On ne laissera personne nous prendre Eï. Et vous savez pourquoi ? PARCE QUE NOUS SOMMES MÉCHANTS !

- Gné ?

Le groupe de Très Méchants Rouges chargea, prenant les deux Shadow Hunters au dépourvu, ignorant totalement contre qui ils devaient faire face. Djosan en profita pour rejoindre Siena, la soulever, et s'enfuir, alors juste qu'Od et Two-Goldguns venaient de se rendre compte que les nouveaux arrivants n'étaient pas de nature à les inquiéter.

Mercutio, Eryl, Tuno et Zeff prirent le chemin qui s'ouvrait

devant eux, en passant prudemment devant Heatran, qui les regardait sans bouger. Ea, en dépit de la chaleur, avait pris courageusement la tête du groupe.

- Comment as-tu connu Eï, au juste ? Lui demanda Mercutio.

- Moi me souvenir pas trop, répondit le petit Pokemon de sa voix fluette. C'était avant que moi être dans la grotte de village à Eryl. Bien avant. Mais moi me rappeler de plus en plus. Eï, Eü et moi être ensemble, avant. Nous avons été créés, ensemble.

- Créés ? Comment ça ?

- Moi ne sais pas. Ne sais pas aussi par qui. Ne sais plus. Mais nous avons été créés, et nous cadeaux à un dresseur. Mais... dresseur pas content de nous, et nous relâchés et séparés...

- Ce devait être un très mauvais dresseur, certifia Eryl avec colère. Je ne vois pas comment on pourrait ne pas être content de toi !

Zeff se retint sans doute d'expliquer moqueusement que rares auraient été les dresseurs d'élites à vouloir de cette petite chose d'apparence inoffensive dans son équipe. Mais Ea eut un grand sourire.

- Eryl gentille.

- Ce qui est sûr, c'est que vous êtes spéciaux, tous les trois, dit Tuno. Les deux autres aussi peuvent parler, j'imagine ?

- Ea pense oui. Mais Ea pense qu'eux pas encore souvenu. Ea pareil avant. Ea ne savait plus parler pendant beaucoup d'années où il était dans grotte, tout seul. Ea pense qu'il faut avoir un dresseur pour récupérer parole et souvenirs d'avant. Qu'être Pokemon d'un dresseur, ça est nature profonde de nous...

- Et ces pouvoirs que vous avez ? Questionna Mercurio. Ceux pourquoi D-Deoxys vous recherche ?

- Ea sait pas. Sait pas comment ça marche.

Mercurio demeura pensif. Ea et les deux autres renfermaient de toute évidence un secret. Pourquoi existaient-ils ? Qui les avait « créés », et pour les donner à qui ? Quelle était la nature exacte de leur trois pouvoirs respectifs ? Sans doute les Pokemon Méchas avaient la réponse à chacune de ces questions. Mercurio allait faire en sorte qu'ils n'aient pas en plus les Pokemon concernés. Le petit tunnel fut assez court, et ils arrivèrent rapidement devant un lac de feu encore plus grand que le précédent. Et cette fois, son unique occupant n'était pas caché dans la lave. Mercurio l'avait déjà vu en image lors d'un briefing, et le reconnut aussi tôt. Petit, il était de la même taille qu'Ea. Son corps semblait fait de magma refroidi, entrecoupé de lignes de feu bouillonnant. Et son visage, uniforme comme le reste de son corps, ne présentait qu'un seul œil, mais assez grand par rapport à sa petite tête, et dont des flammes s'échappaient.

- C'est lui, certifia Tuno. Eï.

Le petit Pokemon feu les regarda approcher sans réagir. Vu qu'il ne semblait avoir ni bouche ni pupille, il était impossible de deviner ce qu'il pensait.

- Eï copain ! C'est moi ! C'est Ea ! Toi te rappeler ?

La flamme qui bordait le coin de sa cavité oculaire sembla grandir un peu quand Eï tourna sa tête vers Ea. Mais personne ne put dire ce que ça signifiait.

- Eï copain ! Toi doit venir avec nous. Méchants Pokemon mécaniques veulent toi pour faire choses pas biens ! Toi venir

avec nous ! Nous gentils !

Comme Eï ne réagissait toujours pas, Zeff, comme à l'accoutumée, s'impatienta.

- Pourquoi on s'embête à lui demander son avis ? C'est un Pokemon. On le capture, et basta.

- Dresseurs peuvent pas nous capturer, répliqua Ea. Pas si on le veut pas. Il faut qu'on le veuille pour rentrer dans Pokeball. Nous spéciaux.

- Tu viens de t'en rappeler, Ea ? Demanda sa dresseuse.

- Oui. Combat contre nous ne sert à rien. Pokeball marche pas si nous voulons pas devenir Pokemon de dresseur.

- C'est pour cela qu'Eï a pu s'évader de chez nous autrefois, songea Tuno. Je me disais aussi, car normalement, un Pokemon capturé par Pokeball ne peut pas quitter celui qui la capturé sans son autorisation. Il est lié à la Pokeball. Et si Eï n'en avait pas...

- On peut peut-être pas le faire rentrer dans une Pokeball, mais on peut l'amener de force, répliqua Zeff.

- Pas besoin. Moi venir.

C'était Eï qui venait de parler, d'une voix étrange, très éloignée de celle d'Ea. Ce dernier était aussi surpris que les humains.

- Toi peut parler ! Pourtant toi pas dresseur depuis longtemps ! Comment toi a fait ?

- Moi n'ayant jamais oublié langue des humains, Ea, répondit Eï. Moi souvent parler avec copain de moi, qui parle humain.

- Tu veux parler de Flamyclope ? Demanda Mercurio.
- Oui, copain de moi. Vous humains Team Rocket ? Vouloir Feudoux de moi ?
- Ce n'est plus nous qui le voulons, cette fois, mais les Pokemon Méchas. Ils ont déjà tenté de capturer Ea, et ils vous veulent tous les trois pour vos pouvoirs combinés, pour créer d'autres comme eux.
- Quoi Pokemon Méchas ?
- Nous sommes tes maîtres, Eï, dit une voix mécanique.

Mercutio se retourna vivement, en même temps que les autres, mais trop tard. La silhouette de D-Luxray venait d'apparaître derrière eux, en produisant une énergie électrique qui les fit tous tomber à terre, terriblement sonnés. Le Pokemon Méchas s'avança, triomphant, vers sa proie.

- Nous sommes vos maîtres à tous !

Chapitre 93 : Une puissance qui nous dépasse

Galatea avait bien vite trouvé le Dojosuma de Siena, et avait entrepris de le débarrasser du poison comme pour sa sœur. Il était bien mal en point, et Galatea craignit qu'il ne meure durant le processus, mais peu à peu, une flaque de plus en plus grandissante de liquide violet se formait et la respiration de Dojosuma devint de moins en moins laborieuse. Il refit surface et dévisagea Galatea.

- Tu t'en tires, bien, gros balourd, dit-elle. Il reste encore un peu de poison en toi, mais je finirai le travail quand on sera à l'abri. Siena n'est pas tout à fait sauvée, elle non plus. Il faut la rejoindre.

Dojosuma se releva, acquiesça et produisit un son de remerciement. Puis se raidit d'un coup, comme si il avait senti quelque chose. Galatea le sentait elle aussi ; deux présences menaçantes et familières.

- Kenda ne sera pas content quand il apprendra que son poison n'est pas infailible, déclara Ujianie. Cela ne fera qu'augmenter son désir de vous tuer, vous Méléni.

- Mmmmm mphmm, ajouta Furen à ses côtés.

- Vous ne voulez pas nous lâcher, un peu ! S'exclama Galatea.

- Alors meurs. Ça ira plus vite pour tout le monde.

Ujianie lui lança trois couteaux effilés entre ses doigts, que Galatea dévia facilement avec le Flux, mais elle sentit un danger derrière elle, à l'instant même où Furen avait fait un bon

si rapide qu'il en était devenu indiscernable. N'ayant pas le temps d'esquiver, Galatea mit toute son énergie dans un Premier Niveau de Flux et dans la création d'un bouclier. Le grand Furen fut repoussé quand il donna son coup, mais Galatea le sentit quand même. La roche brûlante autour d'elle explosa sous l'impact, et Galatea eut le souffle coupé. Mais elle devait vite se reprendre, car d'autres couteaux lancés par Ujianie arrivaient à toute vitesse sur elle.

Ce fut Dojosuma qui la protégea, en repoussant les lames avec ses larges mains. Rares étaient les objets tranchants à pouvoir entamer le cuir dont étaient faites les immenses mains du Pokemon combat. Puis Furen sauta sur Dojosuma, et tous les deux se livrèrent à un duel de force, comme de la lutte, pour précipiter l'autre dans la coulée de lave. Galatea aurait pu sortir son arme et tirer sur Furen, mais Ujianie ne lui en laissa pas le temps. Elle bondit jusqu'à la jeune Rocket et l'attaqua avec deux grandes lames dans chaque main. Galatea se servit du Flux pour s'envoler, mais apparemment, c'était ce qu'avait anticipé la Shadow Hunter car elle lança une de ses lames vers le ciel, là où Galatea se trouvait.

Cette dernière sentit la morsure de l'acier pénétrer ses entrailles. Elle tangua violement tandis qu'elle était submergée par la douleur, mais elle savait qu'un seul instant d'inattention signifiait la mort face à un adversaire comme Ujianie. Cette dernière profita de son avantage ; elle ne lança pas son autre lame, mais sauta jusqu'à la hauteur de Galatea pour l'attaquer avec. Sans un geste autre qu'un écarquillement des yeux, la jeune Rocket envoya une onde de Flux sur son adversaire qui alla s'écraser sur une paroi rocheuse plus basse. Alors seulement Galatea se posa pour examiner sa blessure. Le couteau s'était enfoncé dans le flanc gauche de son ventre.

Elle ne s'y connaissait pas trop en médecine, mais elle pensait que ce n'était pas mortel ; du moins pour une utilisatrice du Flux. Cela étant, elle avait sans doute un rein en moins, à

présent. La douleur la tenaillait, pourtant elle ne retira pas le couteau. Si elle le faisait, ça serait l'hémorragie immédiate, qu'elle doutait de pouvoir contenir. Elle se contenta d'utiliser le Flux pour amoindrir sa douleur et rester alerte. Elle avait eu beaucoup de chance. Quelques centimètres de plus vers le haut, et la Shaters aurait accompli une partie de leur contrat.

Pendant ce temps, Dojosuma et Furen, toujours en prises l'un sur l'autre, n'avaient pas bougé d'un millimètre. Aucun ne semblait vouloir céder, et Galatea prit conscience de la toute puissance physique de Furen s'il pouvait rivaliser avec un Pokemon combat de l'ampleur de Dojosuma, le roi du dojo ! Galatea profita des quelques secondes de répit le temps qu'Ujanie ne revienne au combat pour appeler son Pyroli et son Galladiateur. Un peu d'aide en plus ne serait pas de refus, sur ce coup-ci. Elle espérait que Mercutio et Tuno s'en sortaient mieux de leur côté, ce qui était loin d'être évident si ils avaient aussi sur eux des Shadow Hunters.

Mercutio s'auto-projeta une faible onde de Flux pour se secouer et récupérer ses esprits après l'attaque électrique de D-Luxray. Il n'y était pas allé de mains mortes, le bougre. Eryl et le colonel Tuno étaient évanouis. Seul le Flux était parvenu à maintenir Mercutio conscient. Ea aussi était debout, tirant parti de sa résistance plante contre la foudre. Quant à Zeff, naturellement, il était déjà debout, quoi qu'un peu vacillant. Il avait un grand sourire sur son visage et pointait sa pistolame sur le Pokemon Méchas.

- Alors voilà un des fameux Pokemon Méchas ? J'adore ton look. Dommage que je doive te réduire en tiges métalliques, tu aurais fait un malheur dans mon équipe !

- Pauvre humain, dit D-Luxray. Nous ne sommes pas comme ces faibles Pokemon soumis que vous enfermez dans des balles. Jamais un Pokemon Méchas ne se fera capturer par vous. Nous vous sommes immensément supérieurs.

- Vous n'êtes que des machines, répliqua Mercurio en se relevant. Si vous existez, ce n'est que grâce au génie humain !

D-Luxray produisit un son métallique entre l'abolement et le grincement, qui pouvait être assimilé à un rire.

- Le génie humain ? Quelle blague ! Notre existence même est un déni de votre soit disant génie. Et sachez qu'en ce qui concerne moi et mes frères, nous sommes le fruit de l'intelligence supérieure de notre maître et créateur, le grand D-Deoxys. Il est parvenu à trouver une source d'énergie qui permettrait la construction de plusieurs autres frères à grande échelle. Et pour cela, nous avons besoin de ce trio de Pokemon. D'ailleurs, il me semble que c'est mon jour de chance. Je comptais capturer Eï en venant ici, et voilà que je tombe également sur Ea. Mon maître sera ravi, et m'élèvera en tant que son fidèle second dans sa future armée qui purgera cette planète de vous, humains et Pokemon, êtres vivants identiques dans la médiocrité !

- Tu délires, cracha Mercurio.

- J'approuve, acquiesça Zeff en faisant danser sa pistolame entre ses mains. La chaleur du coin a fait surchauffer tes circuits, vieux. C'est pas demain la veille que notre monde appartiendra à des mécaniques dans votre genre.

Puis, sans autre forme de procès, il tira six fois sur D-Luxray. Six balles qui explosèrent carrément, comme des grenades, à l'impact. Mercurio songea aux balles explosives de Two-Goldguns. Ceci dit, quand la fumée se dissipa, D-Luxray n'avait pas été endommagé le moins du monde. Loin d'être découragé

pour autant, Zeff, avec son imprudence coutumière, se précipita sur le Pokemon Méchas et mit toute la force de ses deux bras dans un énorme coup latéral du tranchant de sa lame. Elle ne coupa pas un millimètre de la peau métallisée de D-Luxray.

- Ridicule, grogna le Pokemon Méchas en ouvrant sa gueule d'acier.

Un rayon de teinte jaune s'apprêtait à en sortir, mais Zeff, au lieu de s'écarter, enfonçant d'abord sa pistolame de tout son long dans la gueule du Pokemon Méchas. Mercutio cru que Zeff avait réussi à lui causer des dommages quand D-Luxray se mit à tituber en émettant des sons électroniques étranges, mais il n'en fut rien. Le rayon partit quand même, se perdant dans le lac de lave en provoquant une gigantesque éclaboussure. Mercutio dut utiliser le Flux pour créer un bouclier repoussant la lave tout autour d'eux. Zeff était intact, mais très en colère. Le bout de sa pistolame avait fondu.

- Saloperie de tas de ferraille détraquée ! Grogna-t-il à l'adresse de D-Luxray. C'était la seule chose de bien qu'il me restait de mon petit séjour dans l'empire de cette folle !

- T'acharne pas, le calma Mercutio. Tu vois bien que tu ne pourras pas entamer sa carapace avec ta grosse lime à ongle. Ces saletés sont très résistantes. Pour le dernier, on a dû retourner sa propre attaque contre lui avec une attaque Voile Miroir, et encore il n'en avait pas eu assez !

- Ah, tu parles de D-Grandbull, intervint D-Luxray. C'est donc toi qui l'a détruit ? Un bel exploit pour un humain inférieur, mais sache que la faiblesse de D-Grandbull était évidente. Son niveau et le mien ne sont en aucun cas comparables.

Comme pour le prouver, il envoya une autre énorme décharge électrique qui envahit chaque centimètre carré de la grotte. Mercutio savait qu'il ne pourrait pas la stopper ; du moins pas

entièrement. Il n'avait pas de problème créer un bouclier contre des matières solides ou liquides, mais quelque chose d'immatériel comme la foudre était autre chose. Mais il n'eut pas besoin d'essayer. Une énorme racine jaillit du sol et s'éleva jusqu'au sommet de la grotte, attirant la foudre comme un paratonnerre. Mercutio et Zeff furent surpris de constater qu'Ea en était le responsable. Il avait une expression sur son visage qui lui était pas courante ; un air à la fois déterminé et en colère.

- Toi fais mal à Eryl ! Toi pas continuer faire mal amis de moi ! Toi pas me prendre, ni copains Eï et Eü ! Nous empêcher toi !

- Tu n'es rien, Pokemon, gronda D-Luxray. Juste bon à produire la Floremystic qui nous permettra, combinée aux deux autres puissances, de créer plus de Pokemon Méchas.

Un torrent de flammes fusa vers le Pokemon Méchas, qui ne fit même pas un geste pour l'arrêter ou l'éviter.

- Toi non plus, tu n'es rien, ajouta-t-il à Eï qui venait de se placer aux côtés d'Ea. Vous avez beau être uniques et doués de création de matières uniques, vos pouvoirs et votre puissance sont risibles. C'est d'ailleurs pour cela que vous avez été abandonnés, jadis.

- Tu parles trop ! S'exclama Mercutio en rassemblant une puissante attaque de Troisième Niveau entre ses mains et en l'envoyant contre D-Luxray.

Le Pokemon Méchas amena sa foudre contre l'attaque de Flux. Les deux puissances se percutèrent sans qu'aucune n'ait le dessus sur l'autre. Alors, Zeff surgit par derrière et découpa la queue au bout étoilé de D-Luxray. Il grogna et désarçonna Zeff, qui manqua tomber dans la lave si son Scalproie ne l'eut pas retenu. Eï et Ea rassemblèrent leurs attaques spéciales pour attaquer. Pendant que D-Luxray était occupé, Mercutio se

permit de prendre une Pokeball à Eryl et Tuno qui gisaient encore inconscients, et envoya leurs Pokemon au combat. Siderella s'occupa de placer des Murs Lumières autour d'eux pour les protéger de la foudre de D-Luxray, tandis que Crimenombre attaquait à toute vitesse sous sa forme mafieux avec une grande quantité de Ball-Ombre et d'attaques Ténèbres.

Un mur de foudre entoura D-Luxray, bloquant chaque attaque. Puis le mur se divisa en grandes flèches qui visèrent chacune un adversaire. Pas grand monde ne put les repousser avec d'autres attaques, encore moins les éviter, mais le Mur Lumière de Siderella réduisit grandement la puissance de la foudre, de telle sorte que tout le monde put l'encaisser sans trop de dommages. Siderella, par ailleurs, avait utilisé la même tactique que contre D-Grandbull et lançait une attaque Voile Miroir qui avait redirigé la propre attaque de D-Luxray sur lui-même. Ce qui donna une idée d'action à Mercutio. Il tira son épée *Livédia* et fit croître le Flux à l'intérieur de sa lame. Puis il se tourna vers les Pokemon présents.

- Les gars, donnez-moi un peu de votre puissance. Lancez une de vos attaques spéciales sur l'épée !

Eï lui donna son feu, Ea sa puissance végétale, Crimenombre une de ses attaques Ball-Ombre, et Siderella sa puissance psychique. Quand l'épée, dont le Flux en elle parvenait à supporter et à fusionner ces diverses sources de puissance, eut atteint un degré d'intensité de luminosité satisfaisante, Mercutio s'adressa à Siderella en particulier.

- Tu peux m'entourer de Voile Miroir et m'envoyer sur le robot à toute vitesse avec tes pouvoirs psy ?

Le Pokemon d'Eryl acquiesça. Mercutio se sentit entouré de ce voile rose, et soulevé du sol. Il utilisa lui-même le Second Niveau, comme s'il voulait voler, pour donner encore plus de

poussée à son élan, puis brandit son épée enchantée devant lui. D-Luxray, qui en découlait alors avec Zeff et Scalproie, ne le vit arriver que lorsqu'il entendit le cri de Mercutio. Il tenta de l'intercepter avec ses éclairs, mais ne parvint qu'à se blesser lui-même quand ils rebondirent sur le Voile Miroir de Mercutio.

- Bouffe ça, saleté de machine ! Hurla Mercutio en lui plantant son épée dans le dos.

Il eut la satisfaction de voir l'épée s'enfoncer assez profondément. Puis il relâcha le Flux de *Livédia* pour que les puissances fusionnés se libèrent instantanément. Le corps mécanique de D-Luxray fut secoué de plusieurs explosions, et il chancela. Mais ses yeux lumineux brillaient toujours de leur lueur jaune artificielle.

- Intéressant, admit le Pokemon Méchas. Tu es inventif et doté de grandes capacités, humain. Je t'ai sous-estimé, en effet. Mais tu m'as raté. Tu n'as fait qu'entamer mon armure et quelques un de mes circuits secondaires. Tant que ma source d'énergie sera en moi et opérationnelle, je ne pourrai pas être détruit.

Mercutio fronça les sourcils. Il le savait. Il savait qu'il ne pourrait pas battre cette chose en essayant de la détruire de l'extérieur. Il savait où viser. Et il avait pensé toucher le cristal jaune qu'il arrachait du corps de D-Grandbull. Mais apparemment, il se situait à un autre endroit pour D-Luxray. Le Pokemon Méchas fit pleuvoir sa foudre sur les compagnons de Mercutio, qui cette fois tombèrent tous à terre, le Mur Lumière de Siderella ayant pris fin. Mercutio, toujours accroché à son épée plantée dans la carlingue de D-Luxray, ne put faire un geste quand le Pokemon Méchas se débarrassa de lui, et l'écrasa sous sa patte mécanique et griffu. Le jeune homme sentit sa poitrine être comprimée, et les griffes tranchantes s'enfoncer dans son thorax. Il retint un hurlement de douleur.

- Ressens cette souffrance, humain, lui dit D-Luxray. Savoure-la

au plus profond de toi, car c'est l'une des rares choses que vous possédez et pas nous, les Pokemon Méchas. La douleur nous est étrangère. De même que toutes ces émotions inutiles et illogiques qui vous habitent. Ressens-en quelques-unes, pendant que je lacèrerai ton corps. Plonge-toi dans les affres de la peur et du désespoir, humain !

Puis il leva son autre patte de devant, très haut au-dessus du visage de Mercutio, s'apprêtant à lui prêter un gros coup. Mercutio ferma instinctivement les yeux, mais au bout de quelque secondes, rien ne vint. Il entendit un son, comme quelque chose qu'on découpait, puis le cri de protestation et de surprise de D-Luxray. Mercutio rouvrit les yeux, pour voir avec stupeur que le Pokemon Méchas avait eu la patte qu'il s'apprêtait à lui écraser au visage tranchée.

- Qui es-tu ?! Hurla D-Luxray. Comment as-tu pu me blesser ainsi ?!

Mercutio tourna la tête, pour voir la silhouette de Trefens de la Shaters, qui rangeait doucement son katana dans son fourreau. Il y avait à ses côtés la fille à l'ours en peluche et le gars aux couteaux empoisonnés. Trefens dévisagea D-Luxray avec une indifférence teintée d'une touche de vague curiosité.

- Je n'ai pas pour habitude de me présenter à un robot, dit-il. Je ne sais pas trop ce qu'il se passe ici, ni ce que tu es exactement, et de toute façon, je m'en moque. Mais le gars que tu t'apprêtais à tuer est l'une de nos cibles. La Shaters ne permet pas qu'on élimine ses propres contrats. Ceux qui doivent le tuer, c'est nous.

- Sale humain inférieur ! Je vais te faire ravalier ton arrogance !

Mercutio remercia mentalement sa bonne étoile. Si les Shadow Hunters et D-Luxray pouvaient s'entretuer, ils auraient le temps de filer d'ici avec Eï. Mais il fut assez désenchanté. Le combat

ne dura qu'à peine une seconde. Lorsque D-Luxray chargea sur Trefens, ce dernier sortit son katana... et le rangea immédiatement après. Mercutio n'avait pas vu le coup. Mais D-Luxray grinça, puis s'écroula par terre, son corps métallique proprement tranché en deux, tandis que ses yeux s'éteignaient.

- Il me semble avoir senti une très légère résistance quand je l'ai découpé, fit Trefens sur le ton de la conversation. Cette chose n'était pas faite en un métal ordinaire.

Mercutio observa la carcasse inactive de D-Luxray, tranchée en un instant, sans que Mercutio n'eut vu ou entendu quoi que ce soit, et sans que Trefens n'utilise le Flux. Jusqu'où s'arrêtait cette puissance surhumaine ? Même Zeff en resta coi.

- Merde alors... Il faut que je me lève... Il faut que j'affronte à tous prix ce gars-là !

- Ah, voilà le contrat manquant, ricana Kenda. Zeff Feurning, à la réputation si sulfureuse dans la Team Rocket. J'avais hâte de te rencontrer.

- J'aurais peut-être dit pareil, si je te connaissais, répondit Zeff. Mais c'est pas grave. Le plus important, c'est que tu saches qui je suis, pour que tu puisses mettre un nom à celui qui va t'ôter la vie.

Kenda éclata de son rire si bruyant et désagréable.

- Décidément, vous êtes impayables, vous autres de la X-Squad ! La gamine au fouet avait dit plus ou moins la même chose. À l'heure qu'il est, elle doit être morte.

Cette phrase fit l'effet d'une bombe à Mercutio. Il se releva prestement, sans remarquer que le colonel Tuno et Eryl émergeaient peu à peu de leur inconscience.

- Tu mens ! Sale pourriture, tu mens !

Kenda haussa les épaules, sans se départir de son sourire odieux.

- Oh, je suis désolé. Elle était ta sœur, non ? Quel manque de finesse et de tact de ma part ! D'autant que la pauvre a dû beaucoup souffrir avant d'être soulagée du fardeau de la vie...

Mercutio était prêt à exploser. Le pire, c'était qu'il ne pouvait pas vérifier les dires de Kenda. Il ne partageait pas de lien de Flux avec Siena, contrairement avec Galatea. Il était sûr qu'elle était en vie, mais il ne pouvait rien affirmer concernant Siena. Mais Siena, mourir au combat... c'était quelque chose d'impensable. Elle était, de bien des façons, la plus forte d'entre eux, bien qu'ayant pas le Flux. Au mépris de tous risques, il emmagasina du Flux entre ses mains et dans son épée pour effacer cet affreux sourire sur le visage de salaud de Kenda.

Sa colère, sa crainte pour Siena, nourrissait son pouvoir, et l'air se mit à vibrer autour de lui. Mais ce fut Zeff qui attaqua le premier Kenda. Le grand Rocket chargea sur lui avec sa pistolame, son visage convulsé en une marque de fureur et de haine que Mercutio ne lui avait encore jamais vu jusqu'alors. Même Kenda fut surpris, ayant concentré son attention sur Mercutio. Le Shadow Hunter dut faire un grand écart désordonné pour éviter de se faire à son tour tranché en deux. Son sourire avait disparu, remplacé par celui de Trefens.

- Tu t'es laissé surprendre, Kenda. Ces gens ne sont pas à sous-estimer.

- J'ai tellement l'habitude que tout le monde tente de fuir face à moi, que sa réaction débile m'a désorienté un moment, grommela sombrement le Shadow Hunter.

- C'est cela. Bon, chargeons-nous d'eux rapidement, et nous

irons terminer ensuite celle qui se trouve en surface, si les autres ne s'en sont pas chargés.

- Et cette gamine ? Demanda Kenda avec espoir en désignant Eryl du pousse.

La jeune fille venait de reprendre totalement conscience, et semblait un peu perdue en voyant D-Luxray en morceaux et ces trois gars en noirs menaçants devant eux.

- Elle ne fait pas partie de la Team Rocket, répondit Trefens. Toutefois, le secret est notre marque. Il ne faut pas qu'elle témoigne de ce qu'il s'est passé ici. Elle doit mourir.

Il y avait une sincère pitié dans sa voix quand il dit cela. De toute évidence, ça ne lui plaisait pas, mais le boulot passait avant tout.

- Chouette, chouette, glapit Kenda. J'ai pas eu l'occasion de voir l'autre gamine crever. Je vais me rattraper avec celle-ci...

- Viens donc plutôt me voir, mon pote, s'exclama Zeff en revenant à l'assaut.

Mais Lilura et son gros ours en peluche qu'elle tenait se plaça entre eux deux.

- SUPER BEEBEAR ATTACK DYNAMITE CHAMPION PUNCH !

Zeff, surpris, put éviter le premier poing fusé, mais pas le second, qui le toucha au visage et l'envoya à terre. Son Scalproie, en représailles, bondit sur la fille de la Shaters, ses bras acérés prêt à taillader la chair. Il fut contré par Trefens et son katana qui l'avaient intercepté au vol. Kenda lança un de ses couteaux empoisonnés sur Eryl. Mercutio le dévia avec le Flux, puis attrapa Kenda avec le Second Niveau, lui bloquant ses bras le long de son corps.

- Tu me dis ce que tu as fait à ma sœur, ou tu te prépares à aller vérifier la chaleur de la lave ? Lui demanda-t-il.

- Oh ? Belle menace, joliment prononcée, admit le Shadow Hunters, pas le moins du monde inquiet malgré sa paralysie.

Il sourit, et aussitôt, une fléchette sortit de sa botte droite. Mercutio, prévenu une milliseconde à l'avance par son sens du danger découlant du Flux, parvint à l'esquiver, mais cela brisa sa concentration de prise et Kenda parvint à se libérer. Il tendit le bras, et un autre projectile sortit de sa manche. Il s'agissait de multiples petites aiguilles, probablement empoisonnées. Mercutio s'immergea dans un bouclier de Flux pour se protéger. Il dut renoncer à réutiliser le Second Niveau sur Kenda quand Trefens, qui en avait apparemment terminé avec Scalproie, vint à sa rencontre. Pendant ce temps, Zeff et Tuno luttèrent toujours contre Lilura. Eryl envoya son Siderella aider Mercutio. Ea et Eï firent front, eux aussi. Kenda eut un soupir méprisant.

- Quand est-ce que les Rockets cesseront de se cacher derrière leurs Pokemon pour se défendre ? Quelle impuissance, quelle faiblesse, de compter sur les autres... Mais soit. Vous ne serez que plus nombreux à périr. Je n'ai rien contre.

Tandis qu'il laissait ses pensées électroniques dériver vers son futur, ses projets de gloires et sa domination, au centre de la salle de commande de sa base, D-Deoxys perçut quelque chose qui perturba sa méditation. Il avait à nouveau perdu le contact avec un de ses fidèles Pokemon Méchas. D-Deoxys étant constamment relié avec eux par un réseau illimité dans l'espace, il sentit la disparition de son serviteur comme s'il se trouvait juste à côté.

- D-Luxray... Ainsi toi aussi, tu as échoué envers moi ?

Voilà qui était dérangeant, très dérangeant. Que quelqu'un soit capable de vaincre non pas un mais deux de ses Pokemon Méchas était un danger pour la suite de ses plans. Heureusement, D-Luxray avait été plus consciencieux que D-Grandbull, et il avait constamment tenu au courant son maître des avancées de sa mission. Aussi D-Deoxys savait où il se trouvait quand il avait été détruit. Il ne connaissait pas l'identité de son vainqueur, mais il pouvait facilement la théoriser. D-Luxray lui avait fait savoir que D-Grandbull avait été détruit par des membres de la Team Rocket dotés de pouvoirs qui eux aussi en avaient après Eï.

D-Deoxys avait su rapidement mettre un nom sur ces enqueteurs. La fameuse X-Squad, et ces deux Méléni, Mercurio et Galatea Crust. Ceux qui avaient battus cet imbécile de Trutos et sa Team Cisaille en lui reprenant Ea avant que Trutos n'est pu le remettre à D-Deoxys. Ceux qui avait vaincus Vriffus en empêchant le Vortex du Chaos de fonctionner, ce qui aurait purgé la planète de ces imbéciles d'êtres vivants et laissé le champ libre aux Pokemon Méchas pour en faire leur domaine. D-Noctali se présenta devant lui, lui aussi ayant senti la fin de D-Luxray.

- Voulez-vous que je m'en occupe, maître ? Proposa-t-il. Ce sera fait rapidement.

D-Deoxys était conscient que D-Noctali était bien plus puissant que D-Luxray. Lui et D-Mentali étaient les plus fidèles et les plus forts Pokemon Méchas de D-Deoxys, et maintenant les derniers qu'il lui restait avant qu'il n'en crée d'autres quand il aurait Eï, Ea et Eü entre ses mains.

- Non, répondit D-Deoxys. Je vais y aller personnellement. Cette X-Squad se met constamment en travers de ma route. Il était

temps que cela cesse.

Chapitre 94 : Transfert-aimant

- Reposez-moi Djosan ! Je peux courir toute seule !

- Que ne puis-je, Siena Crust ! Vous êtes gravement blessée, et ces rustres qui nous courent après ne semblent guère au fait des règles élémentaires d'honneur et de dignité.

Ils étaient en effet poursuivis par toute une bande de Très Méchants Rouges, qui eux-mêmes fuyaient les deux Shadow Hunters, Two-Goldguns et Od. Djosan s'était lancé dans un souterrain qui semblait mener vers le cœur du volcan, songeant très probablement distancer leurs poursuivants à une intersection. Le problème, c'était que le tunnel, parfois surplombant des rivières de lave, était en ligne continue. Siena aurait bien lancé une grenade pour boucher le passage derrière eux, mais le risque qu'il fasse s'écrouler le plafond sur eux ou qu'il provoque une fissure qui emplisse le chemin de lave était trop important. De plus, si ce tunnel était un cul de sac, ils seraient bloqués.

Il semblerait que Two-Goldguns, loin derrière eux, ait adopté ce point de vue, car il n'usait plus de ses balles explosives. Mais à chaque fois qu'il tirait, un Très Méchant Rouge tombait inmanquablement. Bientôt, il n'y en aurait plus assez derrière eux pour faire écran au Shadow Hunter. Siena s'était servie de la stupidité chronique des hommes de Flamyclope. Elle avait crié à vive-voix à Djosan de se rendre là où se trouvait Eï pour s'en emparer, et bien entendu, les Très Méchants Rouges les avait suivis. Siena préférait les savoir entre eux et les Shadow Hunters dans cette course folle et meurtrière. Ils arrivèrent enfin à une intersection. Siena fit fi des protestations de Djosan et se servit de son fouet pour lui faire lâcher sa taille qu'il tenait d'une

seule main. Elle avait encore les jambes engourdis, mais elle pouvait courir.

- On se sépare, dit-elle.

- Ce n'est guère une bonne idée, si je puis me permettre...

- Non, vous ne pouvez pas. C'est un ordre. De toute façon, à deux ou à un, on ne peut pas les combattre. On aura plus de chances en les divisant.

Siena passa donc en gauche tandis que Djosan prenait à droite. La jeune Rocket constata d'un rapide coup d'œil vers l'arrière qu'une bonne moitié des Très Méchants Rouges l'avait suivi, ainsi que Two-Goldguns. Bien sûr. Il voulait se charger d'elle personnellement. Mais au bout de quelques secondes dans ce nouveau tunnel, et après un tournant vers la droite, le tunnel rejoignit celui que Djosan avait pris en un seul, et la jeune femme manqua de percuter le chevalier.

- Ciel ! Siena Crust ! Vous revoilà bien rapidement. Nul doute que c'est le destin qui l'eusse voulu !

Bon, au moins, le croisement des passages provoqua une belle bousculade quand les Très Méchants Rouges de chaque croisement se rentrèrent dedans. Le bout du passage menait à un grand lac de feu, où Siena eut la surprise de voir un Heatran, un Pokemon immensément rare, qui flottait dans la lave, apparemment K.O. Sans perdre du temps à se demander le pourquoi du comment, les deux Rockets continuèrent leur course vers une ouverture au fond. Mais quand ils s'y furent engagés, il apparut que ce n'était peut-être pas une bonne idée. Ils entendirent d'ici divers sons qui attestaient qu'un violent combat se déroulait au bout.

Mercutio, Zeff, Eryl et le colonel Tuno combattaient trois des Shadow Hunters, et pas les moindres ; Kenda, le psychopathe

que Siena avait affronté, Lilura, la fille qui avait provoqué une mini-explosion nucléaire avec son ours, et Trefens, qui semblait de loin le plus puissant d'entre eux. Avec tous les Pokemon qui aidaient les dresseurs, il y avait un petit être rouge-marron, qui semblait fait de magma refroidi. Sans nul doute Eï. Il y avait aussi, au sol, D-Luxray, proprement coupé en deux. Il devait y avoir certaines choses à comprendre, mais Siena laissa passer pour l'instant. Ses amis avaient besoin d'aide. Elle déploya son fouet et le brandit vers Kenda. Trop concentré sur ses adversaires, il ne le vit pas arriver, et cria de douleur quand le faisceau électrique frappa son bras droit. Il allait être engourdi pendant un long moment. Stupéfait, il se tourna vers Siena.

- Toi ?!

Le visage de Mercutio s'éclaira d'un grand sourire de soulagement en voyant sa sœur. Mais étrangement, ce fut Zeff qui semblait le plus soulagé de la voir.

- Moi, répondit calmement Siena.

- Comment as-tu fait pour survivre au poison ?! Tu n'avais pas le droit !

Le Shadow Hunter ressemblait à cet instant à un petit garçon déçu de constater qu'un de ses jouets favoris lui avait fait horriblement défaut.

- Personne n'a le droit de survivre quand je le blesse ! Ajouta Kenda.

- Tu te ramollis, Kenda, souligna Trefens en rompant son engagement avec Mortali et Crimenombre. Tu n'es plus capable d'éliminer une fille même pas majeure, et en plus, tu la laisses te prendre par surprise.

- LA FERME ! Gronda le Shadow Hunter. Ce n'est qu'un retard

sans importance. Elle mourra très vite. Mais aussi très lentement...

Mais il dut s'arrêter de parler quand le Mackogneur que Djosan avait appelé fondit sur lui. Lilura, qui se battait avec Zeff, haussa ses sourcils verts prononcés.

- Un nouveau... Avec l'uniforme de la X-Squad. On ne l'a pas sur notre contrat, lui.

- Que dites-vous, gente dame ?! S'étonna Djosan, l'air navré. Que la mienne vie n'est point mise à prix, comme celles de mes compagnons ? Ah, quel malheur ! Opprobre et déshonneur !

- Ce n'est pas grave, ne vous en faites pas, lui dit la jeune fille gentiment, comme pour le consoler. J'accepterai de vous tuer quand même.

- Que vous fussiez bien aimable.

Les Très Méchants Rouges qui leur couraient après tout en fuyant Two-Goldguns et Od arrivèrent à leur tour, horrifiés par la vision de trois autres Shadow Hunters devant eux. Puis vinrent ensuite Od et Two-Goldguns, à peine essoufflés.

- Tiens, vous êtes là, gné, constata Two-Goldguns.

- Quel rassemblement d'une telle beauté, ajouta Od.

- Ce sont qui, ces types ? leur demanda Trefens en désignant les Très Méchants Rouges.

- J'sais pas trop, gné. Des emmerdeurs.

- Leur bêtise est d'une telle beauté...

Eï sembla les reconnaître.

- Vous amis de Flamylope.

- Oh ! Monsieur Eï ! S'exclamèrent-ils. Il vous faut fuir, monsieur ! Ces gens veulent vous capturer ! Venez avec nous, le chef Flamylope vous protégera !

- Cet imbécile n'est même pas capable de se protéger lui-même, riposta Mercurio.

La situation allait devenir tendue. Le moment semblait bien venu pour tenter quelque chose. Une chose qu'il n'aurait tenté qu'en tout dernier recours, comme ça semblait être le cas maintenant. Même avec Siena et Djosan en plus, leurs chances de vaincre cinq Shadow Hunters à la fois avoisinaient l'ordre des zéro pour cent. Il contacta mentalement sa sœur jumelle via le Flux. Il la sentait en pleine action, mais elle répondit tout de même :

- *Quoi ? Je suis légèrement occupée, là ! Où es-tu ?*

- *Dans le volcan. On a trouvé Eï et tous les autres sont avec nous. Mais on est bien entouré question ennemi. On va tenter le transfert-aimant.*

- *Hein ? En plein combat, et sur un volcan en éruption ! T'es cinglé !*

Le transfert-aimant était le nom d'une technique du Flux, qu'ils avaient eux-mêmes choisi durant leur session d'entraînement. En l'absence d'un maître pour les former aux différentes et nombreuses possibilités que proposait le Flux, ils s'adonnaient, de temps en temps, à quelques expériences sur la question. Très prudemment, bien sûr. Il y avait une technique précise qu'avait souvent utilisé Irvffus qui avait attiré leur attention. Le fait d'apparaître à volonté devant eux. Une espèce de téléportation grâce au Flux.

Galatea semblait en avoir compris le principe. Cette technique ne permettait pas de se rendre n'importe où, comme la téléportation des Pokemon Psy. Elle permettait de se diriger grâce à la présence d'un autre Flux. Si l'on arrivait à sentir le Flux d'une autre personne dans l'espace, on pouvait la rejoindre via le Flux en l'espace d'un instant. Comme un aimant, ce qui expliquait le nom choisi. Ainsi, Irvffus s'était servi de leur présence dans le Flux pour parvenir jusqu'à eux.

Mercutio et Galatea n'avait pas les années d'expérience du Maître Méléni pour réussir quelque chose d'aussi compliqué. Mais ils avaient un avantage : ils étaient jumeaux. En cela, ils ressentaient la présence de l'autre très intensément, comme une énorme lueur dans un paysage noir. Ils n'auraient aucun problème à se diriger lors de cette technique. Après il restait à assimiler comment faire pour se dématérialiser dans le lien de Flux pour réapparaître près de l'autre.

Ils s'y étaient entraînés, à une distance très courte l'un de l'autre. La première fois, au bout d'une demi-heure d'intense concentration, Galatea était parvenue à matérialiser uniquement ses sous-vêtements à côté de Mercutio. Au bout de plusieurs essais aux conséquences souvent étranges, Mercutio était parvenu à se téléporter près de Galatea. Bon, un peu trop près, il était vrai. Il lui était carrément tombé dessus. Mercutio avait plus ou moins saisi la technique. Il suffisait de se concentrer intensément sur la présence dans le Flux de l'autre, puis de ne faire qu'un entre le courant d'énergie qui les liait, quel que soit la distance. Au final, notre Flux se laissait emporter dans ce courant, et le corps physique suivait. Le problème, dans le cas présent, c'était que Mercutio devait amener avec lui tous les autres, ainsi que les Pokemon présents, dont aucun d'entre eux n'était sensible au Flux.

D'un point de vue uniquement théorique, Mercutio pensait que ce n'était pas impossible. Il avait compris depuis longtemps que

même ceux qui ne pouvaient utiliser le Flux avaient quand même une présence en son sein. Ils étaient en quelque sorte compatibles, donc rien ne s'opposait à ce qu'ils puissent voyager dans ce courant de Flux si Mercutio parvenait à les guider. Après, il n'avait jamais essayé un truc pareil ; il parvenait à peine à se téléporter lui-même. Pour ce qu'il en savait, il risquait de tous les amener au milieu de lac de lave, de les mutiler pendant le transfert, ou pire, de les perdre à jamais dans le courant du Flux. Mais leur seul autre choix était l'affrontement contre les Shadow Hunters, et la mort. Puis D-Deoxys capturerait Eï et aurait le champ libre pour mener à bien ses sombres projets.

- *On a pas trop le choix*, répondit Mercutio à sa sœur.

- *Vous allez échanger vos Shadow Hunters contre les miens*, signala Galatea. *J'ai la fille aux couteaux et le grand balèze muet sur moi !*

- *Deux, c'est toujours mieux que cinq. Et on sera en surface, ce sera mieux pour combattre. Si ça se passe mal, essaie de t'enfuir seule et de rejoindre la base.*

Puis Mercutio se plongea dans le Flux, tandis qu'autour de lui, tout le monde se battait. Il se raccrocha de toutes ses forces à la présence de Galatea. Il ne devait avoir qu'elle à l'esprit, ou bien il risquait de se rematérialiser dans de la roche ou du magma, voire de ne pas se rematérialiser du tout. Puis il s'ouvrit à la présence de tous ses amis et de leurs Pokemon, sans oublier celle d'Eï. Il tenta de les lier, de les raccorder à la sienne. Maintenir tous ces liens lui demandait un effort colossal. Il fallait aussi qu'il fasse attention à bien différencier chaque présence, pour les garder intactes et indépendantes. Il ne souhaitait pas imaginer ce qui pourrait se passer si par exemple, il fusionnait les présences de Djosan et de Zeff. Ça serait sans doute moche à voir. Pour les humains, il y arriva sans trop de peine, car leurs présences étaient très différentes les unes des autres. Mais il

comprit qu'il n'y arriverait pas pour les Pokemon, qui se ressemblaient énormément dans le Flux. Il demanda donc à tout le monde :

- Les gars ! Quand je vous le dirai, vous appellerez tous vos Pokemon ! Faites-moi confiance.

Ils étaient sans doute perplexes, mais signifièrent leur approbation. Il restera Eï à rattacher à eux, mais vu qu'il serait le seul Pokemon, Mercutio n'aurait pas de mal à le différencier. Quand il fut près, il donna le signal.

- MAINTENANT !

Mercutio sentit, une à une, les présences des Pokemon disparaître dans le Flux, jusqu'à qu'il ne resta plus qu'Eï. Il le lia à lui, puis se plongea tête la première dans le courant de Flux qui le liait à Galatea, entraînant les autres avec lui.

Les Rockets avaient rappelé tous leurs Pokemon, d'un coup, sans que Trefens ne comprenne pourquoi. Les Rockets ne semblaient pas le comprendre eux-mêmes, d'ailleurs. Enfin, ça n'aurait pas changé grand-chose, bien sûr. Ils auraient fini par être terrassés, avec ou sans leurs Pokemon. Trefens s'était apprêté à couper en deux avec son katana le dénommé Zeff Feurning quand d'un coup, il disparut, et son katana ne coupa que de l'air. Eberlué, Trefens se tourna vers les autres, qui étaient tout aussi sous le choc d'avoir vu leurs adversaires se volatiliser dans une brève lumière blanche.

- C'est quoi ce délire, gné ? Fit finalement Two-Goldguns. Où sont-ils passés ?!

- Ils ont utilisé Téléport ? S'interrogea Kenda.
- Impossible, réfuta Trefens. Le seul Pokemon Psy qu'ils avaient été un Siderella, et il ne peut pas connaître cette attaque.
- Voici un mystère bien beau, commenta Od. Combattre des N.I. est si merveilleux, si fantastique... Mon cœur se languit de cette sensation euphorisante ! C'est comme une extase, un orgasme...
- Tu la boucles, coupa Kenda. T'es lourd, à force, mon pauvre vieux...
- Et toi tu n'es pas très beau...
- Fermez-là, ordonna Trefens avant que Kenda n'ai pu répliquer. Je doute que leur pouvoir leur permette de quitter cette île. Ils doivent être dehors. S'ils tombent sur Ujianie et Trefens et qu'ils les retiennent, on a peut-être une chance de les rattraper si on se dépêche.
- Et ces gars ? Demanda Lilura en désignant les Très Méchants Rouges.

Trefens n'hésita pas une seconde.

- Aucun témoin.
- Je m'en charge, proposa Kenda. Vous autre, allez-vous charger des Rockets.
- Je pensais que tu voulais faire payer la petite Siena, gné ? S'étonna Two-Goldguns.
- C'est vrai. Mais mon envie de meurtre est devenue telle que je ne pourrais pas supporter que mes proies m'échappent à nouveau. Alors je vais jouer la sécurité, et m'amuser un peu

avec ces gars-là.

Tandis que les quatre autres Shadow Hunters quittaient la grotte, Kenda se tourna lentement vers les Très Méchants Rouges terrorisés. Quand Kenda sourit, il n'aurait pas été étonné que beaucoup d'entre eux aient fait pipi dans leur froc.

- Bien, à nous. Dites-moi, savez-vous quelle est la chose la plus merveilleuse chez l'être humain ? C'est la couleur de son sang.

Les cris des Très Méchants Rouges résonnèrent pendant longtemps, et quand plus aucun cri ne retentit, c'était parce que Kenda n'avait que des cadavres autour de lui.

Dans un déluge de bras et de jambes entremêlés, Mercutio sentit presque avec soulagement la violence du choc contre le sol dur et brûlant de la roche. Il craignait d'abord d'ouvrir les yeux, au cas où il constaterait qu'il avait perdu un ami en route, ou qu'il n'en avait ramené que la moitié avec lui. Mais non, tout le monde était bien là. Assez secoués, mais entiers.

- La vache, souffla le colonel Tuno. J'ai eu l'impression qu'on essayait de me rentrer de force dans une espèce de tuyau qui m'étouffait !

- Que ce fût un sentiment partagé, colonel Tuno, fit Djosan. Le mien cœur en bat encore la chamade ! Mais nous sommes saufs !

Zeff se dégagea de la jambe de Mercutio qui était sur lui et se releva, presque dégouté d'avoir dû être sauvé par des pouvoirs qu'il ne comprenait pas d'un gamin qu'il méprisait presque. Siena ne fit aucun commentaire, mais même si elle le cachait

sur son visage, sa présence dans le Flux était emplie de surprise et de choc quant à ce voyage inhabituel. Quant à Eryl, ses yeux brillaient d'excitation.

- C'est toi qui a fait ça Mercurio ? C'était incroyable !

Mercutio voulait bien le croire. C'était incroyable, en effet, qu'il ait réussi et qu'ils soient tous vivants et à l'endroit convenu. Galatea et ses Pokemon, qui se trouvaient devant eux, furent surpris de les avoir arriver de nulle part, mais pas autant que les deux Shadow Hunters qu'ils affrontaient.

- D'où vous venez, vous tous ? Demanda Ujianie.

- Hummmmm hurrrrghhh ! Fit Furen.

Mercutio ne se donna pas la peine de répondre, et appela son Mortali et son Pegasa. Tous les autres firent de même avec leurs Pokemon. Les deux Shadow Hunters furent vite encerclés par sept humains et dix-huit Pokemon. Même pour eux, ça faisait un peu trop, et Mercurio les sentit hésiter.

- Vous voulez toujours vous battre ? Leur demanda-t-il.

Avec un reniflement dédaigneux, Ujianie se servit de sa vitesse surnaturelle pour sauter avec des bonds de géants, et deux secondes, elle fut hors de vue. Furen la suivit machinalement. Le danger était écarté... pour le moment. Siena se dirigea avec soulagement vers son Dojosuma qui s'était battu contre Furen. Galatea dévisagea le groupe.

- Eh bien, tu as fait du beau boulot, Mercurio, admit-elle.

Mercutio accepta le compliment, pour une fois qu'il était dit sans moquerie de la part de sa sœur. Elle était vraiment impressionnée par la réussite du transfert-aimant.

- Et ça, c'est Eï ?

Mercutio se tourna vers le petit Pokemon qui se tenait en retrait.

- Je sais que ça ressemble à un kidnapping, commença Mercutio, et que tu n'as aucune raison de nous faire confiance à nous les Rockets, depuis qu'on t'a gardé capturé autrefois, mais...

- Moi confiance en Ea, coupa Eï. Si lui ami de vous, vous amis de moi. Même si moi envie de carboniser Team Rocket pour beaucoup d'années où moi enfermé dans tube sans sortir.

Mercutio fut surprit par la réponse.

- Euh... oui, désolé pour ça. Mais les robots qui vous veulent, Ea, Eü et toi...

- Eux méchants. Moi pas les aimer.

- Tu as entendu ce D-Luxray, Eï ? Intervint Eryl. Ils vous veulent pour créer encore plus de Pokemon Méchas, et pour gouverner le monde quand ils seront nombreux.

- Pas ça arriver. Moi les battre.

Zeff ricana. Apparemment, il appréciait bien le caractère trempé et combattif de ce petit être de magma.

- Ce n'est pas d'actualité pour le moment, dit Tuno. Il nous faut nous tirer d'ici avant que les Shadow Hunters ne rapploient. Comment êtes-vous venu jusqu'ici ? Demanda-t-il à Zeff, Djosan et Eryl. À dos de Pokemon ?

- Nan, pas assez rapide, répondit Zeff. On a garé notre hélico pas loin.

Ils allèrent y aller, mais Galatea exigea quelques minutes pour qu'elle puisse finir de soigner totalement Siena et son Dojosuma, qui avaient été empoisonné par Kenda. Sinon, plus ils attendaient, plus le poison risquait de contaminer à nouveau tout l'organisme. Siena protesta qu'elle se sentait très bien, naturellement, et qu'elle pouvait tenir jusqu'à l'appareil, mais Tuno utilisa son autorité pour lui ordonner d'obtempérer. Mercutio surveillait Trefens grâce au Flux. Sa présence était faible, mais Mercutio le sentait assez pour savoir qu'il serait bientôt de retour. Ils ne devaient pas trop tarder.

La guérison prit deux minutes. Quand Galatea dit qu'ils pouvaient y aller, elle s'arrêta d'un coup, levant son regard vers les cieux. Mercutio fit de même. Lui aussi avait senti cette présence ; distordue, pas naturelle et insaisissable, typique des Pokemon Méchas. Mais cette présence-là, il l'avait déjà senti auparavant. Dans l'Empire de Vriff, au sommet du mont Zophos, après qu'ils aient vaincu le Seigneur Vriffus, et qu'un étrange robot était venu à leur rencontre en débitant ses sombres menaces.

D-Deoxys, le chef et créateur des Pokemon Méchas, flottant dans les airs au-dessus d'eux, venait à leur rencontre.

Chapitre 95 : D-Deoxys

D-Deoxys avait quelque chose de plus que D-Grandbull et D-Luxray. Mercutio n'arrivait pas vraiment à mettre le doigt dessus, mais il se dégageait de ce robot une pression inhabituelle. Peut-être que son créateur, quel qu'il soit, l'avait doté de la même capacité spéciale que le Pokemon dont il avait pris le modèle. Le Pokemon Méchas avait un corps fin, qui était composé de diverses plaques de métal. Une tentacule métallique sortait de chacun de ses poignets ; une promesse de mort pour quiconque se retrouverait empalé dessus. D-Deoxys n'avait pas d'yeux, mais à la place une plaque noire verticale, comme un casque optique, qui brillait d'une lueur violette. C'était lui, leur véritable ennemi. Celui qui avait à la fois manipulé Trutos et Vriffus pour ses projets délirants.

- Tenez-vous prêts, tous, dit Mercutio. Ce type est sans doute sacrément balèze...

Il n'avait pas besoin de leur dire, mais Mercutio se demandait quelle chance ils avaient de le battre, lui, le chef, alors qu'ils n'avaient été même pas fichu de terrasser D-Luxray !

Quand il fut seulement à quelques mètres au-dessus d'eux, D-Deoxys daigna poser son regard sur eux. Même si c'était une machine sans trace d'émotion visible, tout en lui respirait le mépris et l'arrogance.

- Ainsi donc, nous nous retrouvons, Team Rocket X-Squad, commença-t-il. Encore en train de faire obstacle à mes plans. Vous avez réussi à arrêter Solaris et le Vortex du Chaos ? C'est impressionnant. J'aurais préféré que ce Vortex agisse, et que vous, humains et Pokemon, vous vous éteignez enfin. Enfin bon, ce n'est pas si grave. Je pourrais même trouver une certaine utilité à ce contretemps inattendu.

- Si tu voulais te servir du Vortex contre les êtres vivants, pourquoi tu n'as pas aidé Solaris comme tu as aidé Vriffus ? Voulut savoir Galatea.

- À vrai dire, je n'aurais jamais imaginé qu'elle puisse perdre, avoua le Pokemon Méchas. Je savais que sa puissance et son ambition dépassaient largement celles de Vriffus. Je ne pensais pas avoir besoin d'intervenir. Et puis comme je l'ai dit, ce n'était guère important. Avec ou sans Vortex du Chaos, votre extinction et le règne des Pokemon Méchas ne font aucun doute.

D-Deoxys se posa sur un rocher et regarda les cieux, comme pensif.

- Quand deux races coexistent, la plus forte conquiert la plus faible et modèle le monde à son image, poursuivit-il. Il en a toujours été ainsi. Autrefois, vous les humains, étiez les esclaves des Pokemon. Puis vous vous êtes soulevés, et les esclaves sont devenus les maîtres. Mais une troisième race a vu le jour : les Pokemon Méchas. Nous sommes à la fois supérieurs aux humains et aux Pokemon. Nous ferons cette planète notre. Je ferai cette planète mienne !

- Tu t'avances peut-être un peu trop, répliqua Siena. Il y a dans ce monde bien d'autres races que les seuls humains et Pokemon. Des êtres dotés de grands pouvoirs. Les G-Man, ou les Méléniis.

D-Deoxys eut un reniflement de mépris tout mécanique.

- Ceux que vous appelez G-Man ne sont que des aberrations génétiques. Des humains qui descendent d'une horreur mi-Pokemon mi-humaine, et dont les gènes qui détiennent les pouvoirs Pokemon se réveillent parfois. Ils n'ont rien de plus que les Pokemon, si ce n'est leur intelligence humaine toute relative,

et ils n'ont rien de plus que les humains, si ce n'est de pouvoir eux-mêmes utiliser des attaques de Pokemon. Ils sont en plus très peu nombreux. Rien d'inquiétant pour les Pokemon Méchas. Quant aux Mélénis, ils ont disparu depuis des millénaires. Ceux qui demeurent encore, comme deux d'entre vous, n'ont plus rien de ce que ces gens avaient pu être. Ce ne sont pas des Mélénis, mais de simples humains qui possèdent une fraction de leur pouvoir. Non, je vous le dis et je vous le répète ; les Pokemon Méchas sont la race dominante de ce monde !

- Arrête tes conneries, intervint Zeff. Vous n'êtes pas une race. Vous n'êtes que des machines.

- Mais vous aussi, riposta D-Deoxys. Vos corps organiques ne sont rien d'autre que le réceptacle de votre esprit. Ils sont bien moins évolués que les nôtres. Je suis fait de métal et de circuits. Vous êtes fait de chair et de neurones. Mais en dehors de ça, il n'y a aucune différence.

- Vous n'espérez quand même pas nous faire croire qu'on est pareil ? S'exclama Eryl, surprise.

- Non. Je n'ai que faire de votre avis, puisque de toute façon, vous allez disparaître. Si vous vous étiez bien tenus, sans interférer avec mes projets, vous auriez vécu jusqu'à la purification de cette planète. Mais je me dois de raccourcir dès à présent vos misérables existences.

Sans que D-Deoxys n'eut à faire un seul geste, Mercutio se sentit envahir d'un mal de tête dépassant l'entendement. C'était comme si on l'avait mis à quelque centimètres d'un tableau sur lequel on aurait fait grincer des centaines de craies. Sa vision se brouillait et il avait le vertige. Tous son corps était paralysé, comme s'il s'était retrouvé nu dans un blizzard. C'était aussi le cas de tous ses compagnons. Mercutio sentait quand même que la cause de tout ça était une déferlante d'énergie qui sortait de D-Deoxys. Mais ce n'était pas une attaque. C'était comme si D-

Deoxys se préparait pour le combat, faisant ressortir son aura.

- Mes ondes psychiques dépassent l'entendement, leur fit la voix du Pokemon Méchas à travers le brouillard de la douleur. Elles sont les plus élevées que vous pourrez trouver sur cette planète, plus élevées que le plus puissant de tous les Pokemon psy. Voyez ce qu'elle fait à votre pauvres petits cerveaux inférieurs à peine je la relâche un peu !

Mercutio comprit que D-Deoxys ne mentait pas. Le Flux montrait bel et bien que les ondes qui s'échappaient du Pokemon Méchas n'étaient qu'une partie infime de sa puissance réelle. À peine dix pour cent. Et ils étaient déjà tous paralysés et incapables de faire quoi que ce soit. Si D-Deoxys avait libéré toutes ses ondes d'un coup, leurs cerveaux n'auraient pas tenu le choc et aurait sans doute implosé dans leurs crânes. Il comprit alors comment il s'était fourvoyé en songeant ne serait-ce qu'à combattre D-Deoxys. Sa puissance et ses pouvoirs étaient au-delà de tout seuil quantifiable. Même la roche du volcan tremblait et se fissurait sous l'action des ondes qui se dégageaient de ce corps de métal.

Mercutio avait beau chercher du soutien auprès du Flux, n'importe quoi ; même le pouvoir des Méléniés était impuissant face à un tel déferlement. Ou alors il ne l'était pas, et c'était Mercutio qui était trop faible et ne savait pas tirer assez de Flux pour se protéger. Qu'importe, de toute façon. La pression psychique de D-Deoxys était telle que les jambes de Mercutio ne le portèrent plus, et il tomba à genoux, se prenant la tête à deux mains. Il ne voyait plus rien, mais il sentait ses amis tomber les uns après les autres eux aussi. Il entendit aussi la voix de D-Deoxys, qui, loin de paraître lointaine dans la semi-inconscience dans laquelle Mercutio se trouvait, était forte et proche, comme si le Pokemon Méchas s'adressait à eux directement dans leurs cerveaux en souffrance.

- Je pourrais vous achever d'un coup sans que vous ne vous

rendez compte de rien, mais ça ne servirait à rien. La souffrance est un bien meilleur professeur que la mort sans douleur. Profitez-bien de cette souffrance, et comprenez le fossé de puissance qui nous sépare, vous et moi, misérables humains...

Mercutio aurait voulu hurler, mais même ça, il ne pouvait plus le faire. Il était prisonnier d'un océan de souffrance, où le temps, l'espace et la pensée n'existaient pas. Où était-il ? Que faisait-il là ? Depuis combien de temps ? Qui était-il ? Aucune de ces questions n'avaient de réponse, ni de sens d'ailleurs. Au bout d'un moment, qui aurait pu durer deux secondes ou deux siècles, Mercutio sentit enfin la douleur s'estomper et une blancheur bienveillante l'envahir. La mort ? Si c'était bien elle, Mercutio l'accueillait avec reconnaissance. Mais ce n'était pas Giratina, gardien des morts, ou Arceus, Dieu Suprême, qui lui parla. C'était une voix humaine, douce, chaude, réconfortante, qu'il avait déjà entendu.

- Tiens bon, fils. Je vais te soulager de ta douleur.

El, songea Mercutio dans le peu de conscience qui lui restait. Son père.

- Je vais vous immuniser contre ces ondes, toi et ta sœur. Je ne peux rien faire pour les autres. À vous de les sauver.

Cela faisait longtemps que Mercutio ne l'avait pas entendu parader dans sa tête. Ça ne lui faisait pas vraiment plaisir, même si la plupart du temps, c'était pour le sauver de catastrophes qu'il ne pouvait pas gérer avec ses maigres pouvoirs. À chaque fois qu'il songeait à lui, Mercutio éprouvait une sensation de malaise. Il voyait son géniteur comme une ombre distante, qui ne faisait rien sans objectif précis pour un plan cosmique dont les aboutissements dépassaient largement la compréhension de Mercutio. La naissance de ses enfants n'avait été qu'une partie de ce fameux plan. Il ne les aimait pas, il ne s'était jamais occupé d'eux, jamais soucie d'eux, si ce

n'était que pour les garder en vie au bon moment pour ses objectifs, quels qu'ils soient.

Mercutio n'arrivait pas à lui pardonner pour beaucoup de choses ; la première d'entre elles était évidemment la mort de sa mère. Si cet El était vraiment un vrai Méléniis surpuissant au point de se faire obéir d'un gars comme Irvffus, comment se faisait-il qu'il n'ait pu sauver Livédia Crust de son destin ? En fait, il aurait pu, mais dès la naissance des jumeaux, il ne s'est plus soucié d'elle. Elle avait fait son œuvre : servir d'incubateur pour ses héritiers Méléniis. Qu'elle vive ou non n'avait guère d'importance. Que ses enfants grandissent sans parents n'en avait pas plus.

C'était ce que Mercutio pensait. En fait, il n'en savait rien, mais il prenait un cruel plaisir à blâmer son illustre et inconnu géniteur de tous les maux de la terre. Mais pour l'instant, si El pouvait lui donner une chance infime de sauver les autres, Mercutio la saisirait. Il fallait savoir prendre ce qu'on avait, à un moment. En effet, en peu de temps, Mercutio retrouva sa vision et son équilibre, et ses maux de têtes disparurent peu à peu. Il en fut de même pour Galatea. Mais tous les autres étaient dans un état proche de la mort. Il fallait agir.

Mercutio se leva et dirigea une vague de Flux vers D-Deoxys, avant de se rendre compte que Galatea avait fait pareil. D-Deoxys fut apparemment surpris de voir ses ennemis qu'il pensait dompter montraient les crocs, mais parvint quand même à éviter l'attaque. Et de loin. Il avait bougé à vitesse telle qu'elle faisait passer celle des Shadow Hunters comme la course d'un Ramoloss. Mais les jumeaux Crust parvinrent quand même à leur but. Les ondes libérées par D-Deoxys s'estompèrent et Siena, Zeff, Tuno, Djosan et Eryl, ainsi qu'Eï, recommencèrent à bouger en gémissant. D-Deoxys revint devant eux plus vite qu'un clin d'œil.

- Oh ? Vous êtes plus résistants que je ne le pensais, pseudos-

Mélénis. Mais ça ne change absolument rien, si ce n'est peut-être un peu plus de douleur pour vous.

Mercutio n'arrivait pas à contredire le Pokemon Méchas. Il ne voyait pas en quoi ça les avait avancés, si cette chose était capable de les tuer en moins de temps qu'il ne fallait pour le dire. Peut-être Mercutio et Galatea pouvaient résister à ses ondes psychiques meurtrières, mais ce n'était pas le cas des autres.

Et maintenant, t'as prévu quoi, le vieux ? songea Mercutio avec force à l'adresse d'El.

Il n'eut aucune réponse. Mercutio traita mentalement son père d'une grande variété de noms peu orthodoxes, puis se força à réfléchir. D-Deoxys avait cessé d'émettre ses ondes dès qu'il avait bougé pour esquiver l'attaque de Flux. Signe qu'il devait sans doute se concentrer pour les disperser autour de lui.

- Les gars, dit Mercutio aux autres, si vous êtes d'attaque, occupez-vous ce tas de ferraille avec vos Pokemon pendant que Galatea et moi, on va lui servir un plat de notre invention...

Galatea écarquilla légèrement les yeux. Elle savait de quoi Mercutio voulait parler. Une autre de leurs expériences communes avec le Flux, peut-être aussi dangereuse que le transfert-aimant, mais encore une fois, les options se faisaient minces contre quelqu'un de la trempe de D-Deoxys. Tous les autres ressortirent une grande partie de leurs Pokemon pour combattre le Pokemon Méchas. Il se contentait souvent d'esquiver les attaques avec sa vitesse effrayante, mais parfois, il ripostait. Sa puissance d'attaque était toute aussi affreuse que les ondes qu'il dégageait.

Pourtant, il n'utilisait pas une grande variété d'attaques, même si Mercutio était certain qu'il en avait une bonne liste à son actif, comme le Pokemon extrêmement rare et puissant dont il prenait l'apparence. Il utilisait plutôt ses deux tentacules pointus qui sortaient de ses poignets, et parfois des vagues

psychiques qui ne laissaient pas grand-chose derrière elles. Comme de bien entendu, en une minute à peine, D-Deoxys avait déjà mis à terre plus de la moitié des Pokemon qu'il combattait. Mercurio ne s'était fait aucune illusion sur ce résultat. Mais il s'agissait juste de le retenir un moment. Pendant ce temps, Galatea et lui, en se tenant par la main, joignait et fusionnait leur Flux à un niveau dangereusement élevé.

Mercurio et Galatea maîtrisait parfaitement les trois premiers niveaux du Flux et leurs variantes. Avec un peu d'aide de la part des réacteurs de la base, Galatea arrivait à utiliser le Cinquième Niveau. Mercurio aussi, de façon encore imprécise, il était vrai. Ils avaient aussi réussi à parvenir jusqu'au Quatrième Niveau, qui rendait leurs corps pratiquement indestructibles et immensément forts, mais seulement en méditation et dans le calme. Ils ne pouvaient pas encore l'utiliser dans le feu d'un combat. Mais jamais encore ils n'étaient parvenus à toucher une seule fois le Sixième Niveau : celui de l'attaque de Flux ultime.

La raison était qu'ils n'arrivaient tout simplement pas à emmagasiner assez de Flux pour ça. Ou, pour être plus exact, ils y arrivaient, mais ils risquaient de voir leurs corps implorer sous l'effet d'une telle pression de Flux, ce qui aurait été légèrement embêtant. Ils n'étaient pas encore assez expérimentés au Flux pour pouvoir contrôler un tel pouvoir sans se faire exploser et exploser tout ce qui se trouvait à des kilomètres à la ronde.

Mais pour compenser, les jumeaux avaient mis au point une autre stratégie pour parvenir à lancer une attaque de Flux rivalisant avec le Niveau Six. Il s'agissait simplement de combiner leur plus puissante attaque de Troisième Niveau en mêlant leurs Flux respectifs. Dit ainsi, ça paraissait simple, mais le processus était très risqué et très délicat. Il nécessitait des deux jeunes gens une parfaite symbiose. Leurs Flux respectifs devaient être à l'identique, en parfait équilibre, pour se mêler et

créer une attaque stable. Un seul petit écart, une seule milliseconde de déconcentration, et le Flux fusionné pouvait perdre tout contrôle.

Dans le cas des jumeaux Crust, l'utilisation associée du Flux, que ce soit pour les transferts-aimant, les attaques associées, ou tout autre chose fait ensemble, se résumait à pas grand-chose : il fallait connaître l'autre comme s'il était vous. Ainsi, la plus grande partie de l'entraînement et des recherches sur le Flux que les deux jeunes Rockets avaient entrepris était de la méditation, durant laquelle ils avaient mélangé leurs esprits, associé leurs pensées, pour qu'ils ne fassent plus qu'un, et qu'ils connaissent l'autre autant que soi, si ce n'était plus.

Cela nécessitait une perte totale d'intimité ; Mercutio et Galatea étaient tellement liés par le Flux, renforcé par leur lien gémellaire, qu'il arrivait parfois, la nuit, que Mercutio soit plongé dans l'un des rêves de Galatea, et inversement. C'était assez dérangement pour Mercutio de se retrouver d'un coup transporté dans un rêve où il était en compagnie des vingt garçons préférés de sa sœur. De même que parfois, leurs émotions et leurs pensées respectives étaient si liées qu'il arrivait aux jumeaux de penser exactement la même chose au même moment. Mais ils s'y étaient fait. Ils avaient compris depuis longtemps que, quand il était question du Flux et des possibilités qu'il offrait, ils pouvaient faire bien plus de choses à deux que chacun dans leur coin.

Ainsi, le Flux qu'ils étaient en train de fusionner en une attaque dévastatrice atteignait des sommets hautement dangereux. Si l'un d'entre eux se serait amusé à emmagasiner cette puissance seul, on aurait sûrement retrouvé ses morceaux à plusieurs kilomètres à la ronde. Même si, techniquement parlant, ce n'était pas une attaque de Niveau Six, elle en avait toute la force. Et enfin, quand ils furent prêts, en parfaite harmonie, ils dirigèrent leur attaque vers le Pokemon Méchas. Même avec sa vitesse surréaliste, il n'aurait pas pu l'éviter. Cette attaque de

Flux défiait les considérations de l'espace et du temps, et elle atteignait sa cible sans que celle-ci ne la voit arriver.

D'un coup, alors qu'il était en train d'affronter le Sclaproe de Zeff et le Bouldeneu de Djosan, D-Deoxys se mit à briller d'une lueur aveuglante qui l'envahit totalement, puis l'explosion se déclencha. C'était une attaque qui annihilait les molécules même, ne laissant derrière elle que de vagues traces d'atomes. Heureusement, elle n'agissait que sur la cible, et pas autour d'elle. Bien que la déflagration fut conséquente, personne n'eut à souffrir de cette explosion, ni les Pokemon, ni les dresseurs, ni le volcan. Mercurio et Galatea, vidés de toute énergie, s'effondrèrent en même temps. Leurs camarades se rendirent auprès d'eux.

- Eh ! Ça va aller, les héros ? Demanda Tuno.

- Par mes ancêtres et les ancêtres de mes ancêtres, que ce fut ce qu'on peut appeler une attaque étonnamment puissante ! S'exclama Djosan.

- C'était incroyable, ajouta Eryl en aidant Mercurio à s'asseoir.

Celui-ci tenta d'apercevoir quoi que ce soit à travers le flash de la déflagration de Flux.

- On l'a eu ? Demanda faiblement Galatea.

- M'avoir eu ? Vous voulez rire ?

La lumière blanche se dissipa d'un coup, laissant apparaître D-Deoxys, parfaitement intact. Sauf qu'il avait changé. Ce n'était plus le fin robot avec le haut de la tête étirée et des tentacules pensant à ses poignets. Il était devenu plus gros, épais, avec de larges bras et une tête arrondie. Puis les pièces métalliques de son corps se mirent à bouger, à se déplacer, à tourner, et en deux secondes, il était redevenu comme avant.

- Ma forme défense, expliqua-t-il aux humains et Pokemon atterrés. Vous savez peut-être que le Pokemon Deoxys possède quatre formes différentes ? Et bien moi aussi. Je suis le seul Pokemon Méchas transformable. Votre attaque de Flux était puissante, j'en conviens, mais même sous ma forme vitesse ou attaque, je suis déjà à la limite de l'indestructibilité, alors rien ne pourra percer ma forme défense. Votre combat est vain.

Mercutio se laissa aller dans les bras d'Eryl, totalement las. C'était leur plus puissante attaque, ils ne pouvaient rien faire de plus. Battre D-Deoxys était hors de leur portée, tout simplement. D-Deoxys leva un de ses bras pour faire léviter jusqu'à lui les formes inconscientes d'Ea et d'Eï. Puis il dit :

- Ces Pokemon seront les instruments de ma victoire contre mon créateur. Ni lui, ni les humains, ni les Dieux Pokemon, ni les Méléniens ne sont dignes de gouverner ce monde. Moi seul le suis. Tout m'appartiendra. Mourez en sachant cela.

Le Pokemon Méchas changea une nouvelle fois de forme pour revêtir sa forme attaque, avec ses quatre fines et longues tentacules. Il les joignit pour créer une sphère d'énergie violette qui grossissait peu à peu. Mercutio savait ce que c'était, même s'il n'en avait jamais vu en vrai. Une attaque Psycho Boost, la plus puissante des attaques psy, que seul Deoxys pouvait utiliser. Au vu de la puissance des simples ondes psychiques de D-Deoxys, cette attaque supprimerait sans doute l'île entière de la carte. Mercutio se consola en songeant que ces ordures de Shadow Hunters y passeraient aussi.

D-Deoxys lança son attaque. Mais elle n'avait pas fait un mètre qu'un jet de flamme phénoménal la percuta de plein fouet. La Psycho Boost fut repoussée un moment dans les cieux avant d'exploser. Mercutio s'était trompé. Cette attaque n'aurait pas détruit l'île entière, mais sans doute toute la région Almia. Le ciel demeura violet et sans nuage après cette explosion.

Le visage mécanique de D-Deoxys était dénué de toute expression, pourtant, la lueur de ses blocs optiques doubla d'intensité, signe qu'il devait être extrêmement surpris. Mercutio essaya de voir qui était leur sauveur, cette fois. Aucun de leur Pokemon, c'était évident. Ni les Shadow Hunters. C'était un Pokemon à quatre pattes qui marchait lentement sur le magma. Il était inconnu de Mercutio. De type félin, il possédait une ample fourrure rouge et jaune, ainsi que des symboles étranges sur une grande partie de son corps. Tout en lui respirait la force et la puissance. Mercutio le sentait grâce au Flux. Il avait une présence qui ne lui était pas étrangère, mais il n'arrivait pas à se souvenir où il en avait déjà senti une du même type. Le Pokemon inconnu rugit, et le magma tout autour de lui réagit comme à un commandement.

- Eh bien eh bien, dit D-Deoxys. En voilà un invité de marque et pour le moins inattendu. Blazileo, le lion du feu combattant !

Le dénommé Blazileo tourna son regard brulant vers Mercutio. Il ne parla pas, ne fit même pas un geste, mais le jeune homme sentit dans son esprit une sensation puissante et extrême qui le poussait à fuir. C'était ce que voulait le Pokemon. Qu'ils s'en aillent et qu'ils le laissent s'occuper du mécha. Un tel Pokemon, qui avait réussi à transférer une pensée de ce type dans l'esprit de Mercutio, n'était pas n'importe qui. Il faisait d'ailleurs un peu penser aux Pokemon Légendaire Enteï, maître des volcans. Propulsé par une vague de lave qui se dirigeait selon ses vœux, Blazileo sauta sur D-Deoxys en produisant un mouvement reconnaissable pour un dresseur Pokemon : une attaque Close Combat. Voilà quelque chose qu'il avait de plus qu'Enteï. D-Deoxys contra, mais il perdit son emprise psychique sur Eï et Ea, que Zeff et Eryl rattrapèrent au vol.

- Vaudrait mieux se tirer, les gars, leur dit Mercutio, bien qu'il voulut voir l'issue de ce combat.

- Je ne suis pas contre, approuva Tuno.

Djosan se chargea de soulever et de transporter les deux jumeaux Crust, trop épuisés pour marcher. Ils n'avaient pas fait deux mètres que D-Deoxys arriva devant eux comme si il s'était téléporté.

- Vous n'irez nulle part ! Eï et Ea sont à moi !

Il s'apprêtait à en transpercer plusieurs avec ses quatre tentacules pointues, quand Blazileo surgit et le propulsa plus loin. Mercutio eut la vision furtive des attaques qu'il utilisait contre D-Deoxys. Un mélange d'attaques feu et combat aussi rapide que puissantes, qui ne laissait à D-Deoxys que peu de répit. Il devait utiliser sa vitesse au maximum pour éviter ces attaques, et ne pouvait plus se soucier des humains qui fuyaient. Au passage, en passant près d'eux, Blazileo se tourna vers Eryl, qu'il dévisagea d'un air surpris, presque suspect. Eryl fronça les sourcils, effrayée par ce regard. Mercutio n'eut pas le temps de s'interroger davantage, car il voyait de loin les Shadow Hunters sortir du volcan.

Ils parvinrent enfin à l'appareil qui avait amené Zeff, Djosan et Eryl jusqu'ici. Plus loin, les jets de feu et de rayons psychiques qui attestaient du combat entre Blazileo et D-Deoxys n'avaient pas cessé. Siena se dépêcha de mettre l'appareil en marche et de s'envoler, tout en faisant de larges mouvements pour éviter les projectiles que leur envoyait de loin les Shadow Hunters; à savoir les tirs lasers en provenance de Beebear, les balles explosives de Two-Goldguns et les couteaux d'Ujianie qui parvenaient à traverser la coque de l'hélicoptère.

Finalement, ils furent vite hors de portée, et sauf. Mercutio s'autorisa un long soupir. Ils repartaient de Terruptive vivants, et avec Eï. Malgré les Shadow Hunters et les Pokemon Méchas, autrement plus forts qu'eux, ils s'en étaient sortis, et avaient réussi la mission. Mais Mercutio n'avait pas besoin du Flux pour savoir que leur chemin recroiserait inévitablement celui de D-

Deoxys et des assassins de la Shaters. Ils n'en avaient pas fini.
En fait, ça ne faisait que commencer...

Chapitre 96 : Famille entrecroisée

Blazileo, de retour dans sa demeure, laissa sa conscience voyager à travers les diverses couches qui séparait le monde physique de celui qu'il voulait contacter.

- J'ai fait ce que tu m'as demandé, transmit-il. Ils ont survécu. Mais ce sera la première et la dernière fois. Nous ne sommes pas censés interférer avec le monde réel tant que le Héros ne sera pas revenu parmi nous.

Une voix lui répondit. Une voix avec des accents humains, mais qui était bien plus que cela. Le seul être au monde que Blazileo respectait, et le seul pour lequel il était prêt à transgresser des règles établies depuis des siècles et des siècles.

- Je sais, et je te remercie, mon ami. Je n'avais pas prévu qu'ils se frottent à ces abominations mécaniques si tôt. La prochaine fois, ils seront prêts.

- Je l'espère pour eux, car ce D-Deoxys n'est rien comparé aux autres... fit Blazileo.

Comme la voix ne répondit pas, Blazileo poursuivit :

- Dis-moi Elohius, tu penses vraiment que cet enfant fera mieux que toi ? Il est à moitié humain, et son espèce n'est pas connu pour sa grande sagesse...

- Qu'il réussisse ou non ne dépendra pas de moi, ni même d'Arceus. De toute façon, on ne peut lutter contre le poids du destin. L'influence d'Asmoth grandit de plus en plus, et très bientôt, il passera à l'action. L'Elu des Ténèbres approche, lui

aussi.

- Il n'y a pas qu'eux, riposta Blazileo. L'ombre d'Horrorscor guette l'Elysium plus que jamais. Il sera de retour dans peu de temps, nul ne peut plus en douter. Et nous sommes impuissants tant que nous n'aurons pas trouvé ses hôtes actuels.

Elohius garda le silence un moment, puis :

- L'entrelacs du destin est immuable. L'Elu de la Lumière croisera le chemin d'Horrorscor. Sortira-t-il victorieux ? Ou bien le Pokemon de la Corruption s'emparera-t-il de son esprit pour le compte de son sombre créateur ? Encore une fois, cela ne dépendra pas de moi. Mais toi et les tiens y joueront un rôle, Blazileo. Tu seras amené à faire un choix qui pourrait décider du futur de l'existence.

- Ce choix, je l'ai fait il y a longtemps, ô dieu de la lumière, répondit Blazileo. J'attendrai la venue de Mercurio Crust et des autres. S'ils en sont dignes, il obtiendront de moi mon soutien. S'ils ne le sont pas, ils ne l'obtiendront pas. Qu'importe la lumière, les ténèbres ou le retour d'Horrorscor.

La voix d'Elohius se teinta d'un amusement réel quand il dit :

- L'honneur est toujours aussi important pour toi, Blazileo.

- L'honneur reste l'une des rares choses d'intangibles de cet univers. C'est pour moi un phare, une lueur dans l'obscurité et l'inconnu. Elle me guidera, moi et mes décisions, quoi que je fasse et quoi qu'il arrive. Il en va de la volonté d'Erubin.

Il rompit la communication avec Elohius, et entreprit de faire le tour du lieu où il résidait depuis si longtemps, et qu'il devait protéger coûte que coûte jusqu'au retour du Héros. Tel était son destin.

De retour à la base, la X-Squad découvrit que Natael n'avait pas chômé durant leur absence. Après que l'équipe eut fait son rapport complet au général Tender, le scientifique les invita dans son labo. Il était vraisemblablement perturbé et apeuré d'avoir tant de visiteurs d'un seul coup, mais parvint à se contrôler. Il leur montra une espèce de fusil étrange, gros, avec un petit générateur portatif qui semblait lui fournir son énergie de tir, quoi que ça puisse être.

- Vo... Voici le Disrupteur à Antimatière Supraneuronale Interconnecté, présenta Natael d'une voix hésitante. Après avoir finement étudié le réseau complexe de l'Intelligence Artificielle de D-Grandbull, j'en suis venu à trouver une faille dans la circulation des informations du cortex interneuronal synthétique. Le Disrupteur à Antimatière Supraneuronale Interconnecté envoie une onde de matière V-647 ax 3 qui bloque temporairement le flux de donnée interne de ces machines. Ces Pokemon Méchas sont en ça très différents de celui du projet Diox-BOT. Leur créateur n'était pas aussi doué que nous.

Zeff contempla l'arme, l'air sceptique.

- On peut casser du tas de ferraille avec ce flingue, alors ?

- Euh... ce n'est pas tout à fait...

- Le professeur veut dire que ça les paralysera un moment, avança Galatea. N'est-ce pas, professeur ? Ajouta-t-elle avec un grand sourire niais.

- En effet, Galatea. Leur flux de données sont autoreproducteurs, donc on ne peut pas les stopper totalement, et il n'existe aucune arme qui puisse percer leurs armures, si ce

n'est une bombe nucléaire.

- Ça pourrait nous être utile si on veut filer face à eux, dit Mercutio, mais on aurait préféré leur faire mal, plutôt, pas fuir.

- Dé... désolé, fit piteusement Natael. Je n'ai pas... eu beaucoup de temps pour étudier le problème à fond... Je suis inutile...

- Non, non, se reprit immédiatement Mercutio. C'est très bien qu'on ait déjà de quoi riposter en si peu de temps. Mais une chose est certaine. Si on doit se servir de ce truc, on va immédiatement lui trouver un nom plus facile à retenir. Si on prend seulement les initiales, ça donne quoi ?

- Le DASI, répondit Natael.

- Adjugé vendu.

- Mais on a que celui-ci, pour le moment. Et ce n'est qu'un prototype. J'attends de voir s'il fonctionne réellement pour demander qu'on en lance une grande production, et pour essayer de l'améliorer.

- Pour voir s'il marche, on aura besoin d'un Pokemon Méchas, dit Siena.

- C'est pour cela que... que...

Natael bafouilla un moment avant de se lancer :

- Que je veux vous accompagner lors de votre prochaine mission !

Il écarquilla les yeux, comme stupéfait par ce qu'il venait de dire.

- Nous accompagner, professeur ? Répéta Tuno.

- Vous allez chercher le fameux Eü non ? Les Pokemon Méchas seront eux aussi à sa recherche, donc vous risquez d'en croiser.

- On irait chercher Eü si on savait où le trouver, lui rappela Mercutio. Tout ce que l'on sait, et encore, selon l'autre idiot de Flamyclope, c'est qu'il serait entre les mains de rivaux de sa bande de joyeux drilles. On ne connaissait pas les Très Méchants Rouges avant, donc on a aucune chance de savoir où se terre ces Très Très Méchants Bleus.

- Il faudra demander à Flamyclope, proposa Galatea. Il ne sera peut-être pas mécontent qu'on veuille bien se charger de saboter les projets de ses rivaux.

- Quoi qu'il en soit, quand vous saurez où aller, je veux en être, répéta Natael. Je veux voir ces Pokemon Méchas de près et actifs. Et moi seul sait comment fonctionne le DASI et comment analyser ses résultats.

- Euh... vous avez eu un quelconque entraînement militaire, professeur ? Demanda Tuno, sceptique.

- On m'a appris à viser et à tirer, il y a longtemps. De toute façon, je ne compte pas faire autre chose de plus.

- Bon, on en parlera à Tender et on vous tiendra au courant de l'évolution de notre affaire, promet Tuno. En attendant...

Il désigna Eï et Ea qui attendaient patiemment à leur pied.

- Vous voudriez bien analyser un peu ces sympathiques Pokemon qui se sont portés volontaires ? D-Deoxys veut quelque chose qu'ils seraient capables de créer avec leur pouvoir combiné. Il se servirait de ce quelque chose pour créer encore plus de Méchas.

- C'est fascinant, déclara Natael en lorgnant de près les deux petits Pokemon. On va voir ça.

Tout le monde sortit, laissant Natael à ses études, mais le scientifique arrêta Zeff, le dernier à passer le pan de sa porte.

- Je... je suis content de te revoir, Zeff, commença Natael. Comme tu as grandi... Je n'étais pas au courant que tu étais revenu...

- J'aurais peut-être dû passer vous voir, mais comme vous ne vouliez même pas voir les gamins Crust, j'ai pensé...

- Tu as bien pensé, l'arrêta Natael. J'étais prisonnier du passé. Un vrai imbécile. Mais c'est fini maintenant. J'ai beaucoup de choses à rattraper. Les enfants de Livédia sont l'une des première choses. Que tu intègres la même unité qu'eux ne m'a pas surpris. C'est pour cela que tu es revenu, hein ?

Zeff haussa les épaules.

- Je ne leur ai rien dit. Je ne veux pas qu'ils le sachent. Tender, son fils et Tuno sont au courant. J'aimerais compter sur votre silence à ce sujet, aussi.

- Je comprends. Mais c'est dommage... Ces enfants seraient heureux de savoir...

- Je n'ai pas pour but de les rendre heureux, ces morveux, coupa Zeff. Il ne sont rien pour moi, et je ne leur dois rien. Si je reste avec eux, c'est uniquement pour elle.

Natael eut un pauvre sourire.

- Nous ne sommes pas différents, en fin de compte, toi et moi, dit-il, songeur. Je suis resté enfermé dans ce laboratoire des années, sans parler à personne, car j'avais peur de mes

sentiments. Et toi, tu restes dans l'ombre des enfants Crust, parce que tu ne veux pas révéler les tiens. Je pense que tu en as honte. J'ai raison ?

Zeff se retourna vers la sortie.

- Cette discussion est terminée, professeur.

Siena se rendit dans le quartier des officiers, dans la petite chambre qui lui était due grâce à son grade. Elle se permit une longue douche, laissant l'eau chaude balayer toute trace d'épuisement sur elle. Les blessures qu'elle avait reçues de Terruptive ne s'effaceraient pas immédiatement, elles. On lui avait fait des greffes de peaux sur son dos calciné, mais elle aurait toujours la marque de cette brûlure. Mais qu'est-ce que ça faisait, après tout ? Certains militaires de longue carrière arboraient leurs multiples cicatrices de guerre avec fierté. Bien sûr, ça passait un peu moins sur une femme. Enfin, de toute façon, tant que ça ne la gênait pas dans son service et ses devoirs pour la Team Rocket, elle pouvait bien récolter toutes les cicatrices qu'Arceus avait décidé pour elle.

Elle se demanda vaguement ce que serait la suite des choses, à présent. Ils avaient deux des trois Pokémon que D-Deoxys voulait. Normalement, le Pokémon Méchas se concentrerait sur Eü en priorité, à moins qu'il ne soit excessivement revanchard. Mais tôt ou tard, D-Deoxys arriverait bien devant les portes de la base pour récupérer Eï et Ea. Ils auraient à l'affronter une nouvelle fois, quoi qu'il arrive, et cette fois-ci, il y aurait peu de chance qu'un Pokémon inconnu de type feu ne vienne les sauver.

Siena se sentait impuissante, et elle n'aimait pas ça. Elle n'avait

pu rien faire contre D-Deoxys, ni même contre les Shadow Hunters. Tout avait reposé sur les pouvoirs de Mélénis de son frère et de sa sœur, comme à chaque fois. Elle était la plus gradée de l'équipe en dehors de Tuno, mais pourtant elle était réduite à rien si Mercutio et Galatea n'étaient pas dans le coin. Elle se consolait en se disant que c'était pareil pour Djosan, Tuno et Zeff, mais ça n'excusait rien. Elle était faible. Elle devait devenir plus forte, impérativement.

Une fois sortie de la douche et habillée, elle eut dans l'idée de prendre son fouet électrique et d'aller s'exercer au centre d'entraînement de la base. Peut-être ferait-elle un combat contre le lieutenant Morvid s'il le voulait bien. Morvid était le chef instructeur en combat de la base, dans tout ce qui était corps à corps, et ce quelque soit l'arme utilisée. Peu étaient ceux qui avait déjà mis le lieutenant à terre. Il avait la force et l'expérience d'un Shadow Hunters.

En mettant son uniforme de la base, elle sentit quelque chose dans sa poche. La cassette que le général lui avait donné ! Elle l'avait carrément oubliée. Elle la mit sur son ordinateur et s'installa sur son bureau. Voir une vidéo de sa mère aurait tendance à la ramollir alors qu'elle cherchait au contraire à s'endurcir, mais elle ne pouvait rater ça. Elle n'avait aucun souvenir de sa mère, et l'entendre lui parler, la voir bien vivante, s'adressant à sa fille aînée, lui ferait certainement quelque chose, même à elle qui laissait rarement le pas à ses émotions.

L'image et le son n'étaient pas de bonne qualité, la vidéo datant de nombreuses années, mais Siena vit enfin le visage de sa mère en vrai. Elle était belle, assurément. Et elle ressemblait beaucoup à Galatea, si ce n'était qu'elle était un peu plus vieille, qu'elle avait les cheveux plus longs, et les yeux bleus. Comme ceux de Mercutio. Comme les siens. Quand elle parla, ce fut avec un timbre assez différent de celui de Galatea. Plus mûr, plus sage, plus doux. Livédia Crust sourit à l'écran.

- Siena. Je ne sais pas quand tu regarderas cette vidéo. Mais si tu le fais, c'est que je ne suis plus là. Et parce que je ne suis plus là, tu as besoin de savoir. Si Hegan t'a donné cette vidéo, c'est parce que tu as découvert qui il était réellement pour toi.

Siena se rendit compte qu'elle ne connaissait même pas jusqu'à là le prénom du général. Le prénom de son père. Hegan.

- Comme tu le sais maintenant, tu n'as pas le même père que Mercutio et Galatea. Si tout s'était bien passé, et qu'Hegan et moi nous vous avons élevés tous les trois, tu ne l'aurais probablement jamais su. En fait, Mercutio et Galatea auraient été persuadé qu'Hegan Tender est bien leur père. C'était le but de ta naissance, ma chérie. Que tout le monde croit que vous étiez tous les trois les enfants d'Hegan.

"Mais apparemment, ça ne s'est pas bien passé. Il était évident que si je venais à disparaître, Hegan n'aurait pas eu la force de vous élever tous les trois tout seul, surtout après avoir perdu sa première femme, des années plus tôt. Et il n'aurait pas pu non plus t'élever toi seule, car ça aurait mis en péril le plan visant à protéger ton frère et ta sœur des ennemis de leur vrai père qui les recherchait.

"Mais ne juge pas ton père trop sévèrement, Siena. Il t'aime énormément, de ça j'en suis sûre. Et moi aussi, je t'aime. Ne va pas imaginer une seule seconde que l'on t'ait faite uniquement pour servir de couverture à Mercutio et Galatea. Si j'ai choisi Hegan pour ce plan, c'est que je l'aimais. Tu es le fruit de notre amour, et tu es aussi importante à mes yeux que ne le sont ton frère et ta sœur. Alors ne leur en veut pas. Ils n'y sont pour rien.

"J'ai fait cette vidéo pour toi, pour t'assurer que tu es bien plus qu'une illusion d'optique à ceux qui en veulent à Mercutio et Galatea. J'espère de tout mon cœur que tu te hisseras aux sommets, comme ton père l'a fait. Tu lui ressembles tellement,

déjà. Et surtout, veille sur Mercutio et Galatea. Après tout, c'est toi la grande sœur. Je sais qu'ils posséderont normalement des pouvoirs inimaginables ; peut-être les ont-ils déjà à l'instant où tu regardes ça. Mais ils auront besoin de toi. Tu as un rôle à jouer, toi aussi. Peut-être le rôle le plus important...

Je t'aime, Siena. Et dis bien à Mercutio et Galatea que je les aime aussi.

Puis la caméra du côté de Livédia bougea, pour montrer trois enfants qui trottaient au sol. Siena se reconnut à cause de ses cheveux bleus clairs. Elle devait avoir un peu plus d'un an. Elle tenait la main de quelqu'un qu'elle ne pouvait voir à l'écran. Un enfant, sans aucun doute, car il ne paraissait pas bien grand. Mercutio et Galatea étaient deux bébés parfaitement identiques qui gazouillaient sur un tapis en se disputant une peluche de Rondoudou. Puis la vidéo se termina, et l'écran redevint noir.

Siena mit un moment à se rendre compte des larmes qui coulaient sur ses joues. Et pour cette fois, elle n'en ressentit aucune honte. Elle se sentait heureuse d'avoir été aimée par sa mère. Vu comment le Boss avait présenté les choses sur sa naissance, elle aurait pu en douter. Mais non, Livédia Crust avait bien eu l'intention de passer sa vie avec Hegan Tender, qui serait devenu le père légitime des trois enfants. Elle devrait peut-être pardonner au général Tender. Ou du moins arrondir les angles avec lui, car il n'y avait rien à lui pardonner. Peut-être essayer de le connaître un peu plus en dehors du service...

Mais elle ne renonça pas à son idée de le dépasser. Il était peut-être son père, mais il était aussi son supérieur hiérarchique, et un rival pour elle. Siena voulait prouver à tout le monde, et au Boss en particulier, qu'elle pouvait faire mieux que lui, pour qu'on cesse inconsciemment de la comparer au grand général Tender. Siena sortit la cassette de son ordinateur, en se promettant de la donner à Mercutio et Galatea. Ce message ne leur était certes pas destiné, mais ils avaient autant le droit

qu'elle de voir leur mère bien vivante au moins une fois dans leur vie. Elle s'était levée dans cette idée, quand son communicateur bipa.

- Crust, j'écoute, annonça Siena en le prenant.

- Major, le Boss vous fait mander auprès de lui, lui dit quelqu'un dans l'intercom.

Siena n'avait pas oublié la promesse du Boss de la faire participer à son commandement militaire. C'était réjouissant, mais maintenant, ce n'était peut-être pas le bon moment ; ils étaient en pleine crise avec ces Pokemon Méchas. Puis inconsciemment, Siena redoutait aussi de se retrouver face à Zelan, au Quartier Général. Mais un ordre du Boss était un ordre du Boss. Désobéir ou le faire attendre était impensable. Elle rédigea un rapide mot à l'intention de Mercutio et Galatea, lui expliquant où elle était et leur autorisant d'enquêter sur le lieu où se trouvait Eü en son absence. Elle leur signala également en post-scriptum ce que contenait la cassette.

Puis elle sortit des quartiers des officiers pour se rendre à la base secrète de la X-Squad. Elle n'avait pas le temps de chercher son frère ou sa sœur, et elle allait poser son mot et la cassette là-bas. Ils la découvriraient quand ils rentreraient. En chemin, elle tomba pile devant Lusso Tender, accompagné de son habituelle troupe de fidèles et des quelques filles qui voulaient gagner ses faveurs. Siena s'arrêta net. Elle n'avait pas parlé à Lusso depuis qu'elle avait appris qu'il était son demi-frère. Ils n'avaient jamais été vraiment proches, mais l'homme devant elle partageait autant de son sang que Mercutio. Lusso la remarqua, et fit signe aux autres de les laisser. Puis quand ils se furent dispersés, il dit :

- Alors, le vieux t'a mis au parfum, il paraît ? Je peux arrêter de jouer le jeu.

- Parce que tu jouais la comédie ? Se moqua Siena. Je n'ai absolument rien remarqué. Et c'est major Crust, maintenant, capitaine.

Lusso lui sourit.

- Un pauvre capitaine a-t-il l'autorisation de serrer le major dans ses bras une fois ?

- Tu peux, lui autorisa Siena avec hauteur.

Elle fut surprise par l'étreinte de son frère. Comme si elle ressentait tout l'amour et la tendresse contenus pendant des années par Lusso à son égard. Elle en fut émue, et passablement troublée, car elle n'avait jamais considéré Lusso Tender comme un grand sentimental. Cynique serait le mot plus juste.

- La dernière fois que je t'ai prise dans mes bras, avoua-t-il, t'étais pas plus haute qu'un Machoc. Enfin, c'est pas comme si y avait aujourd'hui une incroyable différence...

Siena sourit de la pique. Heureusement, Lusso restait un peu lui-même. Il la relâcha et lui sourit. Un sourire très différent de son habituel rictus moqueur.

- J'ai jamais eu de frère ou de sœur avant ta venue. Et j'ai toujours pas mal aimé Livédia, elle était super sympa avec moi à l'époque où elle draguait le vieux. Ou que le vieux la draguait, devrais-je dire. Bref, quand t'es arrivée, j'étais hyper content. Mais y a eu cet accident, ta mère est morte et le vieux n'a pas eu le courage d'élever seul trois bambins en bas âge, qui lui rappelaient tant Livédia. Ils vous a confiés à Penan, avec interdiction pour moi de faire savoir que tu étais ma frangine. Enfin, je venais te voir de temps en temps, en secret, mais moi et Penan on a jamais été vraiment potes, et... enfin...

Lusso s'embrouillait les pinceaux, et Siena comprit qu'il essayait de se faire pardonner le fait de ne pas avoir été un grand frère très présent.

- T'as rien à expliquer, le coupa Siena. Tu suivais les ordres, point. Parait-il que ça a protégé Mercutio et Galatea.

- Ce plan m'a toujours mit en rogne, s'énerva Lusso. J'ai rien contre le vieux des jumeaux, que j'ai dû voir qu'une fois à peine, mais il est apparu d'un coup, comme ça, et s'est presque interposé entre ta mère et notre vieux, alors qu'ils s'aimaient vraiment. Ce type était un gars aux grands pouvoirs surnaturels aussi, alors je me demandais parfois s'il n'avait pas utilisé sa foutu magie pour envouter Livédia pour se servir d'elle et faire le gosse qu'il voulait.

Siena garda le silence. Elle n'avait pas imaginé les choses comme ça. Et il serait intelligent de ne pas le répéter à Mercutio ou Galatea.

- C'est du passé, dit Siena. Ma mère est morte, et je doute que le père de Mercutio et Galatea ne revienne un jour. Quant à notre... père (elle buta difficilement sur le mot), je le respecte, même si je n'irai pas lui sauter dans les bras quand même.

- Quelle idée ! S'exclama Lusso. J'ai jamais essayé ça une seule fois. Ce vieux grincheux est tellement coincé du cul sur le protocole militaire qu'une telle démonstration d'affection le tuerait net.

Siena savait qu'elle était à peu près pareille, elle aussi. Et vu les caractères de Mercutio et de Siena, elle ne tenait sûrement pas ce trait de sa mère.

- Enfin, c'est pas un mauvais bougre, ajouta Lusso. Il est chiant et aussi aimable qu'un Ursaring qui s'est levé de mauvais pied, mais j'ai jamais eu trop à m'en plaindre. Il m'a élevé seul à la

mort de ma mère. J'avais cinq ans.

- Je suis désolée.

Lusso haussa les épaules.

- Pas de quoi. Je me souviens pas vraiment d'elle. On dit que je lui ressemble de caractère ; Arceus merci !

Siena sourit et remit à Lusso le mot et la cassette.

- Tiens, tu peux donner ça de ma part à Mercutio et Galatea ? Je dois partir.

- Où ça ?

- Le Boss m'a demandé.

Lusso siffla.

- Prends garde, jeune dame. Ça fait même pas un an que t'es dans la Team Rocket, et te voilà déjà major. Je risque de me retrouver bientôt avec un autre général dans la famille. Je ne survivrais sans doute pas à cette infamie...

En partant, Siena songea : *"Et avec de la chance, bien plus qu'un général, mon frère. Beaucoup plus..."*

Chapitre 97 : Les Agents Spéciaux

Si Siena avait espéré ne pas tomber sur Zelan en venant au Quartier Général, elle déchantait très vite. Il était bien là, en compagnie du Boss, lui faisant son éternel sourire froid et hypocrite quand il croisa son regard. Mais le pire, c'était qu'il n'y avait pas que lui. Tous les Agents Spéciaux du Boss étaient là ! C'était un spectacle presque surnaturel quand elle entra dans le centre de commandement. Giovanni était là, entouré de ses généraux et conseillers. Et, dispersés un peu partout dans la salle, les neufs plus puissants membres de la Team Rocket. Enfin, les huit plutôt. Les Agents Spéciaux du Boss étaient bien au nombre de neuf, mais apparemment, le plus puissant de tous, et le plus mystérieux, l'Agent 001, n'était pas là.

L'Agent 009, Domino la Tulipe Noire, était l'Agent la plus proche du Boss, ses yeux violets et froids fixant tout le monde et les moindres recoins de la salle, comme si elle craignait une tentative d'assassinat sur Giovanni. On disait de l'Agent 009 qu'elle était la plus forte au combat au corps à corps et en infiltration, et également la plus zélée des sujets du Boss, qui en avait fait sa garde du corps personnelle. Elle était plutôt jeune, ne devant pas dépasser la trentaine.

L'Agent 008, Siena ne le connaissait guère et n'en avait guère entendu parlé. C'était un homme dont la tête était pratiquement totalement entourée de bandages noirs, avec quelques cheveux rouges qui dépassaient. Il se fondait presque dans la noirceur du coin de la salle où il était appuyé, tel un spectre. Son nom de code était Acutus, et les rumeurs le présentait comme un assassin d'élite.

L'Agent 007 était plus connu, lui. Surtout des femmes, en raison

de sa beauté ravageuse. Avec ses longs cheveux blancs soyeux et ses yeux en or fondu, il était un peu la coqueluche de la Team Rocket. Siena avait déjà vu quelques photos ou posters de lui dans les affaires de Galatea, souvent agrémentés de petits cœurs un peu partout. Par contre, il existait des rumeurs comme quoi ce bellâtre usait de méthodes très peu humaines sur ses subordonnées femmes.

L'Agent 006, un type décharné aux cheveux roux ternes, donnait l'impression d'avoir été déterré puis ressuscité. C'était un peu l'ombre de la Team Rocket, celui qui savait tout sur tout le monde dans l'organisation, et qui dirigeait l'ensemble des Renseignements. C'était d'ailleurs lui qui avait monté le projet X-Squad avec le colonel Tuno, et l'un des rares qui connaissait la vérité depuis le début sur les enfants Crust.

L'Agent 005 était une femme. Jeune, assez belle, aux cheveux châtons et aux yeux océans. Elle aussi était connue. Il s'agissait de la fille aînée du Boss, dont on disait qu'elle avait toute les chances de reprendre les rênes de l'organisation un jour. Siena croyait se souvenir qu'elle s'appelait Estelle, bien qu'en tant qu'Agent, elle devait avoir abandonné ce nom, et quiconque le prononcerait en sa présence pouvait bien être exécuté. Elle avait en revanche un titre qui contrastait pas mal avec son apparence abordable : le Vampire de la Team Rocket.

L'Agent 004 était celui qui donnait le plus une impression de confiance dans ce groupe exogène et inquiétant. C'était un homme entre deux âges, souriant, aimable, portant un costume bleu avec cravate jaune. Siena se rappelait que son nom de code était Bonouarg. Il s'occupait plus particulièrement des relations extérieures que la Team Rocket pouvait entreprendre. Il était un peu le représentant de la Team, son négociateur.

L'Agent 003 lui, on pouvait difficilement ne pas le remarquer. Il avait une combinaison flamboyante, et une coupe de cheveux à faire pâlir de jalousie le colonel Bouledisco. Des cheveux en

pointes qui devaient bien monter de cinquante centimètres, sur lesquels on aurait mis dix tubes de gel entier. Et surtout, ils étaient oranges, avec des teintes de rouges et des étoiles bleues. Il avait une belle renommée, celui-là. C'était aussi un enfant du Boss, et son ambition démesurée était connue de tous. Il rentrait souvent en conflit avec son père, et clamait que la Team Rocket se devait de sortir de l'ombre pour se lancer ouvertement à la conquête du pays. Siena devait avouer qu'elle était d'accord avec la plupart de ses idées.

Bref, il aurait été le plus dangereux dans cette salle, s'il n'y avait pas eu l'Agent 002, Zelan. Lui, c'était un serpent. À l'inverse de 003 qui ne mâchait jamais ses mots et qui ne cachait rien de son ambition, Zelan était un terrible menteur, manipulateur et hypocrite, et surtout, il était fou. Siena avait assez souffert pour le savoir, des années auparavant, et occupa tous ses efforts à ne pas regarder dans sa direction.

- Major Crust, fit Giovanni sans préambule. Nous aimerions en savoir plus sur cette nouvelle menace des Pokemon Méchas.

Siena fronça imperceptiblement les sourcils. Si c'était un rapport que le Boss voulait, il n'avait qu'à le demander au général Tender si celui-ci ne lui avait pas encore remit. Et il était inutile de convier la crème de la crème de la Team Rocket pour ça. Mais Siena obéit, et lui raconta en détail leur aventure à Terruptive.

- Notre objectif dans l'immédiat, conclut Siena, est de localiser le Pokemon Eü avant D-Deoxys et sa bande. Nous aurions alors accès aux trois Pokemon qu'ils recherchent, ainsi qu'au pouvoir qu'ils peuvent créer, et nous en tirerions peut-être un moyen efficace de combattre les Pokemon Méchas si ce fameux pouvoir est à la base de leur conception.

Giovanni resta songeur. Ce fut l'Agent 008, sous ses bandelettes, qui parla le premier d'une voix rauque.

- Ces Pokemon Méchas... Combien sont-ils ?

- Nous l'ignorons, monsieur. D-Grandbull et D-Luxray ont été détruit, mais ça m'étonnerait que D-Deoxys n'ait eu que ses deux-là sous la main. D'un autre côté, il ne doit pas en avoir beaucoup d'autres, s'il cherche tant le pouvoir combiné d'Ea, Eï et Eü pour en créer plus.

- Et l'arme du professeur Natael Grivux ? Demanda l'Agent 005. Est-elle vraiment efficace contre ces choses ?

- Elle demande à être testée, madame, répondit Siena. Le professeur a d'ailleurs insisté pour accompagner la X-Squad si d'aventure nous trouvions l'endroit où se cache Eü.

- Et cet Eü ? Comment comptez-vous le trouver ?

C'était Zelan qui venait de parler. Siena se força à le regarder quand elle répondit, mais en gardant une voix aussi neutre que possible.

- Il semblerait qu'Eü soit la possession d'une organisation connue sous le nom de Très Très Méchants Bleus, apparemment les rivaux des Très Méchants Rouges. Flamylope connaît sans doute leur localisation.

- Et dans quelle mesure peut-on faire confiance à ce Pokemon ? Interrogea Domino.

- On ne peut pas, madame. Flamylope ne sert aucun but si ce n'est le sien, et de plus, il est particulièrement stupide. Mais je ne pense pas que ça le dérangerait qu'on aille perturber les plans de ses rivaux en leur prenant Eü.

- Et quel est votre opinion sur tout ceci, major ? Demanda enfin le Boss.

- Mon... opinion, monsieur ?

- Que devrions-nous faire pour nous occuper au mieux de cette nouvelle menace ? À quoi peut-on nous attendre ? J'accorde toujours un grand intérêt aux opinions et aux conseils des membres de mon état-major.

Siena sentit son estomac se serrer, à la fois de fierté et d'appréhension. Le Boss lui demandait son avis, à elle ! Elle craignit de dire quelque chose d'idiot et de perdre toute crédibilité aux yeux de cette éminente assemblée. Mais le Boss avait été impressionné à cause de sa sincérité. Elle décida de la mettre en avant encore une fois.

- Je pense que ces Pokemon Méchas sont une sérieuse menace. Mais je pense aussi qu'ils n'agissent pas de leur propre volonté. D-Deoxys, du moins. Ce sont des machines ; des machines formidablement conçues, ce qui signifie que celui ou celle qui les a créées est extrêmement intelligent et savait ce qu'il faisait. Notre ennemi, c'est leur créateur. Et je pense que si nous voulons triompher face à lui, nous devons lui opposer une organisation forte par le nombre et par les armes.

- Que voulez-vous dire ? Questionna l'Agent 003, apparemment intéressé.

- C'est une guerre qui se prépare, ajouta Siena. Une guerre où l'humanité et les Pokemon devront faire face à l'intelligence artificielle. Les Pokemon ne pourront pas la mener seuls ; ils ont peut-être le nombre et la force, mais pas l'intelligence nécessaire. Ce sera aux humains de prendre la tête des choses. Une direction forte et intransigeante. Une direction que seule la Team Rocket pourra assurer. Mais pour cela, elle devra évoluer ! Il ne faut plus rester caché à mener nos petites affaires en secret. Nous devrions imposer notre ordre, notre vision, à tous les humains. Nous pourrions créer alors une nation idéale que

les Pokemon Méchas ne pourront faire chuter. Le futur de l'humanité, c'est la Team Rocket, je n'en doute pas.

Siena se tut, un peu embarrassée, consciente d'avoir légèrement dépassée le sujet. Mais elle ne regrettait pas d'avoir parlé. C'était ce qu'elle pensait vraiment. Et elle était certaine qu'au moins une personne dans la salle le pensait aussi. L'Agent 003, le fils du Boss, la dévisageait d'un air à la fois surpris et approbateur. Siena lui rendit son regard. Elle savait alors qu'un jour ou l'autre, lui et elle travailleraient ensemble pour ce futur idéal. Et elle savait que 003 l'avait compris aussi. Giovanni hocha la tête, en caressant pensivement son Persian sur ses genoux.

- La réunion est terminée. Merci à tous. Particulièrement à vous, major Crust. Je compte sur vous pour mener vos missions à bien, et continuer à m'éclairer avec vos rapports détaillés et vos idées intéressantes.

Zelan observa Siena quitter la salle, presque soulagée. Sa clairvoyance l'étonnerait toujours. Son imprévisibilité aussi. Qui aurait cru que cette chère Siena était aussi engagée et voyait à aussi long terme ? Elle avait bien compris que la Team Rocket telle que la dirigeait Giovanni ne pourrait rien accomplir de grand. Et à l'inverse de cet idiot de Vilius de 003, elle avait les capacités et l'intelligence pour changer cela. Zelan la voulait pour lui. Il la voulait à ses côtés lorsqu'il changerait le monde. Qu'importe le temps que cela prendrait. Siena Crust sera sienne.

Tandis que les autres Agents et généraux quittèrent la salle, Zelan ne bougea pas. Si les autres Agents en parurent agacés, il n'en était rien de Giovanni. Le Boss considérait son Agent 002

comme le plus fidèle et le plus précieux de ses hommes. Zelan avait tout fait pour, bien sûr. Il lui avait donné des renseignements sur la trahison du commandant Amos, il y avait quelque temps, renseignements qui s'étaient révélés corrects. Bien entendu, Giovanni ignorait qu'Amos obéissait en fait à Zelan, mais il n'avait pas besoin de le savoir. De toute façon, son temps serait bientôt terminé.

- Alors ? Qu'en pensez-vous, monsieur ? Lui demanda Zelan quand tout le monde était parti.

- Je ne l'imaginais pas comme ça. Vous avez entendu ses histoires sur sa direction forte et intransigeante, et sur sa nation idéale ? Elle s'entendrait bien avec Vilius.

- Elle est ambitieuse, approuva Zelan. Et c'est sa plus grande qualité. Son ambition et sa fierté la poussent à se dépasser. Mais elle est aussi terriblement naïve et sincère. Elle vous est loyale, monsieur. Elle sait que ce n'est qu'avec vous qu'elle pourra monter dans la hiérarchie.

- Mais serait-elle prête à espionner son père pour moi ?

- Ne vous inquiétez pas, le rassura Zelan avec un sourire. Elle se fiche de son père, et d'ailleurs, elle ignore tout de sa duplicité. Comme je vous l'ai dit, elle est très naïve.

Et toi aussi, se retint d'ajouter Zelan. Il faisait danser Giovanni comme il le voulait. C'était trop simple. Il lui suffisait d'attiser un peu la paranoïa du Boss, de lui faire croire que Tender complotait contre lui, en voulant se servir de la X-Squad comme d'une arme pour le faire tomber, et cet idiot gobait tout, alors que Giovanni aurait du mal à trouver soldat plus loyal envers lui que le père de Siena.

Mais bon, c'était normal. Zelan avait reçu le don de manipuler les autres à sa convenance. À vrai dire, son plan était déjà prêt

depuis longtemps, et il n'avait plus besoin de Giovanni ni de la Team Rocket. Mais il voulait Siena. C'était pour cela qu'il avait convaincu le Boss que Tender cherchait à lui nuire, pour que Giovanni se serve de Siena pour l'espionner, lui et la X-Squad. Ainsi, Siena serait plus proche de lui si elle devenait plus proche de Giovanni. Et bien plus accessible que constamment entourée de sa sacrée unité.

Non pas que Zelan ait peur de se frotter à ces Méléniens de frères et sœurs, mais il ne tenait pas à se les liguier contre lui tout de suite. Il envisageait même d'en faire deux de ses armes humaines. Et pour cela, il avait Zeff pour les espionner, eux et Siena, en permanence. Oui, Zelan aurait bientôt toutes les cartes entre ses mains. Son nouveau monde allait bientôt prendre forme. Très bientôt...

Mercutio et Zeff se tenaient sous le regard haut perché de Flamycolo, assis sur son siège de fortune au-dessus de son bain de lave. Le Pokemon fut pris d'un haut-le-cœur et vomit quelques litres de plus de magma bouillonnant dans le bac.

- Vous avez du culot de revenir ici, les Rockets, grogna-t-il. À cause de vous, plusieurs de mes hommes sont morts !

- S'ils sont morts, c'est parce qu'ils ont eu la mauvaise idée de se frotter à plus fort qu'eux, répliqua Mercutio. On vous avait bien prévenu que tout ça vous dépassait. C'est ta faute s'ils sont morts. Pourquoi les as-tu envoyé à Terruptive en sachant que les Pokemon Méchas allaient s'y rendre ?!

- Je voulais récupérer Eï avant vous tous. J'ai une réputation de méchant à tenir, moi !

- Et de débile fini aussi, soupira Mercurio. Bref, on est pas ici pour ça. Nous voudrions savoir où se trouvent ceux qui possèdent Eü. Ceux qui veulent noyer les fleurs, si je me souviens bien.

- Les Très Très Méchants Bleus ? Je vous ai dit que j'ignorais où ils se cachent !

- Sans doute, mais tu es apparemment le seul à connaître ces gars-là, et on a nulle part à chercher. Tu dois bien avoir des indices, non ?

- Peut-être, admit Flamyclope. Mais pourquoi je vous aiderais, d'abord ? Je suis méchant, rappelez-vous. Et vous les Rockets vous m'avez doublé en kidnappant Eï.

- On ne l'a pas kidnappé, s'agaça Mercurio. Il est venu de son plein gré. Il est en sécurité dans notre base, bien plus qu'il ne l'aurait été avec toi. On le garde juste le temps d'en terminer avec D-Deoxys et ses Pokemon Méchas, et ensuite, s'il le veut, il aura tout le loisir de passer du temps avec toi. Mais si on a pas Eü, on arrivera jamais à vaincre D-Deoxys.

- Puis il paraît que t'es pas vraiment pote avec ces Très Très Méchants Bleus, ajouta Zeff. Quand on sera là-bas, je peux m'occuper d'eux pour toi.

- Ouais, comme ça, ils arrêteront de noyer toutes les fleurs que tu veux brûler. Et tu auras toutes les fleurs que tu veux à cramer rien que pour toi.

Mercutio se foutait de lui. Et il n'allait surement pas entrer en conflit avec les Très Très Méchants Bleus s'il pouvait l'éviter. Quoique, concernant Zeff, il n'avait jamais eu besoin d'une raison pour se battre avec quelqu'un. Finalement, Flamyclope se laissa amadouer par les perspectives. Il leur dit que les Très Très Méchants Bleus opéraient le plus souvent sur l'île de

Marinea. Mercurio connaissait de nom, mais il n'y avait jamais été. C'était une île touristique assez vaste au Sud-est de Kanto, juste avant l'Archipel Sevii. D'ordinaire, c'était un coin assez tranquille, uniquement basé sur le tourisme et le commerce, car il n'y avait même pas d'arène Pokemon là-bas.

Mercutio et Zeff quittèrent la base des Très Méchants Rouges, avec la promesse faite à Flamyclope de tabasser les Très Très Méchants Bleus. Mercurio, lui, s'était mentalement promis que s'il n'y avait rien à Marinea, il reviendrait chez Flamyclope pour le tabasser lui. Mais apparemment, c'était un bon coup. Le colonel Tuno avait cherché quelques actualités sur ce qui se passait à Marinea, et il n'avait pas fait chou blanc.

- Apparemment, leur dit-il, une feuille en main, les autorités de l'île ont constaté une recrudescence des actes de vandalismes contre les plantes et les jardins publics.

- Nos méchants bleus qui s'amuse à noyer les fleurs, dit Galatea.

- Noyer les fleurs ? Répéta Djosan, éberlué. Pour quel objectif, par Arceus ?

- J'sais pas. Sans doute celui d'être le plus crétin possible.

- C'est parfait alors, fit Mercurio. On prévient Eryl et Natael, et on y...

- Je suis désolé, Mercurio, coupa Tuno, mais Eryl ne viendra pas. Elle a participé à ces événements par la force des choses jusqu'à là, mais ce n'est qu'une civile. On ne peut plus l'amener à tout va dans toutes nos missions.

- Mais on a besoin d'elle, protesta Mercurio. Ou du moins, on a besoin d'Ea. Et il faut qu'Eï vienne aussi. On aura peut-être besoin d'eux pour trouver ou convaincre Eü. Eryl est aussi

impliquée que nous. Les Pokemon Méchas veulent prendre son Pokemon aussi.

Siena, qui venait juste de revenir, dit :

- On a besoin que d'Ea seulement, pas de sa dresseuse. Le plus simple aurait été que ce Pokemon appartienne à la Team Rocket.

Mercutio se tourna lentement vers elle, choqué.

- Euh... tu préconises qu'on lui vole Ea ? Demanda Galatea, perplexe.

- Ce n'est pas comme si le vol était totalement étranger à la Team Rocket, répondit Siena. Mais non, je n'ai pas dit ça. Le mieux serait qu'Eryl nous remette Ea de son plein gré. Pour sa... sécurité personnelle, et celle du Pokemon.

- Tu crois que les Méchas cesseront de chercher Eryl si elle n'a plus Ea ? Résuma Tuno.

- C'est ce que je pense, oui.

- Eh bien pas moi, s'exclama Mercutio. D-Deoxys l'a vu avec nous. Il sait qu'elle est la dresseuse d'Ea, et ce sera vers elle qu'il se tournera en premier pour le trouver. Et s'il voit qu'elle ne l'a plus, je doute qu'il reparte bien gentiment.

- On peut la garder à la base, en sécurité, le temps qu'on se soit occupé de D-Deoxys, proposa Siena.

- Ouais, quel pied... Bloquée dans cette base pour une durée indéterminée, constamment entourée de deux gardes... Et puis de toute façon, Eryl ne voudra se séparer d'Ea pour rien au monde.

Siena haussa les épaules.

- Je ne faisais qu'énoncer ce qui pour moi serait la meilleure chose à la fois pour nous, pour Eryl et pour Ea. Je n'ai rien contre cette fille. Mais je trouve assez inquiétant qu'elle connaisse tant de secrets de la Team Rocket quand on sait que c'est la protégée du professeur Chen et qu'elle fréquente des dresseurs comme Régis Chen ou Sacha Ketchum, dont on sait parfaitement qu'ils ne portent pas la Team Rocket dans leurs cœurs.

- Eryl ne nous trahirait jamais, protesta Mercurio. Elle a seulement à cœur de protéger les frères d'Ea, et d'empêcher les Pokemon Méchas d'arriver à leurs fins.

Siena se tut, peu désireuse de continuer ce débat, mais n'ayant clairement pas changé d'avis. Mercurio se tourna vers les autres en quête de soutien. Galatea et Djosan étaient d'accord pour qu'Eryl participe à tous ce qui aurait trait à Ea, Eï et Eü. Zeff, lui, s'en fichait royalement. Tuno soupira.

- Très bien, très bien, on la prend avec nous, cette fois encore. Mais dès que ce problème aura été résolu, je veux qu'elle prenne ses distances, à moins qu'elle ne compte s'engager dans la Team Rocket. Tu sais Mercurio, le général Tender est quelqu'un d'assez tolérant, mais j'ai connu des officiers qui n'hésitaient pas à emprisonner, voire même à tuer des civils qui en savent un peu trop sur nous. Nous sommes une organisation criminelle et secrète, pas un moulin à vent où tout le monde peut rentrer et sortir à sa guise. Je sais qu'elle est ton amie et qu'elle nous a aidé contre l'Empire de Vriff, mais...

- Je comprends, colonel, l'interrompit Mercurio. Si on trouve Eü et qu'on en tire quelque chose pour affronter D-Deoxys, ce sera la dernière fois. Promis.

- Bien. Maintenant, je voudrais tous vos prévenir sur les risques

de cette mission. Ils sont bien plus grands que la dernière fois. On pourra croiser les Pokemon Méchas, la Shaters, voir même se battre contre les Très Très Méchants Bleus, mais ça ne sera pas la chose la plus dangereuse.

- Fichtre et double fichtre, fit Djosan. Que pourrait-il y avoir de plus dangereux que ça ?

- L'île de Marinea est le domaine de l'Agent 001, le plus puissant et le plus mystérieux de tous les Rockets. Même moi, je ne l'ai jamais vu et j'ignore tout de lui.

- Il est où, le problème ? Demanda Galatea. Si un type pareil est là-bas, c'est tant mieux pour nous, non ?

Tuno eut un sombre sourire.

- Tu ne connais pas la réputation de l'Agent 001, Galatea. Il fait totalement ce qu'il veut. Rien ne peut le faire bouger, si ce n'est un ordre express et direct du Boss. Et même lui évite de se payer les services de 001.

- On peut savoir pourquoi ? Demanda Zeff.

- Parce que les dégâts qu'il occasionne lorsqu'il fait quelque chose dépasse largement ce qu'on pourrait gagner d'une mission accomplie. L'Agent 001 est totalement incontrôlable, et différencie rarement ses alliés de ses ennemis. Il fait totalement ce qu'il veut, et même le Boss n'ose rien lui dire. Il ne s'en sert que comme menace contre ses ennemis. 001 est un peu l'épouvantail de la Team Rocket. Les rares missions qu'il entreprend pour la Team Rocket sont toutes d'ordre de destruction massive, genre aller décimer toute une base d'une team concurrente à lui tout seul dans une autre région. Et généralement, c'est toute la région qui est décimée après son passage.

Une lueur très intéressée brilla dans le regard de Zeff.

- Il faut absolument que je rencontre ce gars ! Il faut que je me batte avec lui !

- Ce serait la dernière chose que tu ferais dans ta vie, lui certifia Tuno.

- Je ne comprends pas, fit lentement Siena. Comment un tel élément incontrôlable peut-il faire partie de la Team Rocket ? Notre organisation est basée sur l'ordre, la hiérarchie et la discipline !

- Mais dans toutes organisations sérieuses, il faut un joker, un atout dans notre manche, qui se démarque du reste. En dépit de ses défauts, l'Agent 001 joue parfaitement bien ce rôle. Son nom fait trembler les gens bien plus efficacement que celui de la Shaters.

- On ne va pas renoncer à la mission parce que ce gars se trouve là-bas, protesta Mercurio. Ou alors, il n'a qu'à se charger de prendre Eü. D'ailleurs, pourquoi il ne s'est jamais occupé des Très Très Méchants Bleus ?

- L'Agent 001 se déplace beaucoup, expliqua Tuno. Je ne sais pas s'il se trouve à Marinea en ce moment, mais je sais que l'île est l'une de ses bases. Et puis, une organisation comme ces Très Très Méchants Bleus serait pour lui comme une fourmilière. Ça ne vaudrait même pas la peine de tendre le pied pour l'écraser, si tu vois ce que je veux dire. 001 ne s'occupe que des gros poissons. Je vous préviens juste, au cas où il serait là-bas et qu'on le rencontrerait, de lui montrer autant de respect que vous en auriez en ayant devant vous Arceus en personne.

- Mauvais exemple, colonel, sourit Galatea. Mercurio essaierait probablement de le capturer.

- Vaut mieux éviter de lui balancer une Pokeball à la figure, dit distraitement Tuno. Il pourrait prendre ça comme un manque de respect. Bon, je vais prévenir le général. Vous, allez chercher Eryl, Natael et Eï. On part immédiatement.

Chapitre 98 : Les tunnels de Marinea

Trefens était préoccupé. Lui et tous ses collègues s'étaient trouvés face à la X-Squad, et pourtant, toutes leurs cibles étaient parvenues à leur échapper. Voilà qui menait à mal la soi-disant réputation de réussite totale des missions de la Shaters. Oh bien sûr, ça arrivait parfois - assez rarement quand même - qu'un contrat arrive à les éviter un certain moment. Bien entendu, la chose était réglée tôt ou tard ; plutôt tôt que tard d'ailleurs... Mais là quand même, ils étaient tous là, et ils n'avaient pas réussi à en tuer un seul !

C'était désagréablement honteux pour des assassins professionnels de leur acabit. Ils allaient devoir régler ça, et vite, avant que le chef ne commence à s'interroger sur la durée inhabituelle que leur prenait cette mission. Le problème, c'était qu'ils devaient attendre que leurs cibles quittent leur base. Même pour les Shadow Hunters, il n'aurait guère été recommandé de s'attaquer seuls à la plus grande base Rocket de la région. Mais maintenant que les Rockets de la X-Squad savaient qu'ils étaient primés, et avaient vu à l'œuvre toute la puissance des Shadow Hunters, il risquait de s'écouler un long moment avant qu'ils n'osent sortir de leur trou.

- Ils ont bougé, gné ! S'écria Two-Goldguns qui surveillait le détecteur.

Trefens en tomba des nues. Ces gars-là étaient soit extrêmement téméraires, soit extrêmement stupides. Ou les deux.

- Destination ? Demanda-t-il.

- Inconnue pour le moment, mais par rapport à la position de leur base, c'est vers l'Est, gné.

- Il faut les pister au cas où ils quitteraient la région. Ujianie, c'est toi la plus rapide et la plus discrète. Suis-les en restant à distance et sans te faire remarquer.

- Bien compris.

Et Ujianie partit d'un coup de vent.

- Où qu'ils aillent, ils vont sûrement y rester un moment, théorisa Trefens. Cette fois, sans faute, je les veux morts ! Et un de capturé aussi. Le colonel ferait bien l'affaire.

- C'est bien beau tout ça... commença Lilura.

- Ah oui ! La beauté est éternelle ! Intervint Od.

- ...mais qu'est-ce qu'on fera si y a toujours ces espèces de robots avec eux ? Acheva Lilura sans tenir compte d'Od.

- Ces choses m'ont l'air d'être leurs ennemies. Qu'importe leur histoire entre eux, il nous faudra juste tuer les Rockets avant qu'ils ne se fassent tuer par ces mécaniques.

Trefens voulait paraître confiant, mais il était troublé. En sortant du volcan, la dernière fois, ils avaient vu le combat entre un de ces robots ressemblant au Pokemon Deoxys contre un Pokemon que Trefens n'avait encore jamais vu. Ils n'étaient pas restés longtemps, car ça ne les concernait pas, mais Trefens avait pu voir le niveau de puissance qui se dégageait du robot Deoxys. Une telle vitesse, une telle défense, une telle puissance psychique... Trefens n'était pas certain de pouvoir en venir à bout. Quoi qu'étaient ces choses, elles avaient le pouvoir de rivaliser avec les Shadow Hunters, et même de les battre. Trefens n'aimait pas ça. Dès que ce contrat sur la X-Squad

serait terminé, et s'ils n'avaient pas d'autre boulot qui nécessiterait sa présence, il allait un peu enquêter sur ces machines Pokemon...

L'île de Marinea, contrairement à Cramois'île, possédait plusieurs villes et villages en son sein. Bien entendu, les deux îles n'avaient rien de comparable. Marinea faisait bien le triple de la superficie de Cramois'île, et n'abritait pas un volcan pouvant entrer en éruption à tout moment, ce qui n'était généralement pas recommandé pour une bonne fréquentation. La X-Squad, ainsi qu'Eryl et Natael, arrivèrent par un ferry partant de Carmin-sur-Mer. Il les déposa à Port Brian, la première ville de l'île et accessoirement la plus fréquentée.

Le colonel Tuno avait décidé qu'ils se passeraient d'uniformes et s'habilleraient en civils. Voir débarquer tout un groupe de membres de la Team Rocket susciterait immédiatement l'inquiétude et la suspicion sur ce genre d'île, et ça n'aiderait en rien si les Shadow Hunters se montraient. Mais Eryl en doutait. Elle ne connaissait pas vraiment ces gens, mais ils n'allaient surement pas tenter de les tuer en plein jour au milieu de cette foule de vacanciers. Du moins Eryl l'espérait. Mais en ce qui concernait les Pokemon Méchas, elle était plus inquiète. Mais normalement, il n'y avait aucune raison qu'ils soient là, car si Flamylope n'avait pas parlé, ils devaient ignorer où se trouvait Eü.

Cela étant, l'espèce de fusil-laser que tenait le professeur Natael la rassurait un peu, si tant est qu'il soit si efficace que ça contre les Pokemon Méchas. En revanche, il ne rassurait pas les gens qu'ils croisaient, pas plus que Zeff qui tenait ostensiblement sa pistolame (qu'il avait fait réparer), ou que Siena qui agrippait fermement son fouet électrique, ou encore Mercutio et son épée

qui pendait à sa ceinture.

- Question arrivée discrète, vous repasserez, les gars, leur signala Galatea. Les gens nous regarde comme si on allait provoquer une guerre.

- Ce qui a de grandes chances d'être tout à fait exact, soupira Tuno. Bon, il faut se renseigner sur les Très Très Méchants Bleus. Peut-être auprès de la police locale. On pourrait leur raconter que nous sommes des espèces de chasseurs de primes qui ont pour mission d'arrêter ces types.

- Nos visages sont forcément connus de toutes les polices de Kanto, colonel, fit remarquer Siena. Les Dignitaires s'en sont forcément chargés.

- Mais ces gueux n'ont pas encore connaissance du mien ! S'exclama Djosan. Que je pusse aller parlementer avec les gardiens de la paix sans risque.

- Ne le prends pas mal, hein, mais même sans avis de recherche, tu risques de pas mal attirer l'attention, dit Galatea avec un demi-sourire.

- Si vous le permettez, je vais y aller avec la jeune Eryl, proposa Natael. Je doute faire l'objet d'un avis de recherche.

Eryl aurait préféré rester auprès de Mercutio, mais elle acquiesça. Elle se rendrait utile comme elle le pourrait. Les Rockets avaient déjà été bien gentils de l'amener une nouvelle fois avec eux.

- Très bien, dit Tuno. Pendant ce temps, nous on va se renseigner sur la géographie de l'île pour tenter de savoir où pourrait se trouver la base de l'Agent 001. Et pour l'éviter à tous prix. On se retrouve ici.

Comme Natael était en train de partir, Mercurio le rappela.

- Prof, vous comptez rentrer dans un commissariat avec votre DASI ?

Eryl ne se sentit pas du tout mal à l'aise en seule compagnie du professeur Natael. Bien qu'elle ne le connaissait pas, il était ce genre d'homme au sourire facile qui arrivait à vous rassurer en toute situation. De plus, il était très gentil et d'une beauté renversante. Son seul problème était qu'il sursautait pour tout et n'importe quoi. Eryl avait compris que cet homme avait été un grand ami de la mère de Mercurio et des deux filles.

- Alors comme ça, tu es la petite amie de Mercurio ? Lui demanda Natael avec un sourire paternel.

Eryl rougit violement et se mit à balbutier.

- Euh... je... enfin... pas vraiment... juste un grand ami...

- Excuse-moi de me montrer indiscret. Mais je suis un scientifique. C'était la conclusion qui était sortie de mes attentives observations te concernant.

Eryl se surprit à envisager la chose. Était-elle amoureuse de Mercurio ? Difficile à dire, étant donné qu'elle ne savait pas trop ce qu'était l'amour entre une fille et un garçon. Mais une chose était certaine : elle aimait sa compagnie, et même la dernière des sottises aurait trouvé Mercurio beau garçon. Mais voilà ; Mercurio était un dresseur d'élite, un membre important de la première organisation de Johkan, et qui plus est un surhumain capable de prodiges qu'elle ne pouvait même pas imaginer. Et elle, en comparaison, elle n'était pas grand-chose.

Peut-être était-ce pour ça qu'elle voulait se donner tant de mal pour aider la Team Rocket dans ses missions, et pour devenir une puissante dresseuse collectionnant les badges d'arène.

Pour impressionner Mercutio. Pour essayer de se rapprocher un tant soit peu de son niveau. Ils sortirent du port pour pénétrer dans le cœur de la ville, de conception architecturale assez ancienne, mais rénovée de façon à accueillir tous ces gens qui venaient chaque année prendre des vacances sur cette île de rêve. Mais Eryl songea qu'en dehors de la saison, la vie ici devait être assez morne.

- Il me fait beaucoup penser à sa mère, reprit Natael. En caractère, du moins. C'est pour ça que ça me fait aussi mal quand je croise ses yeux, si semblables à ceux de Livédia.

Eryl fut un peu gênée ; elle ne savait rien de la mère de Mercutio, si ce n'était qu'elle était décédée il y a longtemps, et ce sujet avait l'air personnel, mais d'un autre côté, elle était curieuse. Tout ce qui se rapprochait de Mercutio l'intéressait.

- Que lui est-il arrivé ? Demanda-t-elle avec douceur.

Natael regarda les cieux, comme s'il priait Arceus de lui donner du courage, puis dit avec faiblesse :

- Elle a été tué par le fruit de nos propres expériences. Livédia était une brillante scientifique, vois-tu ? Et nous étions en train de créer un robot pour les hautes instances de la Team Rocket. Le même genre de robot que nous sommes en train d'affronter. Toutes les nuits, je vois encore son visage mécanique, ses yeux dorés, luisant de l'envie de meurtre. Et chaque jour, je prie le ciel pour qu'il m'accorde le pardon pour ma participation dans cette infamie.

- Et ce robot, qu'est-il devenu ?

- Nous l'ignorons. Il a disparu après avoir tué l'équipe scientifique et s'être échappé de la base. On en a plus entendu parler. Ce qui est étrange, car il est sans conteste l'intelligence artificielle la plus développée et la plus puissante que ce monde

ait jamais porté.

- Il a peut-être un lien avec D-Deoxys et ses Pokemon Méchas, alors ? Avança Eryl.

- Peut-être, admit Natael avec un frisson. Mais, ma jeune amie, je te conseille de prier tous les dieux connus et inconnus pour que ce ne soit pas le cas. Cet être... Diox-BOT... ne peut être détruit. Ni par les humains, ni par les Pokemon. Il a été conçu pour être invincible et tout puissant.

- Mais pourquoi a-t-il fait ça ? Pourquoi n'a-t-il pas obéi à ses créateurs ?

- Dans notre obsession de le rendre le plus puissant et le plus intelligent possible, nous avons trop poussé son caractère autonome, et il a fini par prendre conscience de lui-même. De devenir un être pensant. Et le propre des êtres pensants est d'être libres. Nous avons commis une terrible erreur. Nous avons tenté de jouer les dieux tout puissants, et voilà ce qu'on a récolté.

- Vous ne pensiez pas à mal, j'en suis sûre, professeur, fit Eryl pour le consoler.

- Mais j'ai été idiot. Idiot d'avoir cru aux bienfaits de notre création. Et idiot de m'être caché de tout ensuite pour tenter d'oublier. Non, je ne vais pas oublier. Au contraire. Je vais penser à ce que j'ai fait pour tenter de me racheter. Livédia et tous mes autres collègues qui ont péri de la main de Diox-BOT ne pourront pas trouver le repos tant que ce problème des Pokemon Méchas ne sera pas résolu.

Eryl admirait le courage du professeur. Il était évident que la mention seule de mots comme Diox-BOT ou Pokemon Méchas le terrifiait parfaitement, mais sa détermination n'était pas feinte. Pour vaincre ses traumatismes du passé, il fallait une grande

volonté, Eryl le savait. Ils finirent par arriver au poste de police de la ville. L'agent Jenny les reçut, et fut ravie quand Natael se présenta comme un assistant du professeur Chen et Eryl comme sa garde du corps dresseuse de Pokemon, tous les deux chargés d'enquêter sur les activités délictueuses des Très Très Méchants Bleus.

- Ces voyous troublent depuis longtemps la tranquillité de notre belle île, expliqua l'agent avec colère. Ils ne sont pas bien dangereux, mais ils sont nombreux, et ont un penchant très net pour la fuite rapide et les bonnes cachettes.

- Justement, vous ne sauriez pas où ils se cacheraient ? Demanda Eryl. S'ils possèdent une espèce de base.

- Ils s'enfuient souvent dans les tunnels de la montagne. Mais jamais nous avons trouvé quoi que ce soit là-bas. Ce réseau de tunnels est très développé et s'enfonce assez loin sous terre.

- Pourquoi ne pas les avoir fait sceller ? Interrogea Natael.

- Oh, mais on a essayé. Mais ces types sont commandés par un Pokemon étrange qui détruit comme du papier tous nos murs de ciment. Et puis il y a tellement d'entrées et de sorties dans cette montagne, qui peuvent donner sur plusieurs endroits, au sommet comme au sein même de la ville, qu'ils auront toujours un endroit où sortir.

- Vous dites qu'ils sont commandés par un Pokemon ? Répéta Eryl.

L'agent Jenny hocha sombrement la tête.

- Un petit gars sur deux pattes avec un seul œil, une corne et un air assez patibulaire. Je ne sais pas de quel Pokemon il peut s'agir, mais en tous cas, il sait parler.

Eryl cligna des yeux. Ça avait l'air de la description de Flamyclope. Y en avait-il un autre comme lui ?

- Mercurio ? Dit Galatea.

- Hum ?

- Tu sais qu'on est suivi ?

- Oh, tu veux parler de Flamyclope et de sa bande ? Bien sûr. Ils étaient sur l'île avant nous, apparemment, et ils nous attendaient. Je dois admettre qu'ils se planquent bien, mais pas assez pour des utilisateurs du Flux.

- Tu ne crois pas qu'on devrait le dire à Tuno et Siena ?

Mercutio haussa les épaules.

- Si ça t'inquiète tant que ça... Ils sont sûrement venus pour profiter du fait qu'on va sans doute chercher des noises aux Très Très Méchants Bleus, et lui et ses Très Méchants Rouges seront là pour ramasser les morceaux ensuite.

Le colonel Tuno et Siena étaient en train de questionner les habitants sur des rumeurs qui couraient au sujet d'une base Rocket dans les environs. Des rumeurs que Tuno et Siena avaient bien entendu totalement inventé, pour tenter de connaître l'emplacement de l'Agent 001 sur cette île. Mercurio était étonné, quand même. Si cet Agent était si dangereux et psychopathe qu'on le disait, pourquoi diable l'un des endroits où il avait choisi refuge grouillait de touristes insouciantes ? Tuno et Siena revinrent en même temps qu'Eryl et Natael. Chacun fit le point sur les informations qu'il possédait, et Galatea mentionna

Flamyclope et ses sbires.

- Les avoir sur nos pas pourrait nous être bénéfique, dit le colonel. Ils pourraient provoquer du grabuge contre leurs rivaux, ou même contre les Pokemon Méchas ou les Shaters s'ils sont là. Faisons comme si nous ignorions qu'ils étaient là. On a appris de notre côté que l'Agent 001 détient un manoir quelque part sur l'île, à un endroit assez éloigné de la ville, en haut sur la montagne. C'est du moins ce que j'ai cru comprendre, car aucun habitant n'aurait jamais aperçu un membre de la Team Rocket ici.

- 001 est peut-être tout seul ? Proposa Siena. S'il est une armée à lui seul...

- Ou peut-être a-t-il déjà tué tous ses subordonnés, ajouta Zeff avec amusement.

- Quoi qu'il en soit, allons-y, ordonna le colonel. Si les informations de l'agent Jenny sont exactes et que les Très Très Méchants Bleus se terrent dans les tunnels de la montagne, on ne devrait pas avoir à faire à 001, ni à la perspective peu enchantante d'avoir à lui expliquer notre présence sur son île.

Ils allèrent donc jusqu'à la montagne de l'île, qui possédait, en effet, nombre de tunnels. Mercutio en sonda un avec le Flux, et il sentit qu'il y avait bien des êtres vivants dedans. Mais à cette distance, il ne pouvait pas distinguer s'il s'agissait de simples Pokemon ou d'humains. Il sentait aussi que cette montagne était pour sa majeure partie creuse, et que ce tunnel faisait partie d'un vaste réseau de souterrains. Ils allaient avoir de l'espace à fouiller. La bonne nouvelle, c'était qu'en raison de tous ces tunnels, ils n'auraient qu'une chance sur une centaine de tomber sur des Pokemon Méchas ou des Shadow Hunters s'ils étaient là. Et bien entendu, connaissant la chance légendaire de la X-Squad, aucun d'entre eux ne fut réellement étonné, une dizaine de minutes plus tard, de trouver devant eux

un robot de deux mètres de haut, couleur lavande, tenant deux longues épées entre ses épais bras mécaniques, et ayant la forme caractéristique du Pokemon Mentali.

- L'omniscience du maître D-Deoxys n'a jamais été prise en défaut, déclara D-Mentali. Il savait fort bien que vous viendrez ici. Je vous attendais, chers humains.

- Vous saviez où se trouvait Eü alors ? Interrogea Siena.

- Cela va de soi. Nous attendions juste d'être certains de posséder Ea et Eï avant d'attaquer cet endroit gardé par l'un de vos hommes les plus puissants. Ceci dit, il me semble que cet Agent 001 n'est pas là actuellement. Dommage pour vous. Je vais d'abord vous tuer, puis je vous prendrai Ea et Eï. Après quoi je me chargerai rapidement de ces Très Très Méchants Bleus qui se terrent ici et leur prendrai Eü. Je serai celui qui aura amené les trois Pokemon à mon maître, et pour cela, je serai son bras droit alors qui dominera ce monde infâme.

Mercutio haussa les sourcils, et se tourna vers Natael, l'air de dire « c'est le moment de voir si votre engin fonctionne, doc ». Mais Natael semblait tétanisé devant le Pokemon Méchas, paralysé par la peur. Mercutio était déçu, mais au fond de lui, il ne s'était pas attendu à autre chose. Le professeur avait beau avoir les meilleures intentions du monde, son traumatisme ne guérirait pas dès la première mission. Mercutio envisagea de lui prendre le DASI des mains, mais ce flingue possédait tellement de boutons et de trucs à régler que le jeune homme craignait de le faire exploser s'il essayait de s'en servir.

Pendant ce temps, Ea était sorti de la Pokeball d'Eryl et avait rejoint Eï qui faisait face à D-Mentali. Et, sans aucune sommation, ils utilisèrent une attaque que Mercutio, ni aucune personne présente, n'avait jamais vu. Le rayon vert qu'Ea avait lancé rejoignit le rouge d'Eï, et le tout combiné faisait ressortir une puissance monstrueuse. Le tunnel en trembla même ;

encore plus quand l'attaque percuta D-Mentali. Mais Mercutio avait bien vu le Pokemon Méchas faire apparaître un Mur Lumière devant lui avant que le rayon ne le touche. Mais malgré ça, il avait le bout de ses épaules métalliques et une partie de sa jambe droite qui semblaient noircis et friables.

- Impressionnant, admit-il. Vos pouvoirs liés ne sont donc pas une légende, petits Pokemon. Mais sans le troisième d'entre vous, votre attaque ne sera jamais complète.

Eï et Ea semblaient épuisés après un tel déferlement de puissance. Eryl prit son Pokemon dans ses bras, et étrangement, ce fut Zeff qui alla chercher Eï. Mercutio ne savait pas quoi en penser. Indubitablement, ces petits Pokemon leur réservaient encore bien des surprises. Mercutio ferait tout pour qu'ils ne tombent pas entre les mains de D-Deoxys. Il appela son Mortali et se plongea dans le Flux, prêt à combattre. Tous les autres firent de même et appelèrent leurs Pokemon. D-Mentali ouvrit sa bouche mécanique qui se trouvait sur son torse, dans une seconde représentation de la tête du Pokemon Mentali. Un laser s'y préparait. De type psychique ; Mercutio le sentait d'ici.

Quand D-Mentali le tira, Zeff fit preuve de rapidité d'esprit en plaçant son Scalproie devant la trajectoire du rayon, qui se dissipa en un instant, le type ténèbres annulant les attaques psychiques. Puis, Scalproie, Mortali, Pyroli et Givrali des enfants Crust, suivis de Crimenombre, Mackogneur et Feunard, fondirent sur D-Mentali en lançant leurs attaques à l'unisson. Mais alors, une sphère d'énergie sortie de nulle part les intercepta tous, les forçant à reculer en catastrophe pour éviter cette attaque inattendue. Mercutio pesta dans sa barbe.

Il avait reconnu là une attaque Prescience, une attaque qui avait toujours quelques minutes d'écart entre le moment où elle était lancée et celui où elle apparaissait. Mais il n'avait pas vu D-Mentali la lancer auparavant. Peut-être en avait-il prévu

d'autres, qui pouvaient arriver à n'importe quel moment. Après plusieurs attaques lancées sur le Pokemon Mécha, aucune n'avait encore touché au but. D-Mentali les esquivait et les parait avec une aisance insolente, comme s'il les prévoyait longtemps à l'avance. Le visage mécanique de D-Mentali était bien évidemment impassible, mais Mercutio était sûr qu'il aurait souri s'il l'avait pu.

- Je lis dans vos pensées si facilement, dit-il. Je crois que vous commencez à comprendre la futilité de vos actions. Je vois tout, je prévois tout. Je sais quelles attaques vous allez lancer avant même que vous ne l'ordonniez.

- Tu n'avais pas prévu l'attaque d'Eï et d'Ea, pourtant ! Répliqua Eryl.

- Bien sûr que si. L'esprits de Pokemon comme eux ne diffèrent pas des vôtres. Je peux les lire comme un livre ouvert. La seule chose que je n'avais pas prévue serait la puissance de cette attaque. Et ça n'a plus d'importance, désormais. Je vais...

Mais personne ne sut ce que D-Mentali allait faire, car un rayon jaune le toucha de plein fouet. Ses membres mécaniques furent pris de convulsions, puis ses yeux s'éteignirent, et le Pokemon Méchas resta immobile. Les Rockets et Eryl constatèrent avec stupéfaction que le rayon provenait du DASI de Natael.

- Il faudrait avancer, et boucher le tunnel derrière nous, leur dit le scientifique. Comme je vous l'ai dit, cet arme ne les paralyse qu'un moment.

Stupéfaits, ils s'exécutèrent tout de même, passant rapidement devant le Pokemon Méchas immobile. Puis le Mackogneur de Djosan provoqua une belle attaque Eboulement qui mit quelques tonnes de roches entre eux et D-Mentali.

- Pourquoi n'a-t-il pas prédit votre attaque et esquivé ?

Demanda enfin Galatea, posant la question que tout le monde se posait.

- Pour la simple bonne raison qu'il n'a pas pu lire dans mon esprit, fit Natael. Dès que j'ai vu qu'il s'agissait d'une réplique mécanique de Mentali, j'ai compris qu'il pourrait lui aussi lire nos pensées, comme le Pokemon dont il a la forme. Alors, j'ai fermé mon esprit en me laissant envahir par la peur. D-Mentali ne pouvait voir rien d'autre, et il a laissé tomber, me jugeant inoffensif. C'est pour cela que j'ai mis si longtemps à réagir. J'en suis désolé.

- Au contraire, c'était super intelligent, professeur, minauda Galatea. Et votre arme marche super bien, aussi !

- Mais D-Mentali se réveillera dans une minute ou deux, si ce n'est déjà fait, et ces pierres ne le retiendront pas longtemps. Je suggère que nous avançons rapidement.

Mercutio songea qu'en à peine cinq minutes d'intervalle, il venait de se faire drôlement impressionner, à la fois par Eï et Ea et par Natael. Il les avait considéré comme faibles, à cause de leurs apparences ou de leurs caractères. Une erreur qu'il se garderait bien de reproduire une nouvelle fois.

Chapitre 99 : Lord Judicar

Mercutio menait le groupe, se fiant à son Flux pour se diriger vers où il ressentait la présence d'êtres vivants. Ils courraient bien depuis une heure dans ces tunnels froids et humides, avec de nombreuses jonctions. Ils devaient bien tous être essoufflés et avoir un point de coté, mais ils avaient une petite avance sur D-Mentali qu'ils ne devaient pas perdre, d'autant que Mercutio ignorait tout des capacités du Pokemon Mécha. Ses pouvoirs psychiques lui révéleraient aussi bien que le Flux la direction à prendre, certes, mais peut-être pouvait-il faire autre chose pour aller plus vite.

Enfin, Mercutio sentit qu'il se rapprochait de plus en plus des êtres vivants qui se trouvaient ici. Il pouvait bien les sentir maintenant. Il y avait des Pokemon, bien sûr, mais aussi plusieurs humains, signe que c'était sans doute les Très Très Méchants Bleus. Ils étaient si proches... mais derrière le mur qui faisait de ce tunnel un cul de sac. Djosan en fut visiblement offensé.

- Parbleu ! Quelle idée insensée de faire un tunnel si c'est pour qu'il n'y ait point d'issue au bout !

Mercutio tata la roche du bout des doigts. Il voyait très bien les présences derrière, dans le Flux. Il se tourna vers Galatea pour avoir confirmation, et cette dernière hocha la tête.

- C'est creux derrière, expliqua Mercutio. On peut détruire ce mur.

- Tu es sûr ? Demanda Tuno. Sinon, on risque de faire s'écrouler le tunnel sur nous.

- Si c'est le cas, je vous présenterai mes plus plates excuses, si

j'en ai le temps.

Ils laissèrent passer le Mackogneur de Djosan, qui pulvérisa le mur rocheux sans aucune difficulté. En effet, ce dernier était bien creux. Ils avaient quitté le tunnel pour entrer dans un très large espace, avec une aire d'eau miroitante qui brillait au centre.

- Un lac souterrain, fit Eryl, émerveillée.

- Nous devons nous trouver au cœur de la montagne, les renseigna Natael. Il serait intéressant d'étudier la pureté de cette eau...

Mais avant qu'ils n'aient pu faire un pas de plus, ils furent cernés par plusieurs hommes portant une combinaison de couleur cyan avec écrit dessus : « Mon porteur est très très méchant ! ». En outre, chacun de ces types tenaient une espèce de baïonnette qui aurait pu passer pour une arme menaçante quelques cinq cent ans plus tôt.

- Intrus ! Intrus ! Glapirent plusieurs d'entre eux.

- Plait-il ? Fit Tuno d'un air poliment étonné.

- Vous n'avez pas le droit d'être là ! Ceci est la base des Très Très Méchants Bleus !

- Ah ? Il n'y avait aucun panneau pourtant. Oh, et vous n'êtes pas vraiment bleu, mais plutôt cyan qui tend vers le vert, je dirais.

D'un même mouvement, tous les sbires regardèrent leurs uniformes, surpris, comme si ils venaient tout juste d'en remarquer la couleur. L'un d'eux se reprit vite.

- Suivez-nous ! On va vous amener devant le chef !

- Très bonne idée, acquiesça Tuno. On voulait justement le rencontrer. Je suis sûr qu'il s'agit d'un individu charmant et très intelligent.

Mercutio n'aurait pas trop parié là-dessus, mais il voyait bien que le colonel se payait la tête de leurs hôtes. Tout comme Flamyclope siégeait dans sa base sur un trône en bois au-dessus d'un bac de lave, le Pokemon qui dirigeait les Très Très Méchants Bleus était assis sur une petite tour au milieu du lac. Et question physique, il semblait sorti du même moule que son rival. Il avait la même taille, le même œil unique sur le front, la même large bouche garnies de dents tranchantes, et le même air imbécile. Seule sa couleur changeait, en un bleu-vert clair, ainsi que le haut de sa tête, qui ne possédait qu'une corne alors que Flamyclope en avait deux.

- Voici le grand Fluvyclope, annonça l'un des sbires. Soyez sous le choc de son charisme et de sa méchanceté inégalés !

À l'entente de son nom, Fluvyclope se leva en titubant, comme s'il sortait du bar après plusieurs verres. Son œil semblait d'ailleurs bizarrement vitreux.

- Quoi, quoi ? Qui m'a appelé ?

- Chef, ce sont des intrus !

- Intrus ? Euh... et qu'est-ce que c'est ?

- Des gens qui ne font pas partie des nôtres et qui ne devraient pas être là. Regardez, chef, ils ne portent pas notre uniforme !

- Bah... Ah c'est dommage, hein ? Ils sont si classes pourtant... Dépêchez-vous d'aller leur en donner !

Mercutio ne se préoccupa pas de la bêtise de Fluvyclope, et

sonda plutôt les lieux avec le Flux pour tenter de repérer Eü. Ea et Eï firent de même avec le lien spécial qu'ils partageaient entre eux. Les deux petits Pokemon croisèrent le regard de Mercutio et désignèrent discrètement et rapidement le lac. Restait à savoir comment procéder. Ça dépendrait d'Eü. S'il était là de son plein gré, il fallait le convaincre, ainsi que ses idiots d'amis, qu'il n'était pas en sécurité ici. Et s'il était capturé par ce Fluvyclope, pas besoin de négocier. Ce n'était pas ses types qui allaient les arrêter, même s'ils étaient dix fois plus nombreux. Mais c'est alors qu'apparurent, venant d'un autre tunnel, Flamyclope et les Très Méchants Rouges.

- Ah, ah ! Fluvyclope ! Tu es à ma merci, désormais ! Fit le Pokemon feu.

- Toi ici ? Chez moi ? Mais je ne t'ai pas invité ! S'indigna Fluvyclope.

- Je n'ai pas besoin d'invitation ! Je fais ce que je veux, car je suis très méchant !

- Et moi je suis très, très méchant. Tu vois ? C'est encore plus méchant que très méchant !

- T'as juste volé mon idée de mettre un « très » avant le méchant, répliqua Flamyclope. Et en plus tu en a mis deux exprès !

- Pour montrer ma supériorité, déclara Fluvyclope, ayant l'air de dire un mot dont il ne connaissait pas le sens. Regarde, Flamyclope !

Il fit signe à l'un de ses hommes près d'un mur qui appuya sur un bouton discret. Aussitôt, quelque chose remonta du lac en un bruit mécanique. C'était une cage sur une tige de métal. Et dedans, il y avait un petit Pokemon bleu, avec de grandes oreilles qui devaient faire sa taille. Mercutio ne l'avait jamais vu,

ni aucun de ses camarades, mais ils n'eurent pas de mal à mettre un nom dessus : Eü.

- Avec Eü, reprit Fluvyclope, je maîtrise l'eau à une puissance qui te dépasse, idiot de Flamyclope ! Je vois qu'Eï n'est pas avec toi. Donc c'est moi qui ai gagné !

- Tu n'as rien gagné ! Protesta Flamyclope. Moi, je n'oblige pas Eï à travailler pour moi, c'est tout, et je ne l'enferme pas dans une cage !

- C'est que tu n'es pas assez méchant, idiot !

- On verra qui sera le plus méchant quand on aura libéré Eï et qu'on t'aura écrasé !

- Tu ne feras rien du tout. Car je vais mettre en route mon plan machiavélique ! Je vais mettre Eü en haut de la montagne, dans le générateur qu'utilise le méchant Rocket qui fait peur. Grâce à son énergie de l'eau, il soulèvera le lac et inondera la ville entière ! Et alors, je serai connu comme le plus grand méchant qui a noyé plus de fleurs que tu en as brûlé !

Et, avec un rire de fou, il prit la cage d'Eü dans ses petits bras, et courut s'enfuir dans l'un des tunnels de la grotte. Flamyclope grogna et le poursuivit, tandis que les Très Méchants Rouges affrontaient les Très Très Méchants Bleus, sans que plus personne ne fasse attention aux Rockets.

- Je pense qu'on a laissé la situation nous échapper quelque peu, dit Tuno d'un air navré.

- C'est peut-être pas plus mal, dit Zeff en haussant les épaules. Laissons ces abrutis régler leurs affaires entre eux, et courrons rattraper les deux bouffons en chef.

Mercutio songea qu'il n'avait pas tort, mais ça lui faisait de la

peine de voir que les deux groupes s'entretuaient réellement. Les rouges se servaient d'espèces de broches à barbecues, et les bleus de leurs petites baïonnettes, et ses abrutis ne faisaient pas semblant de se combattre. Mourir pour les idioties de ces deux Pokemon était le summum du ridicule.

- Arrêtons-les avant, proposa Mercutio. Ce serait mal de les laisser s'entretuer pour rien comme ça...

- Je te comprends, acquiesça Tuno, mais on a vraiment pas le temps. Tu as attendu ce qu'a dit Fluvyclope ? Il compte mettre Eü dans le générateur du « méchant Rocket qui fait peur », en haut de la montagne. Il parlait sans nul doute de l'Agent 001. Et si on touche à son générateur, je doute qu'il cherche à comprendre. Il va annihiler à la fois les deux cyclopes et Eü. Et peut-être même nous, s'il découvre qu'on est impliqué. Il faut arrêter Fluvyclope !

Mercutio comprit le bien fondé et la logique qui en découlait, et courut avec les autres vers le tunnel où Fluvyclope et Flamyclope étaient partis, tout en évitant les affrontements opposants les rouges et les bleus. Mais avant qu'il n'y parvienne, il y eut un tremblement, léger mais qui fut ressenti par tout le monde, car tous les combats cessèrent immédiatement. Mercutio se demanda si c'était l'œuvre de D-Mentali qui s'approchait, quand soudain l'air se mit à devenir lourd, oppressant, froid. Mercutio et Galatea le sentait très bien dans le Flux ; quelque chose de mauvais était tout proche. Mais même les autres, qui n'avaient pas le Flux, le ressentirent aussi. Eryl se mit même à frissonner. Toute la lumière du lac avait disparu. Tout bruit aussi, à part les respirations profondes et apeurées des personnes présentes.

- C'est quoi ce délire ? S'exclama Zeff en empoignant sa pistolame.

Mercutio crut remarquer un certain tremblement dans sa voix,

ce qui en disait long sur l'atmosphère qui régnait ici. Puis une voix s'éleva dans la grotte. Une voix terrifiante, résonnante, qui semblait provenir du fond d'un puits.

- Quel est donc ce tapage incessant que je ressens depuis chez moi ?

Mercutio frémit, car il n'arrivait pas à distinguer d'où provenait cette voix. Pas même avec le Flux. C'était ce qui l'effrayait tant. Il ne distinguait aucune autre présence que la leur et celle des rouges et des bleus. Pourtant, il ressentait bien l'aura menaçante de cette personne. Une personne totalement absente du Flux. Même les Pokemon Méchas, il pouvait les ressentir. Alors pourquoi...?

Un pan du mur rocheux s'illumina distinctement, et il se mit à fluctuer comme si c'était un hologramme. Une silhouette en sortit, traversant carrément le mur, qui redevint solide après son passage. Mercutio retint un cri de stupeur. Cette haute silhouette, cette cape sombre, cette armure étrange, et ce masque. Ce masque qui reflétait la pure terreur de tous ceux qui le regardait, si semblable à une tête de mort, avec ses deux cornes et ses globes optique qui rayonnaient d'un blanc lumineux. Mercutio connaissait cet homme. Celui qu'il voyait dans ses cauchemars depuis quelque temps. Il était donc bien réel. Mais pourtant, bien que le voyant sous ses yeux, Mercutio n'arrivait toujours pas à le sentir via le Flux.

Mais il sentait autre chose ; quelque chose qui n'avait aucun rapport avec le Flux. Cet homme, ou quoi que ce soit qu'il puisse être, dégageait une aura charismatique indéniable. Mercutio ne pouvait s'empêcher d'être submergé par l'émerveillement, ou une émotion ressemblante, devant cette vision pourtant sinistre. Et Mercutio était certain que ce n'était pas naturel. Ce type... il avait ou faisait forcément quelque chose. Les Très Très Méchants Bleus furent ceux qui furent le plus effrayés par cet individu semblant sorti tout droit des

enfers. Ils tentèrent de prendre la fuite, mais ils se retrouvèrent flottant dans les airs à la seconde, battant inutilement des jambes et des bras. Les Très Méchants Rouges ne tardèrent pas à les rejoindre.

- Je tolérais votre présence en ces lieux uniquement parce que vous ne me dérangiez pas, reprit l'individu masqué. Quelle perte de temps ça aurait été pour moi de m'occuper de vous, et ça aurait été vous accorder trop d'importance. Mais nul ne peut déranger ma méditation dans ma propre demeure sans être inquiété.

Une lueur noire enveloppa l'homme masqué, comme si les ténèbres étaient vivants et appréciaient la proximité avec ce gars. Mercurio était peut-être un novice question savoir des Méléniens, mais il était certain de ce que c'était : du Flux. Le Flux le plus noir que Mercurio n'ait pu voir. Encore plus noir que celui qu'utilisait le Seigneur Souverain Vriffus. Un Flux qui lui donnait la nausée rien qu'en le percevant. L'homme masqué tendit ses bras, et tandis que le Flux noir se déversait sur eux, il dit :

- Tombez dans les fosses que Giratina a prévu pour vous...

Alors, le Flux sombre alla entourer tous les méchants rouges et bleus, et leurs cris cessèrent immédiatement. Quand le Flux se dissipa, tous les corps tombèrent à l'unisson, sans un bruit si ce n'est celui de leur chute. Ils n'avaient aucune blessure. Mais ils étaient morts. Tous autant qu'ils étaient. En un instant. Mercurio était si horrifié qu'il mit un temps à remarquer que tous les autres étaient agenouillés, la tête baissée, et que Tuno lui agrippait le pantalon pour qu'il en fasse autant.

Il se baissa à son tour, comprenant enfin qui était cette silhouette masquée : le fameux Agent 001, le membre le plus puissant de la Team Rocket. Et de ce que Mercurio en avait vu, il n'avait pas usurpé son titre. Mais il avait encore beaucoup de questions sans réponse. 001 daigna enfin les remarquer. Il

s'approcha d'eux - en lévitant au-dessus du sol - et étudia attentivement chacun d'entre eux sans mot dire. Mercutio essaya de ne pas broncher, mais la puanteur de son Flux corrompu était si forte, de même que cette aura étrange qui poussait tout le monde autour de lui à l'admirer.

- La fameuse unité X-Squad, dit enfin 001. Le récit de vos exploits est parvenu à mes oreilles. Vous semblez moins impressionnants en vrai, je dois l'avouer.

Il leva un doigt, et Mercutio se sentit irrémédiablement attiré par une force invisible. Il se leva malgré lui et se plaça face à l'Agent, de même que Galatea.

- Et voici donc les enfants Crust, nos si puissants Méléniis.

Il ne fallait pas être fin psychologue pour savoir que 001 se fichait d'eux. Et il pouvait se le permettre, étant donné qu'il parvenait à faire d'eux ses marionnettes avec le plus infime des Flux.

- Vous... vous êtes un Méléniis Noir, parvint à prononcer Mercutio.

Il sentit le désarroi du colonel Tuno. Sans doute pensait-il que 001 allait l'exécuter séance tenante pour son insolence. Mais l'Agent n'en fit rien. Il reposa les deux Crust au sol et répondit d'une voix songeuse.

- Je suis et j'ai été bien des choses, dont la plupart vous seraient étrangères. Dans cette époque et dans ce monde, je suis Lord Judicar, répondant aussi à l'appellation d'Agent 001 de la Team Rocket. Suivez-moi. Nous avons des choses à nous dire.

Il repartit près du mur d'où il était arrivé, et d'un geste de la main, le rendit à nouveau immatériel : Mercutio pouvait voir à travers. Puis sans un mot, Judicar s'y engagea. Tuno se releva et

prit Mercutio à part.

- Tu es tombé sur la tête ! On ne parle pas comme ça à l'Agent 001, à moins de vouloir mourir !

- Mais c'est un Méléni Noir, j'en suis certain, répliqua Mercutio.

- Un salopard des ténèbres comme Vriffus, ajouta Galatea.

- Ecoutez, qu'importe que ce soit un Méléni noir ou vert caca d'oie, ou encore l'arrière-petit-fils d'Arceus, s'emporta Tuno à voix basse. Ce gars détient encore plus de pouvoir que le Boss, et la vie ou la mort de quelqu'un dépend entièrement de son bon vouloir. Si jamais il nous tuait tous, il ne serait même pas inquiété par la réprobation du Boss, qui se ferait d'ailleurs assez discrète. Il faut lui parler avec le plus grand respect, et obéir au moindre de ses ordres, c'est clair ? Maintenant, on le suit.

- Et la mission ? S'indigna Eryl. Ce petit rigolo de Fluvyclope va faire du mal à Eü avec son plan grotesque, et la ville sera en danger !

- Si on refuse de suivre l'Agent 001 alors qu'il nous l'a ordonné, la mission sera le dernier de nos soucis, je peux te l'assurer, Eryl. Et bien que tu ne fasses pas partie de la Team Rocket, adresse-toi aussi à l'Agent 001 comme nous. De toute façon, pour quelqu'un comme lui, qu'on soit ou non un Rocket n'a qu'une importance insignifiante.

Bien à contrecœur, Mercutio suivit le groupe qui se dirigeait d'un pas mal assuré vers le mur que Judicar avait traversé. Tuno n'hésita pas longtemps avant de faire pareil, et passa proprement au travers. Avant de faire comme lui, Mercutio se demanda si ce mur était une illusion, ou si il était bien réel et alors 001 avait utilisé d'un pouvoir totalement inconnu de Mercutio pour le rendre immatériel. Tout ça ne lui plaisait pas. Il était certain que ce Lord Judicar était mauvais : la couleur de son

Flux le démontrait comme tel. Mais ça posait aussi un certain nombre d'interrogations...

Qui était exactement ce Judicar, quand on savait que les Méléniens avaient pratiquement tous disparu ? Ça aurait pu être un disciple d'El, le père de Mercutio et Galatea, un peu comme Irvffus. Le problème était que Mercutio doutait que son père et Irvffus s'acoquine avec un Méléniens Noir. Mais pourtant, Vriffus n'était-il pas censé avoir été le dernier de cette caste maudite ? Une chose était certaine : Lord Judicar était lié à la famille de Mercutio, d'une façon ou d'une autre. Ça, il le ressentait au plus profond de lui. C'était peut-être une prédiction du Flux, ou une intuition naturelle, mais il savait que c'était vrai.

Les Shadow Hunters venaient de s'engager dans le tunnel sous la montagne de l'île de Marinea. Ils étaient certains que la X-Squad était sur cette île ; le problème était qu'ils n'avaient pas plus précis comme indication. Ils pouvaient être n'importe où. Mais d'un autre côté, la dernière fois, à Terruptive, ils étaient bien allés dans une grotte, pour faire Arceus savait quoi. Trefens ne voyait que cet endroit sur cette île où ils auraient pu se rendre, bien qu'il ne sache pas encore pourquoi. De toute façon, il s'en fichait. Mais par précaution, il avait laissé Furen et Two-Goldguns en ville, pour surveiller les alentours. Trefens ne cessait de caresser la garde de son katana. Il ne se considérait pas comme un amoureux du combat et du sang, comme Kenda, mais cette fois-là, il avait hâte d'en finir avec ces Rockets. Qu'ils soient parvenus à leur échapper une fois était une tâche sur le curriculum de la Shaters qui se devait d'être effacée au plus vite.

- Il fait sombre et humide ici, se plaignit Lilura. Beebear n'aime pas cet endroit.

- J'en suis profondément navré, fit Trefens. Mais je t'avais proposé de rester en ville avec Furen et Two-Goldguns, non ?

- Beebear aime encore moins les gens.

- Tu es sûr que c'était une bonne idée de laisser ces deux-là seuls en ville ? Demanda une nouvelle fois Ujanie. Ce ne sont pas les plus discrets, et ils n'en ratent pas une, surtout Two-Goldguns.

- Je suis d'accord, admit Trefens. Mais tu aurais préféré que je laisse ces deux-là plutôt ?

Il désigna Kenda et Od de la main. Le premier avait un couteau dans chaque main, et semblait possédé, ne cessant de murmurer des paroles pour la plupart incompréhensibles, d'où on discernait parfois des mots comme « morts », « agonie » ou encore « sang ». Quant à Od, il paradait torse-nu, faisant des sourires éblouissant aux murs de roches comme s'il s'agissait d'une rangée de filles ou de photographes. Si Trefens avait laissé Kenda en ville dans l'état où il était, Marinea serait devenue une île fantôme en moins de temps qu'il fallait pour le dire. Quant à Od, il aurait pu croiser les membres de la X-Squad un par un ; il ne les aurait pas remarqué, trop occupé à prendre un bain de foule ou à admirer son reflet dans les vitrines des magasins.

Enfin, à ce qui semblait être le bout du tunnel, arrêté par un éboulement, les cinq Shadow Hunters virent avec stupeur l'un de ces robots Pokemon comme ceux de Terruptive. Celui-là ressemblait à un Mentali, et était debout sans bouger, face aux éboulis. Trefens fit signe à tout le monde de s'arrêter. Il aurait sans doute facilement pu le découper en deux, comme il avait découpé le robot Luxray dans le volcan, mais il était intrigué par ces machines, qui semblaient avoir un lien avec la X-Squad. Et si ce robot était là, nul doute que la X-Squad n'était pas loin.

C'est alors que le robot se mit à bouger et à grincer. Ses yeux clignotèrent un moment avant de se fixer sur un bleu scintillant. Il produisit un son qui aurait pu passer pour un hurlement de rage, puis il envoya une boule d'énergie sur les éboulis qui lui créa un passage. Après quoi, il se précipita dans le tunnel, apparemment décidé à tuer. Il n'avait pas remarqué les cinq Shadow Hunters quelques mètres derrière lui, et Trefens ne s'en plaignait pas. Non pas qu'il craignait d'affronter cet androïde, mais ce dernier pourrait les mener à la X-Squad si les Rockets étaient ses cibles. Et Trefens en aurait mis sa main à couper que c'était le cas. Si jamais ce robot Mentali s'avisait d'essayer de doubler la Shaters sur le meurtre des membres de la X-Squad, Trefens s'en chargerait. Tout cela était bien. Un bon plan, simple, efficace, rapide, avec des victimes à la clé. Trefens sentit son enthousiasme pour cette mission remonter.

- Allons-y, les gars. Ne faisons pas attendre plus longtemps ces chers Rockets.

Images de Fluvyclope et de Lord Judicar :



Chapitre 100 : Chez l'Agent 001

L'Agent 001 les amena jusqu'à son manoir au sommet de la montagne, mais ils n'utilisèrent ni ascenseur ni escalier. Lord Judicar les fit simplement tous léviter, et lui avec, tout le long d'un immense tunnel vertical qui montait très haut. Mercurio et Galatea auraient été capables d'y parvenir tout seul avec le Flux, mais ils se laissèrent faire, bien que les jumeaux se sentirent opprimés par ce Flux maléfique qui les entourait. Le tunnel déboucha à l'air libre, devant une somptueuse villa, mais avec un look qui aurait été un mix entre l'architecture antique et sombre des églises vriffiennes et les maisons futuristes qu'on voyait généralement dans les films de science-fiction.

À l'image de son propriétaire, ce manoir avait de quoi faire froid dans le dos. Mercurio se demanda vaguement comment Judicar l'avait obtenue. Ce n'était sûrement pas avec l'argent qu'il obtenait de la Team Rocket. La grande porte d'entrée s'ouvrit à l'approche de Judicar, laissant apparaître un individu des plus singuliers. On aurait dit un majordome, vu ses vêtements, le souci, c'est qu'il ne semblait pas humain. Il avait bien deux bras, deux jambes et une tête, mais tout en métal. Il avait l'allure d'un robot automate, avec des rouages à chaque jonctions, et une étrange ressemblance avec le Pokemon Cliticlic

- Salut distingué : Maître, bienvenue chez vous, clic.

Mercurio ne s'était pas attendu à ce que cette chose puisse parler, et encore moins qu'elle s'incline devant Judicar. Ce dernier dit de sa voix profonde et coupante :

- Tu trouveras en bas, à côté du lac, pas mal de cadavres. Veille à m'en débarrasser. Il ne s'agirait pas de polluer mon beau lac.

- Réponse servile : tout de suite, maître.

Mercutio fronça les sourcils. Il n'aimait décidément pas ce Lord Judicar. Mais alors pas du tout. Capable d'assassiner des dizaines d'hommes, certes stupides mais guère dangereux, sans sourciller, et ne s'inquiétant ensuite que de la beauté du site. Un malade. Judicar tourna légèrement sa tête masquée de son côté, comme si il avait entendu les pensées de Mercutio. Ce qui était sans doute le cas, étant donné sa maîtrise apparente du Flux. Mais il ne dit rien. Mercutio manqua de prudence, mais ne put faire comme si ce qu'avait fait Judicar lui était totalement indifférent. Et si ça les faisait tous tuer, il s'excuserait platement auprès de Tuno dans l'autre monde. Galatea désamorça la situation en demanda :

- Euh, c'est qui, ce... personnage distingué ?

Mercutio aurait plutôt demandait ce qu'il était, et non qui.

- Monsieur C, mon majordome, répondit 001 d'un air indifférent.

Il n'en dit pas plus, et Galatea n'osa pas pousser la curiosité plus loin. Judicar avait l'air de lui faire peur. Mercutio aussi avait peur, mais encore assez de courage pour poser la question qui lui tenait à cœur :

- Pourquoi avez-vous tué ces gars ? Ils n'étaient pas dangereux ! Ils ne méritaient pas ça...

L'Agent 001 eut un ricanement sinistre.

- Eux ?! Des déchets trop stupides pour se rendre compte qu'ils étaient des déchets. Tu ne vas pas te rabaisser au même niveau qu'eux, hein, Mercutio Crust ? Tu n'es pas un déchet, toi, tu possèdes le pouvoir des rois.

Judicar rentra dans son manoir sans plus d'explication, et Tuno passa devant Mercutio avec un regard d'avertissement bien marqué. La X-Squad suivit craintivement l'Agent dans sa demeure, passant devant plusieurs portes et escaliers richement décorés. Judicar les mena dans ce qui semblait être son bureau, bien qu'on aurait dit une salle de réception agrémentée d'un musée. Il y avait quantité de bibelots d'origine inconnue, de textes écrits en divers langages incompréhensibles, des statuettes ou des tablettes de pierre antique, et plusieurs hologrammes qui laissaient apparaître différentes personnes.

Le plus gros d'entre eux diffusait l'image en couleur d'une belle jeune femme aux cheveux roses et aux yeux jaunes. En la voyant, Mercutio fut pris d'un frisson. Il ne la connaissait pas, pourtant il ressentait la même sensation qu'en observant Judicar, qui faisait qu'il devenait ébahi devant l'aura invisible que dégageait ce simple hologramme. Judicar remarqua le regard de Mercutio sur la femme aux cheveux roses, et s'empressa d'éteindre l'hologramme d'une pression du Flux. Puis, sans explication, il leva la main - les portes derrière eux se refermèrent - et s'assit sur son ample fauteuil devant eux tous.

- Bien, commença-t-il. Je devine toutes sorte de questions que vous vous posez. Et si l'envie m'en prend, je répondrai à certaines d'entre elles. Mais pour l'instant, c'est vous qui allez répondre à mes questions. Si vos réponses me conviennent, je ne vous enverrai pas à Giratina.

Mercutio se força à quitter l'observation de cette salle surprenante pour contempler le masque effrayant de Judicar.

- Première question : pourquoi êtes-vous là ?

Ce fut Tuno, en bon officier supérieur, qui se chargea de répondre. Il lui expliqua rapidement ce qu'étaient les Pokemon Méchas, et les trois Pokemon qu'ils voulaient; Eï, Ea et Eü.

Judicar écouta jusqu'à la fin, puis observa attentivement le petit Eï qui était resté en retrait derrière les jambes de Zeff.

- Vous avez déjà l'un d'eux, si je ne me trompe.

- Nous en avons deux, en fait, répondit Tuno. La jeune Eryl ici présente est... euh... l'une de nos alliés dresseur, et détient Ea comme Pokemon.

Judicar observa Eryl, qui frissonna mais qui ne baissa pas les yeux.

- Montre-le-moi, exigea-t-il.

Bien qu'à contrecœur, Eryl prit sa Pokeball et appela Ea. À la vue de Judicar et de la puissance noire qu'il irradiait, lui aussi courut se réfugier derrière les jambes d'Eryl.

- Hum... et vous dites que le troisième serait dans ma montagne ?

- En effet, mon seigneur, acquiesça Tuno. Pour l'instant, il a apparemment été capturé par le chef des Très Très Méchants Bleus, Fluvyclope qui compte s'en servir en le mettant dans l'un de vos générateurs pour inonder la ville. Flamyclope, le chef de l'organisation rivale des Très Méchants Rouges était en train de le poursuivre. Et il y a aussi l'un des Pokemon Méchas dans la montagne. C'est pour cela, mon seigneur, qu'il faut nous dépêcher de retrouver Eü avant lui et avant que Fluvyclope ne mène à bien son plan.

Judicar balaya la demande d'un geste de la main.

- Cet idiot de Pokemon n'atteindra pas mon générateur. Il est protégé par mes pouvoirs. Quant à votre Pokemon Méchas, je sens sa présence, et il est bien loin du sommet. Nous avons donc tout le temps pour continuer à discuter. D'autant que je

peux vous apprendre des choses que vous semblez ignorer.

Il se leva, contourna son bureau et alla feuilleter l'un des immenses volumes que contenait la salle. Il leur montra à tous, sur l'une des pages jaunies par la vieillesse, le dessin de trois Pokemon facilement reconnaissables.

- Ces Pokemon, Eï, Eü et Ea sont très vieux, expliqua Judicar. Vieux et uniques. Une légende obscure parle d'eux. Elle conte une partie de l'histoire de Maleval l'Obscur, d'il y a deux mille ans.

- Tout le monde connaît son histoire, dit Mercutio sans prendre la peine de paraître poli. On sait tous comment Maleval l'Obscur était un homme affreux, maître de la magie noire, et comment il instaura son règne de terreur sur les humains et les Pokemon pendant des années, avant d'être finalement vaincu par les Gardiens de l'Harmonie.

- Oui, fit patiemment Judicar. Peu de monde ignore la légende de Maleval l'Obscur, mais rares sont ceux qui connaissent l'histoire de sa jeunesse, avant qu'il ne passe du côté du mal. D'après ce livre, Maleval, alors connu comme Alexandros Deleval, fut le tout premier des dresseurs de Pokemon. C'était un homme bon, en grande harmonie avec les Pokemon. Mew, le créateur de ce monde et le premier des Pokemon crée par le Trio de la Création, ressentit la grande bonté d'Alexandros pour les Pokemon, et décida de lui créer trois Pokemon qui lui appartiendraient. Ces Pokemon furent Eï, Eü et Ea, respectivement de type feu, eau et plante. Il est possible que la tradition pour un dresseur Pokemon de commencer son parcours avec un Pokemon de ces trois types provienne de là. Bref, Alexandros se lança à l'aventure, accompagné de ses trois Pokemon, et devint vite une légende, en capturant plusieurs autres Pokemon. Mais au fil de ses voyages et des années, il devint ambitieux, désirant de plus en plus de Pokemon et de puissance. Peu de temps avant qu'il ne prenne le nom de

Maleval l'Obscur, il rejeta Eï, Eü et Ea, ses trois premiers Pokemon et cadeaux de Mew. Des Pokemon qui aimaient pourtant leur dresseur plus que tout.

- Mais pourquoi a-t-il fait cela ? S'écria Eryl, indigné, en serrant Ea contre elle.

- Maleval en était venu à les considérer comme faibles, entre autres car c'étaient des Pokemon incapable d'évoluer. Mais Maleval n'avait jamais compris le véritable pouvoir de ces Pokemon. Pris un par un, ils ne valent pas plus que la plupart des Pokemon, mis à part le fait qu'ils savent parler, et encore uniquement s'ils sont en compagnie d'un humain. Mais ensemble, ils détiennent un pouvoir unique.

- Celui que recherche D-Deoxys ? Interrogea Galatea. La fusion entre le Feudoux, la Floremystic et l'Eausacré ?

- Sans nul doute. Ces trois attaques sont d'une puissance considérable, mais fusionnées, elles produisent une énergie qui n'existe nulle part ailleurs. Une énergie qui permettrait donc à ce D-Deoxys de produire encore plus de Méchas.

Eï quitta le refuge des jambes de Zeff pour s'avancer prudemment au milieu d'entre eux.

- Eï se souvient, dit-il. Alexandros... dresseur d'Eï. Oui. C'était lui.

- Toi aussi Ea ? Demanda Eryl en regardant son Pokemon dans ses bras.

- Ea ne sait plus trop. Mais Ea croit Eï.

Djosan observa Eï et Ea avec un mélange de respect et de terreur.

- Que ces Pokemon fussent ceux de Maleval l'Obscur ?!
- Tu connais aussi la légende de Maleval ? S'étonna Mercutio, qui pensait que ce n'était qu'un conte de Johkan.
- Assurément, certifia le duttelien. Ce sinistre individu des temps anciens passe souvent comme le méchant de nombres d'histoires dont on se sert pour endormir les enfants.
- Maleval l'Obscur n'est pas une légende, dit Judicar. Il a réellement existé. Bien évidemment, l'histoire réelle est désormais cachée sous des couches de légendes et de récits imaginaires. Mais vu qu'il dirigea le monde entier durant quelque temps, tous les pays doivent connaître son nom.

Mercutio observa avec plus d'introspection Ei et Ea. Ces Pokemon avaient-ils réellement été créés par Mew pour l'un des hommes les plus maléfiques de l'histoire de ce monde ? Si c'était le cas, ils devaient être encore plus rares que nombre de Pokemon Légendaires. D'ailleurs, en parlant de Pokemon Légendaires... Si Judicar avait eu vent d'une telle histoire peu connue sur Maleval et ses trois Pokemon, peut-être savait-il aussi quelque chose sur un Pokemon mythique qui intéressait Mercutio. Mais le jeune homme ne savait pas trop comment poser la question à l'Agent 001, surtout que la situation ne s'y prêtait pas vraiment. Mais encore une fois, le Flux de Lord Judicar perça les défenses mentales de Mercutio pour y lire chacune de ses pensées.

- Tu as une question, mon garçon.
- Euh... oui... J'en ai plus qu'une, à vrai dire.
- Vous avez répondu à l'une des miennes, alors c'est votre tour. Vous aurez le droit de m'en poser une autre après ma prochaine.

Mercutio décida de commencer par ce qui le taraudait le plus.

- Je vous ai vu souvent dans mes rêves. Pourtant, je ne vous connaissez pas. Comment cela se fait-il ? Est-ce vous qui m'avez contacté d'une façon ou d'une autre avec le Flux ?

- En effet.

Mercutio en resta coi. Il s'était plutôt attendu à ce que Judicar refuse de répondre, ou dévie la question par quelques devinettes incompréhensible.

- Pourquoi ?

- Cela fait deux questions, mais je vais quand même te répondre. Par curiosité, tout simplement. J'ai senti ton Flux se réveiller lors de la guerre contre Vriff, et je voulais voir l'esprit de celui qui pourrait être l'héritier des Méléni.

- Vous êtes donc Méléni vous aussi ? D'où venez-vous ? Qui êtes-vous ? Est-ce que vous connaissez notre père ?

- Assez.

Judicar avait dit ça sur un ton neutre, pourtant Mercutio sentit sa bouche se refermer d'elle-même.

- C'est à mon tour de poser les questions. En voici une autre : saviez-vous que parmi le charmant groupe que vous composez, il y a parmi vous un espion, un futur traître, quelqu'un qui ne paraît pas ce qu'il est, et enfin une personne qui fera souffrir le monde entier ? Au final donc, quatre d'entre vous sont des nuisibles à la Team Rocket.

Tout le monde s'entregarda, surpris.

- Que voulez-vous dire, seigneur Judicar ? Demanda Tuno.

- Apparemment, la réponse à ma question est non. Et si vous ne savez pas, inutile de me poser la question, car je ne répondrai pas. C'est votre problème.

Leur problème ? Si ce type savait qu'il y avait des traîtres parmi eux, pourquoi ne le disait-il pas, s'il faisait vraiment parti de la Team Rocket ? Ou alors avait-il eu une vision du futur grâce au Flux ? Ou bien encore se fichait-il d'eux ?

- Et maintenant, poursuivit Judicar, je vais répondre à l'autre question que tu voulais me poser, Mercutio Crust, car vous n'avez plus trop le temps. Oui, le Pokemon des Miracles existe. Mais inutile de le chercher à travers ce monde. Tu ne le trouveras que dans ton cœur.

Mercutio retint un ricanement. Voilà qui lui faisait une belle jambe.

- À présent, vous feriez mieux de retourner à votre mission, déclara Lord Judicar. Je vous laisse carte blanche pour faire ce que vous voulez sur ma montagne.

- Pourquoi tant de précipitation, monsieur ? Demanda Siena. Vous aviez dit que Fluvyclope ne pourrait pas se servir de votre générateur.

- C'est le cas. Mais d'autres personnages viennent d'arriver. Je ne perçois dans leurs esprits qu'une profonde envie de vous faire à tous rejoindre les fosses de Giratina.

Mercutio échangea un regard avec les autres. Les Shadow Hunters. Sans nul doute. Mercutio se tourna vers Judicar, mais ce dernier le devança encore une fois.

- Non, je ne vous aiderai pas. Votre combat n'est pas le mien, et je n'influe pas sur le cours du destin. Mais soyez certain que si

vous survivez aujourd'hui, nous nous reverrons. Et que cette fois, les circonstances de notre rencontre ne seront pas aussi plaisantes...

Trefens n'aimait pas les situations qui se compliquaient inutilement. Or là, voilà que ça devenait assez emmêlé. La Shaters avait suivi le robot Mentali jusqu'à un lac souterrain, où gisaient plusieurs cadavres. Certains d'entre eux étaient les débiles rouges que la Shaters avait rencontré à Terruptive. Les autres, plus nombreux, avaient des combinaisons bleues. Certains avaient des blessures, mais la plupart étaient intacts. Hormis le fait qu'ils étaient morts.

Voilà déjà une première complication : qui avait tué tous ces gars ? Sûrement pas la X-Squad. De ce que Trefens avait lu de leur dossier, ils ne tuaient jamais sans raison, et encore moins à cette ampleur-là. De plus, si ça avait été les Rocket qui avaient tué ces types, ils auraient plus de blessures que ça.

Ensuite, un autre robot était arrivé. Semblable à celui de Mentali, lui était à l'image de Noctali, avec une lame un peu plus longue que la paire du robot Mentali.

- Mon frère, avait dit le robot Mentali. Que fais-tu ici ?

- Le maître m'a envoyé t'assister, avait répondu le robot Noctali.

- Je n'ai nul besoin de toi !

- Moi, je crois que si. Les humains qui ont détruit D-Grandbull et D-Luxray sont ici, et ils sont déjà parvenus à t'échapper.

- De la chance ! Ils m'ont eu avec une arme qui a paralysé les synapses de mes circuits centraux. Mais maintenant que j'ai

enregistré le code de cet arme, il ne me fera plus rien.

- Parfait. Alors transmets-moi le code de cette arme, à moi aussi.

Les deux robots restèrent immobiles un certain temps, puis Noctali fit :

- Je vais me charger des humains de la Team Rocket et récupérer les Pokemon que nous voulons. Toi, tu ferais mieux de retourner auprès du Maître, maintenant. Ce choc a brouillé pas mal de tes circuits, on dirait.

- Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

- Le fait que cinq humains se trouvent derrière toi depuis un certain temps et que tu ne les aies pas senti.

D-Mentali se retourna en même temps que Trefens jura. Un rayon psychique violet se dirigea vers les Shadow Hunters, qui se dispersèrent immédiatement. Lilura fut la première à contrattaquer, avec deux missiles à concussions - des missiles perforants et à haute vitesse - qui sortirent des bras de son ours en peluche. L'un des missiles s'arrêta contre un champ télékinésique, et le second fut coupé en trois par les deux épées de D-Mentali. Réagissant au quart de tour, Od déploya son nunchaku, dont la chaîne grandit jusqu'à s'enrouler autour du bras du Pokemon Méchas qui tenait l'épée qui avait découpé le missile.

Grognant mécaniquement, D-Mentali tenta de se dégager, mais Od tint bon. Bien qu'il fut svelte et pas bien grand, il restait un Shadow Hunter, et sa force physique dépassait largement la moyenne des hommes. De dépit, D-Mentali leva son autre épée pour couper la chaîne, mais Trefens s'élança et bloqua son épée avec son katana. Ayant les deux bras immobilisés, il ne put arrêter la pluie de couteaux qui lui envoya Ujianie qui

traversèrent le métal de ses pieds pour le clouer au sol et s'enfoncèrent dans les articulations de ses bras et de ses jambes. Puis Lilura revint à la charge.

- SUPER BEEBEAR ATTACK DYNAMITE CHAMPION PUNCH !

Une main de son Beebear se transforma en fusée et alla frapper avec un choc assourdissant la tête du robot, qui se courba profondément.

- Achève-le, Kenda, ordonna Trefens.

- Tsss, quel intérêt ? Ça ne peut pas saigner, un fichu robot...

Pendant toute l'attaque, D-Noctali n'avait pas bougé d'un pouce, se contentant de regarder. Immobilisé de toute part, D-Mentali ne put qu'implorer son aide.

- Aide-moi, mon frère !

Mais D-Noctali éclata de rire.

- Tu es pathétique. Si tu n'es pas capable de venir à bout de simples humains sans pouvoirs ni Pokemon, tu es indigne de servir le maître, et ton existence devient alors une insulte au nom même des Pokemon Méchas.

D-Noctali s'élança alors et plongea sa lame dans le corps de son frère, le traversant de part en part, lui et son cœur central. D-Mentali fut secoué de spasmes électroniques, avant que ses yeux ne s'éteignent définitivement et qu'il devienne inerte. Trefens observa d'un air soupçonneux D-Noctali qui retira sa lame de l'autre robot.

- Tu as détruit ton propre compagnon ?

- Notre but est de gouverner ce monde sous le prétexte de la loi

du plus fort. Cette loi régit nos existences. D-Mentali a fait preuve de faiblesse, donc je l'ai supprimé. Nous nous devons de rester les plus forts possibles.

Il enfonça alors son bras dans le torse ouvert de D-Mentali, et il y retira un petit cristal jaune. Il le brisa en miettes, puis les mit dans sa propre armure.

- Maintenant, dites-moi humains, quel est votre but ?

- On en a rien à foutre de vos histoires de domination mondiale, renchérit Kenda. Tout ce qu'on veut, c'est la tête de la X-Squad !

- Et nous ne pouvons permettre à quiconque de les tuer avant nous, ajouta Ujianie.

- Je vois, dit le Méchas. Vous n'avez donc aucun but sur Eü, Ea et Eï.

- De quoi s'agit-il ? Demanda Od. Que ces noms sont d'une telle beauté...

- Nous n'avons rien à faire de vos histoires avec la Team Rocket, fit Trefens. Tout ce que nous voulons, c'est la mort de chacun des membres de la X-Squad, de nos mains. Essayez de nous en empêcher, ou de nous doubler, et vous sentirez le tranchant de mon katana tout comme votre pote le Luxray mécanique l'a senti avant d'être coupé en deux.

D-Noctali ricana une nouvelle fois. C'était très bizarre d'entendre un rire de ce visage neutre et impassible.

- J'ai toujours trouvé les humains fascinants, au contraire du Maître ou de mes frères. Je vais vous laisser mener votre quête contre les humains de la Team Rocket. Mais sachez que si vous échouez, je n'aurai d'autre choix que d'intervenir. Ils ne doivent

en aucun cas quitter ce lieu avec Eü.

- Nous n'échouerons pas, certifia Trefens en reprenant sa route avec ses camarades.

Il garda toutefois un œil sur le reflet de D-Noctali sur son katana. Il ne faisait pas confiance à ces robots. S'il devait choisir, Trefens aurait volontiers soutenu la Team Rocket contre eux. Mais voilà, il avait un contrat. Et les contrats passaient avant tout.

Chapitre 101 : Celui qui contrôle l'argent

Selon les indications des gardes du majordome de Judicar, la X-Squad se rendit au générateur qui alimentait toutes les installations du manoir de l'Agent en électricité. Apparemment, d'après ce qu'ils en avaient tiré de ce Monsieur C, ce manoir n'était pas seulement fait pour le luxe. Il abritait nombre d'appareils pour certaines expériences de Lord Judicar. Quels expériences ? Mercutio l'ignorait, et n'était pas sûr de vouloir le savoir. En tous cas, ils arrivèrent devant le grand générateur, implanté dans ce qui semblait être le point le plus élevé de la montagne. Judicar leur avait donné carte blanche pour se charger de Fluvyclope, mais en leur faisant bien comprendre que si par mégarde son générateur venait à être endommagé, ils auraient à en répondre.

- Comment Fluvyclope pourrait-il utiliser Eü pour inonder la ville, selon vous ? Demanda Siena à Natael.

- Je ne peux guère me prononcer, hésita le professeur. Je ne connais pas les caractéristiques de ce Pokemon. Mais Fluvyclope à parler de « soulever le lac ». Sans doute Eü possède-t-il un lien avec les fortes concentrations d'eau. S'il est correctement alimenté en énergie, ce lien sera décuplé et le lac pourrait quitter son nid sous l'action de la force d'attraction d'Eü. Mais ce n'est qu'une hypothèse.

- Que je ne doutasse point de la votre intelligence, professeur, dit Djosan. En revanche, il nous est permis de douter de celle de cet embarrassant Fluvyclope. Qu'il possédât les capacités intellectuelles nécessaires à la réalisation de ce vil projet me surprendrait assurément.

- Moi, ce qui me surprend, c'est qu'il ne soit pas encore arrivé, fit Zeff en faisant tourner sa pistolame.

- Il n'a sans doute pas utilisé d'ascenseur, signala Galatea. Et il avait Flamyclope aux fesses.

- Faudrait peut-être aller vérifier, non ? Proposa Mercurio. Si faut, Flamyclope l'a battu et s'est tiré avec Eü.

- J'y vais alors, dit Zeff. Marre de rester sans rien faire.

- Eï vient avec Zeff, ajouta le petit Pokemon Feu.

Mercutio s'attendit à ce que Zeff le repousse, mais il n'en fit rien. De façon étrange, Zeff et Eï s'étaient bien entendus. Sans doute leur envie commune de se battre. Et Mercurio ne se leurrait pas. Si Zeff s'était décidé à retourner dans la montagne, ce n'était pas pour débusquer Fluvyclope et Eü, mais bien pour se frotter à nouveau aux Shadow Hunters. Mercurio l'arrêta donc en lui agrippant le l'épaule.

- Tu ne fais pas le poids contre eux, et tu le sais, lui dit-il.

Zeff lui servit un de ses sombres sourires.

- Qui t'as permis de lire dans mes pensées, foutu Méléni ?

- Comme si j'en avais besoin...

- Je m'arrangerai pour ne pas les prendre tous à la fois. Puis de toute façon, je t'interdis de t'en faire pour moi, gamin. Reste ici et attends ce Fluvyclope, qui j'en suis sûr sera un adversaire digne de toi.

Et il descendit le flan de la montagne pour revenir aux tunnels, suivi de près par Eï. Mercurio secoua la tête, écoeuré.

- C'est quoi son problème à lui ?

- Je crois qu'il souffre un peu de ne pas être plus utile, répondit Tuno avec un pauvre sourire. Comme nous tous d'ailleurs, quand ta sœur et toi êtes dans les parages.

- Il ne nous sera pas plus utile mort, protesta Mercutio. Même si l'idée présente ses avantages...

- Il a de la ressource. Fais-lui confiance. De toute façon, il ne pourra pas tous les retenir. Et on a aussi ce Pokemon Méchas en liberté. On ne manquera pas d'action.

En effet, à l'instant même, Fluvyclope, tenant toujours la cage où se trouvait Eü, arriva en courant, poursuivit par Flamyclope qui lui lançait de temps en temps des boules de feu.

Zeff se permit un grand sourire quand il vit approcher, au bout du tunnel, cinq des Shadow Hunters. Il se tourna auparavant vers Eï. Il l'aimait bien, ce Pokemon parlant. Il était combattif et déterminé, et loin d'être aussi niais que celui d'Eryl. Zeff se promit de le faire sien s'il s'en sortait. Et comme il n'avait nulle intention de mourir dans ce tunnel sous les mains de vulgaires chasseurs de prime, Eï deviendrait bel et bien son Pokemon.

- Dis, j'ai bien voulu que tu m'accompagnes, mais il y a une chose que tu dois me promettre, si tu veux rester.

- C'est quoi ? Demanda le petit Pokemon Feu.

- Quoi que tu verras lors de ce combat, je veux que tu n'en parles à personne. C'est bien compris ?

Eï ne comprenait visiblement pas, mais il hocha quand même la tête. Zeff ne tenait pas à ce que l'un de ses secrets - sans doute celui le mieux gardé - soit découvert de la Team Rocket. Pas encore, du moins. Le meneur de la Shaters, celui avec la cicatrice, les lunettes carrées et le katana, s'arrêta devant lui, l'air surpris.

- Zeff Feurning. Vous avez décidé de vous sacrifier pour obtenir un peu de temps à vos amis pour fuir, ou bien avez-vous perdu la raison ?

- La raison ? Ricana Zeff. On ne peut pas perdre ce qu'on a jamais eu. Et pour ma part, je ne me suis jamais embarrassé d'une chose aussi inutile.

- Voilà un gars que j'aime bien, fit Kenda en avançant.

- Oui, on croirait t'entendre, approuva Ujianie. Si tu veux le tuer, fais donc. On va se charger des autres.

- Et n'échoue pas, ajouta Trefens.

Kenda lui jeta un regard noir, tandis que lui et les quatre autres Shadow Hunters passèrent devant Zeff sans que celui-ci n'essaie de les arrêter. Non pas qu'il est peur de les prendre tous à la fois, mais moins il y avait de gens qui allaient voir ce qu'ils allaient voir, mieux ce serait. Toutefois, cela impliquait que les gamins Crust allaient devoir affronter les quatre autres, et ce serait sans doute trop pour eux. Et pour des raisons qui ne regardaient que lui, il ne voulait pas qu'ils meurent. Il essaierait de se faire au plus vite ce taré aux couteaux empoisonnés pour aller les rejoindre et les aider. Mais cette fois, sans ce qu'il allait utiliser pour combattre Kenda. Cela devait rester secret. Il allait montrer à Kenda pourquoi il était l'une des Armes Humaines du Seigneur Zelan. Kenda, quant à lui, venait de surprendre Zeff en sortant une Pokeball de son uniforme.

- Pourquoi cet air surpris ? Demanda celui-ci. Les Pokemon sont autant des armes que les couteaux ou les flingues.

- C'est pas faux. Mais je pensais que tu étais du genre à tuer toi-même tes victimes pour apprécier leur agonie ?

- Ne t'inquiète pas. Mon Seviper te paralysera juste, et j'aurai tout loisir de me délecter de ta mort lente.

En effet, le Pokemon qu'il appelait était bel et bien un Seviper. D'ailleurs, Zeff leur trouvait pas mal de ressemblance, surtout au niveau des yeux. Kenda était un peu le même genre que cette race de Pokemon. Un sadique. Zeff aimait le combat et n'avait aucun problème à l'idée de tuer, mais il ne se considérait pas comme tel. D'une, tuer pour le seul plaisir de tuer était stupide. Zeff ne tuait que par but. Même lorsqu'il cherchait à se venger. Et deux, se délecter de la souffrance et de l'impuissance des autres n'était pas son genre. Ça l'aurait rabaissé au niveau de son père, l'être qu'il détestait le plus au monde, et il s'y refusait. Zeff était tenté d'utiliser son Scalproie contre le Seviper de Kenda. En Pokemon acier qu'il était, Scalproie serait insensible à toute attaque poison de Seviper, et peu d'attaques physiques seraient assez puissantes pour parvenir à le blesser réellement. Mais Eï n'était pas venu pour rien.

- Je te laisse t'en charger, p'tit gars ?

- Fais confiance à Eï, répondit le Pokemon.

Tous son corps de magma s'embrassa quand il fondit sur le Seviper, mais Zeff ne regarda pas le combat. Il était temps de commencer le sien. Kenda fondit sur lui à grande vitesse avec deux poignards empoisonnés en main. Zeff ouvrit son esprit comme il avait appris à le faire il y a des années, puis passa sa main gauche sur sa pistolame. Aussitôt, l'argent dont était fait sa lame se désolidifia, dansant et tournoyant autour de la main

de Zeff. Surpris par ce prodige, Kenda ralentit, et Zeff en profita pour diriger le flux d'acier liquide vers son assaillant. Il se solidifia alors en pleine course, prenant la forme de trois fines lances. Dans son élan et dans sa surprise, le Shadow Hunters ne parvint pas à en esquiver une, qui alla se loger dans son épaule. Kenda recula sous le choc, mais ne cria pas. Il semblait au contraire absorber la douleur comme une douce sensation. Toutefois, il ne put digérer la stupeur devant cette attaque de Zeff.

- Bordel, mais qu'est-ce que tu es, toi ?! Cracha-t-il.

- Va savoir...

- Tu n'étais pourtant pas inscrit comme un N.I. sur le contrat, à l'inverse des deux Crust !

- Oh, ne t'inquiète pas, je ne suis pas comme eux. Disons juste que j'ai une petite empathie avec l'argent.

Il bougea ses doigts, et aussitôt, la lance plantée dans l'épaule de Kenda redevint liquide et vint tourner autour de Zeff. Kenda remarqua enfin la teneur du métal.

- C'est de l'argent ?

- Oui. J'ai demandé à Solaris quand elle m'avait sous sa coupe de me fabriquer une pistolame en argent ; bien que je ne lui aie pas dit pourquoi. C'est pour cela que je peux la réparer comme je le veux.

- Ainsi donc, tu maîtrises l'argent ? Ricana Kenda. Un pouvoir intéressant. La Shaters connaît de réputation un homme qui a un pouvoir un peu du même genre. Une connaissance ?

Le visage de Zeff se ferma, comme à chaque fois qu'il pensait à lui. Puis vint l'inévitable sentiment de haine. Zeff s'efforça de le

chasser de son esprit. Il n'arrivait plus à bien contrôler l'argent s'il perdait sa concentration. Kenda profita de ce répit pour lancer un poignard dans sa direction. Zeff plaça devant lui le liquide argenté qui se durcit pour créer un bouclier. Il dut aussi se baisser pour esquiver le jet de poison qui provint de Seviper. Il transforma ensuite son bouclier en une multitude de flèches argentées, mais Kenda n'était déjà plus devant lui. Zeff n'avait pas besoin de se retourner pour savoir que son ennemi était derrière, prêt à l'embrocher avec ses couteaux. Zeff rappela son argent pour reformer un bouclier, puis s'exclama à Eï devant lui :

- Envoie la sauce, petit gars !

D'énormes flammes sortirent du corps en magma refroidi du petit Pokemon feu quand ce dernier lâcha un véritable torrent de feu en direction de Kenda, et donc de Zeff. Mais le Rocket se protégea derrière son bouclier d'argent tandis que les flammes brûlantes envahirent tout le tunnel. Zeff s'était retourné pour voir Kenda fuir précipitamment à l'autre bout quand le déluge de feu commença. Le Shadow Hunters se déplaçait vite, Zeff devait l'avouer, mais il n'irait pas plus vite que le feu d'Eï. En témoigna le cri de souffrance très satisfaisant que Zeff entendit au bout d'un moment. Quand Eï cessa son attaque, il se fit immédiatement attaquer par le Seviper de Kenda, mais Zeff envoya son Scalproie lui prêter main-forte. Lui n'avait pas à craindre les attaques poisons. Puis laissant les Pokemon à leur combat, il avança dans le tunnel, espérant apercevoir le cadavre calciné du psychopathe.

Mais à la place, il trouva une gelée noirâtre et fumante, qui puait affreusement. Zeff reconnut avec un semblant d'horreur un Grotadmorv qui avait été totalement incinéré. Kenda était juste derrière, son costume en feu, souffrant de quelques brûlures au visage et ailleurs, mais en vie et encore en état de se battre. Il ne fallut pas un dessin à Zeff. Kenda avait appelé un autre de ses Pokemon, un Grotadmorv, pour lui faire barrage

face au feu qui se déversait devant lui.

- Tu fais bien peu de cas de la vie de tes Pokemon, ordure, constata Zeff.

- Je fais plus de cas de la mienne que de la leur, c'est vrai, acquiesça Kenda avec un affreux sourire de rage. Dis-toi bien que pour ça, tu vas souffrir à un point tel qu'une éternité passée dans les fosses fumantes de l'enfer te paraîtra bien douce à côté.

Il se releva sans prendre la peine d'éteindre les flammèches sur son uniforme, et se saisit de ce qui semblait être une courte épée circulaire avec des crochets, dont les bouts suintaient de poison fumant.

- Crétin, soupira Zeff en modelant son argent en deux épées à doubles tranchants. Ne parle pas de ce que tu ne connais pas. Tu ignores tout de l'enfer. Moi, je l'ai vécu.

Quand Fluvyclope arriva, Mercutio se contenta d'utiliser le Flux pour lui prendre la cage d'Eü des mains. Le Pokemon bleu tremblait, mais regarda Mercutio de ses petits yeux noirs qui semblaient reconnaissants.

- Tout va bien, copain Eü, couina Ea en s'agrippant à la cage. Nous te faire sortir et te protéger !

Mercutio ne prit même pas la peine d'essayer d'ouvrir la cage ; il s'ouvrit au Premier Niveau du Flux pour en briser les barreaux sous la force de ses doigts. Eü se réfugia dans ses bras. Ce Fluvyclope devait l'avoir bien secoué pour qu'un Pokemon se sente en sécurité avec un Rocket. À moins qu'il ne soit doté de

quelques capacités sensorielles peu communes et qu'il ait senti que Mercutio ne lui voulait aucun mal.

- Ehhhhh, grogna Fluvyclope. Rends-moi Eü.

- Il ne me semble pas vouloir venir avec toi, riposta Eryl.

Fluvyclope hésita à les attaquer ; même avec son cerveau limité, il voyait bien qu'il était en sous-nombre et qu'il n'avait aucun laquais derrière lui. Flamyclope ricana de l'impuissance de son rival.

- Ton plan très très méchant vient de prendre un coup d'arrêt.

- Parce que ton plan à toi a mieux marché peut-être ? Tu ne devais pas brûler toutes les fleurs de la terre avec ton Eï ?

- Je me contenterais de cette île, répondit Flamyclope. Si je mets Eï dans ce générateur...

- Crétin pas intelligent, coupa Fluvyclope. Ça ne marche que qu'avec Eü parce qu'il y a le lac en dessous de nous !

- Mes hommes ont surement battu les tiens ! Et ils ont changé ton lac d'eau en lac de feu avec nos amis Pokemon !

Mercutio répugna à leur avouer que tous leurs hommes avaient été tués par 001. De toute façon, ces deux idiots de Pokemon n'avaient aucune sorte d'importance. *Voilà que je me mets à penser comme Judicar*, grimaça intérieurement Mercutio.

- Maintenant que nous avons Eü, qu'est-ce qui nous retiens de filer avant que les Méchas ou les Shadow Hunters n'arrivent ? Questionna Natael.

- Il faut aller chercher Zeff et Eï, fit Galatea.

- J'en suis désolé, mais Kenda se charge déjà d'eux, dit la voix neutre et professionnelle de Trefens qui sortait du tunnel. Et vu comme il était assez remonté, je ne donne pas cher de leur temps de vie.

À ses côtés avançaient Lilura, Od et Ujianie, leurs armes dégainées. Mercutio appela son Mortali et se prépara lui-même au combat. Parler n'aurait servi à rien. Mais, à sa surprise et à celle des Shadow Hunters, Flamyclope et Fluvyclope cessèrent leurs insultes pour faire face côte à côte aux Shadow Hunters.

- Vous les méchants en noir, clama Fluvyclope, on ne vous laissera pas tuer Eü et Eï. On en a besoin pour nos plans très méchants et très très méchants.

- Par Arceus, qu'est-ce que ces Pokemon sont moches, siffla Od.

- Et peu futés, ajouta Ujianie. Défier les Shadow Hunters est le moyen le plus sûr et le plus rapide de rejoindre Giratina.

- Nous n'avons rien contre ces Eü et Eï, leur dit Lilura. Ni contre vous d'ailleurs. Beebear ne doit tuer que les Rockets.

- Mais ces Rockets sont des gentils, expliqua Flamyclope. Leurs Pokemon mourront pour eux. Eï et Eü aussi, car ils les ont sauvés. Donc on ne vous laissera pas leur faire du mal.

- À votre guise, soupira Trefens.

Les Shadow Hunters bondirent et le combat commença. Mercutio contra le katana de Trefens avec Livédia. La force du coup lui fit vibrer son bras entier, et son épée aurait été en miettes si Mercutio ne l'avait pas renforcé avant avec le Flux. Trefens rompit le contact, sauta en arrière et renvoya de son pied la Ball-Ombre que Mortali lui avait envoyée. Plus Mercutio affrontait ces gars-là, et plus il était stupéfait. Quel genre d'humain pouvait renvoyer une attaque spéciale de Pokemon

avec son pied ?

Galatea affrontait Od avec son Galladiateur, et malgré que le Shadow Hunter l'ait qualifiée « d'une telle beauté », cela ne l'empêchait pas d'employer tout son talent à essayer de la tuer de diverses manières avec son nunchaku qui changeait de forme. Siena et Djosan se mesuraient à la féline Ujanie et ses jets de lames, tandis que Tuno et Eryl lançaient leurs Pokemon contre Lilura et sa peluche multifonction dans la catégorie armes de toutes sortes. Quant à Natael, il essayait de se faire tout discret derrière le générateur. Flamyclope et Fluvyclope, eux, c'était tout le contraire. Ils lançaient attaques eau et feu à tout va, avec une bonne volonté manifeste, certes, mais une précision lamentable, à tel point qu'ils visaient autant les Rockets que les Shadow Hunters. Mais personne ne semblaient avoir cure de s'occuper d'eux.

Eü s'était éloigné des combats, mais dans son esprit il faisait quelques liens. Mercurio et les autres l'avaient sauvé, et avaient avec eux son copain Ea, de longue connaissance. Il ne les connaissait pas, mais il en avait conclu qu'ils étaient ses alliés dans ce qui était en train de se passer, quoi que ce fut. Et il voyait aussi qu'en dépit de leur force, ils étaient en difficulté face aux nouveaux humains en noir. Eü devait faire quelque chose. Il devait sauver ses nouveaux amis. S'il y avait eu de l'eau à proximité, il aurait pu se battre. Mais il n'y avait que de la pierre. Et ce générateur. Alors lui vint la seule idée qu'il eut : celle de Fluvyclope. Il pénétra de lui-même dans le générateur. Fluvyclope le vit, naturellement, et profita de cette occasion en le mettant en route, triomphant. Eü cria longtemps tandis que l'énergie pénétra dans son corps, sa perception de l'eau croissant en même temps que la douleur. La montagne trembla, et les combats cessèrent d'eux-mêmes.

Puis alors, toute l'eau du lac souterrain remonta par toutes les galeries, irrémédiablement attirée par Eü. Puis les galeries se rejoignirent en une seule, et l'eau perfora la roche avec une

force inouïe, entraînant vers les cieux toutes les personnes et Pokemon présents. Mercurio n'essaya pas de maîtriser son envolée avec le Flux ; il utilisa plutôt le pouvoir des Méléniés pour attirer à lui ses compagnons. Et quand ils furent regroupés, Galatea envoya une vague de Flux qui éloigna les Shadow Hunters. Eux furent entraînés d'un autre côté, loin des Rocket. Mercurio remarqua aussi Eï qui, non loin, était propulsé avec eux. Il l'attira à lui et lui fit bouclier de son corps contre l'eau, les Pokemon feu ne l'ayant jamais apprécié. En revanche, il eut beau chercher ; pas un signe de Zeff.

La chute fut plus longue que l'envolée. Mercurio et Galatea essayèrent de rapprocher tout le monde de la mer et de ralentir leur vitesse de descente grâce au Flux, mais le choc fut quand même douloureux. Se secouant les esprits, Mercurio se dépêcha de remonter à la surface et regagna la plage après avoir constaté que tout le monde allait plus ou moins bien, si ce n'était Flamycolo qui hurlait qu'il ne savait pas nager jusqu'à que Djosan, dans sa grande bonté, vint le chercher. Mercurio déposa Eï sur le sable. Le pauvre Pokemon tremblait et sa couleur avait viré au marron foncé. Son œil de flamme s'était presque éteint. Mercurio appela son Pégase pour qu'il réchauffe Eï de ses flammes. Galatea et Eryl firent de même avec leur Pyroli et Feunard.

- Eh bien, en voilà une sortie, souffla Natael en secouant sa blouse. Cela m'a étonnamment grisé. Il y a encore deux jours, je me serais évanoui rien qu'à cette seule idée.

Mercutio vit toute l'eau libérée de la montagne retomber en torrent vers la ville. Fluvycolo en dansait presque de joie.

- J'ai réussi ! J'ai réussi ! Mon plan très très méchant a fonctionné ! Toutes les fleurs de la ville seront inondées !

Mercutio jugea que les inondations qui en découleraient ne seraient pas si grave que ça, mais fit semblant de féliciter

Fluvyclope, ce qui offensa visiblement Flamyclope. Puis quand Eï revint à lui, Mercurio lui demanda :

- Et Zeff ?

- Zeff protégé Eï quand eau est arrivée dans tunnel, geignit le petit Pokemon. Zeff fait barrage avec mur de métal et a demandé à Eï de fuir. Zeff courageux. Eï espère que lui vivant.

Mercutio se demanda de quoi Eï voulait parler avec son mur de métal, mais le sort de Zeff lui nouait la gorge. Il avait déjà cru perdre le grand Rocket blond une fois, lors de la guerre contre l'Empire de Vriff. Ça l'avait plus affecté qu'il l'aurait cru. En dépit des piques qu'ils s'envoyaient constamment, ils étaient coéquipiers.

- Il faut aller le chercher, fit Mercurio. Je sais qu'il est en vie.

Mais Siena secoua la tête.

- S'il l'est, il devra s'en sortir par ses propres moyens, Mercurio. Nous n'avons pas de temps à perdre. Maintenant que nous avons avec nous les trois Pokemon que l'on voulait, il faut vite rentrer avant de tomber à nouveau sur des ennemis que l'on ne peut pas vaincre.

Tuno donna raison à Siena.

- Cela ne m'enchante guère, mais Siena dit vrai. La mission avant tout. Zeff a de la ressource. Il s'en sortira.

En effet, Zeff avait survécu à la destruction du toit de la montagne et à la chute qui s'en était suivi, uniquement grâce à

ses talents avec l'argent, en s'étant créé une fine couche d'armure tout autour de lui. Il avait atterri dans un petit bois en bas de la montagne, à l'Est de la ville. Il ne savait pas ce qu'était devenu Kenda. Mais s'il était vivant - et Zeff en aurait mis sa main à couper - il ne pouvait plus rester avec le reste de la X-Squad. Si son secret était découvert de la Team Rocket, on l'enfermerait, ou du moins on se méfierait de lui.

Tant pis. Il était temps de rejoindre son employeur. Maître Zelan allait bientôt passer à l'action, et il aurait besoin de toutes ses Armes Humaines avec lui. Zelan serait fâché de perdre son meilleur espion au sein de la Team Rocket, mais il devrait faire avec. Zeff se surprit à espérer revoir le petit Eï un jour. Il voulait le capturer. Il adressa aussi un bonne chance mental au reste de la X-Squad contre D-Deoxys, en espérant que lorsqu'il les révérait, il n'aurait pas à se battre contre eux. Mais avec ce que Maître Zelan avait prévu, il y avait peu de chance que ce ne soit pas le cas.

Chapitre 102 : Communion

Eü n'était pas resté sans dommage de son entrée dans le générateur. Il ne cessait de trembler bizarrement et de marcher comme s'il avait bu. Natael diagnostiqua une réaction négative à l'énergie hydroélectrique, mais il devrait s'en remettre rapidement. Mercurio s'inquiétait plus pour eux tous. Lord Judicar avait bien manifesté l'importance qu'avait pour lui ce générateur. Maintenant, la fuite la plus rapide était d'actualité pour la X-Squad, et plus pour échapper à la colère de l'Agent 001 qu'aux Shadow Hunters ou aux Pokemon Méchas, si tant est bien sûr qu'il soit possible d'échapper à Judicar.

- On reprend le ferry ? Demanda Galatea en arrangeant sa coiffure mouillée sous son béret.

- Trop lent pour les besoins actuels, répondit Tuno. Et puis avec le fourbi qu'on a provoqué, je doute qu'un ferry soit prévu pendant un bon moment.

- Par Pokemon alors ? Interrogea Mercurio. Je doute qu'on y rentre tous...

- Mon Lakmécygne pourra me porter jusqu'au continent. Pareil pour le Gueriaigle de Djosan. Ton Pegasa peut porter deux personnes sur son dos. Et Eryl a un Carapuce, si je ne m'abuse ? Il pourra nager jusqu'à Kanto avec quelqu'un accroché sur son dos ?

- Je pense oui, affirma Eryl.

- En honorable et fier chevalier que je suis, je ne puis laisser la gente demoiselle se mouiller pendant que je serai en l'air, dit Djosan. Je vous offre le confort de mon Gueriaigle pour le trajet, ma dame. Je nagerai avec votre honorable Carapuce, s'il le veut

bien.

- Tu t'es regardé ? Intervint Siena avec amusement. Comment veux-tu qu'un petit Carapuce soulève ton poids ? Je le prendrai. Eryl montera sur Pegasa avec le professeur.

- Mais je peux nager sur mon propre Pokemon, protesta la jeune dresseuse.

Siena haussa les épaules mais Tuno insista.

- Tu es sûre ? Les vagues et les courants marins peuvent être dangereux en pleine mer, surtout avec un si petit Pokemon que Carapuce. Siena est quelqu'un d'entraînée, et...

- Je ne suis pas faible ! Fit Eryl avec détermination.

- Loin de moi une telle pensée, s'empressa de rassurer Tuno. Très bien, si tu te le sens...

- Et Galatea et moi, on ne compte pas ? Demanda Mercutio. On ne nous a casé nulle part.

- Vous, vous savez voler de vous-même non ?

- Bien sûr. On attendait juste que vous nous le demandiez, sourit Galatea en s'élevant aussitôt dans les airs, suivie par son frère.

Ils revinrent sans trop de mal à Kanto, sur la grande route séparant Carmin-sur-Mer de Parmanie. Mercutio n'avait cessé de songer à Zeff pendant le court trajet. N'ayant aucun Pokemon capable de voler ou de nager, il était livré à lui-même sur Marinea. Tous les autres ne dirent rien, et Mercutio n'avait pas besoin du Flux pour savoir qu'ils pensaient la même chose. Ils firent donc le trajet jusqu'à la base dans ce silence pesant, jusqu'à ce que, rapidement, Natael remarque quelque chose :

- Regardez-les ! C'est incroyable !

Le professeur désignait Ea, Eï et Eü, qui jusqu'alors marchaient côte à côte joyeusement, s'étaient mis à briller respectivement d'une lueur verte, rouge et bleue, le tout faisant apparaître une incroyable lumière dorée. Natael s'empressa de pianoter sur sa petite tablette pour examiner des données.

- La puissance créée est tout à fait prodigieuse !

- Que font-ils ? Voulut savoir Siena.

Les trois petits Pokemon s'étaient mis à tourner en cercle, chacun dégageant une substance de chacune de leur couleur, qui s'unirent un peu plus haut en un cercle doré.

- Une communion de leurs pouvoirs sacrés, affirma Natael. La Floremystic, le Feudoux et l'Eausacré, ensemble.

- L'énergie que recherchait Trutos, acquiesça Mercurio. Et que recherche D-Deoxys.

L'onde dorée continuait de grossir, éclairant tous les alentours. Plusieurs passants vinrent observer, curieux, ce phénomène.

- Mais pourquoi font-ils ça ? voulut savoir Tuno.

- Ils forment quelque chose à trois ; ce n'est pas ce qu'a dit le méchas et ce pourquoi Mew les a créés et offert à Maleval ? Dit Eryl. C'est la première fois depuis longtemps qu'ils sont ensemble. C'est peut-être la clé pour vaincre les Pokemon Méchas.

Natael hocha frénétiquement la tête.

- J'enregistre une énergie ressemblant à celle du cœur-cristal du

Méchas que j'ai examiné. Si j'arrive à inverser le champ, je pourrais créer...

Mais il ne termina pas sa phrase, car alors la communion des trois Pokemon fut soudainement arrêtée quand une vague d'ombre obscurcit la lumière dorée. Les trois Pokemon poussèrent un cri, et avant que Mercutio ou quelqu'un d'autre n'ait pu esquisser un geste, ils furent entre les bras d'un Pokemon Méchas à l'image de Noctali. Ce fut Eryl qui réagit la première.

- Lâche-les immédiatement !

- Je crains de devoir refuser, répondit D-Noctali.

En réponse, Eryl libéra son Feunard, qui hérissa ses nombreuses queues, tandis que sa dresseuse leva le bras en s'apprêtant à lui donner un ordre.

- Tu comptes m'attaquer avec le feu ? Demanda D-Noctali qui n'avait pas bougé. Je doute que ça fasse quelque chose à mon armure, en revanche ça risque de blesser gravement Ea.

Réduit à l'impuissance par cette simple constatation, Eryl baissa le bras. D-Noctali ricana.

- C'est donc vous les fameux humains qui agacez tant mon maître et créateur ? Je dois vous remercier. En détruisant D-Grandbull et D-Luxray, et en faisant en sorte que je puisse supprimer sans regret D-Mentali, vous avez fait de moi le bras droit de D-Deoxys.

- Si t'es au courant pour tes copains, tu dois savoir que tu risques ta ferraille en t'en prenant à nous, le menaça Mercutio.

C'était plus ou moins une menace en l'air, car il ne savait pas s'ils étaient de taille contre lui, mais D-Noctali la prit au sérieux.

- Oh, vous êtes dangereux, sans nul doute. Mais je n'ai pas l'intention de vous affronter. Je laisse ça à mon maître s'il en a le désir plus tard. Je me contenterai de lui ramener ces trois-là.

Ea, Eï et Eü gesticulaient entre ses bras mécaniques, mais semblaient impuissants à produire une seule attaque. Peut-être leur début d'union avait grandement puisé dans leurs réserves, ou alors le Méchas les empêchait tout simplement de se défendre. Noctali était après tout un Pokémon connu pour attaquer faiblement, mais pour avoir une large gamme d'attaques à caractère affaiblissant, tels cage-éclair, toxik, feu-follet, dépit et autre. Mercutio échangea un regard avec Natael. Le professeur tenait toujours son DASI entre les mains. Il avait certes été submergé dans l'eau après leur chute dans la mer, mais Natael avait certifié que cet arme était imperméable. N'ayant pas besoin de cacher ses pensées face à un Méchas sans pouvoir psychiques, Natael brandit son fusil électromagnétique et tira. Cela ne fit rien aux Pokemon prisonniers... mais rien de plus à D-Noctali.

- Ah, c'est la fameuse arme que vous avez utilisé contre D-Mentali ? Demanda D-Noctali avec moquerie. J'ai été bien inspiré de lui demander le code de votre rayon pour m'immuniser contre lui.

- Tant pis, fit Mercutio. Nous ferons ça à l'ancienne.

Il tendit la main dans le vide pour concentrer le Flux autour du bras droit de D-Noctali. Il savait que l'armure des Méchas repoussait le Flux, mais il s'en servait pour accentuer la pression de l'air autour et l'empêcher de bouger son bras. Galatea fit de même avec son autre bras, puis ils entreprirent de les repousser loin des trois Pokemon qu'il tenait. Pendant ce temps, Djosan avait appelé, avec présence d'esprit, son Mackogneur. Peut-être pensait-il que les Pokemon Méchas étaient aussi sensibles que les Pokemon aux types qu'ils craignaient normalement. Peut-

être était-ce le cas, mais au pire, Mackogneur, en Pokemon physique, ne blesserait pas les proies de D-Noctali.

Le Pokemon Méchas se dupliqua en plusieurs exemplaires, faisant apparaître cinq autres D-Noctali autour de la Team Rocket. Surpris, Mercutio et Galatea relâchèrent leur Flux une seconde, ce qui suffit à D-Noctali à reprendre le contrôle de ses bras et à se perdre parmi les doublures de son attaque Reflet. Mercutio ne pouvait pas se servir du Flux pour le repérer, lui. Les Pokemon Méchas avait une présence réelle, mais diffuse. Il sentait la sombre et pesante aura de D-Noctali autour de lui, mais sans parvenir à discerner le vrai parmi les doublures. Mais ce n'était pas nécessaire. Il sentait bien les présences d'Eï, Ea et Eü, en revanche, et savait très bien qui étaient les vrais. Et il savait donc laquelle des épées que D-Noctali avait envoyé vers eux était réelle. Il la contra d'un revers de sa propre lame. Se sachant démasqué, D-Noctali cessa son attaque reflet.

- Vous êtes d'inquiétants adversaires, en effet, admit le Pokemon Méchas. Mais quand D-Deoxys obtiendra de ces trois là (il désigna les Pokemon qu'il tenait) le pouvoir de donner vie à d'autres de mes semblables, votre temps et celui de tous les humains sera révolu.

Il sauta pour éviter le Mackogneur de Djosan qui venait derrière lui, puis ramena à terre d'un coup de pied d'acier Galladiateur qui avait sauté à sa suite, appelé par Galatea. Mais D-Noctali ne tomba pas, continuant à monter plus haut vers les cieux. Résolu à tout pour l'empêcher de fuir avec Eü, Eï et Ea, Mercutio se servit du Flux pour le suivre. Mais quand il atteignit son niveau, une lumière aussi aveuglante que soudaine s'échappa des orbes oculaires de D-Noctali, qui éblouit le jeune homme. Mais quand il se fut repris, il ne voyait plus rien ; D-Noctali avait provoqué une explosion obscure, qui, associée à la lumière précédente, avait achevé de rendre totalement aveugle Mercutio. Une attaque Flash combinée à une attaque Vibroobscur, et voilà que D-Noctali était parvenu à s'enfuir.

Mercutio se força à redescendre à terre, furieux et clignant frénétiquement des yeux pour recouvrer la vision. Il remarqua qu'il était entouré de gens qui avaient observé, intimidés mais curieux, la communion des trois Pokemon puis le combat contre ce robot Noctali. Et voilà qu'un adolescent s'était envolé et avait atterri devant eux. Mercutio leur jeta un regard noir, et il n'en fallut pas plus pour que la foule se disperse. Mercutio jura et frappa le sol du poing, tandis que ses amis le rejoignaient.

- Tout ça pour rien, murmura-t-il, défait.

- Ne dis pas ça, protesta Siena. Il nous faut poursuivre ce Méchas, ou trouver l'endroit où se terre D-Deoxys !

- Génial. Si tu sais où c'est, préviens-moi.

- En fait, nous pourrions peut-être le découvrir dans les prochaines heures, intervint Natael. J'ai enregistré les données de la communion entre Eï, Ea et Eü. Elles indiquent que la puissance dégagée est telle qu'il serait aisé de la repérer où qu'elle apparaisse dans le monde, si tant est qu'on ait les appareils nécessaires et qu'on sache quoi chercher.

- Et vous avez tout ça ? Demanda Galatea.

- À la base, oui. Si ce D-Deoxys a besoin de l'énergie créée par la fusion des trois pouvoirs de ces Pokemon pour créer d'autres Méchas, il va les forcer à communier. Et alors, mon radar repèrera où ils sont immédiatement.

Sa détermination retrouvée, Mercutio se leva.

- Mais que D-Deoxys se trouvât là-bas aussi, point nous est permis d'en douter, leur rappela Djosan. Et je ne saurais trop vous rappeler à tous ce qu'il s'est passé la dernière fois que ce vil robot a croisé notre chemin. Et si l'arme du professeur ne

marche plus...

- Il y aura d'autres moyens de combattre D-Deoxys, coupa Natael. J'y ai pensé. Mais il nous faut retourner à la base sans délai.

- Ne perdons pas de temps alors, conclut le colonel Tuno.

Mercutio décocha un regard à Eryl, qui s'était tue. Il pouvait voir dans ses beaux yeux noisette son inquiétude résignée.

- Nous ramènerons Ea et les autres, fit Mercutio en lui mettant sa main sur l'épaule. Je t'en fais la promesse.

Eryl lui accorda un mince sourire.

- Tu m'as fait quasiment la même promesse, quand on se battait contre la Team Cisaille, tu te rappelles ? Après le meurtre de mon oncle, tu m'avais promis de sauver Ea et de vaincre Trutos. Et tu l'as tenue. On se connaissait à peine, pourtant.

- Je ne fais pas de promesse à la légère. J'en fais rarement, mais quand j'en fais, je m'y tiens. Soit nous sauverons les Pokemon, soit nous mourrons probablement, car D-Deoxys aura gagné et aura son armée de Pokemon Méchas. Alors, il n'y aura plus personne pour me reprocher de ne pas avoir tenu ma promesse.

- Tu es quelqu'un d'extraordinairement sincère.

Mercutio haussa les épaules.

- Je ne vois pas l'intérêt de dire des choses que je ne pense pas. Je suis comme je suis.

- Oui. Et c'est ça qui me plaît le plus chez toi, je crois...

Si la situation n'avait pas été aussi critique, Mercutio en aurait frémi de joie. Ça ne l'empêcha pas de rougir fortement.

Après un bref rapport au général Tender, la X-Squad et Eryl se rendirent dans le laboratoire de Natael, qui leur montra les combinaisons les plus affreuses que Mercutio n'ait jamais vu. Galatea ouvrit grand les yeux en les voyant.

- Par Arceus, il est hors de question que j'enfile ça !

On aurait dit des cottes de mailles rouillées, avec à certains endroits des reflets multicolores. Elles étaient très lourdes, et surtout elles produisaient un léger crissement à chaque mouvement.

- Désolé, s'excusa par avance Natael. Je n'ai eu que peu de temps pour les mettre au point. Elles ne sont qu'expérimentales, et ce n'est que la première version...

Djosan prit celle qui lui était réservée ; la plus grande et la plus volumineuse.

- Que j'adorasse leur aspect !

Galatea lui lança un regard tel qu'on aurait dit que Djosan s'était soudainement transformé en Girafarig vert.

- Qu'est-ce qu'elles font au juste vos... choses ? Demanda Tuno.

- Il s'agit de votre protection pour combattre D-Deoxys, répondit Natael. Vous m'avez raconté que ses pouvoirs psychiques étaient tels qu'il aurait pu tous vous éliminer en un instant avec sa seule pression. Ces combinaisons vous immuniseront contre

toutes les attaques psychiques qu'il pourra utiliser contre vous. Nous les avons conçues en y insérant des fragments d'ADN de Pokemon de type Ténèbres, qui, comme vous le savez, sont insensibles aux attaques psychiques.

- Si c'est bien le cas, ça vaut la peine de paraître ridicule, dit Mercutio.

- On les a testées, et elles marchent à 100%, assura Natael. Mais on ne les a testées qu'avec des Pokemon psy communs ; la puissance de D-Deoxys est bien supérieure. Mais selon toute vraisemblance, quelque soit la puissance psychique employée, vous n'aurez rien à craindre directement.

- Mais D-Deoxys n'a probablement pas que des attaques psychiques dans son attirail, émit Eryl.

- En effet. Vous devrez vous débrouiller pour le reste. Et vos Pokemon resteront sensibles à tout ce que D-Deoxys pourra utiliser.

- C'est pourquoi on ne les utilisera pas contre lui, dit Tuno. En fait, je crois que nos deux Méléniés seront les seuls à pouvoir l'affronter.

- C'est trop d'honneur que vous nous faites, cher colonel, ironisa Galatea. Mais même sans ses attaques psychiques, ce robot reste quasiment indestructible pour avoir résisté à notre attaque de troisième niveau fusionné. On ne peut pas produire quelque chose de plus puissant, pas encore.

- Il y a résisté car il avait changé de forme, rappela Mercutio. On connaît toutes les formes qu'un Deoxys peut avoir, et on peut prévoir ses transformations. Nous pouvons tirer avantage de ça...

Siena fronça les sourcils et demanda à Tuno :

- Je comprends la nécessité de laisser Mercutio et Galatea affronter seuls D-Deoxys, mais vous n'allez quand même pas les laisser s'enfoncer dans la base des Pokemon Méchas tout seuls ?

- Non, approuva Tuno. D-Deoxys sera à eux, mais il reste toujours D-Noctali, et Arceus sait quoi encore. Nous ferons diversion avec nos Pokemon pour que Mercutio et Galatea parviennent jusqu'à D-Deoxys.

- Ma venue n'est pas nécessaire alors, dit Natael sans cacher son soulagement. N'ayant pas de Pokemon, et le DASI ne marchant plus, je ne vous serai d'aucune utilité.

- Vous en avez déjà fait énormément, prof, le rassura Mercutio. Nous n'aurions rien pu accomplir sans vous. Notre mère serait fière de vous.

Les yeux de Natael brillèrent d'émotions.

- Quand on aura fini tout ça, on ne pourrait pas intégrer le prof à l'unité ? Demanda Galatea avec enthousiasme. Il serait notre scientifique attitré.

Natael en balbutia de remerciements et d'honneurs, que Tuno fit taire d'un sourire.

- Ça ne devrait pas poser problème si on parvient à rendre le général de bonne humeur. Et pour cela, bouclons vite fait bien fait cette affaire de Pokemon Méchas !

- Oui, approuva Djosan. Finissons cela et portons secours à notre camarade Zeff Feurning.

Au même moment, une alarme, provenant d'un des moniteur de Natael, s'activa.

- Une communion a été repéré ! S'écria le professeur en allant taper diverses commandes à un rythme effréné.

- Ça a commencé, murmura Mercutio.

- La position, professeur ? demanda Tuno.

Une carte du globe s'afficha en trois dimensions. Elle s'affina peu à peu, montrant la région Kanto, puis une ville au Nord.

- Azuria, annonça Natael. Ils sont à Azuria.

Il pianota encore puis ajouta :

- Les données proviennent de sous la terre. Probablement les égouts ou des souterrains.

- C'est compris, dit Tuno. On y va, et on reviendra, de préférence avec nos amis Pokemon et la carcasse de D-Deoxys.

Pour ne perdre aucune minute, ils laissèrent le soin au professeur d'aller prévenir le général. Tant pis si Tender n'appréciait pas ; c'était une urgence. Chaque minute qui passait augmentait le risque que D-Deoxys mette en service d'autres Pokemon Méchas. Puis ils prirent, encore une fois sans autorisation, l'un des appareils les plus rapides de la base, si ce n'était le plus rapide : un nouvel aéronef expérimental qui dépassait les 4000 km/h. Ils l'empruntèrent à l'équipe scientifique de la base ; ce qui ne leur plut pas trop. Ils arrivèrent à Azuria en moins de vingt minutes. Avant d'atterrir, Mercutio et Galatea partagèrent leurs Pokemon entre Siena, Tuno, Djosan et Eryl.

- Vous en aurez plus besoin que nous si on compte affronter D-Deoxys seuls à seuls, expliqua Mercutio.

En voyant la ville bleue en dessous de lui, Mercutio se dit que c'était maintenant le moment du combat final. Il essaya de se remémorer les sentiments qui l'habitaient au moment d'affronter Trutos, Vriffus ou Solaris. Était-ce au moins comparable ? Trutos n'était qu'un idiot avide de pouvoir, bien qu'œuvrant en fait pour D-Deoxys. Le Seigneur Souverain Vriffus aussi travaillait de facto pour les Pokemon Méchas. Quant à Solaris, elle était la conséquence directe des actions de Vriffus, et donc de D-Deoxys. Ce fichu robot était le responsable de bien des choses, et aujourd'hui il allait en répondre. Mercutio se le promet. Mais il ne manqua pas d'adresser une prière silencieuse au Pokemon des Miracles qu'il espérait tant rencontrer un jour.

Après tout, s'il savait faire des miracles, c'était le moment.

Chapitre 103 : Des fissures dans l'acier

Inutile de préciser que quand la X-Squad arriva dans le centre d'Azuria, vêtue de leurs combinaisons anti-psychisme, elle attira sur elle nombre de regards décontenancés. Mal à l'aise devant tant de monde qui les observait, Mercutio demanda :

- Comment sommes-nous censés trouver un passage pour les souterrains ?
- Demandons à quelqu'un, proposa Galatea.
- Tu crois qu'ils sont au courant de quoi que ce soit ?
- Si des robots Pokemon rêvant de conquérir le monde se cachaient sous ma ville, je pense que je le saurais.
- Je connais un peu la championne locale, Ondine, intervint Siena. On s'est battues ensemble lors de plusieurs batailles contre l'Empire de Vriff. Je pense qu'elle est la mieux placée pour nous indiquer le chemin.
- Mais si tu la connais, elle aussi te connaît, lui rappela Mercutio. Je doute qu'elle soit ravie à l'idée de savoir des membres de la Team Rocket fouillant les égouts de sa ville pour Arceus sait quoi.
- Pourtant, c'est notre seule option, dit Tuno, et on a pas beaucoup de temps. Siena, va lui parler. Galatea et Djosan, sommez les habitants d'évacuer pour une heure ou deux.
- Toute la ville ?! S'exclama Galatea.

- Vous leur direz de passer le mot. On ne peut pas prévoir ce qu'il se passera quand on sera face aux Pokemon Méchas, et si on peut éviter des victimes civiles, ça me va. Mercutio... euh... fais le nécessaire pour te préparer à combattre.

Mercutio le prit aux mots et chargea son épée *Livédia* de tout le Flux qu'elle pouvait accumuler. Ça lui servirait de réserve contre D-Deoxys, ou bien de puissance d'attaque. Puis il s'assit en tailleur au milieu de la ville, sous la foule paniquée qu'on forçait à évacuer. Alors, il ferma les yeux et s'immergea dans le Flux le plus complet. Il y nage, se préparant au combat à venir. Siena revint avec une Ondine visiblement très anxieuse, mais qui avait apparemment décidé de les croire. Siena n'avait pas pu lui indiquer précisément l'origine de la menace, mais lui avait juré qu'il ne s'agissait en aucun cas d'un plan tordu de la Team Rocket pour envahir la ville, poser des machines ou autre chose.

- Je peux vous conduire jusqu'aux tunnels des canalisations, où on puise la grande majorité des eaux de toute la ville, leur dit Ondine. Mais je m'y rends tous les mois, et je n'ai jamais constaté quoi que ce soit d'anormal...

- S'il y a quelque chose à trouver, on le trouvera, l'assura Mercutio. Mais dites-moi, pourquoi nous faites-vous confiance si rapidement ?

La jeune femme aux cheveux orange le détailla de ses yeux verts marins.

- Tu es un ami de Sacha, n'est-ce pas ? Il m'a parlé de toi et de ton unité.

Ami, c'était vite dit. Mercutio et lui ne se battaient pas précisément dans le même camp, et Sacha Ketchum méprisait tous ce qui avait un rapport de près ou de loin avec la Team Rocket. Mais Mercutio le respectait en tant que dresseur, et ils s'étaient conjointement aidés lors de la guerre.

- Oui, dit enfin Mercutio. Si on veut...

- Alors, je n'ai besoin de rien de plus pour vous faire confiance, résuma Ondine. Sacha a beaucoup de défauts, mais il a un don pour juger les gens.

- Moi aussi je suis très amie avec le beau Sacha, ajouta Galatea avec un sourire nostalgique. Enfin, j'aimerais l'être.

Vu le regard qu'Ondine lui lança, Mercutio se dit que si sa sœur cherchait à établir une relation de cœur avec Sacha, elle avait une sérieuse rivale. La championne les mena jusqu'à un bâtiment gris qui se trouva être le centre de maintenance des égouts de la ville. Une échelle descendaient jusqu'à eux.

- Je viens avec vous, décida Ondine. S'il y a quoi que ce soit qui menace Azuria, en tant que championne, je dois...

- Ce qui se passe vous dépasse largement, coupa Tuno. On est déjà dépassé nous-mêmes. Non, il faut que vous restiez en surface, et que vous meniez l'évacuation. Si on ne remonte pas, ne revenez plus jamais à Azuria, car il y a de fortes chances que nos supérieurs décident de larguer la plus puissante bombe qu'ils détiennent pour éradiquer la menace.

Mercutio doutait sérieusement qu'une bombe puisse résoudre quoi que ce soit, mais c'était clair que Giovanni et Tender n'allaient pas envoyer quelqu'un d'autre si leur plus puissante unité avait été détruite. Mais Ondine acquiesça.

- Alors je vous souhaite bonne chance.

Ils descendirent à tour de rôle à l'échelle. Pour des égouts, Mercutio trouvait les lieux étonnement propres et entretenus. Azuria accordait beaucoup d'importance à son recyclage des eaux. Ils essayèrent de descendre le plus possible, car tous cet

endroit étant manifestement visité régulièrement, D-Deoxys ne s'y serait pas caché. Mais au bout d'une heure de recherche, ils n'avaient trouvé aucun passage suspect.

- Ça ne sert à rien, on tourne en rond, protesta Galatea.

- Tu as une autre solution ? demanda Siena.

- Laissez-moi quelque temps avec Mercurio. On va entrer en méditation et repérer les présences des Méchas.

- Mais ça ne nous dira pas comment parvenir jusqu'à eux, fit Mercurio.

- T'es pas futé, frangin ! Le Flux offre des possibilité quasi-illimitées ! Si on entre en parfaite symbiose et qu'on élève nos esprits, on verra ces égouts dans leur ensemble et la distance qui nous sépare de ceux qu'on cherche.

- Et ça prendra combien de temps, votre truc ? Questionna Tuno.

- Moins que nous en avons passé à marcher pour rien, dit simplement Galatea.

Elle s'assit en tailleur, en position de méditation, et ferma les yeux. Mercurio se positionna face à elle et l'imita. Mais il n'arrivait pas tellement à se concentrer sur le Flux. Il ne cessait de se demander combien d'autres Pokemon Méchas D-Deoxys avait eu le temps de créer depuis le commencement de la communion, et si leur plan marchait toujours.

- Arrête ça ! commanda sa sœur.

Mercurio se rendit compte qu'il avait laissé ses peurs et ses interrogations pénétrer dans son Flux, et qu'il en rejetait les effluves autour de lui. Il tâcha de vider son esprit et de se

concentrer sur ce fleuve pur, lumineux et chaud qu'était le pouvoir des Méléni. Au bout d'un moment, les jumeaux étaient en parfaite harmonie, et leurs Flux respectif évoluaient ensemble. C'était comme si son âme était sortie de son corps, et qu'il voyageait dans les égouts indépendamment de lui. La puanteur spécifique dans le Flux de l'aura des Pokemon Méchas se fit ressentir pleinement, et la vision surnaturelle des jumeaux voyagea jusqu'à eux.

Alors qu'il ne bougeait pas d'un iota, Mercutio se vit en train de bouger dans les égouts, comme s'il courait très vite, tournant de tunnels en tunnels. Il vit une marre, sous laquelle était positionné une grille. Le passage descendait profondément, et ressortait dans une grotte creusée sous toutes les fondations et canalisations d'Azuria. Puis la pierre disparaissait peu à peu, pour laisser place à l'acier, et à une énorme salle où étaient pendues par dizaines des armures de Pokemon Méchas inertes... Mercutio brisa le contact, et reprit sa respiration, comme s'il sortait d'une piscine. Il était un peu perdu, mais il avait encore très clairement le trajet imprimé dans sa tête.

- Trouvé, dit-il simplement.

Dans sa certitude que personne ne pouvait trouver sa base, D-Deoxys n'avait installé aucun système de sécurité. Il pensait sans doute repérer les éventuels intrus grâce à ses pouvoirs psychiques. Ce qui aurait marché si les dit intrus ne portaient pas des combinaisons qui repoussaient tous pouvoirs psychiques. Comme dans sa vision, la salle était proprement gigantesque, s'étendant sur plusieurs niveaux vers le bas, et contenant un vaste circuit d'assemblage de Pokemon Méchas. Il devait bien y en avoir plusieurs centaines qui pendaient, inertes.

- Par Arceus, souffla Tuno.

Mercutio ne put détacher son regard de ces robots qui s'alignaient, tous différents, du plus petit avec le Pokemon Méchas de Raichu au plus gros avec des énormes D-Steelix qui attendaient patiemment leur réveil, adossés de tous leurs longs à l'immense mur vertical qui descendait jusqu'à des profondeurs insondées des humains.

- Oui. Impressionnant, n'est-ce pas ?

Tout le monde se retourna prestement, face à D-Noctali qui venait d'arriver à leur rencontre.

- Ce que vous voyez là, poursuit le Pokemon Méchas, c'est l'avenir, mes chers humains. L'avenir de ce monde, tel qu'il a été décidé par D-Deoxys. La communion des trois Pokemon est presque achevée, et mon maître disposera dans peu de temps de toute l'énergie nécessaire en cristaux pour réveiller tous mes nouveaux frères.

D-Noctali empoigna une barre d'acier qui se déploya en un clic sonore en sa sombre épée.

- Nous vous avons clairement sous-estimés, je l'avoue. La ténacité est la caractéristique la plus intéressante des êtres vivants. Cependant, ça se finit maintenant. Je ne peux vous laisser entraver les plans de mon maître.

- Que nous n'avons point de temps à perdre avec un sous-fifres, s'exclama Djosan. Où donc se cache ton maître, être d'acier ?

- Dans la salle suivante, répondit D-Noctali en la désignant de la main. Je n'ai nul besoin de vous le cacher. Vous serez totalement impuissant contre D-Deoxys. Profitez plutôt de vos derniers instants en m'affrontant dans un combat que vous

auriez quelques chances de faire un peu durer.

Mercutio échangea un regard avec sa jumelle, puis ils contournèrent D-Noctali pour se précipiter dans la salle suivante, fermée par une porte métallique. Comme convenu, ils devaient laisser les autres s'occuper du reste tandis qu'ils régleraient son compte à D-Deoxys. Mercutio leur souhaita mentalement bonne chance puis brisa la porte avec son Flux combiné à celui de Galatea. L'autre salle était plus petite, et était remplie de tuyaux et câbles électriques de toutes sortes. Dans un grand tube de verre se trouvaient Ea, Eï et Eü, qui tournoyaient lentement, inconscients, la lueur dorée de leur communion brillant à son paroxysme. Un tuyau reliait le dôme en verre à une autre machine, et chaque dix secondes, un petit cristal jaune en sortait. Le tas de ces cristaux était déjà bien conséquent. D-Deoxys observait le tout, et bien que son visage mécanique ne put produire une seule expression, il était manifestement surpris de les voir ici.

- Vous ?

- C'est ici que s'arrête ton délire, D-Deoxys ! Clama Mercutio.

- Les humains font preuve d'une témérité frisant l'inconscience. Vous venez me trouver sur mon terrain, seuls, après n'avoir survécu que par une chance insolente à notre dernière rencontre ! Cette fois ci, Blazileo ne sera pas là pour vous sauver.

- On se sauvera tout seul, répliqua Galatea. Et on sauvera Ea, Eï et Eü par la même occasion.

Mercutio entendit comme un bourdonnement dans sa tête. Tout autour d'eux, les plaques métalliques et les tuyaux électriques tremblaient. Les trois Pokemon, enfermés dans leur cuve de verre, s'étaient réveillés et poussaient de petits cris plaintifs, sous le joug d'une quelconque douleur. Les jumeaux comprirent

que D-Deoxys laissait échapper ses ondes psychiques surpuissantes, comme la dernière fois. Mais cette fois ci, ils ne sentaient rien du tout. Les contours de D-Deoxys brillèrent en bleu, signe qu'il utilisait une attaque psycho, mais de même que ses ondes, l'attaque n'eut aucun effet sur les humains. De dépit, il passa en forme attaque, joignit ses quatre tentacules pour créer plusieurs petites sphères violettes qu'il envoya sur les jumeaux. Elles disparurent toutes dès qu'elles touchèrent leur uniforme. D-Deoxys passa en forme défense et prit de l'altitude, signe de son trouble, et même de sa peur. Jamais ses pouvoirs ne lui avaient fait défaut de la sorte.

- Dis-moi, lui demanda Mercutio, qu'est-ce que ça fait d'être témoin de quelque chose qu'on ne peut pas comprendre et sur lequel on est impuissant ? Vous êtes capable de ressentir ça, vous autres robots ?

D'un geste si rapide que Mercutio ne faillit pas le voir venir à temps, D-Deoxys leva l'un de ses tentacules et une attaque Tonnerre jaillit de son centre violet. Dans un même geste, Mercutio et Galatea levèrent les mains pour dévier l'attaque avec le Flux. D-Deoxys repassa en forme vitesse et redescendit au sol.

- Quelque chose que je ne peux pas comprendre ? Ne joue pas avec moi, humain. Vous êtes insensibles à mes pouvoirs psychiques, par quelques supercheries de votre part, mais si vous étiez protégés face à mes autres attaques, vous n'auriez certainement pas dévié celle-là.

Son cœur violet brilla quand il passa en forme normale, les toisant avec mépris.

- Je suis D-Deoxys ! L'un des sept véritables Pokemon Méchas, ceux dont l'armure en sombracier est totalement indestructible. Ceux dont la puissance dépasse de façon incommensurable celle de mes propres Méchas que vous avez affrontés. Je suis D-

Deoxys, et tout en ce monde sera à moi. À présent, je me demande de quelle façon je vais mettre fin à vos existences, pauvres humains !

Et il chargea sur eux tandis que Mercutio et Galatea, puisant dans le Flux, s'élevèrent au-dessus du sol. Le combat avait commencé.

Siena, Tuno, Djosan et Eryl avaient envoyé chacun un Pokemon à la fois face à D-Noctali. Tous les envoyer en même temps n'aurait pas été judicieux, car ils n'auraient pas pu mettre en place une tactique et commander à tout le monde à la fois. Là, Siena pouvait expérimenter les diverses stratégies qu'elle avait mis place durant le trajet, et qu'elle avait partagées avec les autres. Ils l'avaient suivie sans trop discuter ; Siena était de loin la meilleure stratège de la X-Squad.

Les quatre premiers Pokemon envoyés étaient censés affaiblir le plus possible D-Noctali en commençant fort. Aussi, Djosan utilisait son Mackogneur et Tuno le Galladiateur de Galatea, les deux Pokemon les plus puissants en attaque physique qu'ils possédaient. Ils affrontaient D-Noctali de près dans un combat aux coups qui étaient assez puissants pour défoncer la tôle des murs de la base. Pendant ce temps, Eryl se servait de son Siderella pour poser plusieurs attaques défensives sur l'équipe, telles Mur Lumière et Protection, et accablait D-Noctali d'attaque de malus, comme Croco-larme. Siderella avait également essayé de paralyser le Méchas avec Cage-Eclair, mais ça c'était révélé infructueux. L'armure des Méchas devait être insensible à tout changement de statut. Enfin, Siena se servait de son Drakoroc à l'énorme défense pour protéger le Siderella d'Eryl, cible principale des attaques de D-Noctali.

Malgré tout cela, D-Noctali se jouait d'eux. La force de ses bras mécaniques était bien supérieure à celle de ses deux attaquants, et il maniait sa lame noire encore plus rapidement que Galladiateur ne se servait de son bras qui renfermait Excalibur. D-Noctali arrivait de plus en plus à distancer Mackogneur et Galladiateur, et perçait de plus en plus la défense de Drakoroc pour atteindre Siderella. Dans un dernier effort, Mackogneur et Galladiateur se jetèrent sur D-Noctali pour l'immobiliser, alors qu'il avançait impitoyablement vers Drakoroc et Siderella.

Siena déroula son fouet électrique et l'enroula autour de la jambe droite de D-Noctali. Le choc électrique que le fouet propageait ne dut pas faire grand-chose à D-Noctali, mais ce fut assez pour stopper le Pokemon Méchas pendant deux secondes, qui suffirent à Drakoroc pour lancer une puissante attaque Dracochoc qui fit reculer le Méchas de plusieurs pas. Poussant à son avantage, Siena décida d'accélérer le reste de sa stratégie. Maintenant que D-Noctali avait dépensé un peu de son énergie dans la première phase, il fallait endommager son armure. Elle était sans doute très résistante, mais avait les mêmes particularités que l'acier ordinaire.

Elle leva sa main refermée en un poing pour donner le signal aux autres. Djosan appela le Pyroli de Galatea, Siena le Pegasa de Mercurio, et Eryl son propre Feunard. Entre temps, D-Noctali avait fait pleuvoir une pluie d'attaques Ball-Ombre sur tout le monde. Mackogneur tomba K.O, et Tuno dut rappeler Galladiateur, car il était indispensable pour la suite. Les trois Pokemon feu se mirent face à D-Noctali et crachèrent leurs flammes brûlantes. Surpris, D-Noctali tarda à bouger, car il ne comprenait pas bien ce que ces humains espéraient en l'attaquant avec du feu.

- Vous pensez faire fondre mon acier avec vos flammes ridicules ? Vous devez bien être désespérés...

Siena ne prit pas la peine de répondre. Il fallait que les Pokemon feu continuent encore un certain temps. Pendant ce temps, Eryl avait rappelé son Siderella, inutile désormais, pour le remplacer par le Mortali de Mercurio qui harcelait D-Noctali pour qu'il ne s'occupe pas des Pokemon feu.

Quand D-Noctali eut finalement venu à bout de ses opposants, son armure noire avait totalement rougi et elle grésillait autant qu'elle fumait.

- Vous n'avez fait que me renforcer, humains, commenta D-Noctali. À présent, quiconque tentera de me toucher se fera brûler. Mais il est temps de mettre un terme à cette comédie.

Il leva les bras, et plusieurs boules de feu se créèrent autour de son corps. Mais c'était du feu bleu, symbole de l'attaque Feu follet. Tous les défenseurs restant furent touchés, et même Djosan se retrouva avec le bras en feu. Siena jugea le moment d'appeler les Pokemon eaux. Lakmécygne, Tentacruel et Carapuce furent envoyés d'une, pour supprimer les petites flammes bleus qui voltigeaient un peu partout dans la pièce, et deux, pour attaquer D-Noctali à grand jet d'eau glacée.

Sous l'action de l'armure brûlante, l'eau se transforma en vapeur et produisit un bruit terrible qui fit mal aux oreilles de tout le monde. Mais il y eut bientôt un autre bruit, plus léger, et bien plus satisfaisant aux oreilles de Siena. Un craquement. Provenant de l'armure de D-Noctali. Sous l'effet combiné du chaud et du froid, son acier noir se fragilisait et se fissurait de part en part. Comprendant le danger, D-Noctali tenta de se débarrasser au plus vite des Pokemon eaux. Mais alors les dresseurs envoyèrent tous leurs Pokemon restants pour les protéger, dont l'énorme et musculeux Dojosuma, qui prit D-Noctali au dos et refusa de le lâcher. D-Noctali se débattit, mais ne parvint qu'à se libérer de Dojosuma qu'au prix d'un bras arraché. Ses mouvements devenaient lents, les fissures remontant tout le long de son corps.

- C'est le moment ! S'exclama Siena.

Tuno rappela Galladiateur qui utilisa ses dernières forces pour son attaque ultime Excalibur, tandis que Dojosuma produisait sa puissante attaque Dynanopoing. Djosan lui-même chargea et fit pleuvoir son poing sur le torse du Pokemon Méchas. L'effet fut irrémédiable. La moitié du centre de son armure se brisa, et ses jambes se détachèrent du reste de son corps. L'attaque Excalibur avait provoqué d'énormes fissures qui se propageaient partout, remontant jusqu'à la tête de D-Noctali. Comprenant que sa fin était imminente, le Pokemon Méchas ne résista pas à l'envie d'une dernière malédiction.

- Vous m'avez vaincu, humains. Mais sachez que je ne suis rien. Rien, comparé aux véritables Pokemon Méchas que représente D-Deoxys. Même si vous arrivez à battre mon maître, vous ferez face plus tard à bien pire. Nous n'étions que la première garde. Vous vous lancez dans un combat que vous ne pourrez pas gagner.

Et tandis qu'il se brisait de part en part, il continua à produire un rire mécanique effrayant, qui résonna encore aux oreilles des personnes présentes bien après que D-Noctali ne fut devenu des débris noirs sur le sol.

Chapitre 104 : Mélénis vs Méchas

Quand il était en forme vitesse, D-Deoxys ne souffrait d'aucune concurrence de la part de Mercutio et Galatea. C'était avec peine qu'ils parvenaient à voler suffisamment vite et avec des mouvements brusques pour éviter les tentacules pointus lancés vers eux à toute vitesse. Ces deux appendices métalliques auraient traversé leur chair comme du beurre. Parfois, les deux Mélénis tentaient une attaque conjointe et décidée par communion de leurs esprits, mais les rares fois où ils parvinrent à toucher le Méchas, leurs coups portés avec le Premier Niveau lui faisaient autant d'effet qu'une attaque éclair à un Taupiqueur.

Mercutio comprit qu'ils ne pourraient pas espérer le battre grâce à la seule force physique. D-Deoxys avait affirmé être fait en sombracier, et Natael n'avait-il pas dit que ce métal était proprement indestructible ? Sa demi-seconde d'inattention faillit lui coûter cher. Il se serait fait empaler par un des tentacules de D-Deoxys sans l'avertissement mental de sa sœur et ses propres réflexes surhumains. Au lieu de lui traverser le crâne, l'orifice lui passa sur la joue, arrachant deux bons centimètres de chair.

D'instinct, Mercutio empoigna la longue tige métallique, mais il fut entraîné avec elle quand elle revint à D-Deoxys. Il puisa dans les réserves de Flux qu'il avait mis dans son épée. Galatea, de son côté, lui faisait don d'une partie de son propre Flux, et peu à peu, le tentacule ralentit sa course, jusqu'à s'arrêter totalement.

Mercutio serra les dents et tira autant que sa force et le Flux le lui permettait. Ce fut un duel de volonté, et Mercutio le gagna. D-Deoxys fut entraîné avec son tentacule et jeté à bas. Galatea

l'accueillit avec une charge qui provoqua une bulle où l'oxygène même était écrasé, et le choc propulsa D-Deoxys vers le haut. Rien n'indiquait s'il avait subi des dommages, mais Mercutio voyait qu'il était sonné. Le Méchas passa alors en forme attaque et contrattaqua avec un Luminocanon en direction de Galatea. La jeune femme leva la main pour le disperser, mais avait manifestement sous-estimé sa puissance, car une partie de la lumière grise l'atteignit quand même, et Galatea se retrouva à genoux.

Mercutio ne laissa pas l'occasion à D-Deoxys d'en profiter. Il leva une barrière de Flux entre lui et Galatea. N'étant pas repassé en forme vitesse pour se rendre jusqu'à elle, le Méchas ne fut pas assez rapide pour traverser la barrière d'un seul coup. Cela suffit à Galatea pour retrouver ses esprits et remonter dans les airs en prenant le contrôle de tous les câbles électriques de la vaste salle. Elle les coupa en deux avec le Flux, puis les dirigea vers D-Deoxys. Ce dernier choisit la défense à la place de l'esquive. Il revêtit sa forme défense et repoussa sans mal les câbles électriques.

Puis il passa ensuite en forme normale pour créer une attaque Elecanon dans une main, et une attaque Ball-Ombre dans l'autre, qu'il fusionna en une seule sphère destructrice. Il brisa alors la concentration d'énergie, et deux lasers fusèrent de ses deux mains, chacun visant l'un des Méléniés. Sentant de là la puissance de cette attaque, Mercutio savait qu'il aurait été inutile d'essayer de la contrer avec une barrière de Flux. Il se servit plutôt du Cinquième Niveau pour tenter de prendre le contrôle de la direction de ce laser mortel. Il parvint à le faire dévier assez pour l'éviter, mais pas assez pour le renvoyer à son créateur. Galatea, elle, choisit de placer devant elle un bloc de métal arraché d'un des murs qui amenuisa le rayon, assez pour que Galatea puisse le contrer.

D-Deoxys repassa en forme vitesse, et disparut si vite que Mercutio ne le vit plus pendant un court instant, jusqu'à ce qu'il

le voit devant lui. Le Méchas lui donna un coup de tête qui assomma Mercutio et lui fit perdre sa concentration sur le Flux pour voler. Il fut heureusement attiré par le Flux de Galatea pour qu'il échappe aux tentacules de D-Deoxys. Divers objets et débris de la salle se mirent alors à voler, chacun cherchant manifestement à percuter les Méléniés. D-Deoxys, ne pouvant pas utiliser ses pouvoirs psychiques directement sur eux, s'en servait sur son environnement. Mercutio se positionna dos à dos avec Galatea et créa une onde de Flux qu'il repoussa toutes les choses que D-Deoxys envoyait sur eux. Pendant ce temps, Galatea parvint à en rediriger certains sur le Méchas. Mercutio s'attendait à ce qu'il se mette en forme défense, mais il passa au contraire en forme attaque pour les dévier tous avec ses quatre tentacules, puis les redirigeant vers les jumeaux.

Ces derniers se séparèrent. Mercutio en évita une et contra l'autre avec le plat de son épée. Galatea, par un afflux de Flux étonnant, parvint à tordre légèrement les deux qui venaient sur elle par sa seule force mentale de Cinquième Niveau, et qui passèrent chacun à côté. Puis la jeune fille remonta le long des tentacules, droit vers D-Deoxys. Le corps du Méchas se mit à briller d'une inquiétante lueur rouge, mais sans que Mercutio ne parvienne à sentir dans le Flux aucune attaque qui se préparait.

Il comprit que c'était une attaque Surpuissance, combat et physique, que le Méchas préparait. Galatea aussi, et au dernier moment, juste avant que D-Deoxys ne lance son attaque, elle disparut proprement de sa trajectoire. Surpris, le Pokemon Méchas ne put annuler son mouvement et lança son attaque contre le mur d'acier, le choc le traversant et remontant jusqu'à la roche creusée de la base, créant de multiples fissures de tout son long.

Galatea réapparut comme par magie au côté de Mercutio.

- Tu as utilisé un transfert-aimant ! S'étonna celui-ci.

- Immergés comme l'on est dans le Flux, et si proches l'un de

l'autre, c'est très facile, dit Galatea.

- Ça nous sera utile pour esquiver ses coups, mais on a encore rien pour les lui rendre...

D-Deoxys quitta la paroi dans laquelle il s'était encastré, ses yeux violets électroniques luisant d'une lueur meurtrière.

- Les Méléniens ne savent-ils faire rien d'autre que courir et se cacher ? Qu'espérez-vous me faire ainsi ? Cela ne fera que retarder l'inévitable !

Mercutio s'était attendu à une puissante attaque alors qu'ils étaient tous les deux à côté, mais étrangement, D-Deoxys passa en forme défense, alors que les jumeaux ne préparaient aucune attaque. Mais immédiatement après, le Méchas reprit sa forme normale, et repassa à l'attaque avec plusieurs Laser-glace dirigés contre eux. Mercutio commençait à percevoir une certaine régularité dans les changements de forme du Pokemon Méchas. La vitesse, l'attaque, la défense, la normale. Il n'avait pas encore changé d'ordre, et pour passer à la normale il avait dû passer auparavant par la défense, bien que cette forme ne lui aurait servi à rien en l'occurrence. Avait-il un rythme prédéterminé pour ses changements ? Si tel était le cas, sa prochaine forme serait la vitesse.

Mercutio voulut vérifier sa théorie. Il esquaiva les jets de glace et fit en sorte d'appeler à lui un maximum de Flux tandis qu'il fonçait sur D-Deoxys, comme Galatea l'avait fait plus tôt. D-Deoxys changea aussitôt de forme pour passer en vitesse et fendre l'air. L'ayant prévu, Mercutio arrêta son attaque à temps. Le jeune homme sut qu'il avait raison. La meilleure solution pour D-Deoxys aurait été de passer en défense. Il n'aurait eu aucun mal à encaisser l'attaque, et de plus il aurait eu Mercutio à sa portée pour contre-attaquer immédiatement. Son passage en vitesse pour l'esquiver n'a aucune raison logique, si ce n'est que le Méchas suivait un rythme régulier pour ses changements

de formes.

Il transmet en pensée ce qu'il avait découvert à Galatea. C'était là leur chance. Ils ne pouvaient pas espérer blesser D-Deoxys sous sa forme défense, ni sous sa forme vitesse. En revanche, s'ils parvenaient à mettre le paquet dans sa forme attaque, la moins défensive... Justement, en forme attaque, il y repassa immédiatement. Il aurait été suicidaire d'essayer de l'attaquer maintenant tandis qu'il lançait attaques spéciales sur attaques spéciales, avec une puissance qui réduisait peu à peu la salle en charpie et qui faisait trembler toute la grotte. Il fallait attendre un tour de plus, qu'il repasse en vitesse. Ceci dit, pour l'obliger en passer en défense, il fallait briser sa garde, et donc tenter une attaque.

À l'attaque Exploforce que produisit D-Deoxys, Mercutio opposa une attaque de Troisième Niveau de Flux. Les deux énergies se rencontrèrent et explosèrent communément. Galatea fendit la fumée pour passer à l'attaque, mais D-Deoxys avait apparemment prévu cela, car il fendit l'air avec ses quatre tentacules à la fois juste à l'endroit où Galatea sortait. Elle ne parvint pas à tous les esquiver. Un traversa sa jambe droite, et un autre déchira une partie de sa combinaison sur son bras gauche.

D-Deoxys ricana, et ses contours passèrent en bleu, signe qu'il se servait de psychisme. Alors, Galatea poussa un hurlement quand son sang fut attiré psychiquement hors de ses blessures. Mercutio blêmit. D-Deoxys était en train de vider sa sœur de son sang. Il usa lui-même d'un transfert-aimant pour se téléporter à côté de sa sœur et chargea sur D-Deoxys, son épée au poing, fulminant de Flux. D-Deoxys dut interrompre sa prise psychique sur Galatea et passa en forme défense. Cette fois, Mercutio n'arrêta pas son attaque ni ne dévia sa course. Le choc fit vibrer ses bras et remonta jusqu'à son crâne. Il lui semblait qu'une cloche avait été installée à l'intérieur de sa tête. Mais il constata, avec surprise et satisfaction, que son épée nimbée de

Flux s'était enfoncé de quelques centimètres dans l'un des deux gros bras de D-Deoxys. Le Pokemon Méchas fut encore plus surpris que lui. Il recula prestement et passa en forme normale, où il examina son bras gauche blessé qui crépitait d'électricité.

- Le Sombracier ne me semble pas si indestructible que ça, finalement, lâcha Mercutio.

Il comptait gagner un peu de temps pour sa sœur, qui était encore livide après la tentative de D-Deoxys de lui vider les veines. Elle avait arraché un pan de son uniforme sur son dos pour recouvrir ses deux blessures.

- C'est le métal le plus résistant au monde ! Clama D-Deoxys. Celui dont est faite ta vulgaire épée ne peut pas le surpasser ! Impossible !

- Tu as oublié d'inclure le Flux dans ton raisonnement. C'est un pouvoir auquel le mot « impossible » est étranger.

D-Deoxys serra son poing de colère.

- Je te briserai, toi et ton pouvoir impie.

Il chargea ce qui semblait être une attaque Fatal-foudre aux yeux de Mercutio. Le Mélénié prépara de multiples protections de Flux devant lui, mais le Méchas ne l'attaqua pas directement. Il lança ses immenses éclairs partout dans la salle. Ils s'entrechoquèrent, rebondirent, se séparèrent en plus petit, jusqu'à que toute la pièce soit totalement électrifiée. Mercutio ne put se protéger partout à la fois, à moins de s'entourer d'une barrière complète, ce qui l'aurait handicapé pour le reste. Il croisa les mains et se servit du Flux pour essayer d'attirer à lui tous les éclairs. Comme face à un paratonnerre, ils vinrent peu à peu jusqu'à lui, grandissant en un globe de foudre entre ses mains. D-Deoxys lui envoya une attaque Exploforce pour l'arrêter, qui fut déviée par la charge de Galatea. Quand

Mercutio renvoya toute la foudre sur D-Deoxys, Galatea se servit du Flux pour augmenter la pression de l'air autour du Méchas et l'empêcher de bouger. Ça ne dura qu'une seconde, mais ce fut suffisant.

Sonné, D-Deoxys passa instinctivement en forme vitesse pour esquiver une attaque qui ne vint pas. Mercutio sut que c'était là leur chance. La prochaine fois, D-Deoxys passerait en forme attaque, qui était sa forme la plus vulnérable niveau défense. Galatea le vit aussi, et elle transmit sa tactique par pensée à son frère. Mercutio protesta mentalement, alerté par le niveau de dangerosité qu'allait courir sa sœur. Mais elle fit taire ses protestations en fonçant sur D-Deoxys, son aura nimbée de Flux. Mercutio la traita mentalement de tous les synonymes d'idiote qu'il connaissait, et se concentra pour son propre rôle, en remplissant une nouvelle fois son épée de Flux. Galatea dévia les deux tentacules qui étaient lancés vers elle, et, oubliant toute prudence, se jeta sur D-Deoxys et parvint à le plaquer contre le mur, s'accrochant à lui.

- Que... commença le Méchas.

Galatea ferma les yeux pour se concentrer, jusqu'à élever son Flux au Quatrième Niveau, qui lui conférait une force et une résistance surhumaine, dépassant largement celle du Premier Niveau. D-Deoxys le constata à ses dépens quand, malgré toute sa force mécanique, il ne put se libérer de l'étreinte de cette petite humaine.

- Lâche-moi ! Grogna-t-il. Ta puanteur d'humaine va encrasser tous mes circuits !

- Ce qu'il ne faut pas dire à une jolie fille, fit Galatea, très calme, sans ouvrir les yeux. Sache que je me lave tous les jours.

- Tu vas me lâcher, ou tu vas en souffrir...

Comme Galatea l'avait escompté, D-Deoxys passa en forme attaque, et son corps commença à montrer les symptômes d'une attaque Surpuissance qui se préparait. C'était à Mercutio de jouer. Il utilisa le transfert-aimant pour se téléporter juste au-dessus d'eux. Ne pouvant pas utiliser ses pouvoirs psychiques, D-Deoxys ne repéra pas sa présence. Galatea si. Elle ouvrit les yeux, sourit au Pokemon Méchas, puis utilisa à son tour le transfert-aimant tandis que Mercutio chargeait, toute puissance au-devant.

Cette fois, n'étant pas en forme défense, l'armure de D-Deoxys ne résista pas. L'épée de Mercutio s'enfonça de part et d'autre de son corps, libérant le Flux conservé en un torrent d'énergie qui creusa divers trous dans l'armure du Méchas. Ce dernier produisit un son strident, son corps changeant de forme à répétition, jusqu'à que Mercutio retire son épée et que le Méchas tombe au sol. Ayant fait subir la même chose à D-Luxray, qui y avait résisté, Mercutio ne s'attendait nullement à ce que ce coup soit fatal à D-Deoxys. Et ce ne fut pas le cas, cependant, il fut bien plus affaibli que ne le fut D-Luxray après le même coup. Après tout, il avait dit qu'il était différent de ses propres créations. Peut-être ne marchait-il pas aux cristaux jaunes qui faisaient fonctionner les autres. Le robot se remit debout en titubant, des arcs électriques sortant de son corps. Il semblait en proie à un cauchemar éveillé, agitant ses bras comme pour repousser des ennemis invisibles et terrifiants.

- Cela ne se peut... cela ne se peut...

- Si on te demandait de te rendre, tu n'accepterais pas, j'imagine ? Questionna Mercutio.

Le Pokemon Méchas éclata d'un rire fou. Apparemment, être un robot n'était pas une protection suffisante contre la folie. Puis il repassa en forme attaque et croisa ses quatre tentacules.

- Si je dois cesser d'exister, vous m'accompagnerez dans le

néant ! JE SUIS D-DEOXYs ! CELUI QUI ME DETRUIRA NE PEUT PAS ETRE UN MISERABLE ETRE HUMAIN !

L'énergie qui s'accumula entre ses tentacules dépassait toute mensuration. Une attaque Psycho Boost, pleine puissance. Certes, la X-Squad était immunisée face aux attaques psy, mais pas face à l'enterrement vivant. Car c'est bel et bien ce qui allait arriver si D-Deoxys utilisait son attaque. Toute la base partirait en poussière, et la roche au-dessus d'eux les recouvrirait à jamais. Azuria elle-même risquait d'être touchée. Et toute la puissance du Flux que Mercutio et Galatea pourrait cumuler serait impuissante à contrer cette attaque.

Mais l'attaque n'alla pas jusqu'au bout. Une barrière rose entourait totalement D-Deoxys, le gardant prisonnier à l'intérieur. Mercutio reconnut là une attaque Voile Miroir, mais à une portée bien supérieure à la normale. D-Deoxys aussi, vu qu'il cessa son attaque suicide. S'il la lançait à l'intérieur, personne ne serait touché si ce n'était lui-même. À la fois le Méchas et les Méléni cherchèrent d'où aurait pu provenir l'attaque. Mercutio ne l'avait pas remarqué pendant le combat, mais ils n'étaient plus seuls dans cette pièce, il en était certain.

- Qui est là ?! S'exclama D-Deoxys.

Une voix sortit d'un angle de la pièce. Une voix cristalline, résonnante et électronique. À la fois merveilleuse et terrifiante.

- Aurais-tu perdu toute fierté, mon frère ? Te faire à ce point malmener par deux humains, et envisager l'autodestruction comme sortie. C'est indigne des êtres supérieurs que nous sommes.

- D-Suicune, grommela D-Deoxys.

Le nouveau venu devint instantanément visible, comme s'il sortait d'une épaisse nappe de brouillard. Son armure était

superbe. Elle semblait faite en cristal bleu, et, symbolisant une chevelure violette, brillait derrière sa tête une véritable excroissance d'améthystes. Ses yeux, rouges comme le sang, se distinguaient au milieu de ce visage mécanique blanc et bleu, sa tête surmontée d'une espèce de flèche, comme sur le Pokemon Légendaire qu'il représentait. Enfin, deux bandes brillantes comme du diamant partait de ses épaules pour retomber jusqu'à ses pieds.

- Que fais-tu là ? Demanda D-Deoxys. Comment as-tu trouvé cet endroit ?

- Quelle naïveté... fit D-Suicune de sa voix pure et scintillante. Tu pensais que nous ne pourrions pas détecter l'énergie produite par la communion de ces trois Pokemon ? Tout cela pour éveiller ces parodies de Pokemon Méchas que tu gardes par centaine derrière ? Père est très, très mécontent, D-Deoxys.

D-Deoxys semblait comme se recroqueviller lui-même.

- Je suppose que je dois t'accompagner bien gentiment ?

- Tu peux résister, si tu le désires, répondit D-Suicune d'un ton indifférent. Mais vu ton état, je ne doute pas de parvenir à t'amener de force. Alors, épargne-toi d'être à nouveau ridicule et conserve le peu d'honneur qu'il te reste en allant affronter la colère de Père de toi-même.

D-Deoxys grommela quelque chose d'inaudible, puis alla se poster aux cotés de D-Suicune. Mercutio s'avança.

- Attends ! Tu fuis notre combat ?!

D-Deoxys ne répondit pas, et disparut instantanément, sans doute grâce à téléport. D-Suicune resta le temps nécessaire pour répondre à Mercutio.

- Ce combat, vous l'avez gagné. Mais inutile de poursuivre D-Deoxys. Après ce qu'il a fait, je doute que vous le revoyez un jour. Nous, par contre, on se reverra, Mercurio Crust. Jusque-là, tâche de rester en vie. Nous avons des projets pour toi.

Il leva le bras, et tira sur le plafond un rayon multicolore qui fit vibrer l'ensemble de la base comme jamais.

- Ce lieu va s'écrouler dans quelques minutes. Vous pouvez ramener avec vous Eï, Ea et Eü. Contrairement aux projets fous de notre frère, ils ne nous sont d'aucune utilité. Toutes les coquilles vides de Pokemon Méchas qu'a créées D-Deoxys seront détruites. Soyez fier de votre victoire, chers humains, si éphémère soit-elle.

Avec un ricanement cristallin, il s'évapora à son tour dans le vide. Mercurio et Galatea ne cherchèrent pas à comprendre ni à se poser des questions. Ils auraient tout le temps quand ils seront partis d'ici. Ils prirent les trois Pokemon dans leurs bras et revinrent dans la salle précédente, où les autres avaient apparemment fait sa fête à D-Noctali. Tuno était en train de placer des explosifs à plusieurs endroits stratégiques de la base.

- Ne vous donnez pas cette peine, colonel, fit Mercurio. Tout l'endroit va s'écrouler dans pas longtemps !

Tous eurent de grands sourires et une mine soulagée quand les jumeaux coururent vers eux, avec les Pokemon dans leurs bras. Le plus beaux d'entre tous fut celui d'Eryl aux yeux de Mercurio, qui attrapa Ea dans ses bras, avec à la gorge un rire mêlé à un sanglot. Pour remonter jusqu'à la surface, Mercurio et Galatea durent une nouvelle fois puiser dans leur Flux pour transporter tout le monde par la lévitation et creuser un passage dans la roche tandis que les souterrains devenaient de plus en plus instables. Quand ils furent enfin à l'air libre, il y eu une grande explosion d'où ils provenaient, et de la fumée s'échappa du trou.

- C'est terminé... fit Eryl.

Mercutio aurait aimé lui dire que non, après ce qu'ils avaient entendu de D-Suicune, mais il répugna à gâcher ce grand sourire sur son beau visage. Eï, Ea et Eü, tout à leur joie d'être libre, se mirent à tournoyer, produisant la lueur dorée de leur communion. Enfin, Mercutio put sentir ce pouvoir jusqu'à la fin. Ce fut comme une bouffée d'oxygène pur après avoir passé des années dans une grotte. Toutes ses blessures se refermèrent, et il sentit son Flux bien épuisé se repaître de cette force. Il sentait aussi son esprit momentanément débarrassé de toutes ses interrogations, toutes ses craintes et toute sa noirceur. Malgré lui, un sourire se peignit sur son visage, comme sur celui des autres. Et quand il échangea son sourire avec celui d'Eryl, il lui semblait que rien n'aurait pu troubler ce moment d'exquise félicité.

Chapitre 105 : La tempête approche

Flamyclope et Fluvyclope courraient comme si leurs vies en dépendaient. Ils ne savaient pas pourquoi, ils ne savaient pas où, ils ne savaient pas jusqu'à quand, mais ils courraient. Quand ils s'arrêtèrent, essoufflés, dans la forêt encore un peu inondée de Marinea, ils se remarquèrent enfin l'un l'autre et poussèrent un cri ensemble.

- Toi ! Pourquoi tu m'as suivi ?! S'exclama Fluvyclope.

- Tu rigoles ! C'est toi qui m'as suivi, répliqua Flamyclope.

- menteur !

- Tête de crétin !

- Cerveau de Ramollos !

- Cul de Grotadmorv !

Et ils continuèrent ainsi jusqu'à qu'ils aient épuisé tout le répertoire de noms de Pokémon, ou peu s'en fallait.

- Et maintenant, on fait quoi ? Demanda enfin Flamyclope. On continue à jouer aux très méchants ?

- On a perdu tous nos laquais, lui rappela Fluvyclope.

- On a commencé seul. On peut recommencer. Il ne doit plus rester une seule fleur debout dans le monde, qu'elles soient brûlés ou noyés.

Fluvyclope réfléchit un moment, puis une lueur d'intelligence brilla dans son œil unique.

- J'ai une idée très très méchante, Flamyclope !

- Je t'écoute.

- On a qu'à arrêter de se battre entre nous, et combattre ensemble les fleurs !

Flamyclope réfléchit un long moment; une activité qu'il entreprenait rarement et qui s'avérait difficile. Puis il tapa du poing dans sa main.

- J'aime cette idée. Attention Fluvyclope, encore un peu et tu pourrais devenir intelligent.

- Jamais ! J'ai une réputation à tenir !

- On va fonder notre groupe unique alors ? Comment va-t-on l'appeler ? Mort aux fleurs de toute la planète ?

- J'ai bien mieux ! Toi, tu es un Très Méchant. Et moi, je suis un Très Très Méchant. Ça fait trois « très ». On sera les Très Très Très Méchants !

Flamyclope en resta bouche bée de stupeur.

- C'est génial ! Ça fait encore plus méchant que nos deux anciens noms !

Fluvyclope éclata d'un rire qui se voulait diabolique.

- Alors allons-y, collègue ! Place aux Très Très Très Méchants ! Les fleurs n'ont qu'à bien se tenir !

- Tu l'as dit, collègue ! Viens, on va en ville. Il restera peut-être

quelques fleurs en pot dans des maisons qui auront survécu à l'inondation.

Et ce faisant, ils se remirent à courir dans le sens inverse, poussant des cris de guerre qui effrayèrent tous les Pokémon de la forêt.

Mercutio et Galatea conclurent leur rapport, observant la réaction du général Tender.

- Donc si j'ai bien saisi, fit celui-ci, on a pas fini de croiser ces fichus robots ?

Seul le silence lui répondit.

- Et ce D-Deoxys est toujours entier ?

Encore une fois, le silence lui tint lieu d'affirmation. Le général secoua la tête.

- La mission est donc un échec ?

- La mission est un succès, général, répliqua Siena. Nous avons détruit la base des Méchas, empêché D-Deoxys d'en créer d'autres et sauvé Eï, Ea et Eü.

- Ah oui, formidable réussite, ironisa Tender. Eh bien, major Crust, je vais vous laisser faire part à notre boss du « succès » de votre mission. Il aime bien que ce soit vous qui lui fassiez les rapports, si j'ai bien compris.

Il les fit sortir sans autre forme de procès.

- Qu'est-ce qui lui prend ? Demanda Mercutio à Tuno, dérouté par l'attitude du général, lui qui était généralement ouvert et compréhensif.

- Je crois qu'il nous en veut un peu d'être parti en mission sans son accord, dit le colonel avec un pauvre sourire. Mais ce n'est pas tout. Notre bon général croule sous les soucis, ces temps-ci. Nous n'étions pas au courant parce qu'on s'occupait du problème Méchas, mais récemment, une nouvelle team a fait son apparition. Une certaine Team Némésis, qui a commencé à s'en prendre à la Team Rocket sans raison. Il faut ajouter à ça notre mise à prix par les Dignitaires via la Shaters, et également la disparition de Zeff. Et maintenant, on lui apprend qu'il y a d'autres Pokémon Méchas, bien plus dangereux que ceux qu'on a affrontés, en activité. Il ne sait plus où donner de la tête.

- Il est trop vieux pour y voir clair dans tout ça, commenta Siena d'un air sombre. Il devrait laisser sa place aux jeunes.

Tuno éclata de rire.

- Toi par exemple, major Crust, nouvelle protégée du Boss ?

- Je pensais plutôt à vous, colonel. Ou au colonel Bouledisco. Ou même à un des Agents Spéciaux du Boss. Mais le général Tender demeure seulement parce qu'il est un vieil ami du Boss...

- Et lui il est devenu Boss parce que sa mère l'était avant lui, dit Tuno. De même que les Agents 003 et 005 sont devenus Agents parce qu'ils sont ses enfants aînés. De même que votre mère, Livédia, est rentrée à la Team Rocket parce que son père était le commandant suprême de l'armée Rocket. On s'entoure de personne qu'on connaît et dont on a confiance. Je vois bien qu'il y a de l'eau dans le gaz entre le général et toi...

- Ça n'a rien à voir, protesta Siena.

- Si tu le dis... Allez, va expliquer tout ce qui s'est passé à Giovanni. Ne te prive pas toi non plus d'une occasion de briller à ses yeux, si tu comptes remplacer ton père un jour.

Siena lui lança un regard féroce et sorti à grand pas. Galatea siffla.

- Eh ben ! Si elle devait prendre la place de Tender un jour et nous commander, il serait temps que j'envisage une profession honnête. C'est qu'elle est tendue comme un string, cette fille. Elle devrait se trouver un petit copain et se détendre un peu. Oh fait, en parlant de ça, y'a Eryl qui t'attend dehors, frangin.

Mercutio lui jeta un regard peu amène et sorti à son tour. La jeune dresseuse l'attendait à la sortie de la base, Ea sur son épaule. Eï et Eü, eux, étaient restés avec la Team Rocket. Eü avait accepté de devenir le Pokémon de Mercutio, en reconnaissance pour l'avoir sauvé de Fluvyclope et de D-Deoxys. Eï, quant à lui, attendait le retour de Zeff, et assistait pour l'instant Natael dans ses recherches sur le Feudoux. Eryl l'accueillit avec un sourire.

- C'est marrant comme on se fait souvent de tels adieux pour ensuite se retrouver quelque temps après. Et c'est toujours après avoir vaincu je ne sais quel malade qui rêve de dominer le monde.

Mercutio haussa les épaules, étrangement mal à l'aise.

- Tu retournes à la chasse aux badges ?

- L'avantage de vous accompagner en mission, c'est que je gagne pas mal d'expérience dans le combat. Et après avoir combattu des robots psychopathes et des assassins surhumains, un champion d'arène m'a l'air d'une promenade de santé, à présent.

Mercutio avait les mains qui s'agitaient. Il ne savait pas ce qui lui arrivait. Il était devenait gauche et timide face à Eryl, avec qui pourtant il n'avait jamais eu aucun mal à parler. C'était comme si le Flux lui faisait redouter quelque chose. Redouter, mais aussi attendre à la fois. Eryl s'approcha de lui, son visage ayant pris des rougeurs.

- La première fois qu'on s'est séparé, après Trutos, nous nous sommes pris dans les bras. La seconde fois, après la guerre contre l'Empire, je t'ai embrassé sur la joue. Qu'est-ce que tu penses que nous allons faire cette fois ?

Mercutio mit un moment à trouver les mots, son esprit piégé dans la contemplation des yeux chocolat d'Eryl. Même sans le Flux, il ne pouvait se tromper sur ses intentions immédiates.

- J'en ai une petite idée, avoua-t-il enfin. Et ça me laisse redouter ce qu'on pourrait faire après nos quatrième adieux.

Eryl eut un rire fugace.

- Ne demande pas plus avant d'avoir reçu la chose présente, Méléniis.

Mercutio n'aurait su dire si c'était lui ou Eryl qui avait brisé la distance entre leurs lèvres. Peut-être les deux à la fois ? Qu'importe, après tout. Mercutio ferma les yeux et s'abandonna à une sensation qui dépassait toutes les merveilles du Flux ou d'une communion entre Ea, Eï et Eü.

Zelan, assis à côté de Giovanni avec les autres Agents Spéciaux, écoutait Siena lui narrer son rapport avec attention.

Zelan s'intéressait de près à ces histoires de Pokémon Méchas. Il serait intolérable qu'un groupe lui mette des bâtons dans les roues alors qu'il venait tout juste de commencer son plan. Siena Crust répondit ensuite aux quelques questions de Giovanni et des Agents, toujours sans croiser une seule fois le regard de Zelan. Celui-ci s'en amusait.

Évite-moi autant que tu veux, Siena. Très bientôt, tu seras à moi...

La réunion terminée, Zelan revint dans son bureau, où il y retrouva Zeff, qui jouait avec une boule d'argent, la faisant flotter au-dessus de sa tête.

- Eh bien, mon ami, commença Zelan, il semblerait que tes camarades d'escouade on encore une fois dépassés toutes les attentes de notre Boss.

Zeff attira la boule dans sa main.

- Ils sont dangereux, admit-il. Vous seriez sage de vous en méfier.

- Heureusement que tu es là pour me dispenser de tes si précieux conseils, ironisa Zelan. Mais je n'ai rien à craindre de la X-Squad tant que je ne me serais pas dévoilé au grand jour. Et quand je le ferai, il sera trop tard. Pour l'instant, j'ai besoin de toi.

- Que dois-je faire ?

- Tu ne peux pas rester à Kanto, au risque que la Team Rocket ou la Shaters te trouve. Tu vas te rendre dans la région Mandad. Tu me rapporteras la seconde pierre. L'homme qui la posséderait serait un commandant de la Garde Noire, un certain Meseel.

- Je le connais, siffla Zeff avec mépris. C'est un proche de Targan.

L'étincelle dans les yeux de Zeff n'avait pas échappé à l'Agent 002.

- Tu vois donc comme me servir te permet de t'occuper de tes affaires personnelles aussi, fit Zelan. Tu peux tuer Meseel, même l'interroger, mais ramène-moi la pierre immédiatement après. Tu auras tout le temps, lors de mon règne, de t'occuper de Targan.

- Bien, maître. Et les autres ?

- Ils dirigent nos hommes contre les points stratégiques de la Team Rocket. J'enverrai Licia te retrouver à Mandad une fois ta mission terminée.

Zelan se tut un moment, tout à la contemplation du prisme dorée et poussiéreux qui reposait sur son étagère.

- La guerre approche, mon ami, reprit Zelan d'un ton songeur. Une guerre entre la vieille Team Rocket du passé, et les forces du futur qui nous mèneront vers le glorieux chemin du monde parfait, de Venamia ! Quand les trois pierres seront à moi, je me rendrai à Elysium. Là-bas, ce sera le début d'une nouvelle ère. Une renaissance.

Il éclata de rire, son œil biomécanique roulant comme un fou dans son orbite, et une ombre noire s'emparant de ses contours.

- Cette expression soucieuse sur ton visage, soupira Od. Elle est d'une telle beauté...

Trefens se retint de lui refaire le portrait, et attendit anxieusement, avec tous les autres, dans le grand salon de la base de la Shaters. Après leur dernier échec contre la X-Squad, le chef les avait tous fait mander. Et quand le chef exigeait de tous les voir, c'est que c'était très mauvais signe. Pourtant, ce n'était pas une surprise. Jamais la Shaters n'avait été tenu en pareil échec, jamais autant humiliée. Le chef Dazen se devait de remettre les points sur les i, ou le nom de la Shaters n'impressionnerait plus personne.

Le pire était la façon dont Kenda était revenu après l'inondation de Marinea. À moitié brulé, avec des trous dans tous le corps, et une haine envers Zeff Feurning frisant la folie douce. Déjà qu'il n'était pas totalement sain d'esprit avant... La porte s'ouvrit, et le chef de la Shaters les rejoignit. Le chef Dazen ne ressemblait pas beaucoup à son fils Od. Il avait les cheveux d'un blond cendré, raides, avec les pattes qui descendaient jusqu'au menton, et un visage tellement assorti de cicatrices qu'il en devenait grossier. Il portait ses éternelles lunettes de soleil, ainsi que son cigare entre les lèvres. À son entrée, tous ceux qui ne furent pas debout se levèrent, même Kenda, qui généralement ne démontrait de respect envers personne.

- Père, clama Od. Quelle journée d'une si grande beauté, n'est-il pas ?

- Toi, ta gueule, fit le chef, cassant. Vous la foutez mal, les gars, hein ?

Trefens avait l'impression que Dazen s'amusait de la présente situation.

- Ces Rockets ont été chanceux, c'est tout... commença Trefens, mais Dazen le coupa d'un geste.

- Chanceux ? C'est la chance qui a mis Kenda dans cette état ?

Ce dernier se refroigna, mais eut la sagesse de ne rien dire.

- J'aurai pensé que les meilleurs tueurs du continent, voir du monde, ne trembleraient pas devant des gamins Rocket qui font un peu de magie. Les Dignitaires veulent des résultats, et ils ont mis le prix. Quant à moi, je veux préserver le nom de mon organisation.

Il retira son cigare de la bouche, qu'il tapota deux fois pour laisser tomber la cendre, avant de le remettre entre ses lèvres.

- Si cette histoire s'ébruitait, la réputation de la Shaters en prendrait un coup. Alors, les gars, vous allez laisser de côté votre fierté personnelle pour que ces Rocket soient butés dans les délais les plus courts.

- C'est-à-dire, gné ? Demanda Two-Goldguns.

- C'est-à-dire que la Shaters va bosser en coopération avec le gouvernement.

Il aurait pu lâcher une bombe dans la salle. Kenda fut le premier à se reprendre.

- C'est une blague ?! Vous voulez qu'on redevienne les toutous des Dignitaires, qui exécutent chacune de leurs tâches sans râler ?!

- Cette situation est de votre fait, pas du mien, riposta Dazen. Les Dignitaires veulent profiter de votre échec pour mettre le point sur la dangerosité de certains éléments de la Team Rocket. Ils veulent en finir une fois pour toute ; pas seulement avec la X-Squad, mais avec la Team Rocket entière.

Trefens cligna des yeux, pensant qu'il avait mal entendu.

- Une guerre entre le gouvernement et la Team Rocket ?

- C'est bien ça, confirma Dazen. Et les vieux nous veulent de leur côté pour ça.

- C'est naze, se plaignit Lilura. Si on détruit toute la Team Rocket d'un coup, on sera pratiquement au chômage ensuite !

- Bah, ce ne seront pas les cibles qui manqueront pour les Dignitaires. Le fait est que désormais, la Shaters refait officiellement parti du gouvernement. Nous sommes des agents officiels, pouvant commander à n'importe quelle force aux ordres des Dignitaires, même l'armée. Les vieux comptent sur nous pour buter rapidement les grosses têtes de la Rocket, et ensuite, le reste tombera rapidement.

- Et la X-Squad ? Demanda Trefens.

- La X-Squad n'est qu'un prétexte pour enfin déclarer la guerre à la Team. Elle n'est plus aussi prioritaire, maintenant. Bon, bien sûr, il faudra bien se les faire un jour ou l'autre. Vous aurez votre vengeance, les gars. Même si pour cela on doit cirer pendant un moment les bottes des Dignitaires.

- Ce ne sera pas une partie de plaisir, chef, lui rappela Trefens. La Team Rocket comprend en son sein neufs Agents Spéciaux, dont on dit que la force dépasse l'inimaginable. Certains auraient même des pouvoirs, comme les deux gamins Crust...

- Eh bien, ça nous fera enfin un défi à notre hauteur, rétorqua Dazen. Et cette fois, j'irai moi aussi me défouler un peu...

Ça, plus que le reste, acheva d'étonner Trefens. Le chef Dazen n'avait plus combattu depuis des années. Mais son titre d'homme le plus fort du monde, il le détenait toujours.

Dans le ciel vivait de nombreuses créatures. Dans l'espace aussi, si l'on avait connaissance des quelques Pokémon qui évoluaient hors des limites de la planète, ainsi de tous ceux qui peuplaient cette vaste immensité, encore inconnus des humains. Mais dans l'espace se trouvait aussi une créature non-vivante. On aurait pu penser à un vaisseau spatial. Enorme, longiforme, le corps éclairé par diverses lueurs qui faisaient office d'éclairage dans les diverses pièces qui composaient le corps de cette créature. Mais malgré le fait qu'elle ne vivait pas, cette créature était bien plus intelligente que la plupart des êtres vivants.

Car cette créature était D-Rayquaza. Et il servait de demeure à ses frères Pokémon Méchas, qu'il hébergeait en son sein mécanique. D-Deoxys, suivi de près par D-Suicune, arpentait l'un des couloirs du corps de D-Rayquaza, pour arriver dans une vaste salle sombre. Dès qu'il eut franchi le seuil, il senti son corps se paralyser, bloqué par quelconque emprise mentale qui dépassait largement la sienne. D-Suicune le doubla, et alla se ranger près des autres silhouettes qui attendaient, dispersées dans la salle.

- D-Deoxys, fit l'une d'elle, d'une voix grave et profonde. Notre frère renégat. Le temps n'a pas épargné ton esprit tant arrogant.

D-Deoxys, malgré sa paralysie, tourna la tête vers la lueur d'un diamant bleu qui brillait dans l'obscurité, là où la voix avait parlé. C'était lui qui l'avait paralysé, avec son maudit pouvoir sur le temps.

- Tu aurais dû le savoir, rétorqua D-Deoxys. Le temps n'est-il pas ton domaine, mon frère ? D-Dialga ?

Un Pokémon Méchas surgit près de D-Suicune. La

représentation mécanique du légendaire Dialga, Maître du Temps, mais sur deux jambes.

- Aucun de nous ne doutait que tu finirais par trahir Père. Ton égo démesuré a été ta perte.

- Tu es cruel, D-Dialga, fit une autre voix mécanique dans la pénombre. Ce n'est pas la faute de notre petit frère. Père l'a mal conçu.

Un autre Méchas avança. De couleur rouge et verte, avec des ailes métalliques imposantes, et un regard de braise.

- D-Ho-oh, dit D-Deoxys. Sache que je suis le mieux conçu d'entre nous tous ! Vous, de vulgaires pions dont se sert Père pour lui-même ! Vous n'avez aucune volonté, aucun désir ! Vous êtes comme ces misérables Pokémon qui servent les humains.

- La loyauté envers ton créateur est la première des qualités que tout être doit posséder, fit une autre voix. Tu attendais la même chose de tes pseudos Pokémon Méchas, je me trompe ?

Cette voix, D-Deoxys ne la connaissait pas. Il tourna difficilement la tête vers un Pokémon Méchas blanc à la queue violette, d'une conception assez différente des autres, avec des formes plus arrondies que celles de D-Deoxys et de ses frères.

- T'es qui toi ?

- Tu es resté absent longtemps, D-Deoxys, répondit D-Suicune. Voici la dernière œuvre de Père. Notre nouveau petit frère. D-Mewtwo. Père a changé la forme de l'armure, mais est revenu au programme d'origine après l'échec du tien.

D-Deoxys ricana.

- Ainsi, nous ne sommes plus les sept Pokémon Méchas, mais

les huit. Je me demande où Père a trouvé le Sombracier nécessaire pour sa conception.

D-Deoxys repéra une autre forme dans un coin de la pièce, qui restait immobile et silencieuse.

- Ah, voilà ce cher oncle D-Darkrai ! Toujours aussi timide, hein ?

Il ne reçut aucune réponse. De toute façon, de la part de D-Darkrai, l'alter égo de Père, il n'en attendait aucune. Il tourna la tête de droite à gauche pour apercevoir quelqu'un d'autre.

- Et où est donc notre frère D-Zoroark ? Demanda-t-il.

- Toujours en train de faire ce qu'il sait faire le mieux, répondit D-Dialga. Espionner, comploter...

- Ouais, et ceci dans l'unique but de la gloire suprême des Pokémon Méchas, ricana D-Deoxys. Pauvres demeures... Le pouvoir et la gloire est quelque chose qu'on acquiert pour soi-même, pas pour un groupe. Vous me faites tous pitié !

- Mesure ton insolence, D-Deoxys, répliqua D-Suicune. N'en rajoute pas à ton cas.

- Je suis dans une situation où plus rien de ce qui peut m'arriver ne me fait peur. Tu peux toujours venir me faire taire, si tu n'as pas si peur de salir ta belle armure, D-Suicune.

- Ne me tente pas...

- Ah ! Les menaces ne te vont pas bien, mon frère. Tu t'entraînes en cachette devant ton miroir quand tu t'extasies devant ta beauté ?

D-Suicune s'avança, menaçant, quand une voix résonna du fond de la salle.

- **Assez.**

Ce simple mot suffit pour paralyser D-Suicune et faire perdre à D-Deoxys sa morgue. Ce simple mot, prononcé d'une voix étrange, qui ne semblait pas appartenir à une seule personne. Elle possédait un échos et une résonnance singuliers, comme si une multitude d'êtres prononçaient ce mot en un unisson parfait. Une voix qui semblait venir du Ciel et des Enfers à la fois. Une voix qui ne pouvait qu'appartenir à un Dieu. Et dans la vérité, peu s'en fallait pour que ce soit le cas. Celui qui venait de parler était le seul être de cet univers que D-Deoxys avait craint. Mais cette crainte n'était plus rien, désormais.

- Ah, Père, vous êtes là aussi ! Vous venez accueillir votre chenapan de fiston quand celui-ci rentre au bercail ? Je suis touché.

D-Deoxys ne pouvait pas voir Père, mais il entendit clairement le son de ses pas sur le sol, tandis qu'il s'approchait.

- **D-Deoxys, ma sixième création. Tu accomplissais mes vœux en manœuvrant ce Mélénils Noir, Vriffus, pour qu'il utilise son Vortex du Chaos afin de purifier ce monde de la vermine humaines et Pokémon. Pourtant, en secret, tu complotais contre moi en te créant tes propres Pokémon Méchas, et en recherchant le pouvoir d'Eï, Ea et Eü pour lever une armée de ces choses imparfaites et pour nous concurrencer. Pourquoi as-tu trahi ton créateur ?**

D-Deoxys pouvait enfin voir une lueur blanche approcher de plus en plus. Il s'efforça de ne pas détourner le regard.

- Vous devriez le savoir, n'est-ce pas, Père ? Comme vous dites, je suis votre création. C'est vous qui avez tenté d'améliorer le programme des Pokémon Méchas que vous avez utilisé pour créer mes frères avant moi. Vous vouliez m'améliorer, me

rendre plus autonome, plus intelligent. Et vous avez réussi, Père. Mais ce que vous ne saviez pas, c'est que l'autonomie engendre l'ambition. Je suis ce que vous avez fait de moi, Père !

Deux yeux verts luisirent devant D-Deoxys.

- L'autonomie peut favoriser l'ambition personnelle, mais pas la bêtise, rétorqua Père. **Ne me renvoi pas la faute de ta stupidité. Tu devais te douter que tes Pokémon Méchas seraient vulnérables sans armure de Sombracier. Tu devais te douter qu'ils seraient loin d'être nos égaux en intelligence sans un transfert d'ondes cérébrales. Mais tu vois mon fils, tout ce que tu as fait contre moi, j'aurai pu te le pardonner. En revanche, ce que je ne peux pas pardonner, c'est que tu as essayé de tuer l'Elu de la Lumière !**

D-Deoxys en resta momentanément sans voix.

- L'Elu de... Attendez... vous voulez dire l'un de ses deux gamins Méléniis ?!

- Quelqu'un d'autre aurait-il pu te battre sans être l'héritier d'Elohius ?

- Mais je... j'ignorais que...

- Fils stupide, coupa Père. **Ton ignorance est impardonnable. Ton arrogance a atteint les limites du supportable, et ta trahison envers moi et tes frères a sonné ton heure. Je ferai fondre tes restes pour ajouter à ma réserve de Sombracier. Mon frère, si tu veux bien...**

D-Darkrai quitta son coin pour aller jusqu'à D-Deoxys. Et sans un mot, il entreprit de le déchiqeter méthodiquement, membre par membre, circuits par circuits. D-Deoxys hurla. Père n'avait pas effacé la douleur du programme de ses enfants quand il les

avait créés. Mais dans ses cris, il lança son dernier défi à l'assemblée qui assistait à sa destruction :

- Vous n'êtes tous que des cloportes ! Ahhhhh ! Des fichues robots sans âme qui... WAAAHHHH... qui ne s'élèveront jamais à la pensée et à l'ambition.... NYAAAAAAARRKKK ! Et toi... Père de mes deux... tu n'es que la création dégénérée d'humains stupides... sans autre volonté que celle du Dieu que tu sers... WOUAHHHHHH... alors que moi, je ne suis que moi-même ! Je suis mon seul maître ! Je suis... je suis... D-DEOXYs !!!

Sa voix s'éteignit quand D-Darkrai, l'ayant totalement démembré, lui arracha la tête de ce qui restait de son corps. Le Père s'approcha devant les restes de son fils, son armure blanche étincelant telle une lampe dans une caverne.

- Contemplez, mes fils. Contemplez le sort réservé à ceux qui oseront se retourner contre leur père, et contre la volonté de Dieu.

Il prit la tête de D-Deoxys des mains de D-Darkrai, la montrant à l'assemblée de Pokémon Méchas. Alors D-Arceus, autrefois appelé Diox-BOT par les humains qui l'avaient créé, serra la tête de D-Deoxys dans sa poigne jusqu'à l'écraser totalement.

Note de l'auteur :

Et voilà, arc IV enfin terminé. Il n'était pas bien long, mais le

prochain arc lui le sera. Cela étant, j'ai le regret de dire qu'il ne commencera pas immédiatement ; je compte prendre minimum 15 jours pour avancer dessus et continuer GH, ayant prit du retard pour écrire la fic sur Livédia du concours. Donc la semaine prochaine, aucun chapitre, mais les résultats du concours et remise des prix. La semaine d'après, un chapitre de GH dimanche. Et ensuite, normalement, je recommence X-Squad.

Allez, pour me faire pardonner, le petit synopsis de l'arc 5 :

"Alors que la Team Rocket se trouve en pleine guerre contre le gouvernement de Kanto et son armée, l'insidieux Agent 002 Zelan prend le contrôle de la X-Squad dans le but d'éliminer la mystérieuse Team Némésis. Mais les buts de Zelan sont tout autre; il va se servir de la X-Squad pour combattre les sages et puissants Pokémon du Zodiaque, gardiens de l'Elysium, afin de réveiller une sombre puissance dont il compte se servir pour ses ambitions démesurés. Pour la X-Squad, le moment viendra de choisir leur loyauté. Quant à Siena, prisonnière de son passé, sera confrontée à un évènement qui chamboulera toute sa vie."

Ça ne suffit pas ? Bon allez, les images bonne qualité des deux Pokemon Méchas originels que l'on voit plus haut, deux des grands méchants de ma fic :



